

ECOLE NATIONALE VETERINAIRE, AGROALIMENTAIRE ET DE L'ALIMENTATION -
ONIRIS

2020

**ETUDE COMPORTEMENTALE LONGITUDINALE
DU CHIEN DE L'ABANDON A L'ADOPTION
PAR LA METHODE DE LA
CONDUITE ACCOMPAGNEE DU CHIEN**

THESE

pour le

diplôme d'Etat de

DOCTEUR VETERINAIRE

présentée et soutenue publiquement

le 27 novembre 2020

devant

la Faculté de Médecine de Nantes

par

Lisa, Suzanne, Aline PETTIER

Née le 24/03/1995 à Lannion (22)

JURY

Président : Monsieur Patrick LUSTENBERGER,
Professeur à la Faculté de Médecine de Nantes

Membres : Monsieur Hervé POULIQUEN, Professeur à ONIRIS

Monsieur Yassine MALLEM, Professeur à ONIRIS

Membre invité : Madame Nathalie SIMON, vétérinaire comportementaliste

ECOLE NATIONALE VETERINAIRE, AGROALIMENTAIRE ET DE L'ALIMENTATION -
ONIRIS

2020

**ETUDE COMPORTEMENTALE LONGITUDINALE
DU CHIEN DE L'ABANDON A L'ADOPTION
PAR LA METHODE DE LA
CONDUITE ACCOMPAGNEE DU CHIEN**

THESE

pour le

diplôme d'Etat de

DOCTEUR VETERINAIRE

présentée et soutenue publiquement

le 27 novembre 2020

devant

la Faculté de Médecine de Nantes

par

Lisa, Suzanne, Aline PETTIER

Née le 24/03/1995 à Lannion (22)

JURY

Président : Monsieur Patrick LUSTENBERGER,
Professeur à la Faculté de Médecine de Nantes

Membres : Monsieur Hervé POULIQUEN, Professeur à ONIRIS

Monsieur Yassine MALLEM, Professeur à ONIRIS

Membre invité : Madame Nathalie SIMON, vétérinaire comportementaliste

Département **BPSA** Biologie, Pathologie et Sciences de l'Aliment

Responsable : **Hervé POULIQUEN** - adjoint : **Emmanuel JAFFRES**

Nutrition et endocrinologie	Patrick NGuyen* (Pr)	
Pharmacologie et Toxicologie	Jean-Claude Desfontis (Pr) Yassine Mallem (Pr) Antoine Rostang (MCC)	Martine Kammerer (Pr) Hervé Pouliquen* (Pr)
Physiologie fonctionnelle, cellulaire et moléculaire	Jean-Marie Bach (Pr) Lionel Martignat (Pr)	Julie Herve (MC) Grégoire Mignot (MC)
Histologie et anatomie pathologique	Jérôme Abadie* (MC) Laetitia Jaillardon* (MC)	Marie-Anne Colle* (Pr) Frédérique Nguyen* (MC)
Pathologie générale, microbiologie et immunologie	François Meurens (Pr) Jean-Louis Pellerin* (Pr)	Emmanuelle Moreau (MC HDR) Hervé Sebbag (MC)
Biochimie alimentaire industrielle	Clément Cataneo (MC) Laurent Le Thuaut (MC) Thierry Serot (Pr)	Joëlle Grua (MC) Carole Prost (Pr) Florence Texier (MC)
Microbiotech	Géraldine Boue (MC) Emmanuel Jaffres (MC) Raouf Tareb (MCC) Bénédicte Sorin (IE)	Nabila Haddad (MC) Mathilde Mosser (MC) Hervé Prevost (Pr)

Département **SAESP** Santé des Animaux d'Élevage et Santé Publique

Responsable : **Alain CHAUVIN** - adjoint : **Raphaël GUATTEO**

Hygiène et qualité des aliments	Jean-Michel Cappelier* (Pr) Michel Federighi (Pr) Catherine Magras* (Pr) Fanny Renois -Meurens (MC)	Eriic Dromigny (MC HDR) Bruno Le Bizec (Pr) Marie-France Pilet(Pr)
Médecine des animaux d'élevage	Sébastien Assie* (MC) Isabelle Breyton (MC) Alain Douart* (MC) Mily Leblanc Maridor (MC) Anne Relun (MCC)	Catherine Belloc* (Pr) Christophe Chartier* (Pr) Raphaël Guatteo* (Pr)
Parasitologie, aquaculture, Faune sauvage	Albert Agoulon (MC) Ségolène Calvez (MC) Nadine Ravinet (MC)	Suzanne Bastian (MC) Alain Chauvin* (Pr)
Maladies réglementées, zoonoses et réglementation sanitaire	Carole Peroz (MC)	Nathalie Ruvoen* (Pr)
Élevage, nutrition et santé des animaux domestiques	Nathalie Bareille* (Pr) Christine Fourichon* (Pr HDR) Henri Dumon* (Pr) Lucile Martin (Pr)	François Beaudeau* (Pr) Aurélien Madouasse (MC) Nora Navarro-Gonzalez (MCC)

Département DSC Sciences Cliniques		
Responsable : Catherine IBISCH – adjoint : Olivier GAUTHIER		
Anatomie comparée	Eric Betti (MC) Claude Guintard (MC)	Claire Douart (MC)
Pathologie chirurgicale et anesthésiologie	Eric Aguado (MC HDR) Eric Goyenvalle (MC HDR) Caroline Tessier* (MC)	Olivier Gauthier (Pr) Béatrice Lijour (MC) Gwénola Touzot-Jourde* (MC)
Dermatologie, parasitologie des carnivores et des équidés, mycologie	Patrick Bourdeau* (Pr)	Emmanuel BENSIGNOR (Pr Ass)
Médecine interne, imagerie médicale et législation professionnelle vétérinaire	Nora Bouhsina (MCC) Anne Courouce * (Pr) Amandine Drut* (MC) Catherine Ibisch (MC) Odile Senecat (MC)	Nicolas Chouin (MC) Jack-Yves Deschamps (Pr) Marion Fusellier-Tesson (MC) Françoise Roux* (Pr)
Biotechnologies et pathologie de la reproduction	Djemil Bencharif (MC HDR) Jean-François Bruyas* (Pr)	Lamia Briand (MC HDR) Francis Fieni* (Pr)
Département GPA Génie des Procédés Alimentaires		
Responsable : Olivier ROUAUD - adjoint : Sébastien CURET-PLOQUIN		
Lionel Boillereaux (Pr) Marie De Lamballerie (Pr) Francine Fayolle (Pr) Vanessa Jury (MC) Alain Lebail (Pr) Jean-Yves Monteau (MC HDR) Laurence Pottier (MC) Cyril Toublanc (MC)	Sébastien Curet Ploquin (MC) Dominique Della Valle (MC HDR) Michel Havet (Pr) Emilie Korbel (MCC) Catherine Loisel (MC) Olivier Rouaud (Pr) Eve-anne Norwood (MCC)	
Département MSC Management, Statistiques et Communication		
Responsable : Michel SEMENOU - adjoint Pascal BARILLOT		
Mathématiques, statistiques, Informatique	Véronique Cariou (MC) El Mostafa Qannari (Pr) Chantal Thorin (Pr AG.)	Philippe Courcoux (MC) Michel Semenou (MC) Evelyne Vigneau (Pr)
Economie, gestion	Pascal Barillot(MC) Florence Beaugrand (MC) Sonia EL Mahjoub (MC) Samira Rousseliere (MC)	Ibrahima Barry (MCC) Sibylle Duchaine (MC) Jean-Marc Ferrandi (Pr)
Langues et communication	Marc Bridou (PLPa) David Guylér (ens. cont.) Shaun Meehan (ens. cont.)	Franck Insignares (IE) Linda Morris (PCEA)

La reproduction d'extraits de cette thèse est autorisée avec mention de la source. Toute reproduction partielle doit être fidèle au texte utilisé. Cette thèse devra donc être citée en incluant les éléments bibliographiques suivants :

- Nom et prénoms de l'auteur : Pettier Lisa, Suzanne, Aline
- Année de soutenance : 2020
- Titre de la thèse : Etude comportementale longitudinale du Chien de l'abandon à l'adoption par la méthode de la Conduite Accompagnée du Chien
- Intitulé du diplôme : Thèse de doctorat vétérinaire
- Université de soutenance : Faculté de Médecine de Nantes.
- Ecole de soutenance : Oniris - Ecole Nationale Vétérinaire, Agroalimentaire et de L'alimentation Nantes Atlantique
- Nombre de pages : 241p.

Remerciements

A Monsieur le professeur Patrick Lustenberger,

Pour m'avoir fait l'honneur d'accepter la présidence de mon jury de thèse.

Toute ma gratitude.

A Monsieur Yassine Mallem,

Pour avoir accepté de participer à mon jury de thèse au pied levé.

Un grand merci.

A Monsieur Hervé Pouliquen,

Pour avoir été de ces professeurs qu'on a hâte d'écouter en amphi ou en TD. Pour avoir été pendant 4 ans le meilleur tuteur de stage que j'aurais pu souhaiter. Pour avoir accepté de continuer à m'accompagner jusqu'au bout de ces études vétérinaires, même si le sujet de ma thèse était très éloigné de la pharmaco... Pour avoir été disponible quand j'avais besoin de conseils ou de soutien. Et pour ces corrections si rapides ! La réalisation de cette thèse aurait été bien différente sans vous.

Un immense merci !

A Madame Nathalie Simon,

Je te remercie du fond du cœur pour tout ce que j'ai appris grâce à toi. Au cours de ces quatre dernières années, j'ai pu concrétiser un rêve que j'avais depuis longtemps. Je me suis toujours intéressée au comportement animal, et c'est en te suivant que j'ai réalisé qu'il était possible de mettre cet intérêt au service des familles. Lors de tes consultations, j'ai admiré ton sens de l'observation et des détails, la justesse et la précision de tes commentaires et ta pédagogie envers les propriétaires. J'ai pu réaliser que l'étude du comportement canin ne prenait réellement de sens que si l'on s'en servait pour améliorer le quotidien des chiens et de leurs humains. Merci de m'avoir formée au fur et à mesure de nos rencontres, merci d'avoir pris du temps pour moi et mes innombrables questions, et évidemment merci d'avoir accepté d'encadrer cette thèse très chronophage. Sans toi, je n'aurais pas découvert cette facette du métier de vétérinaire qui me passionne, et sans toi, j'aurais été incapable de la pratiquer aussi tôt dans ma carrière. Je te dois énormément, je ne l'oublierai jamais.

A ma famille

À mes parents,

Vous êtes les premiers que je dois remercier car c'est vous qui m'avez permis de concrétiser cette vocation d'enfant. Vous vous êtes assurés que mon choix soit réfléchi avant de m'engager dans ces études difficiles, et vous avez cru en moi. Vous m'avez donné les moyens d'étudier pendant de longues années confortablement et vous m'avez soutenue. Votre inquiétude face à mes difficultés m'a fait redoubler d'efforts, afin de ne plus avoir à lire du souci dans vos yeux à cause de moi. Sans vous, ce travail n'aurait jamais vu le jour.

À toi papa,

Collégienne puis lycéenne, je descendais parfois te demander de me débloquer sur un problème mathématique. Quasiment à chaque fois tu voulais utiliser des théorèmes que nous n'avions pas encore vu, et je ne pouvais pas remonter tant que tu ne m'avais pas exposé à quel point c'était une manière plus élégante d'obtenir le résultat, et Ô combien la mathématique était belle et simple (là-dessus je n'ai jamais été pleinement convaincue). Tu m'as alors montré que je ne devais jamais me contenter de ne maîtriser que le strict nécessaire. Je tâcherai de m'en souvenir dans mon exercice de tous les jours.

Je n'égalerai jamais ta rigueur, mais tu m'as quand même légué ton esprit scientifique, ta fascination des découvertes, et plus important que tout ta détermination. J'ai en contrepartie hérité d'une partie de ton côté « teckel » que j'ai par le passé pas mal déploré, mais figure-toi qu'il m'a permis d'arriver là où j'en suis aujourd'hui. Comme toi, je n'ai rien lâché. Tu m'aurais aimée ingénieur, mais comme j'ai la sale manie de te contrarier, j'ai préféré opter pour Docteur. Je crois savoir que tu en es tout aussi fier...

À toi maman,

Ma mamounette, par-dessus tout je veux te remercier pour ton grand cœur et tes câlins. J'ai puisé une grande partie de ma force dans l'amour que l'on se porte. J'ai découvert grâce à toi que quand il y a de l'amour, on peut soulever des montagnes. Que le vrai courage, ce n'est pas d'être insensible face à ce qui nous arrive. Le vrai courage, c'est de persister, même quand on n'y croit plus, parce qu'à un moment on y a cru et que ça avait du sens, donc il faut continuer jusqu'à ce que l'on y croie à nouveau. Tu m'as inculqué des valeurs qui ont jalonné mon parcours jusqu'à aujourd'hui ; j'ai appris de ta sincérité, de ta loyauté envers tes proches, de ton plaisir d'aider les gens, de ta sensibilité et de ton empathie. Je suis fière que tu sois ma maman, je t'aime infiniment. Et tu sais, finalement en aidant les chiens, je soigne un peu leurs humains...

À mes petits frères,

Merci d'avoir supporté la grande sœur 'commandeuse' et pénible que j'ai pu être. J'essaye d'être moins directive désormais que nous sommes grands (et plus ou moins indépendants selon de qui je parle...), j'espère que cela se sent ! Nous sommes tous les trois très différents ; alors oui, on est amené à avoir des différends, mais également à apprendre les uns des autres. Je suis heureuse que vous vous plaisiez dans ce que vous faites mes petits frères, et je vous souhaite tout le bonheur du monde.

À mes grands-parents,

Vous m'avez montré ce que c'est que d'être toujours là, dans les bons comme dans les mauvais moments. Depuis toute petite vous avez été présents, et vous avez toujours cherché à savoir où j'en étais dans mon parcours de vie, qu'il s'agisse de mes activités d'enfant ou jusqu'à peu de l'écriture de ma thèse. Encore aujourd'hui je souris à chaque fois que je vous ai au téléphone. C'est dur de ne pas pouvoir venir vous voir en ce moment, et encore moins vous serrer dans mes bras. Je vous porte une tendresse infinie.

Mon Papy, je suis ravie de me sentir si proche de toi et je réalise la chance que j'ai de toujours pouvoir profiter de tes conseils de 'vieux sage'. Je te jure que j'essaierai toujours de « *Bien faire et laisser braire* »... Tu es très courageux et je t'admire beaucoup !

Ma Mamie, merci pour ta douceur et ton écoute, merci d'avoir félicité toutes mes 'réalisations artistiques' dont je te faisais cadeau au fil des années (alors que franchement, on peut le dire, c'était quand-même assez moche), merci aussi pour avoir supporté tous nos sales caractères année après année. Je t'aime très fort.

A David, Louis et Youna,

Je suis ravie que nous ayons reconnecté et de pouvoir vous voir régulièrement. Merci David pour ton accueil pour mon arrivée dans le Finistère !

A mes autres familles

Aux familles qui m'ont accueillie dès le premier jour comme si j'étais des leurs,

*A la famille Seiller, sans qui je n'aurais jamais décroché ce p*tain de concours.*

Merci Stéphane pour ton enthousiasme et tout le soutien que tu nous as apporté. Merci Mimi pour ton énergie et ton positivisme débordant. Merci Nell pour nos discussions sur la terrasse ; on a toutes les deux dû apprendre à partager Mélyss et ça nous a bien rapproché ! Merci aux grand-parents Seiller, Dédé et Jacqueline. Vous m'avez accueilli pendant 6 semaines comme si j'étais juste une petite fille de plus. Sans vous mes révisions auraient été chaotiques et leur succès plus qu'incertain.

Je vous dois beaucoup, à tous.

À la famille Lainé,

On se connaît depuis plus de 20 ans déjà. Vous avez toujours été des repères pour moi, depuis toute petite et je sais que je serai toujours la bienvenue. Quand je vous donnais des nouvelles, je voyais que vous étiez sincèrement heureux/inquiets/enthousiastes/etc et ça me faisait chaud au cœur. Je sais que vous êtes heureux pour moi aujourd'hui et je voulais partager cela avec vous aussi !

À Michelle et Claude Prigent,

Votre porte m'a été grande ouverte dès le premier jour. J'ai été accueillie comme une princesse avant même d'être celle de Pierre... Je vous remercie d'avoir fait en sorte que je sois à l'aise dès le début et de nous avoir aidé dans nos projets de plein de manières différentes. Vous êtes tous les deux très généreux et attentionnés (d'ailleurs merci de m'avoir installé un bureau au frais cet été pour que je puisse écrire cette thèse sans me dessécher). Evidemment merci par-dessus tout d'avoir élevé un homme formidable ; si je suis heureuse grâce à lui c'est aussi en partie grâce à vous.

A mes sœurs de cœur Marion et Maëla,

Vous faites partie de mes premiers souvenirs. Vous avez connu et supporté la fillette qui fait sa chef, la pré-ado insolente, l'ado 'intello-rebelle' (comme j'A.DO.RAIS qu'on m'appelle...), la jeune femme blindée dans sa carapace, et enfin la femme qu'a priori je suis aujourd'hui. Oui, moi aussi j'ai du mal à réaliser que ce terme-là puisse s'appliquer à nous maintenant, mais cessons le déni : on ne grandit plus, on vieillit déjà... Merci d'avoir toujours été une certitude. Les kilomètres n'ont jamais ébranlé notre amitié mais ils ont créé un sacré manque. J'ai besoin de votre présence pour trouver mon équilibre. Je chéris chaque moment passé avec vous ; merci pour nos rires, notre complicité, nos discussions jusqu'à pas d'heure (même si certaines s'endorment plus vite que d'autres, et d'autres se réveillent moins vite que certaines...). Je mesure bien la chance et le privilège que j'ai eu, et que j'ai toujours, de vous avoir comme meilleures amies.

Maëla,

Tu m'as appris à être aventureuse et spontanée. Tu m'as également fait prendre conscience que je n'arriverai jamais à être discrète... La perspective de nos voyages m'aidait à tenir le coup pendant la prépa, nos bêtises et nos fou-rires m'ont allégé le cœur bien des fois. Je te dois mes meilleurs fou-rires (et tu n'es pas non plus étrangère à un certain nombre des remontrances que j'ai reçues par les profs), je souris bêtement à chaque fois que j'y repense. Cœur sur Colombus, cœur sur la sangria, et surtout cœur sur toi.

Marion,

*J'espère que tu sais que tu es en grande partie responsable de mon retour dans le Léon/Trégor. Au moment où j'hésitais sur quel choix faire, je me suis imaginée n'être qu'à quelques kilomètres de toi et pouvoir te voir plusieurs fois par mois. La joie qui m'a inondée voulait tout dire. Quand je suis dans la même pièce que toi je suis apaisée, « *I know que je belong* » (je nourris l'espoir que nous ne cesserons jamais de communiquer comme ça). J'aime toute la tendresse que tu dégages, ton enthousiasme et évidemment notre complicité musicale inégalable. Je veux vivre à côté de toi toute ma vie.*

A la famille que j'ai choisie depuis plus de 10 ans déjà, sans forcément m'en rendre compte.

Soirée après soirée, année après année, les liens se sont resserrés. Maintenant que les nœuds sont faits, nous sommes coincés entre amis "franco de port" et bien obligés de rester sur ce bateau qui s'appelle « *Les Copains d'abord* ». Je n'ai jamais été très bavarde à ce sujet, mais quand il y avait des coups de trafalgar, c'était votre amitié qui prenait l'quart, sans même le savoir. C'est elle qui me montrait le nord.

Je vous aime toutes voiles dehors (*François* j'espère que tu sauras apprécier cette référence, c'est très niais mais c'est très vrai).

Sam, Jeanne, Suzanne, François, Siméon, Yvan, Mathieu, PiM, Maxime, Simon, Michel, Fantin.

Vous n'avez peut-être pas l'impression d'avoir œuvré dans ma thèse ; je vous assure que vous devez être dans mes remerciements, car malgré mes études très prenantes qui rendaient ma présence peu régulière, je savais que je pouvais toujours compter sur vous pour me remonter le moral.

Mention spéciale à toi *Yvan*,

Depuis quelques années nous sommes devenus plus proches et j'ai découvert à quel point tu étais un ami exceptionnel. Merci pour les week-ends castor, merci pour les parties de jeu de société (sauf celles de *Rising Sun*), merci pour les 1001 soirées. Evidemment je ne te remercierai jamais assez pour tout ce que tu fais pour Pierre et moi ; nous te devons un approvisionnement en bières *ad vitam aeternam* !

A Julie,

La plus ancienne de mes amies. Je devrais t'appeler l'Ancienne d'ailleurs, je suis sûre que ce surnom te ravirait... Merci pour ta naïveté adolescente qui m'a tellement fait rire ; j'espère que tu sais que ce n'était jamais des moqueries. Merci de continuer à faire de la musique avec nous, et d'être même la plus motivée des trois !

A Marine D.,

Comme je suis contente de ne plus être très loin de toi. Je sais que je n'ai pas pour autant réussi à être plus présente pour le moment, mais ce n'est que partie remise. Trop hâte de refaire un puzzle avec toi, même si on place plus de punchlines que l'on ne place de pièces... Je t'aime fort mon petit trésor ! Bisous à *Riwal* également, je suis ravie de pouvoir te compter parmi mes amis.

A Nom,

Ma future famille. Comme c'est l'heure des déclarations, je pourrais t'écrire une dissertation mais cette thèse est déjà bien longue. Je vais essayer d'aller à l'essentiel même si tu sais que ce n'est pas mon fort (vive ta patience quand je te raconte mes histoires), je garde le reste pour une autre occasion...

Aujourd'hui je veux t'écrire à quel point tu m'as épaulée dans la réussite de ce projet ambitieux. Il est difficile pour moi d'imaginer comment je l'aurais accompli sans ton soutien. Sans ton écoute, sans tes mots rassurants, sans ton aide au quotidien, sans ton implication avec Muz, sans tes «*hey chou, pause, viens par-là*» et tes bras grands ouverts, sans le réconfort que tu m'apportes, sans ta tendresse et surtout sans tout ce que tu vois en moi. Je me dis que si j'arrive à être au moins une petite partie de cette femme-là, c'est déjà pas mal.

Je te remercie pour tous les sacrifices que tu as faits toi aussi pour cette thèse. Tu as tout accepté sans sourciller, sans jamais me le reprocher. Tu es bien meilleur que le meilleur des alliés que j'aurais pu souhaiter. Tu as accepté mes absences, mes retards. Tu as accepté que nos weekends ensemble ne soient réduits qu'à quelques heures. Tu as accepté mon stress, mon agacement, mon désarroi. Tu as été plus fier que moi de mes réussites. Tu me valorises sans cesse, mais j'aimerais que tu réalises que c'est en très grande partie grâce à toi que j'en suis là aujourd'hui.

Je n'aime pas me souvenir de la Lisa d'avant toi ; ma vie est bien plus riche et heureuse depuis que tu en fais partie. Merci d'être là, toujours. Merci de m'aimer plus que tout, sans retenue, sans doute. Je t'aime plus que tu ne le sauras jamais.

Aux ami.e.s rencontré.e.s au cours de mes études

Mélissa,

Ton image des quatre piliers ne m'a jamais quittée. Ta force m'a été d'une grande inspiration pendant ces trois horribles cette année, mais ta folie aussi, et heureusement qu'elle était là ! Tu as été un modèle de persévérance et d'altruisme. Tu n'as jamais cessé de t'inquiéter pour nous ; c'était toi la maman parmi nous quatre. L'obtention de ce concours je te la dois aussi. Je suis ravie qu'on ait réussi à garder contact et proximité malgré les kilomètres (désolée j'aime trop ma Bretagne) et malgré nos quotidiens qui sont d'ores-et-déjà trop remplis ; j'espère de tout mon cœur qu'on ne perdra jamais notre lien.

Laurane,

Je ne t'oublie pas. Je voudrais te remercier pour toute l'amitié que tu m'as donnée et que je n'ai pas toujours su te rendre correctement. J'espère que nos chemins se croiseront de nouveau et je te souhaite le meilleur, enfin.

Laura,

Ma lune dans les nuits noires, ma tasse de thé chaude et parfumée d'une longue et froide journée d'hiver. Des regards qui en disent plus long qu'une chanson Disney. Une douceur inégalable et une farouche indépendance. Je continuerai bien cette liste plus longtemps, mais mon Crush risquerait d'être dévoilé ! Comme je suis redevable à Mélyss que nous ayons pu faire connaissance... Tu me manques beaucoup mais je suis très heureuse pour toi que tu t'épanouisses dans cette nouvelle voie. J'espère que le futur nous rapprochera géographiquement, pour de nouvelles soirées sushis et confidences. Merci de savoir si bien écouter.

Marine K.,

Quand je suis arrivée à veto, j'avais en tête que j'avais déjà bien assez d'ami.e.s formidables comme ça. Mais je n'étais pas préparée à te rencontrer. Tu ne m'as pas vraiment laissé le choix... Comment ne pas tomber sous le charme de ton grand sourire, de ton intelligence et de ton énergie, de tes petites attentions et de tes grandes embrassades ? J'ai été subjugué par tout ça et j'ai dû me résoudre à avoir une amie formidable de plus. Pendant ces 5 dernières années tu m'as apporté énormément. Nos points forts à chacune n'étaient pas du tout les mêmes et c'est sans doute pour cela que nous nous complétions si bien. Je ne sais pas si tu as réalisé à quel point tu étais mon repère dans cette école. Ma bouée d'amarrage, mon humain de référence (comme on le dit dans la CAC, si jamais tu as le courage de lire cette thèse). Je te remercie de tout mon cœur ! Dans mes rêves nous travaillons encore ensemble, tu manques à mon quotidien mon petit bichon. Je t'aime.

Mes copines de soirée pyjama (oui, il n'y en a eu qu'une, mais j'ai déjà 1000 hâte à la prochaine),

Gabie,

Notre découverte mutuelle a vraiment été trop tardive ! Je suis très heureuse que nous ne soyons pas restées sur nos premiers jugements trop hâtifs de tête de mule, parce que j'ai gagné une merveilleuse amie. J'apprécie par-dessus tout ta franchise et ta sincérité.

Zélie,

Je suis ravie que nos emplois du temps de ministres nous permettent parfois de nous voir, car j'en ressors toujours avec le sourire. J'ai toujours admiré ta douceur et ton humilité. Je ne compte plus le nombre de personnes avec qui on a pu dire en parlant de toi : « *c'est agaçant, elle est tellement parfaite que l'on ne peut même pas ne pas l'aimer...* ». Finalement OK je l'admets, il y a quelques petits défauts, mais ça ne changera pas la donne. Et d'ailleurs tant mieux : je te remercie d'être toujours plus en retard que moi !

Marine B,

Nous avons trop d'amies proches en commun pour que ce soit une coïncidence. Je crois que tu es celle de mes amies qui me ressemble le plus. Au final, on apprécie chez l'autre ce qui nous énerve chez nous... Ce serait à méditer la prochaine fois que l'on se verra (soirée pyjama bis ?), car je suis sûre que l'on passera de nouveau plus de temps à parler qu'à dormir ! Tu es une fille géniale, il ne faut jamais que tu l'oublies.

Mes copines de groupe 7-8 et plus si affinités, mes hôtes de repas gastronomiques (je pèse mes mots),

Chloé,

Je chéris le souvenir de nos exposés ensemble (je ne pensais pas dire ça quand je tenais des pancartes avec un air niais, contrainte et forcée), de nos bavardages de TD, et de nos discussions sérieuses rien que toutes les deux. Je suis très heureuse de ne pas m'être arrêtée aux idées reçues comme l'on fait beaucoup d'abruti.e.s. S'il te plaît, ne te remets plus jamais en question pour des gens qui ne te méritent pas. Tu es une amie loyale, attentive, entière. Je pourrais même ajouter 'sage', car je ne me remettrai jamais de cet adage d'une grande élégance : « *La vie c'est comme un pet, s'il faut forcer c'est que c'est de la merde* ». Ta classe m'impressionnera toujours... N'empêche que tu avais bien raison. Je sais que je pourrai toujours compter sur toi et j'aimerais que tu puisses en dire de même pour moi. Je suis heureuse de pouvoir te compter parmi mes amies, à très vite.

Ellie,

Je voudrais te remercier d'être si attentionnée envers tes proches, pour ta p'tite bouille tellement mimi et inimitable, pour ton indignation face à l'injustice. On a de nombreuses fois été en désaccord, que ce soit sur ce qu'on dit ou sur comment on le dit. Ce sont nos côtés chypriote et breton qui s'affrontent ! Je sais que c'est toujours sans animosité, et je suis reconnaissante que nous puissions en parler pour aller de l'avant. Je te souhaite de t'épanouir dans ton travail et je ne compte pas attendre les calendes grecques (héhéhé) pour te revoir !

Charlotte,

« *Plouf* ». Tu n'as jamais manqué de me faire remarquer que c'était ce son que faisaient mes blagues, pourtant hilarantes. Mon génie a souvent été incompris... Au moins ces échecs te faisaient rire, et quelle merveille de voir ton beau sourire ! Je trouve que malgré ces cinq dernières années, on n'a pas encore fait assez connaissance (t'ai-je déjà dit que tu me faisais penser à Carapuce ?). J'espère que nous pourrions remédier à cela au cours des années à venir.

Alessandra,

Ma plus belle découverte italienne, encore mieux que les pizzas et les pâtes (c'est dire à quel point je t'apprécie). J'ai vraiment eu un coup de foudre amical pour toi ; je me suis attachée en très peu de temps et ton départ a été bien triste. Je voudrais que nous nous retrouvions vite mais la situation actuelle est contre nous... Promis, je pense à toi à chaque zombicide et je m'entraînerai pour notre prochaine partie !

Océane et Mathilde, merci pour votre bonne humeur contagieuse et merci de ne pas avoir une once de pudibonderie en vous (ouai ouai je connais des mots compliqués). On peut vraiment parler de tout ensemble et c'est super agréable !

Elichou,

Sans la 5/2 je n'aurai sans doute jamais fait ta connaissance, et ça aurait été bien dommage car tu as grandement participé à rendre cette année supportable. J'ose espérer que nous ayons réussi avec Mélyss à égayer un tant soit peu la tienne quand nous te rendions visite, et que nous t'avons accueillie comme il se doit au sein des véto. Tu es une personne adorable avec un cœur énorme. Au plaisir de te revoir, je te souhaite toute la réussite possible et imaginable pour les années à venir mon p'tit lapin !

Une pensée *aux DAP* qui ont bien animé mes soirées d'école. Je voudrais remercier en particulier :

Goub', je tiens à dire que tu n'as pas été qu'un pote de soirée ; j'ai toujours apprécié discuter avec toi et j'espère que nous nous recroiserons.

Marine LC, désolé désolé pour mes blagues gênantes parce que je sais bien que tu rigolais quand-même. Ça me ferait plaisir que nous puissions nous capter de temps en temps à l'avenir, notre Bretagne n'est pas si grande !

Naïma,

Merci pour ton accueil cet été pour ces vacances amplement méritées ! Je suis ravie d'avoir fait ta connaissance ; tu as bien égayé mon quotidien dans les couloirs d'équie avec ton petit regard coquin... Merci à *Aude* également ! Au plaisir de vous revoir, donnez-moi des nouvelles !!!

Ma Mélyss,

Je finis par toi car je veux te dédier cette thèse. Sans toi, jamais je n'aurais été vétérinaire et je pèse mes mots. Tu as été d'un soutien sans faille pendant les moments les plus durs de ma vie. Une présence constante, ma bouée de sauvetage, la plus adorable des Choukett'. Tu étais là, toujours, et tu as toléré énormément de choses : ma franchise sans pincettes, mes coups de gueule, mes retards, mon indifférence face aux Disney, mes moments de blocage émotionnel, mes «*tu peux me passer ton cours, faut que je recopie, je n'arrive pas à déchiffrer le mien* » (RIP ma résistance au sommeil lors des cours de maths du vendredi soir).

Tu m'as appris qu'il fallait réussir à pleurer, que c'était beau d'être vulnérable. Tu m'as tellement aidé à ne rien lâcher, à m'accrocher. Et surtout tu m'as fait rire, tu m'as apporté de la joie et du réconfort, inconditionnellement. Tu es une personne formidable et je suis ravie que tu le saches enfin. D'ailleurs, un grand merci à *GenouxNus* pour avoir grandement participé à cela. Merci à lui également pour avoir accepté que tu aies une meilleure amie qui prenne beaucoup de place...

Pour finir, je te dédie également cette thèse car ta patience, ton amour, ta persévérance et ta tolérance envers Diego lors de son adoption m'ont énormément appris et inspiré. Tu fais partie de ces rares personnes qui mesurent l'implication nécessaire pour accueillir un chien abandonné.

Table des matières

Table des matières	15
Table des annexes	22
Table des figures	23
Table des tableaux	24
Terminologie.....	29
Introduction.....	31
Partie I : Etude au niveau national de la situation actuelle de l’abandon	33
1. La population canine française	33
i. Les chiffres	33
ii. Les propriétaires	34
iii. Les races	34
→ iii.1 : La tendance actuelle	34
→ iii.2 : Les motivations des propriétaires.....	35
2. Augmentation globale du nombre d’abandons	37
i. Les chiffres	37
→ i.1 : La France est-elle championne d’Europe de l’abandon ?	37
→ i.2 : Un recensement difficile.....	37
→ i.3 : Les abandons d’été	38
ii. La problématique des retours après adoption	39
→ ii.1 : Les renoncements	39
→ ii.2 : La raison de ces retours	39
→ ii.3 : Un manque de transparence à ce sujet.....	40
iii. Les mesures prises au niveau national	41
→ iii.1 : Vers plus de considération pour l’animal.....	41
→ iii.2 : La législation vis-à-vis de l’abandon	41
→ iii.3 : L’application de la loi	41
→ iii.4 : L’amélioration du recensement des abandons	42
→ iii.5 : La place de la prévention	42
→ iii.6 : Les mesures plus restrictives existants dans d’autres pays	43
3. Le déroulement d’un abandon en France.....	44
i. Recensement des motifs signalés	44
→ i.1 : Les chiffres	44
→ i.2 : Les pires excuses	44

→ i.3 : Les conduites problématiques	44
ii. Recensement des types d'abandon	45
→ ii.1 : Les informations trouvables en ligne	46
→ ii.2 : Abandons 'directs'	46
→ ii.3 : Abandons via des familles d'accueil	47
→ ii.4 : Abandons en refuge	47
→ ii.5 : Abandons en fourrière	48
→ ii.6 : Abandons dans la nature.....	49
iii. Recensement des questionnements posés à l'abandonnant	49
→ iii.1 : La question de la transparence lors d'abandon 'direct'	49
→ iii.2 : Entretiens des associations de protection animale	51
→ iii.3 : Formulaire des associations de protection animale	51
→ iii.4 : Création d'une fiche de présentation du chien	51
→ iii.5 : Cas particulier des renoncements à l'adoption.....	53
iv. Modalités de l'abandon	53
4. Le déroulement d'une adoption en France	56
i. Les motivations des adoptants	56
ii. La recherche de l'adoptant	57
→ ii.1 : Adoption 'directe'	57
→ ii.2 : Adoption en association de protection animale.....	57
→ ii.3 : Adéquation chien-adoptant.....	57
iii. Les modalités de l'adoption	57
→ iii.1 : Réglementation.....	57
→ iii.2 : Prix	58
→ iii.3 : Papiers demandés	59
→ iii.4 : Conditions particulières.....	59
→ iii.5 : Compétences des personnes conseillant l'adoptant	59
→ iii.6 : Conseils donnés à l'adoptant.....	60
5. La nécessité d'un accompagnement lors de l'abandon puis adoption.....	62
i. Les limites d'un abandon en refuge	62
→ i.1 : Le manque de places	62
→ i.2 : Consultation comportementale non systématique	62
→ i.3 : Apparition de problèmes comportementaux en refuge	62
→ i.4 : Le manque de suivi éducatif	64
→ i.5 : Le problème des renoncements à l'adoption	64
ii. Les limites d'un placement en famille d'accueil.....	65

iii.	Les euthanasies pour problèmes comportementaux	65
→ iii.1 :	Quand l'euthanasie prend le pas sur l'abandon.....	65
→ iii.2 :	L'euthanasie post-abandon.....	66
Partie II :	La mise en place d'une étude comportementale du chien de l'abandon à l'adoption	68
1.	Le choix d'une étude longitudinale	68
i.	Définition.....	68
ii.	Pertinence dans cette étude.....	68
2.	Quelle approche comportementale permet de réaliser une étude longitudinale ?	69
i.	Historique de la médecine comportementale en France	69
→ i.1 :	Le dressage canin	69
→ i.2 :	L'approche zoopsychiatrique	69
→ i.3 :	L'approche écologique	70
→ i.4 :	L'approche éthologique vétérinaire.....	70
ii.	Différences des modes d'évaluation comportementale et solutions éducatives.....	71
→ ii.1 :	Le modèle psychopathologique des zoopsychiatres.....	71
→ ii.2 :	L'approche éthologique s'appuyant sur des publications scientifiques	72
→ ii.3 :	Les outils de l'approche écologique	74
iii.	Le choix de l'approche écologique pour cette étude	75
→ iii.1 :	Les conséquences de ces approches en protection animale	75
→ iii.2 :	Les atouts de l'approche écologique pour notre étude	78
3.	Protocole de l'étude pratique	80
i.	Choix de l'échantillon	80
→ i.1 :	Base géographique définie	80
→ i.2 :	Sujets écartés de l'étude	80
→ i.3 :	Limitation du risque de biais sélectif.....	80
→ i.4 :	Nombre de cas	80
ii.	Recrutement des participants.....	81
→ ii.1 :	Affiches	81
→ ii.2 :	Visibilité du recrutement	81
→ ii.3 :	Premier contact.....	82
iii.	Choix de la concordance chiens/adoptants.....	82
→ iii.1 :	Questionnaire Evaleha® Adoptants	82
→ iii.2 :	Questionnaire Evaleha® Abandonnants	83
→ iii.3 :	Bilan du chien.....	83
→ iii.4 :	Mise en relation abandonnants-adoptants	83
iv.	Intervention éducative	83

→ iv.1 : Contenu des séances	83
→ iv.2 : Nombre et fréquence des séances	84
4. Evaluation de l'étude pratique	85
i. Nécessité d'une évaluation de la démarche	85
ii. La création de questionnaires d'appréciation de la démarche.....	85
Partie III : Présentation des résultats de l'étude pratique	86
1. Résultats du recrutement.....	86
i. Etablissement du premier contact	86
→ i.1 : Visibilité du recrutement	86
→ i.2 : Contact de personnes ayant posté une annonce.....	86
→ i.3 : Nombres de prises de contact	86
ii. Recrutement des abandonnants	86
→ ii.1 : Prise de contact.....	86
→ ii.2 : Motifs de l'abandon.....	87
iii. Recrutement des adoptants	87
→ iii.1 : Prise de contact.....	87
→ iii.2 : Motivations des adoptants	87
iv. Chiens participants à l'étude	87
→ iv.1 : Chiens évalués et non adoptés	87
→ iv.2 : Chiens adoptés.....	88
2. Cas n°1 : Choupie	89
i. Présentation générale du cas n°1 : Choupie.....	89
→ i.1 : Prise de contact avec la famille 1 (anciens propriétaires) = MrF1 et MmeF1	89
→ i.2 : Prise de contact avec la famille 2 (nouvelle propriétaire) = MrF2 et MmeF2	89
→ i.3 : Début de l'intervention éducative	89
ii. Evaluation de la situation de Choupie lors de la transition abandon-adoption	91
→ i.1 : Chronosystème	91
→ i.2 : Microsystème	97
→ i.3 : Méso-système	104
→ i.4 : Exosystème.....	105
→ i.5 : Macrosystème.....	107
→ i.6 : Ontosystème	108
iii. Intervention éducative	117
→ iii.1 : Définition des objectifs	117
→ iii.2 : Recommandations successives.....	117
→ iii.3 : Résultats obtenus : bilan de fin de suivi.....	126

3.	Cas n°2 : Halva	127
	i. Présentation générale du cas n°2 : Halva.....	127
	→ i.1 : Prise de contact avec la famille 1 (ancien propriétaire) = MrF1	127
	→ i.2 : Prise de contact avec la famille 2 (nouvelle propriétaire) = MmeF2	127
	→ i.3 : Début de l'intervention éducative	127
	ii. Evaluation de la situation de Halva lors de la transition abandon-adoption	129
	→ i.1 : Chronosystème	129
	→ i.2 : Microsystème	137
	→ i.3 : Mésosystème	144
	→ i.4 : Exosystème.....	145
	→ i.5 : Macrosystème.....	147
	→ i.6 : Ontosystème	148
	iii. Intervention éducative	158
	→ iii.1 : Définition des objectifs	158
	→ iii.2 : Recommandations successives.....	158
	→ iii.3 : Résultats obtenus : bilan de fin de suivi.....	164
4.	Cas n°3 : Gotan.....	166
	i. Présentation générale du cas n°3 : Gotan	166
	→ i.1 : Prise de contact avec la famille 1 (ancien propriétaire) = MrF1	166
	→ i.2 : Prise de contact avec la famille 2 (nouveaux propriétaires) = MrF2 et MmeF2.....	166
	→ i.3 : Début de l'intervention éducative	166
	ii. Evaluation de la situation de Gotan lors de la transition abandon-adoption	168
	→ i.1 : Chronosystème	168
	→ i.2 : Microsystème	175
	→ i.3 : Mésosystème	181
	→ i.4 : Exosystème.....	185
	→ i.5 : Macrosystème.....	187
	→ i.6 : Ontosystème	188
	iii. Intervention éducative	197
	→ iii.1 : Définition des objectifs	197
	→ iii.2 : Recommandations successives.....	197
	→ iii.3 : Résultats obtenus : bilan de fin de suivi.....	206
5.	Résultats des questionnaires d'appréciation de la démarche.....	209
	i. Résultats des questionnaires d'appréciation des anciens propriétaires.....	209
	→ i.1 : Les questions fermées du questionnaire pour les anciens propriétaires	209
	→ i.2 : Les questions ouvertes du questionnaire pour les anciens propriétaires.....	209

ii.	Résultats des questionnaires d'appréciation des nouveaux propriétaires.....	210
→ ii.1 :	Les questions fermées du questionnaire pour les nouveaux propriétaires	210
→ ii.2 :	Les questions ouvertes du questionnaire pour les nouveaux propriétaires	210
Partie IV :	Discussion de l'étude	212
1.	Discussion du protocole de l'étude.....	212
i.	Réussite du recrutement	212
→ i.1 :	La prise de contact.....	212
→ i.2 :	Le ratio abandonnant/adoptant	212
ii.	L'importance des termes utilisés	212
→ ii.1 :	La précision des termes de l'annonce.....	212
→ ii.2 :	Le choix des termes du protocole.....	213
iii.	Lien entre problèmes comportementaux et abandons	213
2.	Discussion de l'étude pratique.....	214
i.	Les chiens évalués mais non suivis.....	214
→ i.1 :	Mendy.....	214
→ i.2 :	Gaïa et Gribouille	214
→ i.3 :	Oxane.....	214
ii.	Chiens suivis : adéquation entre les chiens et les adoptants.....	214
→ ii.1 :	Equilibre des aspects favorables et défavorables lors des évaluations.....	214
→ ii.2 :	Les éléments nécessaires à une bonne transition abandon-adoption.....	215
→ ii.3 :	Potentiels et difficultés des adoptants	216
iii.	Les résultats de l'intervention éducative	216
→ iii.1 :	Progression obtenue au cours de l'intervention éducative	216
→ iii.2 :	Points à surveiller après l'intervention éducative	218
iv.	Les limites de l'intervention éducative	219
→ iv.1 :	L'investissement et la disponibilité des participants	219
→ iv.2 :	Le manque d'aide extérieur pour la pratique des exercices	219
→ iv.3 :	Les différences d'attitudes au sein d'une même famille	219
→ iv.4 :	La découverte de conduites problématiques après adoption : cas de Gotan	220
3.	Discussion de l'utilisation de la Conduite Accompagnée du Chien en protection animale	221
i.	Satisfaction des participants.....	221
→ i.1 :	Le résultat des questionnaires d'appréciation de la démarche	221
→ i.2 :	Les raisons de la satisfaction des participants	221
ii.	Une possible généralisation de cette démarche en protection animale ?.....	222
→ ii.1 :	Un service pour de potentiels adoptants.....	222
→ ii.2 :	Le placement des chiens abandonnés.....	222

→ ii.3 : Le rôle de prévention des vétérinaires.....	222
Conclusion	224
Références.....	226

Table des annexes

Annexe 1 : Consentement à la participation à l'étude	231
Annexe 2 : Questionnaire d'appréciation de la démarche à destination des abandonnants	236
Annexe 3 : Questionnaire d'appréciation de la démarche à destination des adoptants	239

Table des figures

Figure 1. Evolution des populations féline et canine françaises exprimées en millions, source FACCO/TNS	33
Figure 2. Evolution des inscriptions au LOF, des confirmations et de la population canine française entre 2001 et 2017, source SCC-FACCO/TNS	35
Figure 3. Nombre d'abandons pour 100 animaux dans quelques pays européens, source Le Parisien	37
Figure 4. Entrées et sorties en SPA, sources la SPA et l'enquête Wamiz 2018	38
Figure 5. Abandons en été dans les refuges SPA, source la SPA	38
Figure 6 . Représentation proportionnelle des justifications des abandons de chiens et de chats, source Enquête Wamiz 2018	44
Figure 7. Communiqué de la SPA de Paris concernant la démarche d'abandon, source site de la SPA	46
Figure 8. Fiche de renseignements du refuge de Grammont en 1993, source thèse de Lesaine	52
Figure 9. Exemple de fiche de présentation de chien à l'adoption, source SPA de Carquefou	52
Figure 10. Extrait des réponses au questionnaire des adoptants, source Lesaine	56
Figure 11. Les raisons pour lesquelles les Français adoptent un animal, source Le Parisien	56
Figure 12 . Diagnostics établis par le Dr Pageat après évaluation de 60 chiens ayant été adoptés en refuge	64
Figure 13. Extrait d'annonce pour un chien de refuge à placer	66
Figure 14. Affiches pour le recrutement de participants à l'étude, source personnelle	81
Figure 15. Nombre de lieux de dépôts d'affiches et flyers par commune, source personnelle	82
Figure 16. Photographie de Choupie avant l'adoption, source LeBonCoin	89
Figure 17. Frise chronologique des évènements marquants dans la vie de Choupie et du déroulement de l'intervention éducative	90
Figure 18. Représentation schématique du chronosystème de Choupie	91
Figure 19. Schéma de l'habitation de F1 de Choupie, source personnelle	98
Figure 20. Schéma de l'habitation de F2 de Choupie, source personnelle	99
Figure 21. Dates clés de l'intervention éducative de Choupie	117
Figure 22. Photographie d'Halva avant adoption, source personnelle	127
Figure 23. Frise chronologique des évènements marquants dans la vie d'Halva et du déroulement de l'intervention éducative	128
Figure 24. Représentation schématique du chronosystème d'Halva	129
Figure 25. Schéma de l'habitation de F1 de Halva, source personnelle	138
Figure 26. Schéma de l'habitation de MmeF2 , source personnelle	139
Figure 27. Dates clés de l'intervention éducative d'Halva	158
Figure 28. Photographie de Gotan avant adoption, source personnelle	166
Figure 29. Frise chronologique des évènements marquants dans la vie de Gotan et du déroulement de l'intervention éducative	167
Figure 30. Représentation schématique du chronosystème de Gotan	168
Figure 31. Représentation schématique du domicile de F1 de Gotan, source personnelle	176
Figure 32. Représentation schématique du terrain de F2 de Gotan, source personnelle	177
Figure 33. Représentation schématique du domicile de F2 de Gotan, source personnelle	177
Figure 34. Dates clés de l'intervention éducative de Gotan	197

Table des tableaux

Tableau I . Renoncements à l'adoption à la fourrière de Forli en 2002	39
Tableau II. Renoncements à l'adoption au refuge de Grammont en 1993	40
Tableau III. Recensement des condamnations pour « acte de cruauté envers un animal domestique », source Ministère de la Justice et Le Point	42
Tableau IV . Réponses à la question "Quelles sont les raisons qui vous obligent à vous séparer du chien ?" posée à des abandonnants au refuge de Grammont en 1993	45
Tableau V. Différences entre 'la SPA de Paris' et 'Défense de l'animal'	48
Tableau VI. Réponses données par les adoptants et renseignements reçus au moment de l'adoption à la fourrière de Forli en 2003, source Severi	60
Tableau VII. Résultats des contrôles de 50 chiens effectués par les 'gardes Zoophiles' de la fourrière de Forli de janvier à avril 2002.....	63
Tableau VIII. Résumé des lois de l'apprentissage	74
Tableau IX. Attribution des scores aux réponses des questionnaires	85
Tableau X. Vécu de F2 avec les chiens	91
Tableau XI. Evaluation du vécu des propriétaires de Choupie avec les chiens	92
Tableau XII. Elevage de Choupie.....	92
Tableau XIII. Acquisition de Choupie.....	92
Tableau XIV. Evaluation de l'acquisition de Choupie.....	92
Tableau XV. Développement de Choupie	93
Tableau XVI. Evaluation du développement de Choupie	93
Tableau XVII. Antécédents médicaux de Choupie	94
Tableau XVIII. Propreté de Choupie.....	94
Tableau XIX. Evaluation des antécédents médicaux de Choupie	94
Tableau XX. Choix des adoptants de Choupie par F1	94
Tableau XXI. Ressenti de F2 par rapport à l'adoption de Choupie	95
Tableau XXII. Evaluation du choix des adoptants	95
Tableau XXIII. Arrivée de Choupie dans F2	96
Tableau XXIV. Evaluation de l'arrivée de Choupie dans F2	96
Tableau XXV. Composition de F1	97
Tableau XXVI. Composition de F2	97
Tableau XXVII. Evaluation des compositions familiales de F1 et F2	97
Tableau XXVIII. Espaces disponibles chez F1	97
Tableau XXIX. Espaces disponibles chez F2	98
Tableau XXX. Evaluation des espaces de F1 et F2	99
Tableau XXXI. Organisation de F1	100
Tableau XXXII. Organisation de F2	100
Tableau XXXIII. Evaluation des organisations de F1 et F2	100
Tableau XXXIV. Jeux de Choupie chez F1	101
Tableau XXXV. Jeux de Choupie chez F2	101
Tableau XXXVI. Evaluation des jeux de Choupie.....	101
Tableau XXXVII. Pratiques éducatives et attitudes de F1	101
Tableau XXXVIII. Pratiques éducatives et attitudes de F2	102
Tableau XXXIX. Evaluation des pratiques éducatives et attitudes de F1 et F2	102
Tableau XL. Dynamique familiale de F1	103

Tableau XLI. Dynamique familiale de F2	103
Tableau XLII . Evaluation des dynamiques familiales.....	103
Tableau XLIII. Lieux fréquentés par F2	104
Tableau XLIV. Evaluation des lieux fréquentés par F2	104
Tableau XLV. Entourage de F2	104
Tableau XLVI. Travail et loisirs de F1	105
Tableau XLVII. Travail et loisirs de F2	105
Tableau XLVIII. Evaluation des travaux et loisirs de F1 et F2	105
Tableau XLIX. Vétérinaire et éducateur de F1	105
Tableau L. Vétérinaire et éducateur de F2	106
Tableau LI. Evaluation des données concernant les éducateurs et vétérinaires de F1 et F2	106
Tableau LII. Lectures et croyances de F2	107
Tableau LIII. Evaluation des lectures et croyances de F2	107
Tableau LIV. Génétique de Choupie d'après F1	108
Tableau LV. Evaluation de la génétique de Choupie.....	108
Tableau LVI. Evaluation de la sensibilité de Choupie.....	109
Tableau LVII. Evaluation de l'émotivité de Choupie.....	110
Tableau LVIII. Activité de Choupie d'après F2	111
Tableau LIX. Evaluation de l'activité de Choupie.....	111
Tableau LX. Agressivité de Choupie d'après F2	112
Tableau LXI. Evaluation de l'agressivité de Choupie.....	112
Tableau LXII. Adaptabilité de Choupie d'après F2	113
Tableau LXIII. Evaluation de l'adaptabilité de Choupie.....	113
Tableau LXIV. Evaluation de l'attachement de Choupie.....	113
Tableau LXV. Evaluation de la socialisation de Choupie.....	114
Tableau LXVI. Evaluation de la hiérarchisation de Choupie.....	115
Tableau LXVII. Point de vue de F2 sur la cognition de Choupie.....	115
Tableau LXVIII. Evaluation de la cognition de Choupie.....	115
Tableau LXIX. Evaluation de la communication de Choupie.....	116
Tableau LXX. Vécu de MrF1 avec les chiens.....	129
Tableau LXXI. Vécu de MmeF2 avec les chiens.....	130
Tableau LXXII. Evaluation du vécu des propriétaires avec les chiens.....	130
Tableau LXXIII. Elevage d'Halva.....	130
Tableau LXXIV. Evaluation de l'élevage d'Halva.....	130
Tableau LXXV. Acquisition d'Halva.....	131
Tableau LXXVI. Evaluation de l'acquisition d'Halva.....	131
Tableau LXXVII. Arrivée d'Halva dans F1	131
Tableau LXXVIII. Evaluation de l'arrivée d'Halva dans F1	131
Tableau LXXIX. Développement de Halva.....	132
Tableau LXXX. Evaluation du développement d'Halva.....	132
Tableau LXXXI. Antécédents médicaux d'Halva.....	133
Tableau LXXXII. Evaluation des antécédents médicaux d'Halva.....	133
Tableau LXXXIII. Etapes de vie d'Halva.....	134
Tableau LXXXIV. Evaluation des étapes de vie ayant pu influencer Halva.....	134
Tableau LXXXV. Choix de l'adoptante d'Halva.....	135
Tableau LXXXVI. Evaluation du choix de l'adoptante.....	135
Tableau LXXXVII. Arrivée de Halva chez MmeF2	136

Tableau LXXXVIII. Evaluation de l'arrivée de Halva chez MmeF2	136
Tableau LXXXIX. Composition de F1	137
Tableau XC. Composition de F2	137
Tableau XCI. Evaluation des compositions familiales de F1 et F2	137
Tableau XCII. Espaces disponibles chez MrF1	138
Tableau XCIII. Espaces disponibles chez MmeF2	138
Tableau XCIV. Evaluation des espaces de MrF1 et MmeF2	139
Tableau XCV. Organisation de MrF1	140
Tableau XCVI. Organisation de MmeF2	140
Tableau XCVII. Evaluation des organisations de MrF1 et MmeF2	140
Tableau XCVIII. Jeux d'Halva chez MrF1	141
Tableau XCIX. Jeux d'Halva chez MmeF2	141
Tableau C. Evaluation des jeux d'Halva	141
Tableau CI. Pratiques éducatives et attitudes de MrF1	142
Tableau CII. Pratiques éducatives et attitudes de MmeF2	142
Tableau CIII. Evaluation des pratiques éducatives et attitudes de MrF1 et MmeF2	143
Tableau CIV. Dynamique familiale de F1	143
Tableau CV. Dynamique familiale de F2	143
Tableau CVI. Lieux fréquentés par MrF1	144
Tableau CVII. Lieux fréquentés par MmeF2	144
Tableau CVIII. Evaluation des lieux fréquentés par MrF1 et MmeF2	144
Tableau CIX. Entourage de MrF1	145
Tableau CX. Entourage de MmeF2	145
Tableau CXI. Evaluation de l'entourage de MrF1 et MmeF2	145
Tableau CXII. Travail et loisirs de MrF1	146
Tableau CXIII. Travail et loisirs de MmeF2	146
Tableau CXIV. Evaluation des travaux et loisirs de MrF1 et MmeF2	146
Tableau CXV. Vétérinaire et éducateur de MrF1	146
Tableau CXVI. Vétérinaire et éducateur de MmeF2	146
Tableau CXVII. Lectures et croyances de MmeF2	147
Tableau CXVIII. Génétique d'Halva	148
Tableau CXIX. Evaluation de la génétique d'Halva	148
Tableau CXX. Sensibilité d'Halva	148
Tableau CXXI. Evaluation de la sensibilité d'Halva	149
Tableau CXXII. Emotivité d'Halva	149
Tableau CXXIII. Evaluation de l'émotivité d'Halva	150
Tableau CXXIV. Activité d'Halva	151
Tableau CXXV. Evaluation de l'activité d'Halva	151
Tableau CXXVI. Agressivité d'Halva	151
Tableau CXXVII. Evaluation de l'agressivité d'Halva	152
Tableau CXXVIII. Adaptabilité d'Halva	152
Tableau CXXIX. Evaluation de l'adaptabilité d'Halva	152
Tableau CXXX. Attachement d'Halva	153
Tableau CXXXI. Evaluation de l'attachement d'Halva	153
Tableau CXXXII. Socialisation d'Halva	154
Tableau CXXXIII. Evaluation de la socialisation d'Halva	154
Tableau CXXXIV. Hiérarchisation d'Halva	155

Tableau CXXXV. Evaluation de la hiérarchisation d'Halva	155
Tableau CXXXVI. Point de vue de MrF1 sur la cognition d'Halva	156
Tableau CXXXVII. Point de vue de MmeF2 sur la cognition d'Halva	156
Tableau CXXXVIII. Evaluation de la cognition d'Halva	156
Tableau CXXXIX. Communication d'Halva	157
Tableau CXL. Evaluation de la communication d'Halva	157
Tableau CXLI. Vécu de MrF1 avec les chiens	168
Tableau CXLII. Vécu de F2 avec les chiens	169
Tableau CXLIII. Evaluation du vécu des propriétaires avec les chiens	169
Tableau CXLIV. Elevage de Gotan	169
Tableau CXLV. Evaluation de l'élevage de Gotan	169
Tableau CXLVI. Acquisition de Gotan	170
Tableau CXLVII. Evaluation de l'acquisition de Gotan	170
Tableau CXLVIII. Arrivée de Gotan dans F1	170
Tableau CXLIX. Evaluation de l'arrivée de Gotan dans F1	170
Tableau CL. Développement de Gotan	171
Tableau CLI. Evaluation du développement de Gotan	171
Tableau CLII. Antécédents médicaux de Gotan	172
Tableau CLIII. Evaluation des antécédents médicaux de Gotan	172
Tableau CLIV. Etapes de vie ayant pu influencer Gotan	172
Tableau CLV. Evaluation des étapes de vie de Gotan	173
Tableau CLVI. Choix des adoptants de Gotan par MrF1	173
Tableau CLVII. Ressenti de F2 par rapport à l'adoption de Gotan	173
Tableau CLVIII. Evaluation du choix des adoptants	174
Tableau CLIX. Composition de F1	175
Tableau CLX. Composition de F2	175
Tableau CLXI. Evaluation des compositions familiales de F1 et F2	175
Tableau CLXII. Espaces disponibles chez MrF1	176
Tableau CLXIII. Espaces disponibles chez F2	176
Tableau CLXIV. Evaluation des espaces de MrF1 et F2	178
Tableau CLXV. Organisation de MrF1	178
Tableau CLXVI. Organisation de F2	179
Tableau CLXVII. Evaluation des organisations de MrF1 et F2	179
Tableau CLXVIII. Jeux de Gotan chez MrF1	179
Tableau CLXIX. Evaluation des jeux de Gotan	180
Tableau CLXX. Pratiques éducatives et attitudes de MrF1	180
Tableau CLXXI. Pratiques éducatives et attitudes de F2	181
Tableau CLXXII. Evaluation des pratiques éducatives et attitudes de MrF1 et F2	181
Tableau CLXXIII. Lieux fréquentés par MrF1	183
Tableau CLXXIV. Lieux fréquentés par F2	183
Tableau CLXXV. Evaluation des lieux fréquentés par MrF1 et F2	183
Tableau CLXXVI. Entourage de MrF1	184
Tableau CLXXVII. Entourage de F2	184
Tableau CLXXVIII. Evaluation de l'entourage de MrF1 et F2	184
Tableau CLXXIX. Travail et loisirs de MrF1	185
Tableau CLXXX. Travail et loisirs de F2	185
Tableau CLXXXI. Evaluation des travaux et loisirs de MrF1 et F2	185

Tableau CLXXXII. Vétérinaire et éducateur de MrF1	185
Tableau CLXXXIII. Vétérinaire et éducateur de F2	186
Tableau CLXXXIV. Evaluation des données concernant les éducateurs et vétérinaires de MrF1 et F2	186
Tableau CLXXXV. Lectures et croyances de MmeF2	187
Tableau CLXXXVI . Evaluation des lectures et croyances de MmeF2	187
Tableau CLXXXVII. Génétique de Gotan	188
Tableau CLXXXVIII. Evaluation de la génétique de Gotan	188
Tableau CLXXXIX. Sensibilité de Gotan	188
Tableau CXC. Evaluation de la sensibilité de Gotan	189
Tableau CXCI. Emotivité de Gotan.....	189
Tableau CXCII. Evaluation de l'émotivité de Gotan	189
Tableau CXCIII. Activité de Gotan	190
Tableau CXCIV. Evaluation de l'activité de Gotan	190
Tableau CXCV. Agressivité de Gotan.....	191
Tableau CXCVI. Evaluation de l'agressivité de Gotan	191
Tableau CXCVII. Adaptabilité de Gotan	192
Tableau CXCVIII. Evaluation de l'adaptabilité de Gotan	192
Tableau CXCIX. Attachement de Gotan	193
Tableau CC. Evaluation de l'attachement de Gotan	193
Tableau CCI. Socialisation de Gotan.....	194
Tableau CCII. Evaluation de la socialisation de Gotan	194
Tableau CCIII. Hiérarchisation de Gotan	194
Tableau CCIV. Evaluation de la hiérarchisation de Gotan.....	195
Tableau CCV. Point de vue de MrF1 sur la cognition de Gotan	195
Tableau CCVI. Evaluation de la cognition de Gotan	195
Tableau CCVII. Communication de Gotan	196
Tableau CCVIII. Evaluation de la communication de Gotan	196

Terminologie

- Dans notre étude, nous distinguerons le terme ‘adoption’ du terme ‘acquisition’ :
 - Acquisition : Accueil d’un chien qui était destiné à la cession dès sa naissance
 - Adoption : Accueil d’un chien ayant été abandonné par ses propriétaires
- Les termes « abandon » et « abandonnant » désigneront dans notre étude toutes les situations dans lesquelles des propriétaires se séparent de leur chien, que ce soit de manière légale ou illégale.
- Le terme « éleveur » désignera le naisseur du chien, qu’il soit éleveur professionnel ou non.
- Les expressions « problèmes de comportement » ou « troubles du comportement » sont couramment usitées sans réaliser de distinction selon qu’il s’agisse de conduites problématiques ou de réelles pathologies comportementales. Lorsqu’elles seront utilisées dans nos sources bibliographiques, nous les retranscrirons comme telles.
- Une évaluation comportementale peut être à caractère officiel ou non.

L’évaluation comportementale officielle est une obligation réglementaire pour les chiens de 1^{ère} et 2^{ème} catégories, les chiens mordeurs ou à l’origine d’une plainte déposée en mairie, et est demandée par le maire de la commune ou ville de résidence du propriétaire.

L’évaluation comportementale ‘simple’ est demandée uniquement par les propriétaires, et consiste en une consultation comportementale de bilan, afin de permettre au vétérinaire comportementaliste d’apporter des explications et des solutions au propriétaire. Dans notre étude, les évaluations décrites n’ont pas de caractère officiel.

Introduction

La bientraitance animale fait partie des débats sociétaux de notre 21^{ème} siècle. Ce terme est un néologisme qui a été créé pour l'opposer au terme 'maltraitance' et est à distinguer du terme 'bien-être'. En effet, « *distinguer les deux termes va bien au-delà de la sémantique. Ils ont des significations et des implications profondément différentes, que l'on peut aisément discerner d'emblée* »^[1]. La bientraitance concerne la conduite de l'humain envers l'animal. Le bien-être concerne l'animal et son ressenti d'un état émotionnel positif^[1]. La bientraitance est donc une condition indispensable mais pas toujours suffisante pour obtenir le bien-être des animaux, c'est pourquoi le terme 'bien-être' est désormais plébiscité par les défenseurs des droits des animaux bien que le terme 'bientraitance' soit encore beaucoup utilisé, notamment par des professionnels travaillant avec des animaux.

Lorsque l'on s'intéresse aux chiens, on peut dire qu'un chien est bien traité si on lui donne à manger et à boire, s'il a un abri approprié, s'il est soigné et jamais violenté. Pour autant, un chien bien traité peut se trouver dans une situation de détresse, ce qui est souvent le cas lorsqu'il se trouve abandonné par ses propriétaires. Or, tandis qu'une grande partie des français s'insurgent contre l'élevage en batteries des volailles, contre la captivité d'animaux sauvages dans des cirques, contre l'expérimentation animale etc^[2], de plus en plus de personnes en France abandonnent leurs animaux de compagnie^[3]. Ce décalage au sein de la société interroge : pourquoi autant de propriétaires se résignent-ils à abandonner leur animal, alors même que cette action peut avoir des conséquences désastreuses pour le bien-être de celui-ci ?

Au vu de l'importance de la problématique des abandons en France, nous avons choisi de porter notre travail sur ce sujet en se focalisant sur les abandons de chiens. Les vétérinaires sont régulièrement confrontés en clientèle aux questions des propriétaires et sont souvent démunis. En tant que professionnel du chien, il est pourtant indispensable que les vétérinaires soient pertinents pour conseiller et accompagner une personne ayant émis l'idée de ne pas garder son chien. Il en est de même lorsqu'il s'agit de personnes souhaitant adopter un chien abandonné, ou venant de le faire. Comment faire au mieux pour les chiens en situation d'abandon ainsi que leurs familles ? Comment faire pour anticiper et même prévenir ce problème de société ?

Ce travail de thèse a pour but d'apporter une aide à la protection animale et aux vétérinaires, via le développement d'une méthode d'accompagnement des chiens et des familles, avant, pendant, et après les transitions abandon-adoption.

Notre étude est composée de deux parties bibliographiques puis de deux parties pratiques.

La première partie bibliographique documente la situation actuelle de l'abandon des chiens en France. La deuxième partie s'intéresse à ce qui existe en matière de comportement canin aujourd'hui en France et explique le choix de la méthode de la Conduite Accompagnée du Chien pour la réalisation de ce travail.

La troisième partie est une étude pratique réalisée grâce à la méthode de Conduite Accompagnée du Chien. Elle décrit et analyse, au travers de situations réelles, les transitions abandon-adoption et l'accompagnement des chiens concernés ainsi que des familles. Dans la quatrième partie, il s'agit de discuter de cette étude pratique et de ses résultats, avec pour objectif d'améliorer la gestion des transitions en protection animale et la qualité des interventions des vétérinaires grâce à la méthode de la Conduite Accompagnée du Chien.

Partie I : Etude au niveau national de la situation actuelle de l'abandon

1. La population canine française

Avant même d'étudier les chiffres de l'abandon, il faut s'intéresser à l'évolution de la population canine en France afin de saisir l'ampleur du problème.

i. Les chiffres

Tous les deux ans, la FACCO (fédération de l'industrie française de production et de commercialisation des aliments pour animaux familiers) s'associe à KANTAR-TNS (anciennement TNS SOFRES, Société française d'enquêtes par sondages) pour réaliser une enquête auprès de 14 000 foyers français afin de connaître l'évolution de la population d'animaux de compagnie. Actuellement (2014 et 2016), les chiens représentent 12 % des animaux de compagnie en France, avec 20,2 % des foyers français possédant au moins un chien. Cependant comme le montre la *Figure 1*, la population canine n'a cessé de décroître depuis 2000 avec seulement une légère stabilisation en 2016, contrairement à la population féline qui ne fait qu'augmenter^[4]. Les chiffres avancés par cette étude sont cependant inférieurs à ceux annoncés par l'I-CAD, le fichier national d'identification des carnivores domestiques. En 2019, l'I-CAD a dans ses fichiers 9 120 535 chiens identifiés supposés vivants d'âge inférieur ou égal à 13 ans^[5]. Néanmoins, ce chiffre est à nuancer car seulement 88% des chiens sont identifiés^[6] et rares sont les propriétaires qui signalent le décès de leur animal à l'I-CAD.

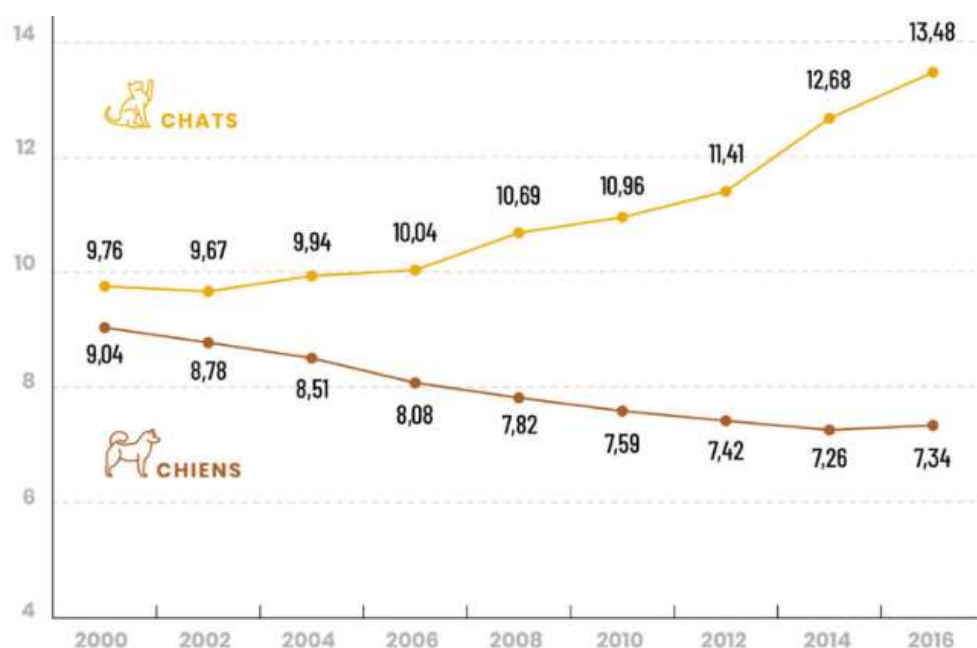


Figure 1. Evolution des populations féline et canine françaises exprimées en millions, source FACCO/TNS

Nous pouvons supposer que cette décroissance est liée à l'évolution des modes de vie des français et aux erreurs éducatives qui en découlent. Ils semblent avoir de moins en moins de temps à consacrer à leur chien, et ceux qui acquièrent un chien sans pouvoir se rendre disponibles se rendent vite compte que les deux sont incompatibles.

ii. Les propriétaires

Entre 2005 et 2016, le pourcentage de propriétaires de chiens ayant un jardin est passé de 73 % à 80,5 %. Avoir un jardin permet de simplifier la vie avec le chien, ne serait-ce que pour qu'il puisse faire ses besoins. Il faut cependant espérer que la présence de jardin ne remplace pas les promenades quotidiennes... En effet, explorer est un besoin fondamental pour le chien : *« il ne suffit pas, pour considérer qu'un chien vit dans des conditions propres à assurer son bien-être, qu'il vive dans la maison avec les propriétaires, qu'il dispose d'un grand jardin ou encore qu'il soit bien nourri »*^[7].

En 2016, 46,6 % des foyers possédant un chien ont également au moins un enfant. Par ailleurs, la majorité des foyers (37,6 %) possédant un chien vit dans des agglomérations de moins de 2000 habitants. 19,7 % vit dans des villes entre 2000 et 20 000 habitants, 11,9 % dans des villes de 20 000 à 100 000, tandis que le pourcentage de chiens vivant dans des agglomérations de plus de 100 000 habitants est passé de 21 % à 23,6 % entre 2005 et 2016. Enfin, 7,2 % des chiens vivent dans l'agglomération parisienne^{[4][6]}. Ces chiffres n'ont rien de surprenant, étant donné qu'il est plus facile de satisfaire les besoins d'espace et d'exercice de son chien en campagne plutôt qu'en ville. L'environnement citadin peut également être très anxiogène pour certains chiens^[8].

iii. Les races

Toujours d'après les études de TNS-SOFRES, seulement 28 % des chiens français seraient de pure race^[6]. En ce qui concerne les chiens croisés, *« ils sont difficiles à recenser en France, on estime que bâtards et corniauds forment environ 60 % du cheptel canin français »*^[9]. La différence entre le terme « bâtard » et le terme « corniaud » est que pour le premier l'origine d'au moins un des deux parents est connue tandis que pour le second les deux reproducteurs sont de races indéterminées^[9]. Les 13 % restants seraient alors des chiens assimilés à une race, sans être inscrits LOF.

→ iii.1 : La tendance actuelle

Afin de connaître la tendance actuelle, la Société Centrale Canine comptabilise chaque année le nombre de chiens qui ont été inscrits sur le Livre des Origines Français, ainsi que le nombre de chiens LOF et confirmés. Il apparaît sur la *Figure 2* que le nombre de chiens inscrits au LOF augmente d'année en année, passant de 162 698 en 2002 à 235 312 en 2017^[10]. Pour autant, le nombre de confirmations reste stable, ce qui s'explique facilement : lorsque l'objectif des propriétaires n'est pas de produire des portées LOF ou de présenter leur chien lors d'expositions ou de compétitions canines, la confirmation de leur chien ne représente pas une obligation. De plus, la confirmation coûte entre 27€ et 60€ selon la race^[11].

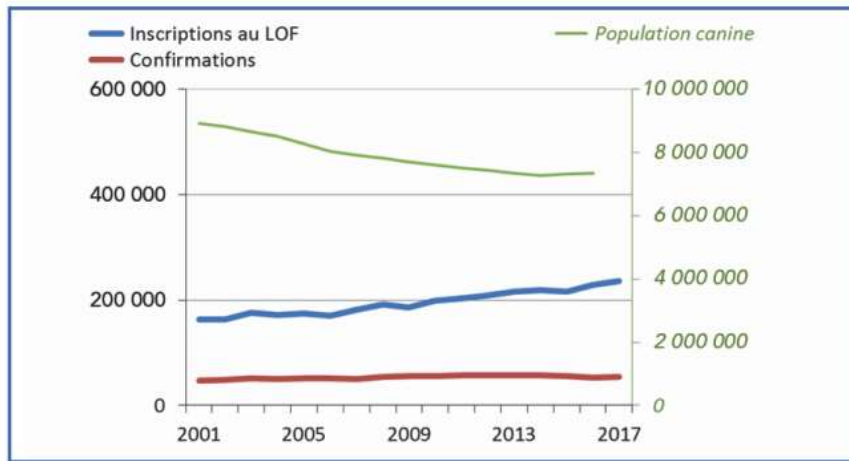


Figure 2. Evolution des inscriptions au LOF, des confirmations et de la population canine française entre 2001 et 2017, source SCC-FACCO/TNS

Les dernières statistiques parues en ce qui concerne les inscriptions provisoires au LOF (déclarations des naissances) sont celles de l'année 2019, avec sur le podium deux races de chiens de berger : le Berger Australien et le Chien de Berger Belge. Viennent ensuite le Staffordshire Bull Terrier puis le Golden Retriever^[12]. D'après les chiffres de l'I-CAD de 2016, les types raciaux les plus représentés sont le Labrador, le Yorkshire puis le Jack Russel et Border Collie^[6].

→ iii.2 : Les motivations des propriétaires

Ainsi, il y a de plus en plus de chiens de race au sein de la population canine française. Ce choix des propriétaires français peut s'expliquer de différentes manières.

- La nouvelle réglementation de janvier 2016 oblige les vendeurs de chiots non LOF à faire une demande d'immatriculation auprès de la chambre d'agriculture^[13], ce qui peut dissuader un certain nombre de propriétaires et donc diminuer le nombre de naissances de chiens croisés ou de type. Dans une interview, Franck Verger de la Brigade nationale d'enquêtes vétérinaires et phytosanitaires (BNEVP), explique qu'en l'espace de deux ans : « Ça a calmé le jeu. On a constaté une diminution de 30 % des annonces sur Leboncoin, le principal pourvoyeur de chiens. »^[14]. Il existe cependant encore des ventes non déclarées, que ce soit pour des chiots de type ou même pour des croisés. En effet, un certain nombre de propriétaires indiquent faire don du chien dans leurs annonces ce qui les dispense de déclaration, alors qu'en réalité après prise de contact ils demandent un paiement aux acheteurs.
- Acheter un chien de race paraît d'abord être un choix esthétique. Lorsque l'on adopte un chiot croisé, on ne sait jamais parfaitement à quoi il ressemblera plus tard...
- Ce choix se fait également par recherche de qualités et aptitudes propres à la race^[15]. Les éleveurs et passionnés des races sont les premiers à attribuer à une race une grande liste de qualités ; nous pouvons prendre comme illustration cette description du Beagle : « *Hardi, doué d'une grande activité, d'énergie et de détermination, vif, intelligent il est d'un tempérament égal. Aimable et éveillé, ne montrant ni agressivité ni timidité, le Beagle est un chien facile à vivre et particulièrement intelligent* »^[9]. Il faut cependant garder à l'esprit que l'« on aboutit à des lignées très dissemblables dans une même race »^[16].

De plus, bien que la génétique ait un impact sur le caractère du chien, il ne faut pas oublier que l'environnement joue également un grand rôle. Le cadre lors de ses deux premiers mois de vie ainsi que le contexte après acquisition et l'éducation apportée sont tout autant importants pour conditionner le profil psychologique final du chien. « *Sitôt quitté sa mère, le chiot est confronté à des influences environnementales si nombreuses et si complexes que la corrélation entre le caractère du chiot de 7 semaines et celui du jeune adulte est certainement faible. [...] Exprimés en termes génétiques, l'héritabilité du caractère du chiot est peut-être moyenne, tout au plus, mais celle du caractère de l'adulte est vraisemblablement faible* »^[17]. Il arrive donc que des adoptants soient finalement déçus par les caractéristiques de leur chien adulte, sans se rendre compte qu'ils sont en grande partie responsable de son comportement. « *L'abandon est essentiellement provoqué par la méconnaissance de l'évolution physiologique et comportementale du chien au cours des années, et les conséquences d'une image fantasmagique que le propriétaire se fait de son chien construisant une image figée d'un chien doté d'une qualité à un âge précis.* »^[18].

- Acquérir un chien de race peut également être tout simplement un effet de mode, les réseaux sociaux jouant un grand rôle dans la mise en avant de certaines races^{[14][19]}.
- Il existe aussi des personnes qui réfléchissent l'achat d'un chien comme celui d'un objet : un chien gratuit serait forcément moins bien qu'un chien acheté d'après eux. La race est alors considérée comme un gage de qualité.

La population canine française

- **Entre 7 et 10 millions de chiens**
- **Essentiellement des propriétaires avec jardin, dans des petites à moyennes agglomérations**
- **Races croisées majoritairement, mais la proportion de race pure est en constante augmentation**

2. Augmentation globale du nombre d'abandons

i. Les chiffres

→ i.1 : La France est-elle championne d'Europe de l'abandon ?

La société 30 Millions d'Amis annonçait dans sa campagne de 2019 que les français étaient « *champions d'Europe* » des abandons^[3]. Cette affirmation est contestée par des journalistes^[20] qui se sont penchés sur les chiffres communiqués par d'autres pays européens, visibles sur la *Figure 3* ci-dessous. Bien que la France ne soit pas en tête de ce classement, elle se trouve quand-même en 4^{ème} ou 5^{ème} position parmi les pays européens dont la population abandonne le plus ses animaux de compagnie.

Espagne	0,79
Suisse	0,53
Italie	0,41
France fourchette haute	0,31
Angleterre et Pays de Galles	0,28
France fourchette basse	0,19

Figure 3. Nombre d'abandons pour 100 animaux dans quelques pays européens, source Le Parisien

→ i.2 : Un recensement difficile

Il est difficile d'estimer précisément le nombre d'abandons de chien chaque année, car il est laborieux de quantifier le nombre de chiens abandonnés dans la nature qui mourront de faim ou d'accidents. De plus, même en s'intéressant uniquement aux chiens abandonnés en refuge, il est impossible de connaître ces chiffres avec précisions : « *Nous, associations, sommes incapables de fournir des statistiques globales nationales* » ; il s'avère que « *chiffrer le nombre exact d'animaux abandonnés chaque année représenterait un travail colossal, vu le nombre vertigineux d'associations locales* »^[20].

En effet, bien qu'elle soit la plus connue, la 'Société Protectrice des Animaux de Paris' n'est pas responsable de l'ensemble des associations de protection animale du territoire français. Plusieurs centaines de refuges en sont indépendants et ne sont donc pas obligés de lui transmettre leurs chiffres. Malgré tout, la 'SPA de Paris' avance le chiffre de 100 000 abandons de chiens et de chats : « *Il s'agit d'une estimation basée sur les données fournies de manière déclarative par la SPA, les associations locales et indépendantes, et les services vétérinaires de l'Etat* »^[20].

L'estimation du nombre d'abandons de chiens en France reste donc imprécise. Néanmoins, chaque année la 'SPA de Paris' communique sur le nombre précis d'abandons et parfois d'adoptions au sein de ses refuges^{[21][22]}, ce qui permet de se faire une idée de l'évolution du phénomène, bien que les chiffres annoncés distinguent rarement les chiens et les chats, comme l'illustre la *Figure 4*.

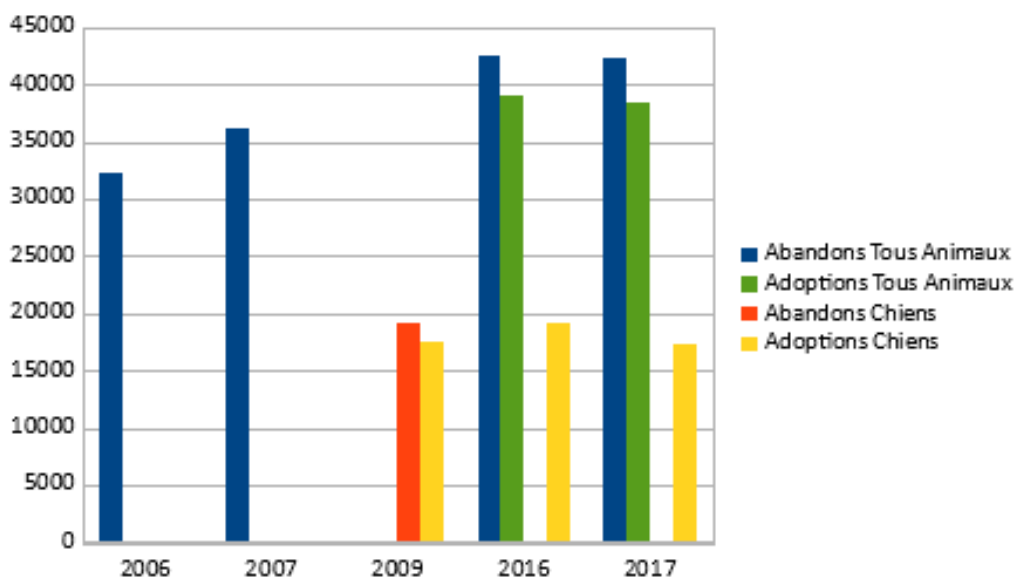


Figure 4. Entrées et sorties en SPA, sources la SPA et l'enquête Wamiz 2018

Cette augmentation du nombre d'abandons enregistrés par la 'SPA de Paris' peut être interprétée de deux manières : soit le nombre global d'abandons est effectivement croissant, soit il reste constant mais les propriétaires ont désormais plus de scrupules à abandonner leurs animaux dans la nature et les amènent plutôt en refuge ce qui augmente le recensement des abandons.

→ i.3 : Les abandons d'été

Chaque année, la période estivale est, sans surprise, celle qui recense le plus grand nombre d'abandons. L'augmentation du nombre d'abandons se retrouve également à cette période, comme l'illustre la Figure 5. Les départs en vacances sont donc encore et toujours une problématique malgré la multitude de solutions possibles : hôtels et campings acceptant les chiens, pensions, garde à domicile...

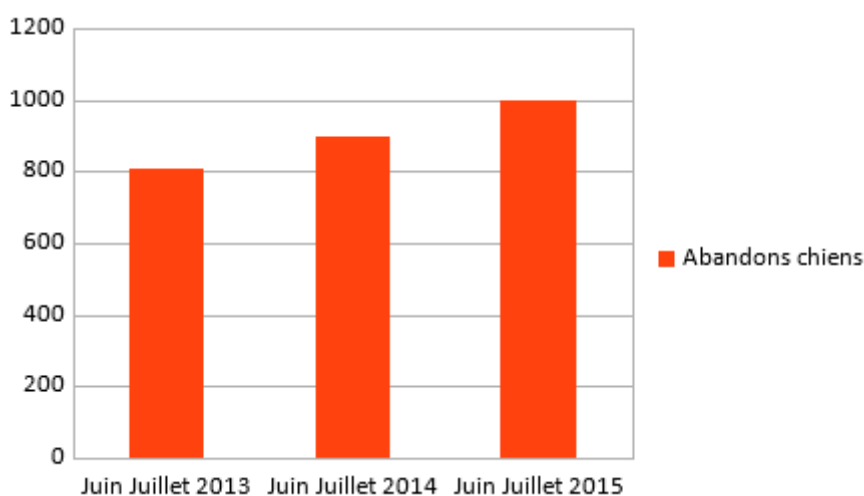


Figure 5. Abandons en été dans les refuges SPA, source la SPA

ii. La problématique des retours après adoption

→ ii.1 : Les renoncements

Derrière la problématique des abandons se cache un deuxième phénomène : Un grand nombre de ces chiens n'en sont pas à leur premier abandon. En refuge on peut rencontrer deux types de chiens : ceux qui n'y font qu'un unique passage et ceux qui « *sont des habitués du chenil, sont adoptés puis abandonnés, réadoptés etc* »^[18]. Ces derniers ne trouveront pas facilement de famille dans laquelle finir leur vie, et à cause du manque de places il peut arriver que dans certains refuges « *au bout de plusieurs passages au chenil, ils soient finalement euthanasiés : l'abandon trouve sa solution finale* »^[18].

Entre août et novembre 1993, le docteur vétérinaire Lesaine a mené une enquête au refuge SPA de Grammont, en faisant remplir un questionnaire aux personnes venant abandonner leur chien. Il en ressort que dans plus de la moitié (54 %) des cas, il s'agit de retour après adoption.

Parmi ces chiens ré-abandonnés 38,5 % ne sont restés que quelques jours dans leur nouvelle famille, et 21,3 % moins de 5 mois. En 2002, le Dr Severi constatait le même phénomène dans une fourrière italienne (dont le fonctionnement est à rapprocher de celui d'un refuge français). Sur une année, « *le pourcentage de renoncements sur les chiens adultes, donc, s'élève à 28,75 %* »^[7]. Elle constate également que « *[...] les chiens sont souvent ramenés à la fourrière quelques jours seulement après l'adoption, fait qui démontre que le propriétaire ne s'engage pas suffisamment pour instaurer une relation avec l'animal et que la fourrière ne fournit pas assez d'informations sur la façon dont ce type de rapport doit se construire* »^[7].

→ ii.2 : La raison de ces retours

Dans plus de la moitié des cas, les adoptants imputent la responsabilité de cet échec au chien uniquement. En effet, le *Tableau I* liste les raisons des retours après adoption recensés au cours de l'étude du Dr Severi, et l'on peut remarquer que pour 27 des 46 renoncements à l'adoption, la justification donnée est uniquement celle d'une conduite problématique du chien^[7].

Tableau I . Renoncements à l'adoption à la fourrière de Forli en 2002

<i>Motivation</i>	<i>Nbre de chiens</i>
Fuites	13
Incompatibilité de caractère avec le propriétaire	7
Incompatibilité de caractère avec un autre chien	6
Incapacité à se familiariser avec les propriétaires	3
Peur excessive et généralisée	3
Morsures au propriétaire	2
Agressions envers les chats de la maison	3
Interdiction de posséder le chien	3
malpropreté, agitation	2
Problèmes physiques incompatibles avec le milieu de vie	1
Allergie au chien	1
Chien pas de race	1
Agressions envers les chiens étrangers	1

Le Dr Lesaine a également interrogé les gens ramenant un chien après adoption au refuge de Grammont^[18], les raisons données figurent dans le *Tableau II*.

Tableau II. Renoncements à l'adoption au refuge de Grammont en 1993

Les problèmes sont dus	oui	non	sans réponses
-A la race du chien	18 (15,3%)	67 (57,2%)	32 (27,4%)
-A un passé traumatisant pour le chien	40 (34,2%)	41 (35%)	36 (30,7%)
-A un manque de patience de votre part	6 (5,1%)	68 (58,1%)	43 (36,8%)

Quand il leur est demandé s'ils connaissent une autre origine au problème, seules 30 % des personnes interrogées ont répondu ; la première réponse est qu'il s'agit d'un problème familial, la seconde est qu'il faut constamment une présence auprès du chien.

D'après le Dr Severi, « souvent les propriétaires ne tiennent pas compte du fait que leurs chiens ont vécu pendant des mois ou des années dans une enceinte fermée, qu'ils n'ont interagi avec personne à l'exception des opérateurs et qu'ils n'ont pas de règles de conduite. De plus, leur adaptation à la nouvelle famille nécessite un certain temps et un engagement considérable du propriétaire »^[7]. Beaucoup d'adoptants ne réalisent pas qu'en adoptant un chien adulte ou un grand chiot, ils adoptent un animal qui a déjà vécu dans une famille, a pris des habitudes et a probablement subi des erreurs éducatives. A cela s'ajoute le traumatisme de l'abandon, puis d'une période plus ou moins longue de refuge, dans lequel il est souvent difficile de respecter ses caractéristiques individuelles issues de son historique. Selon le temps passé en chenil et le nombre de transitions et pratiques éducatives différentes d'un salarié à l'autre ou d'un bénévole à l'autre, il peut être compliqué de lui faire retrouver un équilibre comportemental susceptible de faciliter un placement dans une autre famille.

→ ii.3 : Un manque de transparence à ce sujet

Bien que l'étude au refuge de Grammont date d'il y a plus de 20 ans, elle soulève un problème qui est malheureusement toujours d'actualité. Il suffit de lire les fiches des chiens pour remarquer que beaucoup d'entre eux sont passés par plusieurs familles différentes. Il faudrait pouvoir calculer les pourcentages de retours dans les différentes structures afin de mieux analyser la situation, mais on se heurte alors à l'opacité de la communication des sociétés de protection animale. En effet, elles ne souhaitent pas communiquer leurs chiffres car cela reviendrait à mettre la lumière sur le fait qu'il y a un problème au niveau du bon déroulé des adoptions. Déjà en 1993, le Dr Lesaine avait souligné les « difficultés rencontrées pour obtenir l'autorisation de la S.P.A. après un mois de discussion. »^[18]. Ce manque de transparence se retrouve dans d'autres structures, comme au sein de la fourrière de Forli : « bien qu'ayant l'autorisation officielle d'accéder aux activités et aux documents de la fourrière et bien qu'il s'agisse d'une structure publique, en réalité à plusieurs occasions j'ai remarqué des tentatives de la direction pour retarder mon accès aux documents ou m'empêcher d'avoir des entretiens ouverts avec les volontaires et avec les opérateurs. [...] Fatigant également a été la récupération des fiches de renoncement à l'adoption [...] il s'est agi d'une tentative du directeur de rendre évident le plus tard possible le nombre de retours à la fourrière, parce que ceux-ci représentent toujours une défaite en termes d'adoptions »^[7].

iii. Les mesures prises au niveau national

→ iii.1 : Vers plus de considération pour l'animal

En 2015, le Code Civil a été modifié afin que les animaux ne soient plus uniquement considérés comme des biens meubles : « *Les animaux sont des êtres vivants doués de sensibilité. Sous réserve des lois qui les protègent, les animaux sont soumis au régime des biens.* » (Article 515-14)^[23]. Cette modernisation permet une harmonisation avec le code Rural et le code Pénal, et les associations de protection animale espèrent que ce changement facilitera l'application du droit en matière de maltraitance animale.

→ iii.2 : La législation vis-à-vis de l'abandon

On trouve dans le Code Pénal l'article 521-1 dans lequel on peut lire que « *commettre un acte de cruauté envers un animal domestique, ou apprivoisé, ou tenu en captivité, est puni de deux ans d'emprisonnement et de 30 000 euros d'amende. [...] Les personnes physiques coupables des infractions prévues au présent article encourent également les peines complémentaires d'interdiction, à titre définitif ou non, de détenir un animal [...] Est également puni des mêmes peines l'abandon d'un animal domestique, apprivoisé ou tenu en captivité, à l'exception des animaux destinés au repeuplement.* »^[24].

L'abandon est un délit ; il est donc considéré plus grave qu'un « *mauvais traitement* » qui serait lui, uniquement passible d'une contravention de 4ème classe, voire d'un retrait de l'animal, d'après l'article R654-1^[25].

→ iii.3 : L'application de la loi

Lors de condamnations, des dédommagements envers des associations de protection animale sont souvent exigés en plus de l'amende. Cependant, le nombre de condamnations restent peu important, comme en témoigne en 2018 Anissa Putois, porte-parole de Peta France : « *les condamnations sont minimes. Cela tient à la difficulté de prendre un maître en flagrant délit d'abandon* »^[26].

Cette question a été abordée au Sénat en 1993. Le Ministère de l'Intérieur avait alors annoncé : « *les services de sécurité publique ont traité 1 473 affaires en 1992 pour abandon volontaire d'animaux et mauvais traitements envers eux. Cependant, la distinction entre l'acte malveillant et la simple négligence des propriétaires qui laissent leurs animaux sans surveillance est parfois difficile à établir* »^[27]. Vingt-cinq ans plus tard, c'est 5 539 faits d'« *acte de cruauté envers les animaux, mauvais traitement à animal* » qui arrivent au parquet^[28], mais tous n'engendrent pas de condamnations. Certaines plaintes sont classées sans suite pour cause de surcharge judiciaire, et les condamnations sont très variables d'une juridiction à une autre^[29]. Ces condamnations restent peu nombreuses et conduisent rarement à la confiscation de l'animal, comme on peut le constater dans le *Tableau III*^[30]. Il n'y a pas de statistiques faites uniquement sur les condamnations pour abandons de chiens. Les faits d'« *actes de cruauté envers un animal domestique* » comprennent donc à la fois les sévices et l'abandon, toutes espèces domestiques confondues. On peut malgré tout noter que ces chiffres sont faibles comparés au nombre d'abandons, toutes espèces confondues.

De plus, le recensement des faits d'actes de cruauté envers les animaux est lui-même sous-estimé car « *trop souvent, le policier, qui est au début de la chaîne d'une action en justice, refuse d'enregistrer la plainte ou dirige le témoin vers la SPA* »^[29]. La question de la formation des officiers de police et gendarmes est donc primordiale.

Tableau III. Recensement des condamnations pour « acte de cruauté envers un animal domestique », source Ministère de la Justice et Le Point

Année	Condamnations (toutes peines)	Confiscation de l'animal	Mesure/sanction éducative
2017	225	NR	9
2016	215	57	6
2015	187	53	2
2014	184	61	12
2013	164	38	5
2012	193	41	14
2009	353	NR	NR
2008	362	NR	NR
2007	342	NR	NR

La dernière fois que la question de l'abandon a été abordée au Sénat date de la fin d'été 2018. Il était demandé : « *quelles sont les intentions du Gouvernement au sujet de l'alourdissement des peines encourues pour les propriétaires qui abandonnent leur animal en le laissant errer sur la voie publique et quelles sont les intentions du Gouvernement pour s'assurer de l'application des sentences.* ». La réponse apportée par le Ministère de l'Intérieur était la suivante : « *au renforcement des sanctions, il est privilégié la responsabilisation des propriétaires et futurs acquéreurs* »^[31]. La réponse est claire. Aucun alourdissement des peines n'est à prévoir, mais surtout aucune amélioration dans la détection des maltraitances et dans l'application des peines n'est à espérer dans les prochaines années.

→ iii.4 : L'amélioration du recensement des abandons

Toujours lors de la séance sénatoriale d'août 2018, il a été annoncé que « *le ministère de l'agriculture et de l'alimentation travaille également à l'élaboration d'un outil permettant d'avoir une vision objective des flux d'animaux en fourrières et refuges* »^[31]. Contacté par le journal Le Parisien en juin 2019, le ministère de l'Agriculture a promis « *des données plus complètes et exploitables à partir de 2020* », sans toutefois être en mesure de confirmer, à ce stade, la mise en place d'un tel dispositif^[20].

→ iii.5 : La place de la prévention

Quand il a été interrogé sur le durcissement des sanctions à l'égard des abandonnants lors de cette même séance, le Ministère a préféré parler prévention : « *[...] l'entrée en vigueur en 2016 de l'ordonnance n° 2015-1243 relative au commerce et à la protection des animaux de compagnie a complété les mesures visant la responsabilisation. Ce texte rend en effet obligatoire la déclaration en tant qu'éleveur dès le premier animal commercialisé et complète les mentions obligatoires à faire figurer sur les annonces de vente de chien et chat (numéro SIREN ou numéro de portée). [...] assure un meilleur encadrement du commerce de chiens et chats par une reproduction mieux maîtrisée des animaux détenus par des particuliers, et participe ainsi à la lutte contre l'abandon et l'errance animale. Le ministère chargé de l'agriculture a également financé la réédition du livret « Vivre avec un animal de compagnie » [...]* »^[31].

Les mesures ou sanctions éducatives en cas d'abandon ou de maltraitance animale au sens large ne sont pas inscrites dans la loi. Interrogée à ce sujet fin 2018 par une députée, la Garde des Sceaux a répondu que ces

possibilités ont été rappelées aux juridictions, que leur mise en place relève des Procureurs de la République et ne nécessitent pas une inscription dans la loi^[28].

A la vue des valeurs du *Tableau III* et des chiffres de l'abandon, on peut affirmer que ces mesures restent insuffisantes. De véritables actions de prévention pourraient être mises en place comme un permis de détention, un contrôle des acquisitions ou adoptions, un accompagnement fiable des familles avec chiot ou chien préalablement abandonné... La gestion cohérente du suivi des chiens de l'abandon à l'adoption n'est pas non plus citée au niveau institutionnel.

→ *iii.6 : Les mesures plus restrictives existants dans d'autres pays*

De 1855 à la fin des années 1970 une taxe canine a existé en France, dans le but de réduire la population de chiens en divagation. Un tel impôt existe toujours dans certains pays européens comme l'Allemagne, l'Autriche ou la Suisse. « *Il s'agit d'une forme de 'vignette canine' qui permet de contrôler l'expansion démographique d'une population canine mais également de générer de substantiels revenus aux organismes régionaux ou fédéraux* »^[9].

À Montréal, un permis est obligatoire pour posséder un chien ou un chat, et à renouveler chaque année. Il y a également une limite de trois chiens maximum par personne. Tout changement de propriétaire doit être signalé dans les 15 jours. Il n'y a pas de formation pour l'obtenir, mais le permis peut être refusé si la personne a déjà été déclarée coupable d'infractions liées au bien-être animal ou au port de la laisse. En plus de ce permis, à partir du 1er janvier 2020, la stérilisation chirurgicale et le micro-puçage sont obligatoires pour les chiens et pour les chats^[32].

En Wallonie, la mise en place du code du bien-être animal en octobre 2018 introduit, entre autres, l'existence d'un permis de détention pour animal de compagnie. Il est nécessaire mais « *chaque citoyen en disposera automatiquement et sans formalité ; toute personne est ainsi supposée pouvoir détenir un animal sauf si une décision administrative ou judiciaire le lui interdit via le retrait de ce permis* »^[33].

Il est encore trop tôt pour analyser l'effet de ces mesures. Nous pouvons regretter qu'un tel permis ne soit pas associé à une formation renseignant au moins sur les besoins essentiels des chiens, et qui précéderait évidemment l'acquisition. Par ailleurs, la mise en place de la stérilisation obligatoire permettrait de soulager les refuges qui se retrouvent souvent avec des portées abandonnées.

Augmentation globale du nombre d'abandons

- **Recensement imprécis du nombre d'abandons, plus de 100 000cas/an (chiens et chats confondus)**
- **Augmentation de ce nombre année après année**
- **La moitié des entrées en refuges sont en fait des renoncements à l'adoption, essentiellement motivés par des conduites problématiques**
- **Manque de transparence de la part des associations de protection animale**
- **Avancées insuffisantes au niveau législatif et juridique**

3. Le déroulement d'un abandon en France

i. Recensement des motifs signalés

→ i.1 : Les chiffres

Selon différentes études scientifiques, entre 17 et 25% des abandons de chiens en refuge sont dus à des problèmes comportementaux^[34]. D'après l'enquête Wamiz de 2018 (chiens et chats confondus)^[22] la première cause d'abandon est également celle de problèmes comportementaux, qui se posent dans 38 % des cas (36 % en 2016). Il est probable que ce chiffre soit en réalité plus élevé. En effet, certaines des autres causes d'abandon qui sont représentées à la *Figure 6* semblent mal justifier l'abandon d'un animal. Si le chien ne présente pas de conduites problématiques, pourquoi s'en séparer à la suite d'une naissance, d'un déménagement ou d'un départ en vacances ? Pourquoi parler de « *problèmes de voisinage* » pour justifier l'abandon si ce n'est pas le chien qui est à l'origine des problèmes ?

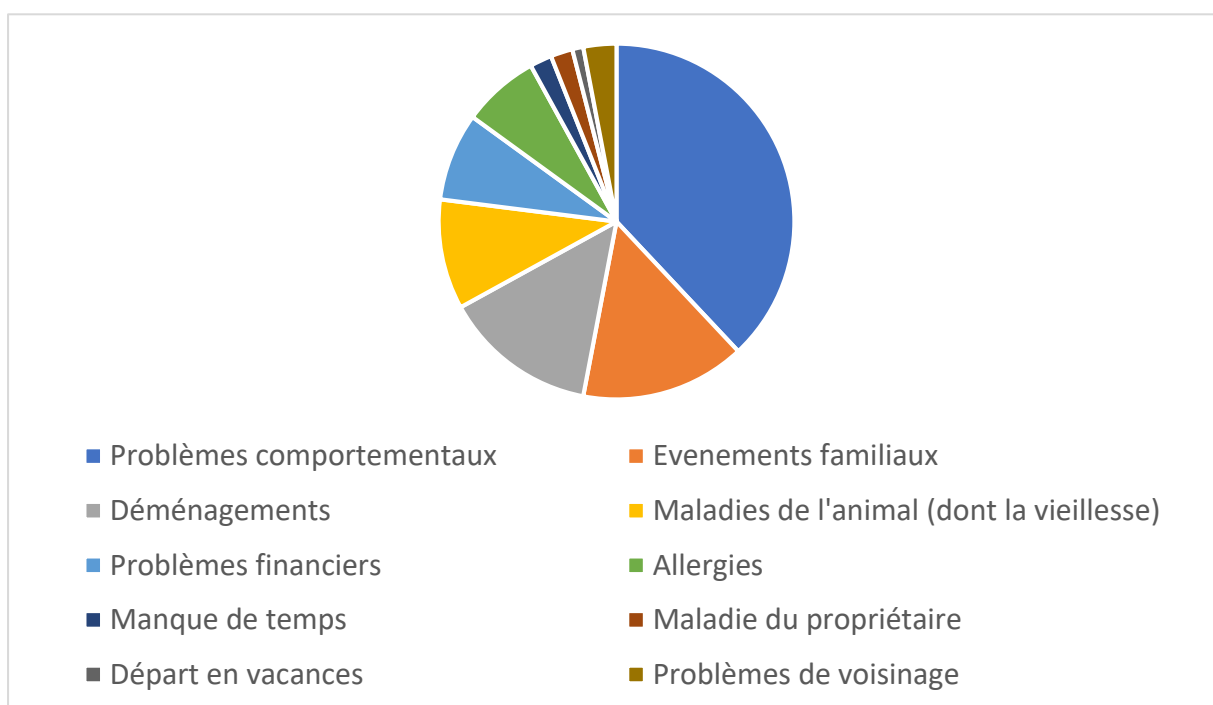


Figure 6 . Représentation proportionnelle des justifications des abandons de chiens et de chats, source Enquête Wamiz 2018

→ i.2 : Les pires excuses

Il arrive également d'entendre des excuses parmi les plus absurdes : « *Il est moche* », « *Sa couleur ne me convient pas après réflexion* », « *Il ne sert à rien* », « *J'abandonne mon chien car je suis enceinte et je ne suis pas immunisée contre la toxoplasmose* », « *Je pensais que notre Berger allemand allait être de petite taille* »^[35]. On remarque donc qu'il y a à la fois un problème d'adoption non réfléchi et un gros manque d'informations pour certains propriétaires...

→ i.3 : Les conduites problématiques

L'étude au sein du refuge de Grammont a recensé les raisons avancées par les propriétaires lorsqu'ils viennent abandonner leur chien^[18] ; elles figurent dans le *Tableau IV*.

Tableau IV . Réponses à la question "Quelles sont les raisons qui vous obligent à vous séparer du chien ?" posée à des abandonnants au refuge de Grammont en 1993

Motif	nombre	%	races concernées
Ne reste pas seul, fait des dégats	51	23,5	Berger:15 Epagneul:6 Chien de chasse:5 Fox:4 Colley,Husky,Griffon, Labrador:3, etc...
Chien Agressif, envers les hommes ou les chiens	46	21,2	Type Epagneul:11 Berger Alld:9 Berger de Pyrénées, Berger Belge:4 Cocker:3 Fox,Teckel,Griffon:2 Etc...
Appartement trop petit pour les besoins du chien	22	10	Griffon,Berger Alld:4 Croisé Berger:3 Epagneul,Dobermann:2 Etc...
Aboiements engendrant des plaintes de la part des voisins	18	8,3	Berger:6 Griffon,Braque, Epagneul:4 Etc...
Chien trop violent pour de jeunes enfants...	11	5	Pas de majorité mais surtout de jeunes chiens
Fugueur	7	3,2	Berger,Griffon:2 Etc...
Chien malade	4	2	Pas de majorité
Chien trop craintif	2	1	Epagneul,Berger Alld

Sur l'ensemble de ces motifs on remarque qu'ils sont tous à mettre en relation avec des conduites problématiques, exception faite du « chien malade ». D'après le Dr Lesaine : « *les troubles du comportement du chien sont donc les principales motivations à l'abandon. Sans le savoir, les familles abandonnent pour des anxiétés de séparation, des comportements d'agression et probablement des HS-HA.* »^[18].

De plus, quand les propriétaires évoquent un « *appartement trop petit pour les besoins du chien* », ils annoncent en fait que la présence du chien les incommode de par son activité. On remarque donc ici un décalage important entre le motif d'abandon annoncé et les réelles difficultés rencontrées avec le chien.

On remarquera qu'il s'agit essentiellement de chiens de taille moyenne ou grande. « *Or petits et grands chiens sont sujets aux troubles du comportement, mais les conséquences sont peut-être plus supportables avec un petit chien* »^[18].

ii. Recensement des types d'abandon

Toujours d'après l'enquête Wamiz de 2018, 70 % des propriétaires sont mal informés sur la marche à suivre en cas de nécessité de séparation^[22]. Pourtant, pour ceux qui souhaitent se renseigner, la méthode la plus simple et confidentielle est d'abord de chercher les informations sur internet.

→ ii.1 : Les informations trouvables en ligne

Si l'on entre « *Comment abandonner son chien* » dans le moteur de recherche Google qui est le plus utilisé, on tombe sur [démarche réalisée le 13/01/2019] :

- Un premier lien qui redirige vers Ooreka un site répertoriant l'avis d'experts sur une multitude de thématiques. La réponse apportée est complète, rappelant la loi et les différentes options.
- Le deuxième lien conduit sur le site de la 'SPA de Paris', qui explique succinctement la marche à suivre, comme on peut le lire sur la *Figure 7*.



Figure 7. Communiqué de la SPA de Paris concernant la démarche d'abandon, source site de la SPA

Parmi les huit réponses suivantes proposées en première page de recherches Google, il y a deux sites d'assurance pour les animaux domestiques traitant le sujet de l'adoption, un comparateur d'assurance, un site d'éducateurs canins et trois témoignages de propriétaires ayant abandonné leur chien. On trouve également un article ne renseignant que sur « *les solutions pour ne pas abandonner son chien* ».

Sept liens sur les dix font un rappel à la loi (**article 521-1**) citée précédemment.

→ ii.2 : Abandons 'directs'

Il s'agit des cas où l'abandonnant ne se sépare pas de son chien tant qu'il ne lui a pas trouvé une autre famille. Il n'y a donc pas d'intermédiaire pour le chien. Un tel transfert peut être bénéfique ou dangereux. Si les adoptants sont des personnes connues de l'abandonnant, le transfert peut se faire 'en douceur', c'est-à-dire qu'il peut y avoir des rencontres avec le chien, une conversation sur ses habitudes, les codes de communication, son historique. Si au contraire les adoptants sont trouvés via des petites annonces (facebook, le bon coin etc), le changement de famille est souvent rapide et peut-être encore plus difficile à vivre pour le chien. De plus, les adoptants manquent toujours d'information au sujet du chien, encore plus lorsqu'il y a des problèmes comportementaux : « *dans les annonces de chiens à vendre ou à donner, le comportement du chien n'est jamais remis en cause. [...] les raisons sont toujours assimilées au travail, au déménagement ou bien aux problèmes de santé* »^[18].

→ *ii.3 : Abandons via des familles d'accueil*

Il existe un grand nombre d'associations de protection animale qui ne possèdent pas de locaux et fonctionnent uniquement par l'intermédiaire de familles d'accueil. Il existe également des familles d'accueil même dans les associations avec refuge, qui s'occupent de prendre en charge les animaux avec des problèmes de santé ou trop jeunes pour être en refuge.

Dans ces cas, ces familles d'accueil sont alors des intermédiaires entre les abandonnants et adoptants. Elles vont donc vivre pendant une période plus ou moins longue avec le chien, et vont forcément introduire des règles de vie et des codes de communication qui peuvent être différents de ceux que le chien connaissait s'il n'y a pas eu d'échanges suffisants avec les précédents propriétaires. De plus, la restitution de ces informations vers l'adoptant n'est pas souvent faite, ce qui amène le chien à devoir s'adapter une nouvelle fois.

→ *ii.4 : Abandons en refuge*

Le mot refuge a de nombreuses significations. D'après le dictionnaire Larousse, un refuge c'est « *ce à quoi on recourt dans une situation ou un moment difficile, dont on attend une aide, un réconfort* ». Sur son site internet, la 'SPA de Paris' définit le mot « refuge » comme une « *structure qui accueille les animaux de compagnie abandonnés par leurs maîtres ou saisis par la Justice pour mauvais traitements* »^[21]. Les refuges sont à distinguer nettement des fourrières : Ils sont gérés par des associations tandis que les fourrières appartiennent soit au service public soit à des entreprises. Refuges et fourrières sont cependant souvent en relation : certains refuges font office de fourrière par convention avec l'agglomération, et il est très courant que des chiens de fourrière soient cédés à titre gratuit à des associations de protection animale disposant d'un refuge.

Comme mentionné précédemment, il existe en France une scission entre les associations de protection animale. Certaines sont affiliées à la 'SPA de Paris' qui est la première SPA historique (fondée en 1845), tandis que d'autres en sont indépendantes. Un grand nombre de ces associations indépendantes sont regroupées au sein d'une confédération (créée en 1926), dont le nom complet est « *Défense de l'Animal - Confédération Nationale des Sociétés de Protection des Animaux de France et des Pays d'Expression Française-* ». Seule la 'SPA de Paris' a le droit d'utiliser le sigle SPA sans adjonction, qui signifie « *Société Protectrice des Animaux* ». Les SPA indépendantes doivent faire suivre le nom SPA du lieu d'exercice de leur activité^[36].

En 2018, la 'SPA de Paris' possède 62 refuges et maisons SPA tandis que l'association 'Défense de l'Animal' regroupe 262 associations indépendantes. Il faut cependant préciser que ces associations ne possèdent pas toutes des refuges ; il y a également des retraites, des associations de stérilisation ou de familles d'accueil. Les métiers les plus répandus au sein de ces associations sont les agents d'accueil qui sont en contact direct avec les abandonnants et les adoptants, et les agents animaliers qui sont des soigneurs. Le *Tableau V* résume les différences entre ces deux associations.

Tableau V. Différences entre 'la SPA de Paris' et 'Défense de l'animal'

	'SPA de Paris'	'Défense de l'Animal'
Capacité d'accueil	9 000 places d'accueil tous animaux confondus	24 000 places d'accueil tous animaux confondus Chaque année : 120 000 chiens
Nombre d'adhérents	20 000 adhérents	462 000 adhérents
Nombre de bénévoles	4 000	3 000
Nombre de salariés	600	1 200
Financements	Subventions éventuelles des collectivités, réserve parlementaire. Reçoit tous les dons (24% du budget en 2014) et legs (67%) à l'ordre de la SPA	Subventions éventuelles des collectivités, réserve parlementaire, dons et legs.

Les modalités pour un abandon seront détaillées dans les parties iii et iv.

→ ii.5 : Abandons en fourrière

Les fourrières prennent en charge tous les chiens errants, qu'ils soient identifiés ou non. Plus de 75 % des chiens sont identifiés^[37], donc si les coordonnées entrées dans le Fichier National d'Identification sont à jour, leurs propriétaires peuvent être contactés par les agents de fourrière. Par contre, les chiens non identifiés ne pourront être remis à leurs propriétaires que s'ils contactent d'eux-mêmes la fourrière... Il est rare mais il arrive que les propriétaires de chiens identifiés choisissent de ne pas venir récupérer leur chien : « *Les animaux identifiés sont restitués à plus de 95% à leur propriétaire (les 5% restants étant des actes d'abandon)* »^[38].

Les fourrières ne sont pas des lieux d'accueil pour les personnes souhaitant abandonner leur chien. Il arrive cependant que pour détourner ce refus, des personnes laissent leur chien aux portes de la fourrière, attaché ou en divagation : « *[...] certains propriétaires sont parvenus à se débarrasser de leur chien, non identifié au registre d'état civil canin, en appelant la fourrière et en disant avoir noté la présence d'un chien errant à proximité de leur habitation* »^[7].

La gestion des animaux en divagation est une obligation légale pour le maire, cette obligation étant définie dans l'article L211-24 du Code Rural : « **Chaque commune doit disposer soit d'une fourrière communale apte à l'accueil et à la garde des chiens et chats trouvés errants ou en état de divagation jusqu'au terme des délais fixés aux articles L. 211-25 et L. 211-26, soit du service d'une fourrière établie sur le territoire d'une autre commune, avec l'accord de cette commune. Chaque fourrière doit avoir une capacité adaptée aux besoins de chacune des communes pour lesquelles elle assure le service d'accueil des animaux en application du présent code. La capacité de chaque fourrière est constatée par arrêté du maire de la commune où elle est installée. [...] Les animaux ne peuvent être restitués à leur propriétaire qu'après paiement des frais de fourrière. En cas de non-paiement, le propriétaire est passible d'une amende**

forfaitaire dont les modalités sont définies par décret »^[39]. Les communes françaises disposent donc d'une fourrière d'agglomération ou font appel aux services de sociétés privées.

Le fonctionnement d'une fourrière est défini dans l'article L 211-25 II du Code Rural et de la Pêche Maritime : « [...] à l'issue d'un délai franc de garde de huit jours ouvrés, si l'animal n'a pas été réclamé par son propriétaire, il est considéré comme abandonné et devient la propriété du gestionnaire de la fourrière, qui peut en disposer dans les conditions définies ci-après. Dans les départements indemnes de rage, le gestionnaire de la fourrière peut garder les animaux dans la limite de la capacité d'accueil de la fourrière. Après avis d'un vétérinaire, le gestionnaire peut céder les animaux à titre gratuit à des fondations ou des associations de protection des animaux disposant d'un refuge qui, seules, sont habilitées à proposer les animaux à l'adoption à un nouveau propriétaire. Ce don ne peut intervenir que si le bénéficiaire s'engage à respecter les exigences liées à la surveillance vétérinaire de l'animal, dont les modalités et la durée sont fixées par arrêté du ministre chargé de l'agriculture. Après l'expiration du délai de garde, si le vétérinaire en constate la nécessité, il procède à l'euthanasie de l'animal »^[39].

Dans les faits, la plupart du temps les animaux non réclamés sont confiés à des associations de protection animale. « Au final, les euthanasies représentent moins de 10% des sorties de fourrière. A ce chiffre, il faut également déduire les euthanasies sanitaires (animal trop malade pour survivre) et comportementales (animaux agressifs et dangereux) »^[38].

Finalement, on retrouve donc au sein des associations de protection animale des animaux abandonnés de deux manières différentes : ce sont soit des chiens cédés par leurs propriétaires, soit des chiens n'ayant jamais été réclamés ou récupérés après un passage en fourrière.

→ ii.6 : Abandons dans la nature

Il arrive encore de retrouver des chiens attachés en forêt ou abandonnés sur des aires d'autoroute... Ces animaux se retrouvent alors en fourrière ou pris en charge par des associations. Si l'animal est accidenté, il arrive fréquemment qu'il soit euthanasié faute de moyens.

iii. Recensement des questionnements posés à l'abandonnant

Selon les modalités de l'abandon, la quantité de renseignements demandés à l'ancien propriétaire est très variable. Pourtant, des renseignements de qualité sont cruciaux pour le bon déroulement de l'adoption du chien. « Si le travail de recherche de renseignements est assez précis pour chaque étape connue, on parvient à mieux expliquer au propriétaire le pourquoi et le comment des comportements de son chien. Il est alors possible de tracer des perspectives d'évolution par dimensions, point essentiel d'un bon suivi en intervention éducative. En effet, pour que le chien parvienne à s'adapter à sa nouvelle vie et que le propriétaire parvienne à s'adapter aux particularités de son chien sans fausse interprétation, l'adoption peut alors fonctionner et être réussie »^[40].

→ iii.1 : La question de la transparence lors d'abandon 'direct'

Les informations transmises par les abandonnants dans ce cas de figure dépendent de chaque situation. Certaines personnes sont conscientes des solutions à apporter afin de résoudre ce qui pose problème avec le chien mais ne sont pas à même de fournir les efforts nécessaires ; elles peuvent alors chercher des familles qui en seraient capables. Néanmoins, il est probable que dans la plupart des cas les éventuelles conduites problématiques du chien ne soient pas évoquées afin de ne pas compromettre l'adoption.

→ iii.2 : Entretien des associations de protection animale

Les démarches pour abandonner son chien dépendent du refuge auquel on s'adresse. Il peut y avoir un rendez-vous préalable, mais la plupart du temps le rendez-vous ne se fait qu'au dépôt du chien, comme cela se déroule dans les refuges affiliés à la 'SPA de Paris' : « *l'entretien d'abandon durera environ 20 à 30 minutes, afin de réaliser les formalités administratives et d'en savoir plus sur le caractère du chien et ses conditions de vie. Ceci permettra à l'équipe du refuge d'obtenir des informations destinées à mieux connaître le chien et de le placer dans les meilleures conditions possibles par la suite* »^[21].

Il n'y a parfois pas d'entretiens lorsque l'abandon se fait auprès d'associations indépendantes de la 'SPA de Paris', il suffit alors aux abandonnants de remplir un formulaire.

Soit les entretiens prennent la forme d'une discussion, soit ils suivent la trame des formulaires tout en permettant d'ajouter plus de précisions. Il est bien précisé aux abandonnants que « *pour l'avenir de votre animal, il est important d'informer l'équipe sur son passé, son comportement et la raison de son abandon. Ces informations faciliteront son adoption* »^[21]. Malgré tout, d'après C. Lesaine ces infos sont peu fiables : « *Une dernière fiche est remplie [...] toutes les observations concernant le comportement du chien retenues au cours de l'entretien avec le propriétaire. Il ne va pas sans dire qu'elles sont le plus souvent arbitraires, et que le chien devient un monstre aux yeux de ceux qui n'en veulent plus* »^[18].

→ iii.3 : Formulaires des associations de protection animale

Dans la majorité des cas, que ce soit en abandon au sein de refuge ou de famille d'accueil, les abandonnants doivent remplir des formulaires. Il serait intéressant de pouvoir recenser les informations demandées par un grand nombre d'associations, afin de faire un état des lieux des renseignements connus sur les chiens proposés à l'adoption. Cependant, à moins de se faire passer pour un abandonnant, il est très difficile de se les procurer, les associations de protection animale étant défiantes dès que des questions leur sont posées.

En ce qui concerne les deux formulaires d'associations françaises trouvés en ligne, ils sont très succincts. Hormis les informations relatives à l'identité du chien, l'une des associations se contente de demander l'indication de ce qui motive l'abandon, tandis que la deuxième interroge également sur les éventuels problèmes de santé du chien, son lieu de vie, sa tolérance à la solitude, sa socialisation, ses qualités/défauts, ses soins vétérinaires et sa provenance. Bien que ce formulaire soit plus fourni, il comporte une majorité de questions fermées et est encore loin d'être suffisant pour connaître les capacités d'adaptation du chien.

→ iii.4 : Création d'une fiche de présentation du chien

Le refuge synthétise ensuite ces informations avec les observations faites par les bénévoles ou salarié.e.s pour créer une fiche propre à chaque chien. Les *Figures 8 et 9* sont des exemples de fiches que l'on peut trouver en refuge.

Le Dr C. Lesaine émet des réserves quant à la fiabilité des informations : « *il ne faut pas oublier que les abandonneurs sont prêts à mentir, sur les problèmes rencontrés avec leur chien, pour s'en débarrasser et garder le front haut. Ce manque d'objectivité va donc évidemment se retrouver au sein de ces questionnaires ; il faudra en tenir compte* »^[18].



MEDAILLE

TATOUAGE

FEMELLE

NOM AGE
APPROXIMATIF

RACE

ETAT SANITAIRE


OBSERVATIONS

(Ces indications nous ont été données par l'ancien propriétaire de l'animal au moment de l'abandon. Elles vous sont donc communiquées sous cette réserve)

- | | |
|---|--|
| <input type="checkbox"/> Pas propre | <input type="checkbox"/> Craintive |
| <input type="checkbox"/> Pour pavillon | <input type="checkbox"/> Aime les enfants |
| <input type="checkbox"/> Fugueuse | <input type="checkbox"/> Pas d'enfant |
| <input type="checkbox"/> A du caractère | <input type="checkbox"/> A besoin de compagnie |
| <input type="checkbox"/> Pas de chien | <input type="checkbox"/> Pas de chat |
| <input type="checkbox"/> Autres | |

Figure 8. Fiche de renseignements du refuge de Grammont en 1993, source thèse de Lesaine

Mâle
Né en octobre 2014
Croisé Berger



Description

■ est un chien gentil comme tout mais qui est aussi très anxieux.

Il recherche une famille qui saura lui laisser le temps de prendre ses marques dans son nouveau foyer, avec douceur, bienveillance et compréhension.

Dynamique, ■ sera ravi de vous accompagner durant de longues promenades, des adoptants sportifs pourraient parfaitement convenir.

En bref, c'est un chien sympathique comme tout qui recherche une famille qui saura lui redonner confiance.

Informations complémentaires ▲

Date d'arrivée au refuge : 15 octobre 2019
Identification : ■

Peut vivre avec des chats : à tester
Peut vivre avec d'autres chiens : sociable mais dominant
Peut vivre avec des enfants : oui (avec les précautions habituelles)
Conditions de vie souhaitées : en maison

Figure 9. Exemple de fiche de présentation de chien à l'adoption, source SPA de Carquefou

→ *iii.5 : Cas particulier des renoncements à l'adoption*

Comme expliqué précédemment, il est fréquent que des chiens adoptés, que ce soit en abandon direct ou via des associations, se retrouvent de nouveau abandonnés. Quand le chien est ramené au sein de la structure qui l'avait fait adopter, les propriétaires se retrouvent contraints de donner des explications : « *Un propriétaire qui renonce à l'adoption d'un chien doit remplir une fiche dans laquelle il en écrit les raisons, habituellement indiquées de manière synthétique, comme 'il s'échappe', 'il est agressif', 'incompatibilité de caractère'. Un entretien pour évaluer les difficultés qu'il a eu avec l'animal et pour l'aider éventuellement à les surmonter n'est pas effectué* »^[7]. Dans son étude le Dr Lesaine avait inclus dans son questionnaire à destination des abandonnants une partie concernant ces cas particuliers ; elle remarque alors que « *ce sont des personnes différentes qui l'abandonnent et les données enregistrées diffèrent très souvent* »^[18].

Ce constat peut s'interpréter de différentes manières qui sont susceptibles de co-exister : ce qui est perçu comme conduites problématiques diffère d'une personne à une autre, le chien se conduit différemment selon l'environnement dans lequel il évolue, et les comportements d'un chien ne gênent pas de la même façon l'une ou l'autre famille.

iv. Modalités de l'abandon

→ *iv.1 : Réglementation*

Comme détaillé dans le 2.iii.2, l'abandon d'un animal sur la voie publique ou dans la nature est puni de deux ans d'emprisonnement et de 30000 € d'amende. Les abandons en refuges ne sont pas concernés par la législation car les propriétaires renoncent à leurs droits en signant un contrat d'abandon.

→ *iv.2 : Prix*

Longtemps restés gratuits, les abandons en refuge affilié à la 'SPA de Paris' sont désormais facturés 80€^[21]. En ce qui concerne les associations de la confédération 'Défense de l'animal' (refuges ou FA), cela va de la gratuité à la participation libre jusqu'à des frais fixes qui ne s'élèvent que rarement au-dessus de la centaine d'euros. Ces frais d'abandon ont pour rôle de responsabiliser cet acte et permettent de participer aux frais engendrés par la présence du chien en refuge ou famille d'accueil. Malheureusement, cette participation nettement inférieure aux frais réels est parfois rédhibitoire pour certaines personnes qui se tournent alors vers l'abandon direct de particulier à particulier ou l'abandon dans la nature.

→ *iv.3 : Temps d'attente*

Les refuges sont toujours en flux tendu quant au nombre de places disponibles. Il arrive donc régulièrement que les abandonnants soient placés sur liste d'attente. En été, le temps d'attente peut aller jusqu'à un mois ou plus, et certains propriétaires exaspérés vont jusqu'à considérer l'euthanasie comme seule solution, surtout si le chien est agressif.

Le problème de surnombre est le même au sein des associations de famille d'accueil, les abandons étant toujours plus nombreux que les adoptions.

→ iv.4 : Compétences des personnes récupérant le chien lors de l'abandon

Il faut différencier les compétences des salariés et celles des bénévoles au sein des associations de protection animale :

- Des formations, non standardisées, peuvent être proposées aux salariés. Depuis quelques années, la 'SPA de Paris' permet aux salariés de ses différents refuges de se former à l'éducation positive (concept développé depuis 2000 par Catherine Collignon, éducatrice canin) « *la SPA a souhaité instaurer cette formation dans ses refuges en partant d'un constat simple : la majorité des abandons est motivée par des raisons comportementales. Cette éducation des chiens permet ainsi de diminuer les retours d'adoption* »^[21].

Sur son site, la confédération 'Défense de l'animal' indique que « *ce sont des métiers parfois difficiles et qu'une formation est indispensable.* », sans préciser si le candidat doit avoir suivi une formation préalable avant d'être employé ou s'il sera formé une fois en poste.

- N'importe qui peut être bénévole en association de protection animale, après avoir été formé plus ou moins brièvement par des bénévoles à priori « confirmés ». Il peut donc s'agir de personnes n'ayant aucune expérience avec les chiens et ne sachant pas comment interagir de manière bénéfique avec eux, ou au contraire des propriétaires de chiens ayant une idée très arrêtée sur la question. D'après Severi : « *n'importe quelle personne peut se proposer comme volontaire et est mise au contact des chiens et du public sans être soumise à aucun cours de formation. Cela vaut aussi pour les personnes qui interagissent avec les chiens de manière instinctive, souvent en aggravant la situation comportementale et éducative des animaux* »^[7].

La vétérinaire est très critique à ce sujet : « *le volontaire, du fait même qu'il fournit son travail gratuitement, s'estime en droit de faire ce qu'il veut et comme il veut et se considère souvent investi aussi d'une compétence et d'un professionnalisme du seul fait 'd'avoir toujours été au milieu des chiens'*. » Il peut donc y avoir une apparition ou une aggravation de conduites problématiques non seulement à cause du placement en chenil mais aussi par le biais des intervenants. Il peut également y avoir des incohérences entre les bénévoles eux-mêmes vis-à-vis du même chien.

- Sur le site de la confédération 'Défense de l'animal', il est précisé « *les bénévoles sont en contact régulier avec des animaux qui ont été pour certains traumatisés et peuvent donc présenter des comportements à risque* ». Les formations ne sont pas systématiques pour les volontaires ; par conséquent dans la plupart des refuges les chiens réputés pour être agressifs ne sont sortis que par des bénévoles avertis et formés. Cependant, il n'y a pas que les chiens agressifs qui présentent des risques par leur comportement. Il y a des chiens qui bousculent, soit parce qu'ils ont appris antérieurement à sauter sur les humains, soit par défaut de promenades dans la période refuge. Les chiens présents en refuge ne se dépensent pas assez par manque de temps, d'espace et de volontaires ; ils débordent donc d'énergie quand ils sont sortis. J'ai pu constater moi-même des accidents avec des personnes retraitées qui n'étaient pas en mesure de sortir les chiens fougueux sans se faire bousculer. Il arrive régulièrement que ces personnes soient blessées à la suite de chutes. Il est donc important de souligner que le manque d'évaluation des chiens et de formation des bénévoles, met en danger le chien, les adoptants potentiels mais également les bénévoles.

Le déroulement d'un abandon en France

- Les conduites problématiques du chien sont la première cause d'abandon**
- Les français estiment ne pas être renseignés quant aux démarches à effectuer, pourtant ces renseignements sont accessibles facilement sur le net**
- L'abandon est protéiforme : il se fait directement auprès d'un particulier, d'une association de protection animale, voire en fourrière ou dans la nature**
- Le recueil d'informations est très variable d'un type d'abandon à un autre, allant d'inexistant à limité**
- Manque voire absence de formation des intervenants en protection animale**

4. Le déroulement d'une adoption en France

Lorsqu'il s'agit de choisir par quel moyen acquérir un chien, ce sont les refuges et associations qui inspirent le plus confiance aux français, devant les éleveurs puis les particuliers^[22]. Pourtant, nous avons vu précédemment que les acquisitions de chiens de race étaient bien plus nombreuses que les adoptions en refuge (en 2017 : 235 312 inscrits au LOF contre 17 300 chiens adoptés en refuge 'SPA de Paris'). Même si nous pouvions connaître le nombre d'adoptions toutes associations confondues, c'est le nombre d'acquisitions d'un chiot de race qui resterait majoritaire.

En 2018, 37 % des propriétaires estiment être encore mal informés sur les solutions pour adopter^[22]; ce chiffre peut expliquer une partie du déficit d'adoption.

i. Les motivations des adoptants

L'acquisition ou l'adoption d'un animal de compagnie doit être souhaitée et réfléchie. Cela semble compris par la majorité des français : 72% des non-propriétaires et 89,71% des propriétaires pensent qu'un animal de compagnie ne doit pas être un cadeau que l'on offre comme un objet^[41].

L'arrivée d'un chien au sein d'un foyer est essentiellement motivée par l'affectif d'après la *Figure 10* reprenant les réponses d'adoptants de l'étude du Dr Lesaine et d'après un sondage réalisé auprès de 2800 personnes repris par la *Figure 11*^[41].

V) Pourquoi adopter un chien :

-Pour remplacer un ancien chien :	56,52 %
-Pour sauver un être oublié :	43,47 %
-Car l'adoption est moins chère :	8,7 %
-Pour avoir un compagnon :	4,35 %
-En avait besoin :	4,35 %
-Car déménagement :	4,35 %
-Pour rompre la solitude :	4,35 %

Figure 10. Extrait des réponses au questionnaire des adoptants, source Lesaine

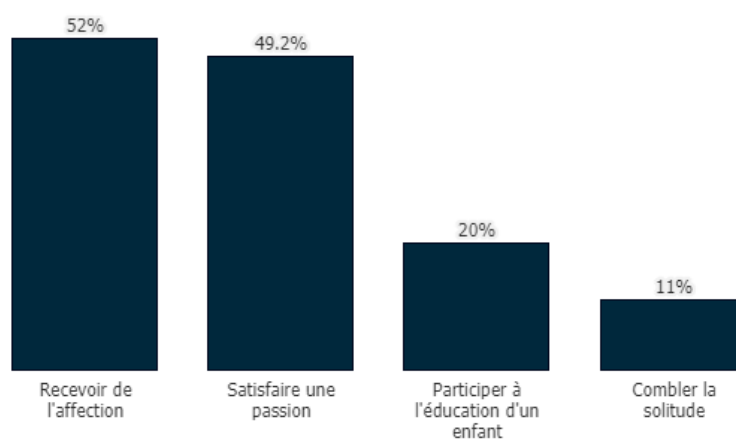


Figure 11. Les raisons pour lesquelles les Français adoptent un animal, source Le Parisien

Dans le cas particulier de l'adoption en refuge, 85 % des propriétaires concernés ont été motivés par l'objectif de sauver la vie d'un animal. Les autres motivations avancées sont dans l'ordre d'importance : la

recherche d'un animal ayant un caractère qui leur correspond, le coût d'adoption limité puis le fait qu'il soit déjà identifié/vacciné/stérilisé^[22].

Lorsque l'on interroge les propriétaires sur les freins à l'adoption en refuge, 33 % répondent préférer un chiot/chaton de race et 30 % ont obtenu leur animal par un proche ou un particulier. La crainte de problèmes de comportement concerne 14 % des personnes interrogées. On notera que 10 % des interrogés ont fait la démarche de recherche d'un animal en refuge mais n'en ont pas trouvé qui leur corresponde^[22].

ii. La recherche de l'adoptant

→ ii.1 : Adoption 'directe'

En ce qui concerne les transferts d'animaux de particulier à particulier toutes les configurations sont possibles, la prise de renseignements allant du simple échange de mail à plusieurs rencontres avant adoption. Certains particuliers demandent des précisions sur le futur cadre de vie pour le chien qu'ils cèdent, tandis que d'autres cherchent à céder le chien le plus vite possible sans être regardant sur le profil des futurs propriétaires.

→ ii.2 : Adoption en association de protection animale

Lorsqu'une personne se présente à une association en souhaitant adopter, il est fréquent qu'un entretien ait lieu avec un.e bénévole/salarié.e afin d'orienter son choix selon ses préférences et son organisation de vie. Cet entretien est fréquemment fait le jour même de l'adoption ; il est rare que des questionnaires soient complétés avant la venue des adoptants au refuge : « *la SPA prône l'adoption responsable. Une fiche de renseignements sera à remplir à l'accueil lors de l'adoption en refuge* »^[21]. Le docteur Severi prévient pourtant : « *il faudrait faire plus d'attention au moment de l'adoption et à l'entretien avec les propriétaires, pour éviter, d'une part, des renoncements pour des motifs futiles, de l'autre des adoptions par des personnes n'ayant absolument pas réfléchi aux conséquences de leur choix* »^[7].

→ ii.3 : Adéquation chien-adoptant

L'adéquation chien/adoptants peut être mal évaluée, étant donné que le comportement du chien est jugé uniquement en refuge : « *il faut peut-être nuancer la réalité des contrôles du comportement, puisque le chien se retrouve directement dans une cage avec d'autres animaux [...] Est-ce bien représentatif de ce qu'il pourrait se passer dans une famille ?* »^[18].

De plus, il est discutable que ce ne soit pas systématiquement des professionnels qui réalisent les évaluations des chiens afin de décider de leur placement : « *Le manque de formation ne leur permet pas de faire des évaluations correctes sur les besoins physiques et éthologiques des animaux, si bien que parfois, au lieu d'assister les vétérinaires, ils en critiquent les décisions* »^[7].

iii. Les modalités de l'adoption

→ iii.1 : Réglementation

Les conditions de cession d'un animal de compagnie sont définies dans les articles L212-10 et L214-8 du Code Rural : L'animal cédé doit être identifié préalablement et avoir plus de huit semaines. Une attestation

de cession, un certificat vétérinaire et un document d'information sur les caractéristiques et les besoins de l'animal doivent être délivrés^{[42], [43]}. Dans un de ses dossiers de presse, l'I-CAD ajoute que le cédant doit également fournir la carte et le numéro d'identification de l'animal ainsi que le numéro d'inscription au fichier LOF ou LOOF si l'animal est de race^[44].

Dans les faits, la démarche pour changer le nom du détenteur d'un animal dans le Fichier National d'Identification géré par l'I-CAD est la suivante :

- **Si l'ancien détenteur a toujours en sa possession la carte d'identification dans son intégralité**, c'est-à-dire avec la partie haute pour les papiers d'identification délivrés par l'I-CAD (après le 01/01/2013), ou avec la partie B pour ceux ayant été délivrés par la Société Centrale Canine (avant le 01/01/2013), il lui suffit d'y renseigner les coordonnées du nouveau détenteur et de signer, puis de l'envoyer gratuitement à l'I-CAD. Sous une quinzaine de jours, l'I-CAD enverra les papiers d'identification actualisés de l'animal à son nouveau détenteur.

- **Si l'ancien détenteur a égaré les papiers d'identification de son animal et ne l'a pas encore cédé**, il doit faire une demande de duplicata à l'aide d'un formulaire I-CAD délivré par son vétérinaire sur présentation de l'animal. Il doit envoyer ce document à l'I-CAD avec un chèque de 4,92€. Une fois les papiers d'identification reçus, il y renseigne les coordonnées du nouveau détenteur, la signe, puis l'envoie à l'I-CAD. Sous une quinzaine de jours, l'I-CAD enverra les papiers d'identification actualisés de l'animal à son nouveau détenteur.

- **Si l'ancien détenteur a égaré les papiers d'identification de son animal et l'a déjà cédé**, c'est le nouveau détenteur qui doit faire la démarche de demande de duplicata. En plus du formulaire et du chèque, il doit joindre au courrier une attestation de cession ou de vente ainsi qu'une copie d'un document officiel d'identité de l'ancien propriétaire. Si ces deux documents ne sont pas fournis, l'I-CAD envoie un courrier recommandé à l'ancien détenteur pour obtenir son accord. En absence de réponse, le changement serait effectif.

- **Si l'animal est cédé par un professionnel (éleveur, refuges...)**, il a des codes d'accès pour effectuer le changement en ligne. Si la démarche n'a pas été faite, le nouveau détenteur peut envoyer à l'I-CAD la demande de duplicata, le chèque et une copie de l'attestation d'adoption.

Il faut toutefois se souvenir que l'enregistrement de l'animal à l'I-CAD est seulement déclaratif et ne confère aucun titre de propriété. En cas de litige quant à la propriété d'un animal, seule une décision de justice pourra faire foi^[45].

→ *iii.2 : Prix*

Dans le cas de figure d'une cession de particulier à particulier, une participation financière est quelquefois demandée. Son coût varie le plus souvent entre 150 et 350 € mais il peut arriver de trouver des annonces demandant 900-1000€ pour un chien adulte de race, par exemple sur le site internet Le Bon Coin.

Au sein de la protection animale, le coût d'adoption varie selon les associations. Au sein de la confédération 'Défense de l'animal' les prix varient de 90 à 300€^[46], au sein de la 'SPA de Paris' le prix est de 250€ pour un chien et 300€ pour un chiot^[21]. Ces frais d'adoption permettent de dédommager le refuge d'une partie des frais engagés pour l'entretien du chien, le personnel du refuge, les soins, l'identification, la vaccination voire la stérilisation.

La 'SPA de Paris' propose des « adoptions SOS » pour les chiens de plus de 8 ans, ceux qui sont atteints d'une pathologie grave ou ceux qui sont présents en refuge depuis longtemps. Dans ces cas particuliers, la participation financière est libre. *Il existe également le système de famille d'accueil au sein de la SPA, qui*

permet en fait une adoption à moindres frais : « le contrat Famille d'Accueil de la Société Protectrice des Animaux permet aux animaux de ses refuges en échec d'adoption de trouver un foyer. Ce dispositif concerne tous les pensionnaires qui sont depuis trop longtemps en refuge, et/ou qui présentent une pathologie ou un handicap particulier. La famille accueille l'animal jusqu'à son décès. Celui-ci demeure propriété de la SPA, qui prend en charge les frais vétérinaires et la nourriture »^[21].

→ iii.3 : Papiers demandés

Pour adopter grâce à une association de la confédération 'Défense de l'Animal' ou de la 'SPA de Paris', il faut présenter une carte d'identité attestant de la majorité, et un justificatif de domicile de moins de trois mois^[21], ^[46]. Dans les refuges affiliés à la 'SPA de Paris' il peut également être demandé de fournir un dernier justificatif de revenu, particulièrement lorsqu'il s'agit d'un animal de moins de 6 mois.

→ iii.4 : Conditions particulières

Les associations de protection animale ont conscience que pour qu'une adoption soit réussie elle doit impliquer l'ensemble du foyer, animaux compris. « Tous les membres du foyer doivent être présents afin de rencontrer l'animal. Si vous avez déjà un chien, celui-ci doit vous accompagner afin de faire les présentations »^[21].

Des conditions supplémentaires sont requises en cas d'adoption d'un chien de catégorie : une formation est obligatoire, et il faut pouvoir fournir une attestation d'assurance de responsabilité civile et de casier judiciaire vide. Les personnes sous tutelle ou curatelle ne peuvent pas posséder des chiens de catégorie.

→ iii.5 : Compétences des personnes conseillant l'adoptant

Au sein des associations, « Ce sont les volontaires et les opérateurs qui s'occupent des adoptions et le vétérinaire n'intervient directement que dans quelques cas »^[7]. Cela s'explique d'une part parce que les refuges ayant les moyens d'avoir un vétérinaire salarié sont rares, d'autre part car même quand il est présent il est occupé à stériliser les animaux et apporter les soins médicaux nécessaires.

Il s'agit le plus souvent de personnes expérimentées travaillant en protection animale depuis plusieurs années ; elles ne sont cependant pas obligées de suivre une formation dans ce domaine. Pourtant, de nombreux bénévoles sont demandeurs de formation : « en général les rapports avec le volontariat cynophile ont été cordiaux et de coopération ; il m'a montré son besoin d'être guidé et formé de manière correcte ; j'ai surtout perçu un désir fort de renseignement sur l'éthologie du chien et j'ai compris que beaucoup de fautes sont commises seulement pour manque de connaissances de base sur les demandes des animaux »^[7].

La difficulté de cette mission est de trouver la bonne adéquation chien/propriétaire. « L'adoption d'un chien ne doit pas être dictée par l'impulsivité par de la hâte de choisir tant de l'opérateur que du nouveau propriétaire. [...] Le propriétaire potentiel doit se sentir assisté dans le choix du chien et dans la résolution des problèmes éventuels de relation avec lui »^[7]. Les adoptants n'ont pas tous les mêmes exigences concernant le caractère du chien qu'ils recherchent, et n'ont pas tous la même patience ni le même investissement. Afin de prévenir le ré-abandon il est essentiel que les personnes chargées de guider l'adoptant soit capable de discerner quelles capacités ont les adoptants et quels potentiels ont les chiens. Cette tâche peut être compliquée par le fait que dans certaines structures, les salariés chargés de conseiller l'adoptant (agents d'accueil) ne sont pas les mêmes que ceux qui interagissent au quotidien avec les chiens (agents animaliers).

→ *iii.6 : Conseils donnés à l'adoptant*

Des informations sont présentées sur le site de la confédération 'Défense de l'animal' au sujet du budget et du temps à consacrer, de la patience à avoir : « *il faut souvent se montrer patient avec eux car la vie leur a infligé des cicatrices qui peuvent influencer sur leur comportement ou leur caractère : un peu de rééducation, de la tendresse et de la patience redonnent confiance aux adoptés qui sont tout à fait à même de retrouver au fond de leur vécu les principes d'éducation de base nécessaires à une cohabitation harmonieuse avec leur nouveau maître* »^[46]. On peut trouver sous forme de vidéos des conseils pour aiguiller le choix des adoptants, concernant l'âge, l'activité et la morphologie du chien à adopter. Pour autant ces indications restent très vagues et aucun conseil spécifique n'est fourni pour accompagner l'adoptant une fois le chien choisi. « *Il existe en fait un réel problème d'information, au sein même du refuge où l'adoption ne devient qu'une simple formalité sans conseils adaptés, et sans communication refuge-adoptant laissant le hasard décider de la réussite ou de l'échec de chaque adoption* »^[18].

Severi souligne dans son étude que « *quand un particulier adopte un chiot, il n'est prévu aucun entretien spécial, ni avec un employé ni avec un vétérinaire, à propos de la gestion de l'animal. Par conséquent les personnes qui n'ont jamais eu de chiens sortent de la structure sans aucun renseignement de base. [...] Le conseil le plus souvent donné et presque toujours unique concerne le type d'alimentation à administrer au chien* »^[7]. Le *Tableau VI* reprend les renseignements obtenus par les adoptants au moment de l'adoption au cours de l'étude du Dr Severi.

Tableau VI. Réponses données par les adoptants et renseignements reçus au moment de l'adoption à la fourrière de Forli en 2003, source Severi

Ils considèrent la fourrière comme une bonne structure	50 oui	0 non
Ils ont rempli une fiche d'adoption	5 oui	45 non
Ils ont eu des renseignements sur la gestion du chien	38 oui	12 non
Ils estiment que les indications reçues sur le chien adopté ont été suffisantes	48 oui	2 non

Alimentation	21
Vaccination	4
Gestion en général	2
Stérilisation	1
Traitement antiparasitaire	1
Ne spécifie pas	9
Aucun renseignement	12

Il faut cependant souligner que depuis 1996 ou 2003 la situation a changé dans les refuges ; la plupart du temps les bénévoles ou salariés qui guident l'adoptant connaissent le chien et peuvent donc adapter leur discours. Pour autant, il est nécessaire de rappeler qu'aucune formation en comportement canin n'est imposée ; il est impossible de savoir si les conseils délivrés sont appropriés.

Le déroulement d'une adoption en France

→ L'acquisition d'un chiot est plus fréquente que l'adoption

→ L'adoption est principalement motivée par l'envie d'aider un animal dans le besoin

→ L'adéquation chien-adoptant n'est pas toujours vérifiée

→ Insuffisance ou absence de formation des intervenants en protection animale, ce qui conduit à des conseils parfois peu utiles voire délétères

5. La nécessité d'un accompagnement lors de l'abandon puis adoption

Lorsqu'il y a un délai entre l'abandon et l'adoption, le chien se retrouve, soit peu accompagné (refuges), soit dans une famille qui ne sera pas définitive (FA).

i. Les limites d'un abandon en refuge

→ i.1 : Le manque de places

Le nombre d'abandons augmente, mais ce n'est pas le cas des moyens financiers de la protection animale. Aussi, chaque année et plus particulièrement au début de l'été, les refuges se retrouvent débordés. Lors de son étude en 1993, Lesaine décrivait que : « *si le chien est trop vieux, s'il est vieux et qu'il est resté plus de 7 jours, il est euthanasié.[...] L'âge n'est pas le seul critère pour décider de l'euthanasie de tel ou tel chien ; la période influe beaucoup et la surcharge des refuges pendant l'été implique une plus forte élimination* »^[18].

Suite à l'évolution des principes de bien-être animal, il est plus rare que des euthanasies soient pratiquées sans motif réel et sérieux. Désormais lorsque les places se font rares, ils font d'abord appel à des familles d'accueil et/ou demandent aux abandonnants de patienter jusqu'à ce qu'une place se libère.

Les locaux étant surchargés, les chiens sont souvent nombreux dans chaque enclos et il est compliqué d'isoler les individus n'étant pas sociables avec leurs congénères. Cette exigüité peut être un grand facteur de stress. « *Les chiens agressifs provoquent un stress important pour ceux des box adjacents qui sont séparés seulement par la grille métallique et qui essaient d'éviter le contact en gardant une certaine distance* »^[17].

→ i.2 : Consultation comportementale non systématique

Faute de moyens, l'intervention du vétérinaire est limitée aux stérilisations et soins médicaux. Les évaluations comportementales ne sont réalisées que pour les chiens de catégorie ou ayant mordu et ce dans les cas où les associations respectent la législation... « *Les chiens ne sont pas soumis à une évaluation comportementale, par conséquent ils sont traités de façon indifférenciée, ce qui ne permet pas, d'une part la valorisation des animaux sans troubles de comportement, de l'autre la réhabilitation des chiens présentant des pathologies* »^[17].

→ i.3 : Apparition de problèmes comportementaux en refuge

Lors de contrôles réalisés après adoption, les 'gardes Zoophiles' de la fourrière de Forli recensent les problèmes de comportements rapportés par les propriétaires ; 68 % des chiens sont concernés. Il faut cependant noter qu'ils n'ont pas été objectivés par des vétérinaires comportementalistes. Le *Tableau VII* illustre les résultats de certains de ces contrôles. Certains des chiens présentaient deux problèmes de comportement associés.

Tableau VII. Résultats des contrôles de 50 chiens effectués par les 'gardes Zoophiles' de la fourrière de Forli de janvier à avril 2002

Chiens dont l'adoption s'est avérée réussie	47
Chiens dont l'adoption ne s'est pas avérée réussie	3
Chiens ayant des problèmes de comportement rapportés par les propriétaires	34
Chiens sans problèmes de comportement	16
Chiens pris quand ils étaient chiots	9
Chiens adoptés chiots qui ne présentent pas de problèmes comportementaux	4
Chiens adoptés chiots qui présentent des problèmes comportementaux	5
Chiens décédés	4

phobies	15
fuites	8
agressivité	6
déjections impropres	5
destructions	4

Dans la plupart des locaux, les chiens sont, soit seuls dans leur enclos, soit à deux voire trois. La tâche principale des bénévoles est de sortir et d'interagir avec les chiens, mais la régularité de ces activités pour le chien est très dépendante du nombre de bénévoles et des installations présentes. Les refuges dans lesquels les chiens ont une sortie quotidienne sont rares, la norme est plutôt autour d'une sortie hebdomadaire, le plus souvent en laisse. Certains refuges sont équipés d'un enclos plus grand dans lequel les chiens sont laissés en liberté par petits groupes après avoir testé les affinités. Malgré les efforts des bénévoles et salariés, le refuge est loin d'offrir toutes les conditions nécessaires au respect de l'éthogramme des chiens^[47]. Des conduites problématiques peuvent alors apparaître (abolements de frustration, coprophagie, sauts de joie...) ; il est difficile d'estimer si un court séjour suffit à faire apparaître ces comportements, mais il paraît probable que plus le séjour s'éternise, plus les conséquences sont importantes.

De plus, bien qu'elles soient importantes pour la socialisation du chien, les interactions avec les bénévoles des refuges ne sont pas tout le temps profitables du point de vue éducatif. Ces personnes n'ayant pour la plupart suivi aucune formation, on remarque qu'« involontairement les comportements exubérants (jeux, abolements, sauts, léchage) sont encouragés »^[18].

Le Dr Severi décrit bien la situation : « les volontaires libèrent les chiens dans les zones de mouvement ; ils interagissent seulement quand les bénévoles donnent aux chiens des friandises dont l'administration n'est jointe à aucun ordre et quand ils permettent aux animaux de leur sauter dessus pour obtenir des caresses. Cela a pour effet de créer une excitation énorme des animaux à la vue des personnes »^[7].

Quand les chiens sont évalués en zoopsychiatrie, les termes utilisés à l'issue des évaluations sont très différents des descriptions du *Tableau VII*. On peut prendre pour exemple la *Figure 12* qui recense les diagnostics établis par le Dr Pageat, vétérinaire comportementaliste, à l'issue de consultations comportementales de 60 chiens ayant été adoptés en refuge^[48]. Les termes utilisés appartiennent à la zoopsychiatrie ; on retrouve une majorité de sociopathie et d'anxiété de séparation :

- « Les sociopathies sont des troubles de l'organisation sociale du groupe plutôt que de l'individu. [...] Elles sont à mettre en relation avec les troubles de la communication homme-chien et les relations hiérarchiques au sein de la meute-famille. [...] Cette situation hiérarchique incohérente est associée à la production par le chien de signaux de communication (qui permettent généralement de souligner la dominance), et parfois de comportements d'agression qui ont pour but d'affirmer son statut »^[48].

- « *L'anxiété de séparation est un trouble anxieux lié à la persistance du lien d'attachement primaire au-delà de la puberté. Cette maladie se manifeste par la production de comportements gênants quand le chien est séparé de la personne d'attachement* »^[48].

Diagnostic :

1- Sociopathie :	15	(25 %)
2- Anxiété de séparation :	15	(25 %)
3- Syndrome de privation :	4	(6,6 %)
4- Hypersensibilité-hyperactivité :	3	(5 %)
5- Hyperattachement de l'adulte :	2	(3,33 %)
6- Dépression d'involution :	2	(3,33 %)
7- Agressivité par dysendocrinie sexuelle :	2	(3,33 %)
8- Dyssocialisation primaire :	2	(3,33 %)
9- Dysthymie :	2	(3,33 %)
10- Dysthymie du vieux chien :	2	(3,33 %)
11- Anxiété de séparation :	2	(3,33 %)
12- Phobie post traumatique :	2	(3,33 %)
13- Tumeur cérébrale :	1	(1,66 %)
14- Hypothyroïdie (agressivité) :	1	(1,66 %)
15- Anxiété de déritualisation :	1	(1,66 %)
16- Phobie sociale :	1	(1,66 %)
17- Etat préanxieux :	1	(1,66 %)
18- Mauvais apprentissage de la propreté :	1	(1,66 %)
19- Pas de diagnostic clair :	1	(1,66 %)

Figure 12 . Diagnostics établis par le Dr Pageat après évaluation de 60 chiens ayant été adoptés en refuge

→ **i.4 : Le manque de suivi éducatif**

Quand il existe, le suivi après adoption est réalisé par des bénévoles qui se rendent chez les adoptants et vérifient que les besoins essentiels du chien soient respectés (nourriture, promenades...). « *Acceptez de bonne grâce le principe de la visite de contrôle : elle aura lieu à votre domicile, dans un délai raisonnable pour laisser à l'animal le temps de s'acclimater dans son nouvel univers. Elle est gage de sérieux et elle vous permet de poser directement les questions qui vous préoccupent à un enquêteur* »^[46]. Il ne s'agit alors pas d'un suivi éducatif mais plutôt d'un contrôle de bienveillance. Certains refuges proposent des partenariats avec des éducateurs, avec un tarif avantageux pour la première séance par exemple. Pour autant, ces séances n'ont aucun caractère obligatoire et leur intérêt peut être limité en l'absence d'informations précises sur l'historique du chien, donc sur ce qu'il va y avoir à travailler pour faciliter l'adaptation du chien dans sa nouvelle famille.

Les adoptants devraient être sensibilisés au fait que tout chien adopté n'est pas « clé en main » et nécessite une rééducation afin de faciliter son adaptation à sa nouvelle famille. De plus, il est primordial que les conduites problématiques soient mieux maîtrisées par les acteurs de la protection animale : « *au sujet de ces problèmes de comportement, certains propriétaires ont rapporté avoir demandé des conseils aux vétérinaires ou aux opérateurs de la fourrière et ne pas avoir reçu les indications utiles permettant de résoudre ou d'améliorer la situation* »^[7].

→ **i.5 : Le problème des renoncements à l'adoption**

Les nombreux renoncements à l'adoption corroborent ce manque de suivi éducatif, étant donné que la majorité des raisons avancées pour ces retours sont des conduites problématiques. Pour ce qui est des autres raisons avancées telles que le trop grand besoin d'activité ou d'espace du chien, le nouvel abandon aurait

pu être évité si l'adoptant avait été préalablement orienté vers un chien correspondant mieux à ses attentes. En absence d'accompagnement, le problème risque d'être réitéré : *« après renoncement à un chien, il peut demander à en choisir un autre, mais même dans ce cas aucun entretien spécial pour l'adresser vers un choix plus conscient n'est prévu. On a remarqué que des personnes adoptent plus d'un chien et que chaque fois elles le ramènent à la fourrière, en donnant les mêmes raisons de renoncement »*^[7].

Ces renoncements soulèvent également la problématique du découragement des potentiels adoptants. *« Les renoncements à l'adoption aggravent la situation également parce que presque personne n'est disposé à adopter un second chien après avoir connu un échec avec le premier. On perd donc de nombreux propriétaires potentiels à cause de la gestion incorrecte des adoptions »*^[7].

ii. Les limites d'un placement en famille d'accueil

Un placement en famille d'accueil respectera mieux les besoins essentiels du chien qu'une place en chenil, mais on peut s'interroger sur les conséquences sur le long terme de ces changements d'environnement. En effet chaque foyer établit ses propres règles, ses codes. Ces changements de référence ne vont en général pas favoriser la progression et la stabilité du chien pour la suite.

iii. Les euthanasies pour problèmes comportementaux

→ iii.1 : Quand l'euthanasie prend le pas sur l'abandon

En clinique vétérinaire, de nombreuses euthanasies sont réalisées pour problème de comportements^{[34][49]}.

« Le vétérinaire a un rôle important à jouer afin de minimiser les euthanasies pour cause comportementale. En effet, c'est la cause principale d'abandons (notamment pour les animaux âgés de moins de six mois) et d'euthanasies. Pourtant, elle est possible à corriger »^[50].

La principale cause comportementale conduisant à l'euthanasie est la dangerosité du chien. Il a été documenté que 63,2 % des vétérinaires proposent l'euthanasie lorsqu'ils jugent l'animal dangereux^[50]. On peut se demander sur quels critères les vétérinaires évaluent la dangerosité du chien. Les évaluations comportementales ne sont pas systématiquement exigées avant euthanasie pour raison comportementale. Une évaluation comportementale n'est obligatoire que dans trois situations : le chien est un chien de catégorie, le chien est déclaré mordeur ou le maire/préfet en effectue la demande^[51].

Cette démarche reste donc la plupart du temps à la discrétion du propriétaire et de son vétérinaire traitant. Même lorsqu'une évaluation comportementale a lieu avant la prise de décision, cela reste un exercice difficile : *« sans grille d'évaluation à suivre, il en va du ressenti de chacun et la détermination du niveau de dangerosité peut vite devenir subjective »*^[52].

L'euthanasie pour problèmes comportementaux devrait uniquement être la solution de dernier recours : *« en cas de danger grave et immédiat pour les personnes ou les animaux domestiques, le maire ou à défaut le préfet peut ordonner par arrêté que l'animal soit placé dans un lieu de dépôt adapté à la garde de celui-ci et, le cas échéant, faire procéder à son euthanasie. »* comme l'indique l'article L211-11 II du Code Rural^[39]. Un avis est alors demandé à un vétérinaire désigné par la DDPP dans les 48h ; par défaut il est considéré favorable à l'euthanasie. En cas de retrait d'animaux par décision de justice, il arrive qu'une euthanasie soit

ordonnée « *lorsque les conditions du placement sont susceptibles de rendre l'animal dangereux ou de mettre sa santé en péril* »^[39].

Dans certains cas, on peut parler d'euthanasie de convenance si l'on considère, qu'avec une thérapie comportementale et éventuellement un traitement médical, l'animal aurait pu s'améliorer. Malheureusement, trop peu de vétérinaires connaissent ces solutions et savent les mettre en œuvre ; ils se retrouvent donc démunis face à la demande d'euthanasie des propriétaires. Ainsi, si ces vétérinaires étaient formés au choix des solutions de placement et aux suivis comportementaux, de nombreuses euthanasies pourraient être évitées. Il faut une prise en compte des difficultés d'ajustement du chien^[40] avant d'estimer que son comportement ne puisse pas être amélioré.

→ iii.2 : L'euthanasie post-abandon

Comme développé précédemment, les chiens sont souvent abandonnés sans qu'on ait récupéré la totalité des renseignements utiles de leur historique. Il arrive donc que les conduites problématiques ne soient découvertes qu'en refuge ou famille d'accueil. Elles peuvent être également empirées ou apparaître à cause de la captivité.

Selon les associations, la politique vis-à-vis de l'euthanasie peut être diamétralement opposée, certaines se refusant catégoriquement à l'euthanasie, d'autres s'y résignant face à des chiens qui ne paraissent pas adoptables^[34] et qui monopolisent les places déjà bien rares ; « *la première cause d'euthanasie est comportementale, notamment dans les refuges d'animaux* »^[50].

La politique vis-à-vis de l'euthanasie a évolué en protection animale au fur et à mesure du temps. Quand elle abordait la question en 1993, le Dr Lesaine expliquait qu' : « *un chien agressif, ou trop peureux, un chien atteint d'une maladie incurable, un chien qui ne s'entend pas avec ses compagnons de cage, un chien qui se jette sur la grille de la cage au passage de toute personne, sera un chien à éliminer. Le vétérinaire fait une visite régulière, chaque matin, pour déterminer les futurs candidats à l'euthanasie ; devant un chien suspect, il rentre dans la cage pour mieux juger de son attitude. Si la décision tombe, c'est un S qui est placardé sur sa fiche, indiquant aux animaliers ceux qu'il faut amener à la 19, salle de non retour* »^[18].

Le fonctionnement actuel de la 'SPA de Paris' est bien différent de ce qui se faisait alors ; l'association revendique désormais une politique de «zéro euthanasie», bien qu'elle fasse des exceptions en cas de problèmes de santé ou de dangerosité^[20].

Le refus d'euthanasie pour raison comportementale est très répandu au sein des associations ; il est difficile pour les personnes impliquées en protection animale de se résoudre au fait que certains animaux ne puissent pas être sauvés. « *Les sujets agressifs, tous de grande taille, sont considérés comme dangereux par le personnel. Aussi bien la fourrière que le dirigeant des services vétérinaires de l'ASL, cependant, refusent résolument l'idée de l'euthanasie [...]* »^[7].

● qui a déjà passé une bonne partie de sa vie au refuge, est très malade. Il souffre d'arthrose sévère au niveau des lombaires et d'incontinence urinaire et fécale. Nous avons peur qu'il ne survive pas à un nouvel hiver en box...

● a un certain passé et il recherche une famille très dévouée et qui saura l'aider à gérer son comportement car il ne sait pas très bien contrôler sa frustration. Il devra aussi être placé sans enfants en bas âge, ni autres chiens, ni chats. En raison de ses maladies, il ne faudra ni escaliers, ni avoir peur de nettoyer régulièrement.

Figure 13. Extrait d'annonce pour un chien de refuge à placer

La *Figure 13* est un extrait d'annonce issue d'une page de communication d'un refuge est un exemple de la politique de refus d'euthanasie. La question de la justification de ces euthanasies est délicate et dépend de la sensibilité de chacun ; certains avanceront que ces chiens prennent la place de chiens plus « adoptables », tandis que d'autres estimeront qu'on ne peut pas leur refuser de vivre uniquement sous prétexte qu'ils soient peu compatibles avec une vie au sein d'un foyer.

La nécessité d'un accompagnement lors de l'abandon puis l'adoption

- Manque constant de places en associations de protection animale**
- Intervention quasi-inexistantes des vétérinaires comportementalistes de l'abandon à l'adoption**
- Apparition et développement non négligeables de conduites problématiques en refuge**
- Aucune obligation de suivi éducatif après adoption**
- Les euthanasies pour problèmes comportementaux sont répandues, particulièrement en cas de risque agressif**

Chaque année, la sonnette d'alarme est tirée par les associations de protection animale qui bénéficient d'une couverture médiatique, afin d'alerter sur le nombre d'abandons en constante augmentation. Malgré cela, aucune mesure suffisamment efficace n'est mise en place pour pallier à ce phénomène. Lorsque l'on s'intéresse aux causes de ces abandons, il apparaît que dans la majorité des cas, cette séparation prend son origine dans un manque d'investissement des propriétaires.

- D'une part, les conduites problématiques du chien demandent une remise en question du propriétaire, et souvent l'aide d'un professionnel pour les améliorer voire y remédier. Cette démarche est coûteuse, en argent, en temps et en énergie.

- D'autre part, dans les cas où ce sont des changements de vie (déménagement, divorce, changement d'horaires de travail...) qui semblent motiver l'abandon, on peut ici aussi parler de manque d'investissement. Hormis les décès ou maladies graves, rares sont les situations pour lesquelles une adaptation n'est pas possible. Là encore, il s'agit de prendre le temps et l'énergie de trouver des solutions pour s'occuper correctement de son chien.

Lorsque la décision d'abandon est prise, l'accompagnement du chien est quasi-inexistant. Pourtant, le changement de foyer entraîne un changement d'environnement à la fois matériel et social, un contexte différent, des codes nouveaux et potentiellement des règles de vie contradictoires avec ce que le chien connaissait avant. Ces informations qui semblent essentielles à une bonne adaptation du chien ne sont pas transmises dans leur intégralité aux adoptants. Un tel accompagnement paraît néanmoins possible, pour peu que les abandonnants prennent le temps de transmettre ces informations et que les adoptants accordent de l'importance, de l'énergie et du temps à l'adaptation du chien.

Partie II : La mise en place d'une étude comportementale du chien de l'abandon à l'adoption

1. Le choix d'une étude longitudinale

i. Définition

Les études longitudinales sont essentiellement utilisées en sociologie, psychologie, démographie et épidémiologie. Une enquête longitudinale s'intéresse à des critères sur une période temporelle. Ces critères peuvent être étudiés prospectivement, depuis le moment présent jusqu'à une période à venir[53]. D'après l'AEEMA (*association pour l'étude de l'épidémiologie des maladies animales*), une étude longitudinale permet « **de suivre pendant une longue période un phénomène de santé dans un ou plusieurs groupes par des observations périodiques. Il s'agit d'une étude prospective, à visée descriptive ou analytique. Elle permet d'étudier l'incidence d'un phénomène de santé contrairement à une étude transversale qui ne permet d'enregistrer que la prévalence.** »^[54].

ii. Pertinence dans cette étude

Une consultation comportementale permet au vétérinaire de faire un état des lieux de la situation dans laquelle se trouve le chien à un moment T, avec les éléments d'informations dont il dispose. Or dans le cadre de la protection animale, il faut être en mesure d'identifier ou de prévoir les nombreuses évolutions à venir, potentiellement favorables ou défavorables, afin de pouvoir agir dans l'intérêt du chien. Afin de connaître les incidences de l'abandon et de l'adoption sur le comportement d'un chien, il est donc indispensable de le suivre sur une période temporelle. Une étude transversale manquerait de pertinence, car elle ne permettrait pas d'étudier toutes les variables en cause dans l'histoire et le devenir du chien. A l'inverse, une étude longitudinale permet de mettre en évidence le rôle de toutes les variables d'adaptation du chien aux différents environnements naturels, matériels et sociaux ainsi que d'identifier leurs évolutions au cours de la transition abandon-adoption.

Le choix d'une étude longitudinale

→ Pouvoir identifier les évolutions à venir lors d'une transition abandon-adoption

→ Pouvoir évaluer l'incidence de l'abandon et de l'adoption sur le comportement d'un chien

→ Pouvoir mettre en évidence les variables d'adaptation du chien

2. Quelle approche comportementale permet de réaliser une étude longitudinale ?

i. Historique de la médecine comportementale en France

L'étude du comportement canin est relativement récente car elle est apparue dans les années 1990. Pourtant, différents courants de pensée sont apparus par étapes en France et co-existent actuellement. L'émergence de chaque courant s'est caractérisée par une opposition aux courants pré-existants : « *Il existe plusieurs manières d'aborder la compréhension du comportement et de nombreuses personnes pensent que leur façon est la plus utile, délaissant les autres méthodes qu'elles jugent totalement superflues.* »^[55]. Afin d'apporter au lecteur une meilleure compréhension de l'étude du comportement canin aujourd'hui en France, nous tâcherons d'expliquer l'apparition des quatre approches du comportement canin les plus utilisées en France aujourd'hui.

→ i.1 : Le dressage canin

Avant les années 80, les vétérinaires ne s'intéressaient pas au comportement canin : « *La médecine vétérinaire est en fait restée longtemps fermée à l'approche objective de l'étude du comportement, alors même que les éthologues, à la suite des pères fondateurs K. Lorenz et N. Tinbergen, avaient jeté les bases d'une méthode descriptive et explicative des comportements, qui réintérait cette dimension du vivant dans un ensemble biologique.* »^[48]. L'éducation canine était alors pratiquée sous forme de dressage canin dans des clubs associatifs, avec des chiens de plus de six mois. Le contrôle du chien était réalisé par la surveillance systématique de celui-ci et par la répétition d'ordres : « *les acquis issus du dressage n'ont souvent pas la structure normale de séquence comportementale. Les éléments régulateurs sont extérieurs, le chien produit des actes qui sont coordonnés par son dresseur. [...] La faiblesse de cet état est son inadaptabilité.* »^[48].

L'obéissance était recherchée par la répétition des demandes ainsi que par des techniques de soumission forcée. Quand le résultat n'était pas obtenu, le propriétaire ou éducateur insistait, répétait voire intensifiait ses actions brutales et menaçantes (étranglement, colliers électriques, boîtes à clous, spray, secouage etc). Ces pratiques sont de nos jours encore pratiquées par bon nombre d'éducateurs, bénévoles ou professionnels^[56] : « *Frapper son chien : On peut le faire, mais le moins souvent possible. C'est comme un enfant à qui l'on met une claque, il ne va pas en mourir, ni même être considéré comme un enfant battu* »^[57].

→ i.2 : L'approche zoopsychiatrique

A cette période, un chien qui avait une conduite inappropriée était alors considéré comme simplement 'mal dressé'. Face à ce constat et l'absence d'implication des vétérinaires, le vétérinaire P. Pageat a voulu identifier les problèmes comportementaux rencontrés et s'est attelé à la description de différentes pathologies comportementales, afin de « *codifier une sémiologie, une nosographie et des procédures thérapeutiques* »^[48]. Ses travaux ont été publiés dans les années 90 dans un ouvrage de référence pour les zoopsychiatres : *Pathologie du comportement du Chien*^[48]. Il a décrit un modèle de hiérarchie entre le chien et l'humain, avec des notions de dominance et de soumission statutaires. Ainsi, la relation homme-chien est décrite comme une « famille-meute », avec un dominant et un soumis. Cette idée a été largement reprise et diffusée parmi les vétérinaires notamment lors de conférences et formations en zoopsychiatrie, qui étaient alors la seule offre de formation vétérinaire en comportement canin. La transmission vers les propriétaires s'est faite par la répétition par les vétérinaires des informations apprises lors de ces formations, et par l'intermédiaire de supports tels que les carnets de vaccination des chiens : « *Pour le chien, la meute c'est*

vosre famille et vous qui êtes son maître, êtes le 'chef de meute'. Rapidement après son arrivée, il aura défini un classement des membres de la maison en fonction de leur âge et de leur autorité naturelle »^[58]. Des techniques d'intimidation et de sanctions physiques afin d'obtenir la soumission du chien ont alors été développées et enseignées à la clientèle : prise peau du cou, écrasement au sol, coup de journal^[59]. De nos jours, ces gestes ne sont plus autant plébiscités dans les discours des vétérinaires zoopsychiatres et les termes employés ont été tempérés, mais dans les faits les actions éducatives restent basées sur la régression sociale du chien par rapport aux membres de la famille. L'approche zoopsychiatrique a été enseignée aux vétérinaires sous la forme du DIE (diplôme inter-écoles) « Comportementaliste diplômé des Ecoles Nationales Vétérinaires Françaises » de 1998 à 2012, et l'est désormais par un DU (diplôme universitaire) de « psychiatrie vétérinaire ». Cette approche est toujours très présente dans la pratique des vétérinaires et dans les congrès de formation vétérinaire, notamment ceux organisés par le GECAF (Groupe d'étude en comportement des animaux familiers) qui fait partie de l'AFVAC^{[49][60]}.

→ i.3 : L'approche écologique

L'approche écologique du comportement canin dans les familles humaines a été mise au point par la vétérinaire française N. Simon au cours des vingt dernières années. Ayant étudié le modèle zoopsychiatrique au cours de sa formation (DIE 2003, Alfort), elle a réalisé que les solutions d'évaluation des familles et des chiens et les solutions éducatives proposées ne convenaient pas car les différents environnements et leurs évolutions n'étaient ni étudiés ni compris, les solutions n'étaient basées que sur un lien direct avec l'analyse très simplifiée des problèmes posés par le chien dans les familles, ce qui ne permettait pas d'évoluer pour la prévention des aggravations, ni d'organiser une réelle prévention efficace pour les propriétaires de chiots et les familles dans leur diversité. Elle a alors enrichi sa formation d'un PhD en sciences humaines de l'éducation, au Canada, afin « *d'acquérir une très bonne connaissance des processus et des évolutions selon les différents environnements matériels, naturels, sociaux* »^[61]. Sa méthode, la Conduite Accompagnée du Chien, s'appuie sur le modèle écologique développé par Bronfenbrenner : ce modèle décrit en 1979 étudie l'interdépendance entre les différents systèmes qui composent une niche écologique ainsi que l'adaptation de l'individu aux changements environnementaux^[62]. Ce modèle est utilisé aujourd'hui en Sciences Humaines (psychologie, sociologie et métiers de la santé), et il est également parfaitement adapté pour identifier tous les facteurs pouvant avoir une influence sur le chien, considéré désormais comme un membre de la famille^[40]. L'approche écologique est enseignée à des vétérinaires, ASV et éducateurs canins depuis 2004 : sous la forme de cahiers de prévention dans un premier temps, puis avec le développement du logiciel Evaleha, de kits pédagogiques et d'un programme de formation^[63].

→ i.4 : L'approche éthologique vétérinaire

L'éthologie est définie dans le dictionnaire Le Robert comme la « *science des comportements des espèces animales dans leur milieu naturel* ». L'étude du comportement canin s'appuie donc sur l'éthologie, quelle que soit l'approche choisie.

Cependant, une distinction doit désormais être faite entre les vétérinaires dits 'éthologues' ou 'éthologistes' et les autres, car ils s'inscrivent dans une quatrième approche du comportement canin en défendant des idées distinctes des autres approches : « *L'éthologie vétérinaire constitue une approche nouvelle, plus large, et clairement divergente de la zoopsychiatrie* »^[64]. B. Deputte notamment, a questionné la légitimité du concept de hiérarchie interspécifique^[65]. En effet, selon lui et les vétérinaires éthologues, la hiérarchie sociale ne peut exister qu'entre individus de même espèce, il est donc inutile et contreproductif d'utiliser des pratiques de soumission avec les chiens^[66]. Les éthologues ont basé l'éducation du chien sur la satisfaction de ses besoins essentiels « *vitaux et relationnels* »^[64]. L'approche éthologique est actuellement

enseignée aux vétérinaires par un CEAV (certificat d'études approfondies vétérinaires), et aux professionnels du chien par un Diplôme d'Ecole à Alfort.

ii. Différences des modes d'évaluation comportementale et solutions éducatives

Les points de clivage entre ces quatre approches sont nombreux, c'est pourquoi « *le nombre d'approches théoriques existantes montre bien qu'aucune ne satisfait à elle seule tous les professionnels impliqués dans le comportement des animaux de compagnie.* »^[55]. Selon l'approche choisie par le vétérinaire, l'évaluation du chien en consultation n'est pas réalisée de la même manière, et les solutions éducatives proposées peuvent varier drastiquement^[67].

→ ii.1 : Le modèle psychopathologique des zoopsychiatres

➤ *L'établissement d'un diagnostic nosographique*

Une consultation de Zoopsychiatrie est, comme la plupart des consultations vétérinaires, divisée en trois temps : le recueil des symptômes, l'établissement d'un diagnostic puis la mise en place d'un traitement : « *le recueil des éléments sémiologiques est la recherche de symptômes au sein du recueil des données comportementales. L'analyse de ces symptômes doit permettre d'identifier les processus et les états pathologiques présents et de conduire à un diagnostic nosographique* »^[68]. Le terme 'nosographie' désigne la description et classification méthodique des maladies ; il est donc fondamental lors d'une consultation zoopsychiatrique d'identifier quelle entité nosographique, c'est-à-dire quelle pathologie, a été développée par le chien. On parle alors d'établir un diagnostic nosographique. Les pathologies identifiées par P. Pageat sont nombreuses ; les plus connues sont les suivantes : syndrome hypersensibilité-hyperactivité (HSHA), syndrome de privation sensorielle, anxiété de séparation, sociopathies, syndrome d'hyperattachement, syndrome dissociatif, dysthymies^[48]... P. Pageat a également travaillé sur la typologie des anxiétés et des agressivités.

Le recueil des symptômes se fait essentiellement à l'aide de questions directes et fermées, afin d'identifier la pathologie responsable des problèmes comportementaux : « *Le clinicien va s'efforcer de poser des questions qui interdisent toute appréciation subjective pour ne valoriser que des descriptions de comportements. Pour cela le clinicien doit suivre le canevas décrit [...], ce qui lui permet de savoir exactement ce qu'il cherche* »^[48].

Des grilles d'évaluation ont été développées pour relier l'état émotionnel du chien à un score chiffré. Elles ne doivent pas remplacer une sémiologie complète, mais peuvent être utilisées pour confirmer un diagnostic et objectiver l'évolution de l'affection comportementale ainsi que de juger de l'efficacité du traitement^[68]. Nous pouvons citer comme exemples P. Pageat qui a créé la grille ETEC (échelle d'évaluation des troubles émotionnels et cognitifs) et la grille EVEC (évaluation du vieillissement émotionnel et cognitif)^[48], J. Dehasse qui a une grille d'évaluation de la dangerosité d'un chien après morsure^[69] et C. Béata qui a mêlé les précédents travaux pour élaborer la grille 4A (agressivité-anxiété-attachement-autocontrôles)^[49].

➤ *Thérapies comportementales et psychotropes*

Les solutions proposées par les zoopsychiatres associent la prescription de psychotropes à une thérapie comportementale.

Les thérapies comportementales choisies sont directement reliées au trouble de comportement constaté chez le chien : une thérapie de détachement dans le cas d'un chien 'hyper-attaché', une régression sociale dirigée pour un chien sociopathe ou HSHA, l'immersion contrôlée pour les phobies etc^{[48], [68]}

L'usage des psychotropes a été plébiscité afin d'apporter une aide à ces thérapies comportementales : « *Même dans les cas d'affections liées à des erreurs de communication, de troubles de la relation, le psychotrope a une utilité évidente : il permet la reprise de l'apprentissage, assure la stabilité émotionnelle ou permet le contrôle des agressions qui sont les conditions de la guérison de ces affections contextuelles* »^[68]. Dès 1995, P. Pageat avait écrit que « *les traitements biologiques ne doivent viser qu'à restaurer la capacité de changement de l'animal afin qu'il puisse participer efficacement à la thérapie* »^[48]. Cependant, l'utilisation quasi-systématique de psychotropes par les zoopsychiatres a été fortement décriée ces dernières années, notamment par les vétérinaires éthologues : « *l'homme n'est pas éthiquement autorisé à modifier le chien, en particulier avec des médicaments, pour que celui-ci satisfasse aux besoins de l'homme* »^[64].

« *Vouloir traiter les troubles du comportement en se demandant comme principale interrogation, 'quelle molécule pour quel trouble ?' est une grave erreur qui mène à l'échec et à la dévalorisation du praticien* »^[55].

→ ii.2 : L'approche éthologique s'appuyant sur des publications scientifiques

Les raisons pour lesquelles le modèle psycho-pathologique de l'approche zoopsychiatrique a été délaissé par les vétérinaires éthologues sont résumées par cette citation : « *cette approche n'ignore pas l'existence de la pensée ou de l'apprentissage mais se focalise sur les processus physiologiques et les structures anatomiques qui contrôlent les comportements et les états émotionnels. Dans cette démarche, les problèmes que peuvent soulever les comportements de nos animaux de compagnie sont considérés comme de véritables maladies et tout naturellement « soignés » avec des médicaments, les psychotropes. L'approche médicale peut s'avérer utile en ce sens qu'elle peut expliquer sous quelles influences chimiques apparaissent certains comportements. Cependant, parmi les écueils majeurs de cette théorie, on dénote une extrême rigidité de la classification des problèmes de comportement, un abord de la résolution des problèmes très standardisé et quasi exclusivement à l'aide de substances chimiques psycho-actives ainsi qu'une distorsion importante entre la théorie qui classe les problèmes de comportement sous forme de maladies et les constatations de terrain.* »^[55]. De leur côté, les vétérinaires éthologues utilisent une description plus factuelle des comportements pour placer les chiens dans des catégories de diagnostic tel que : agressif envers les étrangers, recherche d'attention, anxiété de séparation^[34]... Deux manières d'évaluer le comportement canin co-existent dans la littérature scientifique éthologue : soit le recours à un questionnaire standardisé, soit l'utilisation de tests comportementaux.

➤ *L'utilisation d'un questionnaire*

Le recours à un questionnaire pour évaluer un chien est, d'une part plus pratique et facile à réaliser qu'un test comportemental, et permet d'autre part au praticien de se faire une idée des comportementaux du chien dans son quotidien : « *l'élaboration d'un questionnaire est basée sur le principe que le propriétaire ou la famille d'accueil connaît souvent beaucoup mieux le chien que quiconque et est donc plus à même de juger de son comportement, à condition que les informations fournies soient fiables et objectives* »^[70].

De nombreux questionnaires concernant l'étude comportementale des chiens existent, mais c'est le Canine Behavioral Assessment and Research Questionnaire (C-BARQ) qui est le plus plébiscité dans les publications scientifiques relayées par les éthologues, car sa fiabilité et sa validité ont été étudiées. En effet, depuis 2003, les chercheurs Hsu et Serpell ont développé et validé scientifiquement ce questionnaire à

destination des propriétaires, qui est largement utilisé par les vétérinaires éthologues^[71] et est accessible en libre accès^[72]. Il s'agit d'un questionnaire standardisé ayant pour but d'identifier si un chien présente des problèmes comportementaux. Il est constitué de 68 questions présentant différentes situations dans lesquelles le chien peut être amené à se trouver ; il est demandé à son propriétaire de noter les réactions de son chien face à ces situations, en termes de fréquence ou bien en termes qualitatifs (aucun signe de ce comportement, signes légers à modérés, sévères). Il est précisé qu'il ne faut indiquer ses réactions qu'en considérant le passé récent, c'est-à-dire dans les deux derniers mois^{[34], [71]}. Cet outil permet également de mesurer la fréquence et la sévérité des troubles comportementaux au sein d'une population^{[34], [67], [71], [73]-[75]}. Le C-BARQ a également été utilisé dans plusieurs publications pour étudier le lien entre génétique et problèmes comportementaux^{[73], [75], [76]}.

➤ *Les tests comportementaux*

Les tests comportementaux sont des mises en situation du chien afin d'obtenir une réaction de sa part, qu'elle soit bonne ou mauvaise ; ces tests impliquent donc plus de logistique que l'envoi d'un questionnaire. Il s'agit d'établir « *des scores de réactions à des situations définies à un instant t dans des conditions précises* »^[70]. Différents tests comportementaux standardisés existent. Nous pouvons citer notamment le Dog Mentality Assessment (DMA) qui a été utilisé pour définir des traits de personnalité du chien selon sa race et son groupe de race^[77]. Ce test comportemental a été étudié dans plusieurs études ; sa validité et fiabilité ont été étudiées par « test-retest ». Son caractère prédictif en ce qui concerne le comportement du chien à la maison est partiel^[70].

La validité des tests comportementaux a été étudiée en mettant en rapport leurs résultats avec ceux des questionnaires. D'après Paroz et al, la spécificité concernant le comportement agressif est mauvaise, mais « *certaines sous-tests évaluent de façon fiable d'importants aspects de la personnalité du chien de façon valide, ce qui supporte tout de même leur utilisation comme instrument dans la sélection pour l'élevage et l'adoption comme chien de compagnie* »^{[70], [78]}. Svatberg obtient des résultats similaires en 2005^[79].

Cependant, dans le contexte de la protection animale, une étude de 1991 a montré que la réalisation d'un test comportemental sur un chien de refuge était plus efficace pour prédire l'apparition de problèmes comportementaux après adoption qu'un questionnaire rempli par le personnel du refuge^[80].

➤ *Les solutions éducatives*

Pour choisir les solutions éducatives à proposer aux propriétaires, les éthologues se basent sur les lois de l'apprentissage, à l'origine destinées aux conditionnements opérants (un stimulus provoque une action à laquelle on fournit une réponse).

Le *Tableau VIII* résume une partie des lois de l'apprentissage^{[48], [81]}. L'utilisation des notions de renforcement et de punition en sont les clés, sachant que dans ce modèle, le renforcement a pour but d'augmenter la fréquence du comportement, la punition de la diminuer.

Tableau VIII. Résumé des lois de l'apprentissage

<i>Suite au comportement :</i>	Donner	Retirer
Stimulus agréable	Renforcement positif <i>Donner un stimulus agréable suite à au comportement</i>	Punition négative <i>Retirer un stimulus agréable suite au comportement</i>
Stimulus désagréable	Punition positive <i>Donner un stimulus désagréable suite au comportement</i>	Renforcement négatif <i>Retirer stimulus désagréable suite au comportement</i>

Les éthologues privilégient l'usage des renforcements positifs et de la punition négative^[81], et utilisent le terme de 'méthodes positives'. Le renforcement positif est central dans les solutions éducatives qu'ils proposent, notamment par le biais de la récompense aléatoire pour garder l'intérêt du chien, « *Seule la récompense aléatoire fixe un comportement en intensité et en fréquence dans le temps* »^[81] et par le recours au clicker training qui « *est une technique sûre, efficace et rapide pour apprendre au chien précisément ce que nous désirons de lui en récompensant tout comportement spontané du chien ou toutes approximations successives* »^[82]. Cette pratique éducative utilise du conditionnement classique et opérant, sans jamais user de conséquences désagréables pour le chien. Il s'agit de « *déclencher le clicker au moment où le chien nous propose un comportement (marquer un comportement) que l'on veut voir reproduit. Ensuite le chien comprend qu'en prenant l'initiative de nous proposer de nouveau le comportement, le clicker se déclenche et la récompense arrive* »^[82].

En rééducation, les éthologues conseillent également d'utiliser la privation dans certaines situations, notamment dans le cadre d'agression sur une personne : « *priver le chien de ressources importantes à ses yeux pour les faire offrir uniquement par la personne victime* »^[82].

→ ii.3 : Les outils de l'approche écologique

➤ **L'utilisation d'Evaleha®**

Depuis 2015, les professionnels adhérant à l'approche écologique peuvent utiliser le logiciel Evaleha® (évaluation environnement-homme-animal) pour évaluer les chiens, logiciel dont la pertinence scientifique a été validée par une thèse en doctorat de sciences humaines^{[61], [63]}. Cela leur permet d'avoir recours à un questionnaire détaillé, classé et uniformisé qui les renseigne sur le développement et les environnements matériels et sociaux passés et présents du chien, afin d'étudier les processus susceptibles d'intervenir dans ses évolutions comportementales^{[40], [63]}. Le questionnaire n'est pas uniquement centré sur les comportements indésirables : « *les questions permettent d'enquêter d'une part sur la réalité du chien sans enfermer le propriétaire dans une recherche de symptômes préétablis ; d'autre part, il permet de croiser les renseignements* »^[40]. « *Ainsi, au lieu de documenter l'histoire du chien dans le but de retrouver un élément de justification d'un comportement symptomatique du chien, le vétérinaire documente le contexte d'apparition du comportement, la fonction adaptative de ce comportement au moment de son apparition, les réponses apportées par l'environnement, c'est-à-dire l'ajustement de l'environnement à ce comportement et enfin comment cette réponse d'ajustement de l'environnement a contribué au maintien du comportement symptomatique* »^[40]. Ce mode d'évaluation permet au praticien d'analyser et d'expliquer aux propriétaires comment leur chien s'est construit avec les apprentissages qu'il a reçus, et ce de manière chronologique depuis le plus jeune âge du chien : « *à la différence des tests comportementaux qui réalisent une observation actuelle, la méthode écologique analyse les évolutions cognitives du chien par rapport aux différents environnements auxquels il a été confronté* »^[40]. L'étude chronologique de l'apparition des

conduites problématiques est également un outil pronostique : « Cette lecture permet également au vétérinaire de se faire une idée sur les conditions dans lesquelles les comportements du chien vont probablement apparaître ou disparaître, s'améliorer ou s'aggraver. Cela permet au vétérinaire d'établir un certain pronostic sur l'évolution possible des comportements dans leur ensemble »^[40].

➤ **L'intervention éducative**

Face au constat que « les étiquettes pathologiques proposées n'apportent pas au propriétaire la possibilité de s'approprier les processus et les enchaînements ayant amené le chien à l'état de fait constaté » [40], la première étape de l'intervention éducative est donc de fournir des explications au propriétaire sur les origines, la réalité et les évolutions des comportements de leur chien. Travailler avec Evaleha® aide ensuite les professionnels à cibler les solutions éducatives appropriées pour chaque chien : « l'adoption d'une perspective développementale et écologique des problématiques du chien implique également que le vétérinaire renonce à des réponses stéréotypées qu'il peut répéter d'un cas à un autre. Chaque fois, le vétérinaire doit faire preuve de créativité et composer avec la réalité unique de la situation écologique du chien »^[40].

Il est important de souligner que les solutions éducatives mises en œuvre ne s'appliquent pas uniquement à la conduite problématique signalée par le propriétaire ; les modifications à apporter et les exercices choisis ont pour but d'obtenir la stabilité et l'équilibre du chien, de préserver ou d'obtenir des potentiels, ce qui, de cette manière a une influence indirecte sur l'ensemble des conduites problématiques : « [...] un même comportement jugé inadéquat peut se manifester dans des conditions disparates. Dans ces situations, l'intervention ne doit pas porter sur le comportement cible, mais plutôt sur la combinaison «comportement-contexte»^[40]. L'utilisation d'un traitement psychotrope est recommandé dans certains cas de rééducation, en tant que soutien à l'intervention éducative^[40]. L'intimidation et les sanctions physiques sont interdites au sein de la Conduite Accompagnée du Chien. Le terme de 'méthode bienveillante' est préféré au terme 'méthode positive', afin d'éviter la confusion avec les méthodes éducatives basées sur des renforcements source d'excitation et d'instabilité enseignées dans l'approche éthologique.

iii. Le choix de l'approche écologique pour cette étude

Notre étude s'inscrit dans la protection animale, car son objectif est de trouver une approche comportementale permettant de faciliter la transition des chiens abandonnés lors de leur arrivée dans leur nouvelle famille. Il s'agit donc de choisir une approche qui aide à la fois le chien et les adoptants. Nous nous interrogerons d'abord sur les conséquences en protection animale des différentes approches, avant d'expliquer pourquoi l'approche écologique semble convenir à notre étude.

→ **iii.1 : Les conséquences de ces approches en protection animale**

➤ **Le modèle « famille-meute » à l'origine de maltraitances**

Les adeptes de la zoopsychiatrie ont fondé l'essentiel de leurs méthodes éducatives sur la place du chien dans la famille, et plus précisément sur son statut hiérarchique : « c'est en partie à partir de l'observation du comportement de chien en meute que notre modèle permet d'expliquer certains comportements du chien de famille », « La notion de meute-famille permet d'expliquer les règles qui doivent régir la vie commune et éviter ainsi le développement d'un certain nombre de troubles comportementaux »^[68]. Si une conduite problématique apparaît, c'est souvent d'après eux du fait que le chien cherche à dominer, par exemple : « le chien fugueur est très fréquemment un individu se considérant comme 'chef de la maison' et qui décide d'aller trouver par lui-même une chienne pour assurer sa descendance »^[58].

Les conséquences de cette perception de la relation homme-chien ont été catastrophiques pour la protection animale. Bien que cela n'a pas été l'intention des zoopsychiatres qui voulaient «*donner aux maîtres les moyens d'être assertifs avec leur animal en évitant d'émettre des signaux de peur, d'hésitation, d'agressivité*»^[68], la recommandation d'être dominant envers les chiens désobéissants a mené à beaucoup de maltraitance de la part de propriétaires souhaitant pourtant bien faire^[34] ; en effet, les sanctions physiques ont été recommandées par des vétérinaires dans le choix des punitions^[83] car si l'on souhaite punir, «*il faut choisir un stimulus objectivement aversif, ce qui implique le plus souvent une stimulation en partie douloureuse*»^[48], et la menace a également été décrite comme solution éducative : «*le dominant s'exhibera avec l'objet et menacera celui-ci s'il s'en approche ou même le regarde*»^[48]. On a alors pu constater l'aggravation des problèmes comportementaux^[63], avec le développement des agressivités par irritation notamment : «*s'il est essentiel pour le chien de considérer son maître comme celui qui dirige le groupe social, il serait faux de croire qu'imposer des contraintes physiques sévères ou des punitions inflexibles permette à l'homme d'asseoir son statut hiérarchique sur l'animal. Ces attitudes peuvent générer peur, inhibition, voire agression réactionnelle et sont rarement nécessaires à l'instauration hiérarchique*»^[83].

➤ *Les 'méthodes positives' génératrices de conduites problématiques*

De prime abord, le terme 'méthode positive' ne peut qu'être défendu. Tous les propriétaires souhaitent une relation de confiance avec leurs chiens, sans conflits, et que leur chien soit heureux d'être avec eux. Seulement, en cherchant le bonheur du chien uniquement via les jeux et les récompenses en illimité, les propriétaires pensent bien faire et réalisent trop tard que leur chien est devenu ingérable. En effet, avec cette utilisation des 'renforcements positifs' confondue avec la 'stimulation du chien', les difficultés des familles avec les chiens augmentent très vite^[56]. Un chien surstimulé n'est ni apaisé ni équilibré : en constante recherche d'interactions de jeux avec l'humain, il est difficile d'obtenir des moments calmes avec lui sans sauts, mordillements, aboiements. Le jeu avec les enfants est devenu une grande problématique avec ces chiens ; habitués à courir après les enfants ou à se rouler avec eux, les chiots devenus chiens peuvent être perçus comme brusques et provoquer des blessures. Il arrive par exemple que les chiens de type Berger se mettent à reproduire avec les enfants leurs conduites instinctives de conduite de troupeau, ce qui se traduit alors par des pincements aux mollets lorsque les enfants courent.

Dans cette approche, on constate aussi que beaucoup de récompenses sont distribuées aux chiens, en amont de l'apprentissage dans l'espoir d'attirer et garder son attention vers l'humain. Ainsi, les chiens peuvent devenir obéissants à la vue de friandises et très dissipés lorsqu'il n'y en a pas. Il arrive aussi que l'action souhaitée par l'humain éducateur ne soit pas comprise ou assimilée par le chien, ou pire, que le propriétaire renforce sans le savoir un comportement qu'il ne souhaitait pas, par exemple en récompensant le rappel après un début de charge offensive ; il pense récompenser le retour du chien alors que dans les faits il félicite la séquence entière. «*Récompenser son chien pendant son éducation, c'est lui donner toutes les bonnes raisons de nous proposer à nouveau le comportement. Mais il convient de toujours se poser la question de ce que nous sommes en train de récompenser*»^[81].

En conséquence, des chiens ainsi éduqués et devenus ingérables au quotidien sont abandonnés.

Or, lors d'une consultation éthologique, ce phénomène n'est pas identifié et le propriétaire en difficulté se verra accusé de ne pas respecter les besoins essentiels de son chien. Il leur sera recommandé d'aider à défouler l'énergie du chien en lui consacrant plus de temps et d'espace. Souvent, les propriétaires n'ont pas la possibilité^[63] de réaliser cette prescription, d'être en mesure de laisser leur chien seul sans avoir toutes sortes d'ennuis (destructions, aboiements...) ce qui amplifie le risque d'abandon.

➤ *La coexistence des approches à l'origine d'une confusion chez les propriétaires*

La coexistence de plusieurs approches comportementales est responsable d'une confusion chez de nombreux propriétaires^[61]. Lorsque des renseignements sont glanés sur internet, il est très compliqué pour le lecteur naïf comme professionnel de trier et de faire la distinction entre les différentes méthodes. De plus, les éducateurs et parfois mêmes des vétérinaires et assistantes vétérinaires, inculquent à leurs clients des techniques éducatives qui se contredisent et ne s'inscrivent pas dans un ensemble cohérent. Cette absence de logique est à l'origine de nombreux problèmes comportementaux chez le chien qui a souvent été récompensé puis puni pour la même situation. Par exemple, il arrive fréquemment que des chiens soient présentés en consultation comportementale pour agressivité et que l'on découvre que pendant son développement il a été sur-stimulé par le jeu, puis puni parce qu'il jouait trop et devenait envahissant. Lorsque le chien subit des attitudes complètement contradictoires des humains, il perd confiance envers les humains et devient méfiant, anxieux sur la durée et développe alors une agressivité imprévisible. Ces agressions sont très dangereuses car il est fréquent qu'elles ne soient pas précédées de signes avant-coureurs, la séquence agressive étant alors réduite à la prise en gueule précédemment et fortement renforcée dans les jeux, devenue morsure une fois les dents du chien adultes.

Certains propriétaires, dépassés par l'apparition de nouvelles conduites problématiques chez leur chien après avoir essayé différentes pratiques éducatives, prennent la décision de l'abandonner. Les refuges se retrouvent désormais remplis de chiens ambivalents dans leur communication ; de moins en moins fiables, ils peuvent mordre juste après avoir joué, tout en appréciant la caresse de la personne les rencontrant.

➤ *Le développement de la Conduite Accompagnée du Chien© et de Evaleha© en réponse à l'augmentation des abandons*

En 2003, N. Simon écrivait dans son mémoire de comportementaliste que « *les difficultés et l'incompréhension face au chien s'accumulent et sont précurseurs le plus souvent de l'abandon du chien* »^[84]. L'accent était d'ores-et-déjà mis sur la nécessité de fournir au propriétaire des explications claires sur les conduites de son chien, afin de prévenir l'abandon.

Pour promouvoir la méthode écologique, elle avance qu'il est essentiel de recentrer la consultation sur la relation de la famille avec son chien : s'ils sont venus en consultation, c'est par amour pour leur chien, sinon le chien aurait été abandonné directement, dès que les conduites problématiques seraient devenues insupportables. Comprendre ce qui a amené leur chien à de tels comportements est pour elle essentiel pour obtenir leur implication, plutôt que de placer le chien en 'challenger' de l'autorité familiale. Les zoopsychiatres le reconnaissent eux-mêmes : « *trop souvent, le discours thérapeutique renvoie une image de la relation sociale centrée sur la hiérarchie qui ne correspond pas au vécu quotidien des propriétaires* »^[68]. Par ailleurs, comme dans l'approche des éthologues, si on critique les propriétaires par rapport à un idéal des besoins essentiels du chien, sans leur donner les moyens de comprendre et d'agir, ne permet pas d'améliorer le sort du chien.

Pour les vétérinaires de la Conduite Accompagnée du Chien, il est indispensable de mener une évaluation respectueuse aussi bien envers les humains qu'envers le chien et son devenir. Pour cela un questionnaire semi-ouvert, permet de trouver les notions utiles pour l'intervention éducative, sans pour autant culpabiliser les familles : « *l'utilisation du questionnaire d'évaluation constitue un atout pour le vétérinaire qui n'a pas nécessairement appris au cours de sa formation initiale à poser des questions pour documenter le développement de l'animal et sa relation avec la famille. L'utilisation du questionnaire d'évaluation lui permet de faire le bilan de la situation du chien tout en étant prudent et progressif dans les questions qu'il pose, ce qui évite de déstabiliser le propriétaire* »^[40]. Placer l'éthique familiale au cœur de la consultation,

génère la confiance et l'implication des propriétaires de chiens, pour le suivi du chien, quel que soit le stade d'intervention.

Le temps nécessaire pour compléter le questionnaire complètement (environ deux heures) avant le rendez-vous de bilan peut être un inconvénient pour certains propriétaires peu motivés ou déjà décidés à se séparer de leur chien. Une disponibilité est ensuite nécessaire également pour des rendez-vous de suivi avec la mise en place de situations et solutions éducatives, à continuer ensuite. *« Ce questionnaire semble également peu utile dans les situations où le propriétaire est peu motivé à s'impliquer dans le traitement de son chien. Il risque alors d'escamoter plusieurs questions »*^[40].

→ iii.2 : Les atouts de l'approche écologique pour notre étude

Vétérinaire ayant étudié l'abandon et l'adoption, Lesaine a observé qu'*« il serait bien plus sage, lorsque l'envie d'adopter un chien se révèle, d'étudier le milieu dans lequel vit le chien désiré, les troubles qu'il semble dévoiler, de rechercher son passé, ce qui aurait pu motiver son abandon. Il serait surtout bon d'envisager une certaine période d'observation du chien à domicile, avec d'éventuels problèmes de cohabitation, de les accepter et d'être prêt à y remédier »*. Pour la réalisation de notre étude, c'est une approche qui répond à cette description dont nous avons besoin, afin de maximiser les chances de réussite des adoptions de chiens abandonnés. La méthode de Conduite Accompagnée du Chien qui s'inscrit dans l'approche écologique semblait convenir à notre étude d'après les points suivants :

➤ ***Les outils de la Conduite Accompagnée du Chien© et de Evaleha© utiles pour l'évaluation d'un chien abandonné***

Les professionnels pratiquant la Conduite Accompagnée du Chien recensent l'ensemble des mots utilisés avec le chien, les situations correspondantes et les résultats obtenus. Cette pratique pourrait être particulièrement intéressante dans le cadre d'un changement de foyer pour le chien, car les codes utiles pourront être conservés et serviront de repères pour le chien. De plus, le recueil d'informations précises à l'aide d'Evaleha® concernant les environnements matériels et sociaux, les habitudes du chien ainsi que sa capacité d'adaptation et de progression faciliterait le placement du chien dans des conditions adaptées. Ces conditions sont ainsi précisées en amont pour rendre les transitions le plus favorables possibles. L'identification détaillée des difficultés d'ajustement du chien, des conduites problématiques avérées, et des évolutions problématiques, permettrait de fournir des informations utiles aux adoptants potentiels. Une fois cette identification réalisée de façon cohérente pour le chien, il est possible de discuter avec les adoptants des solutions éducatives à mettre en place dès l'arrivée du chien dans le foyer, car *« le quotidien difficile avec l'animal adopté peut détruire les meilleures motivations. C'est pourquoi, il est si important de prévenir un nouvel abandon, voire une euthanasie du chien adopté, par la mise en place d'une appropriation par les propriétaires eux-mêmes de l'intervention éducative, tout en restant modéré sur les objectifs et les étapes possibles à atteindre »*^[40].

➤ ***Les outils de la Conduite Accompagnée du Chien© et de Evaleha© utiles pour le déroulement de l'intervention éducative***

Dans la plupart des cas, en protection animale, la transition abandon-adoption est très peu organisée et la famille adoptante se retrouve avec un chien qui lui est inconnu, et qui a des habitudes forcément différentes de celles qui vont s'établir après son arrivée dans la nouvelle famille. Obtenir les renseignements sur sa vie avant la transition, ses environnements, les codes utilisés, sont des outils essentiels pour identifier les causes des conduites problématiques et pour aider les adoptants à comprendre les difficultés de leur nouveau chien. L'implication sérieuse de la famille adoptante dans l'intervention éducative est capitale pour la réussite de l'adoption, et elle semble favorisée par la Conduite Accompagnée du Chien ; *« Si le travail de recherche*

de renseignements est assez précis pour chaque étape connue, on parvient à mieux expliquer au propriétaire le pourquoi et le comment des comportements de son chien. Il est alors possible de tracer des perspectives d'évolution par dimensions, point essentiel d'un bon suivi en intervention éducative. En effet, pour que le chien parvienne à s'adapter à sa nouvelle vie et que le propriétaire parvienne à s'adapter aux particularités de son chien sans fausse interprétation, l'adoption peut alors fonctionner et être réussie »^[40]. De plus, des outils de communication ont été développés pour faciliter l'enseignement de la Conduite Accompagnée du Chien aux propriétaires. Les vétérinaires et éducateurs peuvent délivrer des fiches explicatives des solutions éducatives à mettre en place, ainsi que des fiches de conseils et de suivi de l'évolution du chien au cours de l'intervention éducative. Ce matériel permet une analyse rigoureuse de ce qui a été réalisé au cours des séances et chez les propriétaires, et ce sur plusieurs mois, ce qui conviendrait à notre étude longitudinale.

➤ ***Les difficultés d'une méthode où le temps est essentiel***

Notre étude préliminaire comporte un nombre limité de cas afin de consacrer le temps utile à la recherche détaillée des points favorables et défavorables dans la transition abandon-adoption d'un chien. Dans le cadre de notre étude qui comporte un nombre limité de cas, l'inconvénient du temps à consacrer à chaque cas est limité. De plus, « *le temps passé pour l'évaluation peut devenir une force lors de l'intervention éducative, car sa pertinence acquise grâce à la méthode écologique fait gagner ensuite beaucoup de temps, d'énergie et des résultats objectivables »^[40].*

Le choix du mode d'évaluation comportementale

→ **Coexistence de quatre approches comportementales du chien en France**

→ **Chaque approche a un mode d'évaluation et des solutions éducatives qui se distinguent des autres approches**

→ **Selon l'approche comportementale choisie, des maltraitances ou des conduites problématiques peuvent se développer au sein des familles**

→ **La Conduite Accompagnée du Chien semble l'approche comportementale la plus adaptée à une étude longitudinale dans un contexte de protection animale**

3. Protocole de l'étude pratique

i. Choix de l'échantillon

→ *i.1 : Base géographique définie*

Pour des raisons logistiques et financières, seuls des adoptants résidant dans un rayon d'une heure de route de Nantes ont pu participer à cette étude.

→ *i.2 : Sujets écartés de l'étude*

Nous n'incluons dans l'étude que les abandons directs, afin de limiter le nombre d'intervenants dans l'environnement et l'accompagnement du chien. Pour cette même raison, nous n'accepterons pas les chiens ayant été abandonnés plusieurs fois et étant donc passés entre les mains de plusieurs propriétaires.

→ *i.3 : Limitation du risque de biais sélectif*

En dehors des deux points cités ci-dessus, aucune sélection ne sera faite parmi les candidats à l'étude. Ni la race, ni le sexe, ni l'âge, ni la santé, ni le motif d'abandon ne seront pris en considération lors de l'appel aux candidats. Ainsi, le risque de biais sélectif sera limité.

→ *i.4 : Nombre de cas*

La taille de l'échantillon de cette étude sera déterminée par le nombre de candidatures reçues lors du recrutement.

ii. Recrutement des participants

→ ii.1 : Affiches

Deux affiches (Figure 14) ont été réalisées afin de faciliter le recrutement de participants. Elles ont été imprimées en formats A4 et flyers.



Figure 14. Affiches pour le recrutement de participants à l'étude, source personnelle

→ ii.2 : Visibilité du recrutement

➤ **Internet**

Les affiches ont été diffusées sur les réseaux sociaux et sur le site Le Bon Coin.

➤ **Affichage dans les zones d'attente**

50 exemplaires A4 et 120 flyers de chaque affiche ont été imprimés. Ils ont été déposés dans des salles d'attente médicales ou dans des commerces de proximité dans les communes avoisinant la Chapelle-Sur-Erdre. Leur répartition est illustrée par la Figure 15.



Figure 15. Nombre de lieux de dépôts d'affiches et flyers par commune, source personnelle

→ ii.3 : Premier contact

Des informations supplémentaires sur la démarche ainsi qu'une lettre de consentement (Annexe 1) étaient transmises aux personnes ayant envoyé un mail à l'adresse indiquée sur les affiches. De plus, des personnes ayant préalablement posté une annonce pour se séparer de leur chien ont été contactées afin de leur demander s'ils souhaitaient participer.

iii. Choix de la concordance chiens/adoptants

Il a été demandé aux personnes souhaitant participer à l'étude de compléter un questionnaire sur le logiciel Evaleha®, disponible uniquement sur licence et donc confidentiel. Les questions envoyées sont différentes s'il s'agit de la personne qui abandonne ou de celle qui adopte.

→ iii.1 : Questionnaire Evaleha® Adoptants

Les potentiels adoptants ont été interrogés sur leurs attentes, la composition et la dynamique familiale, leur vécu avec les chiens, la répartition des espaces dans leur domicile, leur organisation quotidienne, les lieux et personnes fréquentés, les éléments extérieurs et croyances, leurs attitudes et pratiques éducatives habituelles. En plus du questionnaire, il a été demandé aux potentiels adoptants s'ils avaient des souhaits particuliers en ce qui concerne le chien à adopter (taille, sexe, type de race).

→ iii.2 : Questionnaire Evaleha® Abandonnants

Les abandonnants ont répondu aux mêmes questions que les potentiels adoptants, et en sus ont répondu à des questions concernant les caractéristiques, les éventuelles conduites problématiques et les antécédents médicaux du chien, son acquisition, son développement, ses différentes adaptations aux étapes de vie, et la totalité de ses comportements et des évolutions de chaque type de comportement.

→ iii.3 : Bilan du chien

Une évaluation du chien en présentiel et dans son environnement habituel était indispensable afin de mieux préciser les informations collectées. Cette évaluation en présentiel a permis également d'observer le détail des interactions du chien en rapport avec son environnement et avec moi-même en tant que personne inconnue.

→ iii.4 : Mise en relation abandonnants-adoptants

Comme développé précédemment, pour qu'une adoption soit réussie il est essentiel de déterminer les points-clés nécessaires à l'épanouissement du chien dans sa nouvelle famille. De plus, l'adaptabilité du chien est déterminante lorsqu'il s'agit de le placer. En effet, un changement d'habitudes trop drastique pourrait être créateur de nouveaux problèmes comportementaux, bouleverser la capacité du chien à s'adapter et être alors contraire à son bien-être. Pour éviter l'échec d'une adoption, il est essentiel d'identifier, d'une part en amont toutes les éventuelles conduites problématiques du chien, d'autre part les seuils d'implication, d'adaptation et de tolérance des adoptants.

Lorsque des profils semblaient être compatibles, une présentation détaillée du chien était faite aux adoptants. S'ils étaient intéressés, ils étaient mis en relation avec les abandonnants afin de décider s'ils voulaient donner suite à cette proposition de placement. Il était conseillé aux familles de se rencontrer, idéalement trois fois, afin de faire connaissance avec le chien et de confirmer leur choix avant adoption. De cette manière, la transition de foyer est plus douce pour le chien qui a déjà pu connaître et s'habituer en confiance à ses nouveaux propriétaires.

iv. Intervention éducative

→ iv.1 : Contenu des séances

Les questionnaires et l'évaluation du chien au moment de l'adoption permettent au vétérinaire de déterminer précocement les pistes de travail lors de l'intervention éducative, car les attentes des adoptants ont déjà été identifiées. Il est évidemment possible d'adapter le déroulement de l'intervention éducative si leurs attentes étaient amenées à changer ou si des conduites problématiques non encore identifiées se révélaient après la transition. Il faut identifier une chronologie du suivi éducatif : les points à travailler en priorité, et ceux sur lesquels on ne pourra progresser qu'après avoir mis en place les premiers apprentissages.

Dans un premier temps, il est fondamental d'expliquer aux nouveaux propriétaires l'origine des différents comportements de leur chien et la marge de progression possible quand des améliorations sont souhaitées. « *Bien documenter la situation écologique du chien peut permettre également au propriétaire de comprendre l'importance de planifier une intervention progressive lorsqu'il y a un écart trop important entre le milieu de vie habituel du chien et son nouvel habitat* »^[40]. La première séance du suivi du chien est

réalisée au domicile de l'adoptant, ce qui facilite la mise en place de l'habitat et du quotidien pour l'arrivée du chien. Il est ensuite indispensable d'expliquer la logique des apprentissages et la logique de communication aux nouveaux propriétaires pour pouvoir poser les bases de la Conduite Accompagnée du Chien. Simultanément, des exercices éducatifs simples et essentiels peuvent être mis en place dès la première rencontre avec les adoptants. A chaque séance, un bilan de la progression du chien et des propriétaires est effectué et de nouveaux exercices éducatifs sont mis en place. Pour chaque exercice, une fiche consignes est délivrée aux propriétaires afin qu'ils puissent s'y référer lorsqu'ils pratiqueront les exercices avec leur chien.

→ *iv.2 : Nombre et fréquence des séances*

L'intervention éducative afin d'accompagner les adoptants et le chien dans la transition abandon-adoption devait durer trois mois, le nombre de rendez-vous variant entre 4 et 7 selon les disponibilités des participants. En raison de l'épidémie de Coronavirus en France et des mesures de confinement associées, la période de suivi a été prolongée pour les cas n'ayant pas eu autant de séances d'exercices éducatifs que les autres.

Protocole de l'étude pratique

- **Recrutement restreint géographiquement (1h autour de Nantes) et limité aux abandons directs et aux chiens abandonnés pour la première fois**
- **Recrutement par le biais d'affiches diffusées sur internet et distribuées dans des salles d'attente**
- **Utilisation de questionnaires Evaleha® pour étudier l'adéquation chien/adoptants**
- **Réalisation d'une évaluation comportementale du chien avant le suivi chez ses adoptants**
- **Mise en place d'une intervention éducative en plusieurs séances sur plusieurs mois après l'adoption**

4. Evaluation de l'étude pratique

i. Nécessité d'une évaluation de la démarche

Du point de vue du vétérinaire comportementaliste, la réussite de cette étude est conditionnée par le fait que les chiens se soient adaptés correctement et soient épanouis dans leur nouvelle famille. Cependant il ne faut pas oublier que ce sont les propriétaires, anciens et nouveaux, qui étaient demandeurs d'un accompagnement ; il paraît donc intéressant d'apprécier la pertinence de cet accompagnement non pas à travers le prisme du vétérinaire, mais plutôt à travers celui du propriétaire.

Se sont-ils sentis correctement accompagnés ? Sont-ils satisfaits de la démarche ?

Ainsi, pour mesurer l'intérêt pour les abandonnants et les adoptants d'un chien de l'évaluation et de l'intervention éducative basée sur la méthode de Conduite Accompagnée, deux questionnaires d'appréciation de la démarche ont été rédigés. Un questionnaire pour les anciens propriétaires et un autre pour les adoptants à l'issue de l'accompagnement, c'est-à-dire trois mois après l'adoption.

ii. La création de questionnaires d'appréciation de la démarche

Il a été choisi de poser treize questions à choix multiples et trois questions ouvertes dans chacun des questionnaires. Ces questionnaires sont présentés en annexe 2 et 3.

Pour les questions multiples, le participant devait choisir entre cinq réponses, auxquelles il est attribué un score comme illustré dans le *Tableau IX*, afin de faciliter l'analyse ultérieure des réponses.

Tableau IX. Attribution des scores aux réponses des questionnaires

Pas du tout d'accord	Pas d'accord	Pas d'accord ni désaccord	D'accord	Tout à fait d'accord
0/4	1/4	2/4	3/4	4/4

Evaluation de l'étude pratique

→ Les propriétaires sont les plus légitimes pour évaluer l'utilité de l'accompagnement par la Conduite Accompagnée du Chien lors de la transition abandon-adoption du chien

→ Des questionnaires d'appréciation de la démarche ont été mis au point à destination des abandonnants et des adoptants

Partie III : Présentation des résultats de l'étude pratique

Les résultats de notre étude sont présentés ci-après. Nous présenterons tout d'abord les résultats du recrutement, puis nous décrirons les cas ayant pris part à l'ensemble du protocole.

1. Résultats du recrutement

i. Etablissement du premier contact

→ i.1 : Visibilité du recrutement

Parmi les 46 personnes nous ayant contacté, 32 ont pris connaissance de notre étude grâce aux annonces postées en ligne, 12 grâce aux affiches déposées dans les salles d'attente des alentours, et 2 par leur entourage.

→ i.2 : Contact de personnes ayant posté une annonce

Des personnes ayant préalablement posté une annonce pour se séparer de leur chien ont été contactées afin de leur demander s'ils souhaitaient participer à notre étude. Sur les 36 personnes ayant été contactées, seules 6 personnes ont répondu à notre proposition.

→ i.3 : Nombres de prises de contact

Sur les 52 échanges auxquels notre recrutement a donné lieu, 12 concernaient l'abandon d'un chien, 38 l'accueil d'un chien (acquisition ou adoption), et 2 des demandes étaient sans aucun rapport avec notre étude.

ii. Recrutement des abandonnants

→ ii.1 : Prise de contact

Durant la période de recrutement qui a duré 4 mois, douze personnes souhaitant se séparer de leurs chiens nous ont contacté ou ont répondu à notre sollicitation. Trois d'entre-elles ne correspondaient pas aux critères définis pour l'étude : deux avaient trouvé des adoptants habitant hors de la zone géographique définie, et une autre était famille d'accueil. Parmi les neuf candidats potentiels restants, six ont accepté de répondre au questionnaire Evaleha®. Cinq d'entre elles ont ensuite pris part à l'évaluation de leurs chiens en présentiel ; l'évaluation du dernier chien n'a pas pu être réalisée à cause des mesures de confinement prises face à l'épidémie de Covid-19.

Les chiens évalués étaient les suivants : Mendy, Choupie, Halva, Gotan, Oxane, Gaïa et Gribouille. Les deux derniers chiens de cette liste appartenaient à la même personne.

→ *ii.2 : Motifs de l'abandon*

Des problèmes comportementaux représentaient le motif principal de l'abandon pour 6 des 13 chiens pour lesquels nous avons été contactés. Un déménagement ou une maladie incurable étaient à l'origine de la séparation pour 4 des 13 chiens. Pour 3 des 13 chiens, le motif de l'abandon n'avait pas été décrit lors de la prise de contact et aucun questionnaire Evaleha® n'a été renseigné.

iii. Recrutement des adoptants

→ *iii.1 : Prise de contact*

Durant la période de recrutement qui a duré 4 mois, 38 personnes souhaitant accueillir un chien nous ont contactés.

Parmi elles, 8/38 n'ont pas donné suite au premier échange qui donnait plus de détails sur le protocole de notre étude.

Par ailleurs, 10/38 ne correspondaient pas aux critères de notre étude :

- 7/10 ne souhaitaient finalement pas adopter un chien mais acquérir un chiot d'élevage
- 2/10 ont adopté un chien par le biais d'un refuge
- 1/10 n'habitait pas dans la zone géographique définie

→ *iii.2 : Motivations des adoptants*

Parmi les 20 potentiels adoptants, 6/20 nous ont contactés afin d'obtenir de l'aide pour choisir un chien qui leur conviendrait :

- 2/20 avaient déjà accueilli le chien concerné chez eux (adoptants de Choupie et Halva)
- 12/20 nous ont contactés suite à l'annonce passée pour trouver des adoptants concernant Gaïa et Gribouille
- 6/20 étaient des potentiels adoptants dont le choix n'était pas arrêté sur un chien. Deux d'entre eux ont finalement renoncé à leur projet d'adoption, deux n'ont pas trouvé de chien qui leur correspondait parmi ceux de notre échantillon, et deux ont participé à notre étude (adoptants de Gotan et Oxane).

iv. Chiens participants à l'étude

Sept chiens ont été évalués au cours de notre étude : Mendy, Choupie, Halva, Gotan, Oxane, Gaïa et Gribouille.

→ *iv.1 : Chiens évalués et non adoptés*

Il n'y a pas eu d'adoption au cours de notre étude pour trois des chiens qui ont été évalués : Mendy, Gaïa et Gribouille. Dans le cas de Mendy, sa propriétaire a renoncé à l'abandon après avoir rempli le questionnaire Evaleha® : « *Plus je remplis le questionnaire plus je me remémore d'où je suis partie avec cette chienne pour en arriver là aujourd'hui. Et je n'ai plus la volonté de m'en séparer du coup.* » Gaïa et Gribouille appartenaient à une personne qui était atteinte d'une maladie incurable et qui cherchait par

conséquent une famille qui pourrait adopter les deux chiens ensemble après son décès. Nous avons pu faire de nombreuses propositions de placement, mais la propriétaire n'a pas souhaité se séparer de Gaïa et Gribouille de manière anticipée.

→ *iv.2 : Chiens adoptés*

Une famille était intéressée pour adopter Oxane. Cependant après son évaluation, nous avons déconseillé ce placement, le décalage étant trop grand entre les attentes de la famille potentiellement adoptante et les capacités d'adaptation d'Oxane. La famille a cependant souhaité essayer quand même. Elle n'a gardé Oxane qu'une semaine, puis a rendu la chienne à son ancienne propriétaire. Les cas de Choupie, Halva et Gotan sont décrits ci-après.

2. Cas n°1 : Choupie



Figure 16. Photographie de Choupie avant l'adoption, source LeBonCoin

Choupie (Figure 16) était une chiot femelle croisée Pointer et Labrador, non stérilisée, âgée de 4,5 mois au moment de l'adoption. Elle avait été nommée Chipie par sa première famille et a été renommée Choupie par ses adoptants.

i. Présentation générale du cas n°1 : Choupie

→ *i.1 : Prise de contact avec la famille 1 (anciens propriétaires) = MrF1 et MmeF1*

Monsieur et Madame C. étaient les premiers propriétaires de Choupie. Nous utiliserons par la suite les termes **MmeF1** et **MrF1** pour les nommer séparément, **F1** pour les désigner ensemble. **F1** avaient publié une annonce sur le site Le Bon Coin pour faire adopter leur chienne. Cette annonce avait été repérée par les potentiels adoptants qui ont contacté **F1** pour les rencontrer. Lors de cette rencontre, **F1** avaient accepté de participer à notre étude à la demande des adoptants, mais n'ont finalement jamais répondu à nos demandes de renseignements complémentaires.

→ *i.2 : Prise de contact avec la famille 2 (nouvelle propriétaire) = MrF2 et MmeF2*

Monsieur et Madame T. ont pris connaissance de notre étude grâce à notre publication sur le Bon Coin avant de rencontrer **F1** et Choupie. Ils nous ont contactés seulement après avoir choisi de rencontrer la famille abandonnante. De ce fait, nous n'avions donc pas eu de renseignements préalables concernant la chienne et n'avons pas assisté à la rencontre. Madame et Monsieur T. étant les nouveaux propriétaires de Choupie, nous utiliserons par la suite les termes **MmeF2** et **MrF2** pour les nommer séparément, **F2** pour les désigner ensemble.

→ *i.3 : Début de l'intervention éducative*

F2 sont rentrés avec Choupie directement à la suite de la rencontre. Ils n'avaient pas encore rempli d'Evaleha ni discuté des informations données par **F1** avant de prendre la décision d'adoption. Dès son arrivée chez **F2**, Choupie a présenté des conduites problématiques. Notre intervention a commencé par un appel téléphonique de leur part 4 jours après l'adoption car **F2** envisageaient déjà de se séparer de Choupie. Le bilan comportemental de Choupie a eu lieu lors du premier rendez-vous avec **F2**, 6 jours après l'adoption. La Figure 17 résume la chronologie du cas de Choupie.

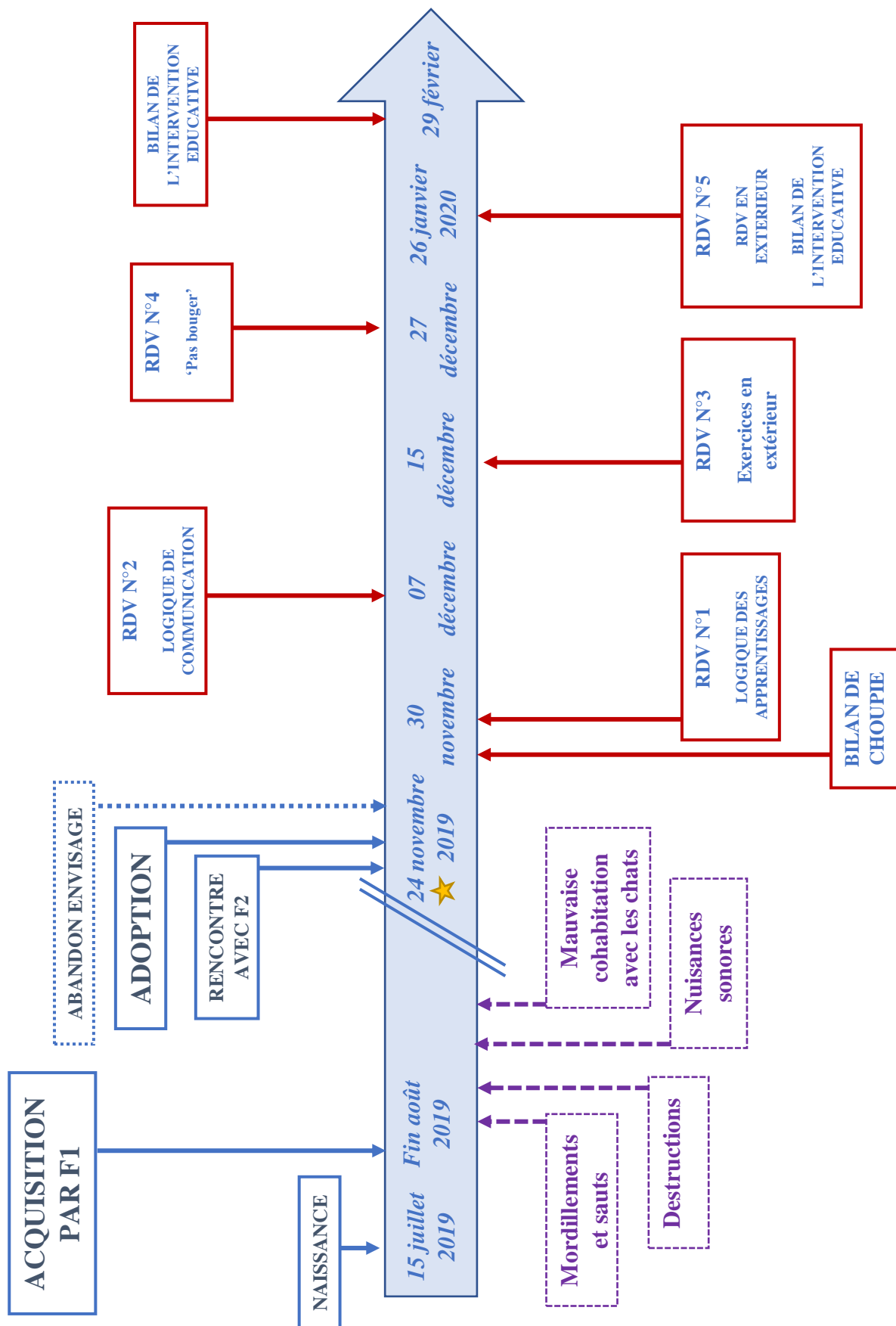


Figure 17. Frise chronologique des événements marquants dans la vie de Choupie et du déroulement de l'intervention éducative

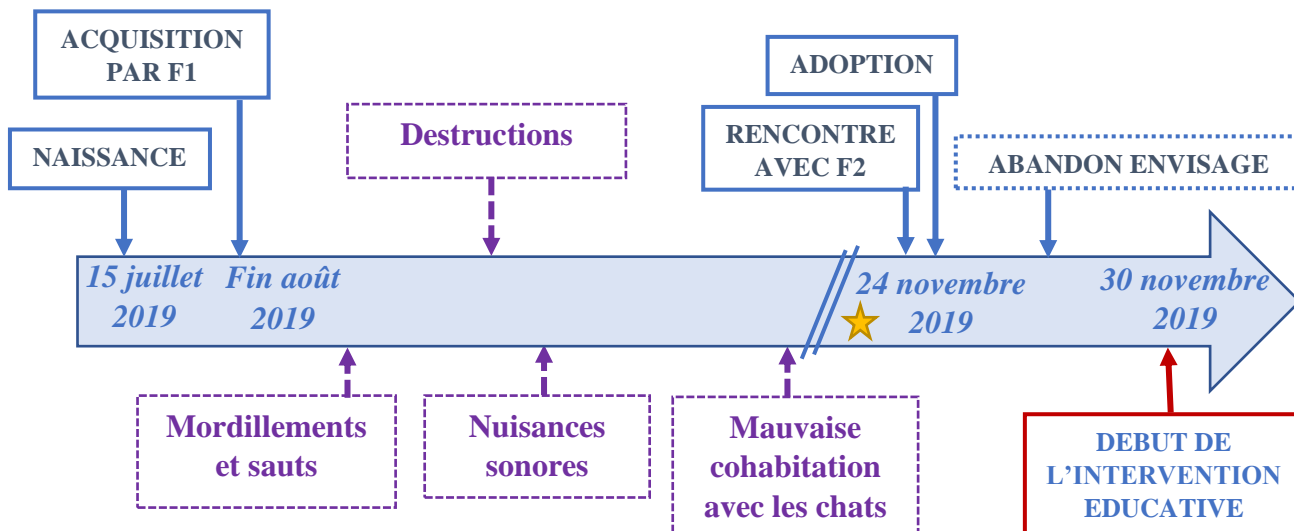
ii. Evaluation de la situation de Choupie lors de la transition abandon- adoption

Les informations qui vont suivre sont synthétisées à partir :

- de la récolte des informations via EVALEHA® de **F2** et des informations qu'ils ont obtenues de **F1** lors de leur rencontre.
- du bilan comportemental de Choupie effectué lors du premier rendez-vous avec **F2**.

→ *i.1 : Chronosystème*

La succession d'évènements significatifs dans la vie de Choupie est représentée par la *Figure 18*.



En violet : apparition successive des conduites problématiques

Etoile : changement de foyer → transition abandon-adoption

Figure 18. Représentation schématique du chronosystème de Choupie

➤ *Vécus des propriétaires avec les chiens*

Les vécus de **F2** avec les chiens figurent dans le *Tableau X*, celui de **F1** n'a pas été décrit ; leur évaluation figure dans le *Tableau XI*.

Tableau X. Vécu de F2 avec les chiens

Informations de F2
MmeF2 a eu trois chiens quand elle vivait chez ses parents durant son enfance et adolescence.
MrF2 avait un père chasseur qui avait des chiens en chenil.

Tableau XI. Evaluation du vécu des propriétaires de Choupie avec les chiens

Valeurs défavorables
- MmeF2 et MrF2 ont un vécu très différent avec les chiens
→ Conséquence : Il est possible que leurs attentes et leurs visions de l'éducation canine soit différentes

➤ *Elevage*

Les données concernant l'élevage de Choupie figurent dans le *Tableau XII*, leur évaluation n'est pas possible étant donné le peu d'informations connues.

Tableau XII. Elevage de Choupie

Informations de F1
- Choupie est née et a été élevée dans une ferme. Les conditions de détention n'ont pas été décrites.
- Elle était issue d'une portée de deux.

➤ *Acquisition*

Les données concernant l'acquisition de Choupie figurent dans le *Tableau XIII*, leur évaluation dans le *Tableau XIV*.

Tableau XIII. Acquisition de Choupie

Informations de F1
- F1 a acquis Choupie avant ses deux mois.
- Ils ont ramené Choupie chez eux le jour-même de la rencontre.

Tableau XIV. Evaluation de l'acquisition de Choupie

Valeurs défavorables
- Choupie a quitté sa portée avant l'âge de 2 mois
→ Conséquence : des apprentissages, comme celui de l'inhibition du mordillement, n'étaient pas acquis
- Choupie ne connaissait pas F1 avant d'arriver chez eux
→ Conséquence : cela ne facilite pas l'adaptation du chiot.

➤ **Développement**

Tableau XV. Développement de Choupie

Informations de F1
→ Choupie est considérée « <i>trop énergique</i> » : elle sollicite de l'attention en continu, saute sur les gens et mordille les mains, les bras, les mollets.
→ Choupie était enfermée sur le balcon quand les propriétaires étaient absents ou ne la supportaient plus. La nuit, elle était enfermée dans la salle de bains afin de minimiser les effets des destructions dans l'habitat, notamment du canapé. Choupie a malgré tout abîmé les encadrures de portes, les coins des murs, le sol, et sa niche sur le balcon.
→ Comme elle aboyait ou pignait pendant les absences de ses propriétaires, les voisins se sont plaints. Suite à cela F1 a décidé de lui mettre un collier anti-aboiements à impulsions électriques. Le résultat n'a pas été décrit.
→ Choupie est décrite comme « <i>incompatible avec les chats</i> » mais la raison est inconnue : nous ne savons pas si elle était agressive envers eux ou si elle cherchait à jouer

Tableau XVI. Evaluation du développement de Choupie

Valeurs défavorables
- Choupie n'a pas d'inhibition des mordillements du fait de son départ très précoce de sa portée. Il est également possible que ces mordillements aient été renforcés dès l'élevage puis chez F1 par le jeu des humains avec les chiots. → Conséquence : comme cette étape du développement du chiot n'a pas été correctement réalisée, il sera difficile d'obtenir l'arrêt complet des mordillements.
- Pas d'apprentissage de la solitude non anxiogène ; au contraire, cet apprentissage a été détérioré par l'utilisation d'un collier électrique → Conséquence : l'utilisation du collier électrique créé une sensibilité exacerbée de la zone du cou, qui peut conduire à une agressivité par irritation lorsque le chiot grandit. Le collier électrique est également responsable de l'association de la douleur avec les situations de l'environnement qui se présentent en même temps que la décharge électrique.

D'après les informations figurant dans le *Tableau XV* et le *Tableau XVI*, il a été choisi de travailler au cours de l'intervention éducative :

- la logique des apprentissages,
- les manipulations,
- la solitude non anxiogène,
- le 'pas bouger' en présence de chats.

➤ **Antécédents médicaux**

Tableau XVII. Antécédents médicaux de Choupie

Informations de F1
- Choupie n'avait pas été chez le vétérinaire et n'était pas identifiée. Elle aurait reçu une première injection de vaccin par le fermier.

Tableau XVIII. Propreté de Choupie

Informations de F2
Choupie était annoncée 'propre' par F1 par l'utilisation d'alèses. Cependant, elle a fait ses besoins à l'intérieur plusieurs fois en journée chez F2 les premiers jours.

Tableau XIX. Evaluation des antécédents médicaux de Choupie

Valeurs favorables	Valeurs défavorables
Jeune : 4 mois Bon état général Propreté en cours d'acquisition	Non médicalisée : non identifiée, primo-vaccination incorrecte, pas d'anti-parasitaires

D'après les informations figurant dans les *Tableau XVII*, *Tableau XVIII*, *Tableau XIX*, il fallait prévoir au cours de l'intervention éducative :

- une consultation avec un vétérinaire traitant au plus vite,
- l'explication de l'apprentissage de la propreté.

➤ **Choix des adoptants**

Tableau XX. Choix des adoptants de Choupie par F1

Informations de F1
- F1 souhaitaient trouver des adoptants pour Choupie le plus rapidement possible.
- Ils avaient préparé toutes les affaires de Choupie dans le but qu'elle soit adoptée directement au moment de la rencontre.

Tableau XXI. Ressenti de F2 par rapport à l'adoption de Choupie

Informations de F2
<p>« Lundi soir (NDLR : la semaine de l'adoption), nous cherchions plus ou moins un chiot sur le net ».</p> <p>« Un chiot on l'éduque à notre façon, il n'y a pas de passif. »</p> <p>Au sujet de F1 : « Ils ont vraiment beaucoup investi pour Chipie (160€ pour son achat) et nous ont tout donnés (tapis, harnais, laisse, friandises, sacs de croquettes, sacs pour ces crottes, collier anti-aboiements à impulsion électrique et niche extérieure) sans rien nous demander. »</p> <p>- Ce qui a motivé cette adoption était l'objectif d'une relation avec leurs enfants et les sorties extérieures.</p> <p>- Le fait qu'elle soit donnée et non vendue était un élément important pour F2.</p>

Tableau XXII. Evaluation du choix des adoptants

Valeurs défavorables
<p>- F1 n'ont pas été regardants concernant les adoptants de Choupie.</p> <p>- F2 n'ont pas pris le temps de la réflexion avant l'adoption : Ils n'étaient pas certains de vouloir un chien en début de semaine, pourtant ils sont repartis avec Choupie dès la rencontre du dimanche après-midi.</p> <p>- F2 ont l'idée fausse que Choupie était trop jeune pour que son vécu ait une influence sur son comportement.</p> <p>→ Conséquence : l'adéquation chien/adoptants n'a pas pu être vérifiée avant l'adoption.</p>

D'après les informations figurant dans les *Tableau XX*, *Tableau XXI*, *Tableau XXII* il fallait prévoir au cours de l'intervention éducative :

- une explication du développement du chiot et de l'influence des erreurs éducatives,
- une explication de la logique des apprentissages,
- une explication de la logique de communication.

➤ *Arrivée du chien chez F2*

Les données concernant l'arrivée de Choupie chez **F2** figurent dans le *Tableau XXIII*.

Tableau XXIII. Arrivée de Choupie dans F2

Informations de F2
<p>« Elle s'adapte plutôt bien. Elle mordille beaucoup et tout ce qu'elle trouve. »</p> <p>« Elle demande énormément, elle mordille, elle saute, elle détruit tout. Dès qu'on souhaite un petit moment de répit on l'attache ce qui la rend agressive. »</p>
<p>- Choupie sautait sur les meubles et sur les gens. MmeF2 a eu les bras couverts de bleus suite aux mordillements, les enfants en avaient peur.</p> <p>- 4 jours après l'adoption, un appel a été réalisé avec MmeF2 pour préparer le rendez-vous n°1. Elle nous a alors appris qu'ils envisageaient de se séparer de Choupie car le quotidien était trop compliqué avec elle. Il a été choisi d'attendre le premier rendez-vous avant de prendre une décision.</p>

Tableau XXIV. Evaluation de l'arrivée de Choupie dans F2

Valeurs favorables	Valeurs défavorables
<p>- Choupie ne semblait pas avoir souffert de la séparation avec F1.</p>	<p>- Choupie présentait de nombreuses conduites problématiques, qui avaient été signalées par F1, mais dont F2 n'avaient pas pris la mesure avant de l'adopter.</p> <p>→ Conséquence : F2 devaient être très impliqués dans la rééducation pour espérer obtenir une chienne équilibrée</p>

D'après les informations figurant dans le *Tableau XXIV*, il fallait prévoir au cours de l'intervention éducative :

- une explication du développement du chiot et de l'influence des erreurs éducatives,
- une explication de la logique des apprentissages,
- une explication de la logique de communication.

→ *i.2 : Microsystème*

➤ *Composition des familles*

Les données concernant les compositions des familles **F1** et **F2** figurent dans les *Tableau XXV* et *Tableau XXVI*. Leur évaluation figure dans le *Tableau XXVII*.

Tableau XXV. Composition de F1

Informations de F1
<ul style="list-style-type: none">- Il s'agissait d'un couple dont la femme était enceinte- Ils avaient 3 chats qui étaient présents avant Choupie

Tableau XXVI. Composition de F2

Informations de F2
<ul style="list-style-type: none">- F2 étaient âgés d'une quarantaine d'années et avaient deux enfants de 6 et 9 ans.- Ils n'avaient pas d'animaux.

Tableau XXVII. Evaluation des compositions familiales de F1 et F2

Valeurs favorables	Valeurs défavorables
<ul style="list-style-type: none">- F2 ne possédaient pas d'autres animaux.	<ul style="list-style-type: none">- Le comportement de Choupie avec les enfants n'était pas décrit.

➤ *Espaces*

Les données concernant les espaces disponibles chez **F1** et **F2** figurent dans le *Tableau XXVIII* et *Tableau XXIX*, leurs habitations sont schématisées par la *Figure 19* et la *Figure 20*.

Tableau XXVIII. Espaces disponibles chez F1

Informations de F1
<ul style="list-style-type: none">- F1 habitaient au deuxième étage, dans un appartement de type T2.- Choupie n'avait pas accès à la chambre.- Choupie était régulièrement isolée sur le balcon, et passait ses nuits enfermée dans la salle de bains.

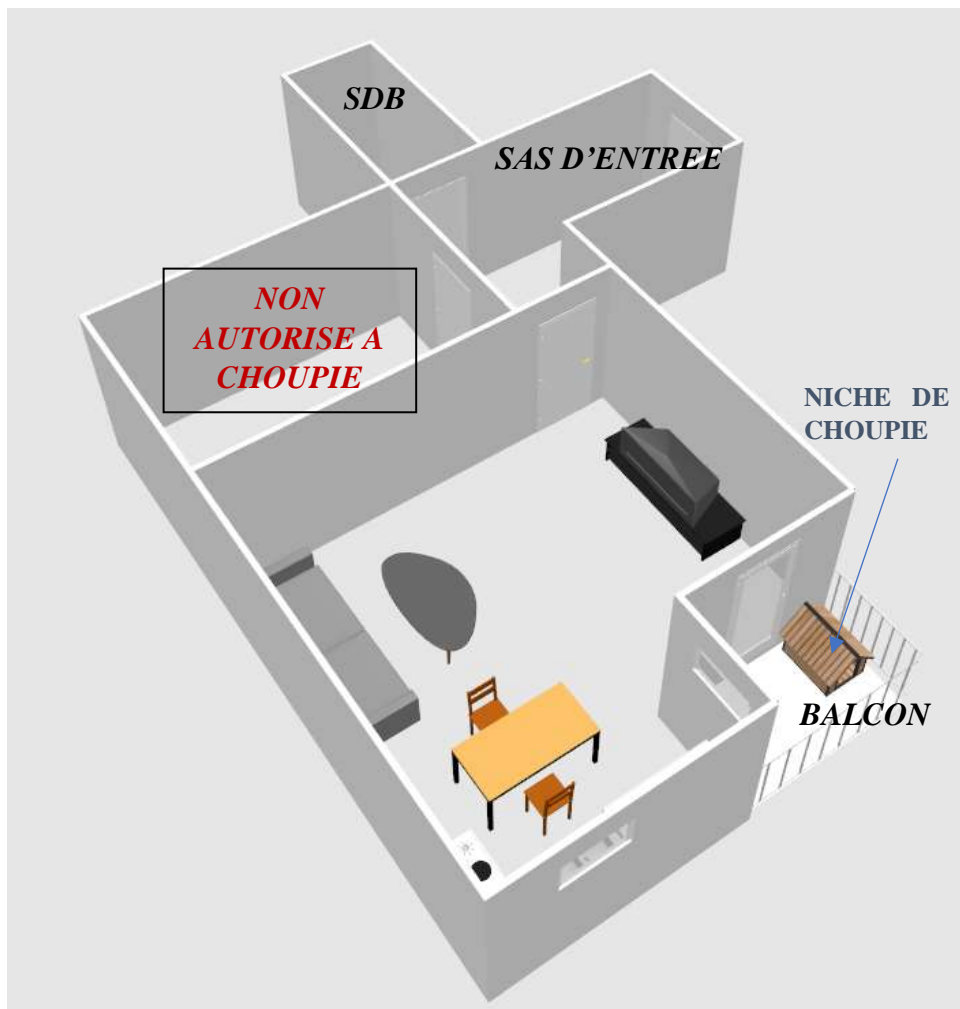


Figure 19. Schéma de l'habitation de **F1** de Choupie, source personnelle

Tableau XXIX. Espaces disponibles chez **F2**

Informations de F2
<p>« Pas autorisée dans les chambres donc portes fermées. Elle dort attachée pour ne pas qu'elle dévore tout. »</p> <p>« On va fermer la partie entre le jardin et la terrasse pour un espace clos avec des clôtures d'1,80m. »</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Intérieur : le salon et la cuisine étaient des espaces autorisés pour Choupie, la circulation étant libre entre les deux. - Espaces interdits au chien : le garage et la buanderie étaient trop encombrés pour les laisser accessibles au chien. La chambre et l'étage n'allaient pas être autorisés à Choupie. - Extérieur : la terrasse devant la maison avait un jardinet qui pouvait servir pour les sorties 'propreté'. Le jardin derrière la maison allait être aménagé pour pouvoir y laisser Choupie.

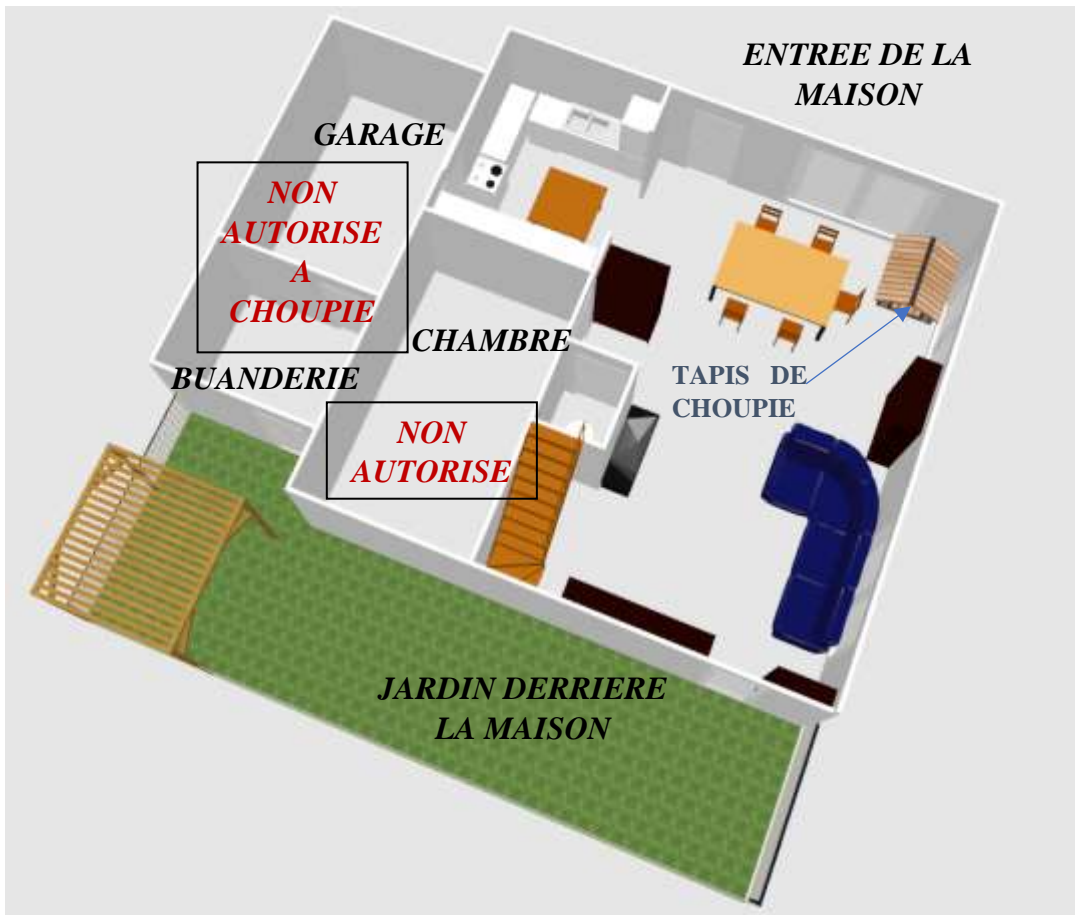


Figure 20. Schéma de l'habitation de F2 de Choupie, source personnelle

Tableau XXX. Evaluation des espaces de F1 et F2

Valeurs favorables	Valeurs défavorables
<ul style="list-style-type: none"> - Choupie a déjà vécu dans un espace restreint - F2 possédait un jardin 	<ul style="list-style-type: none"> - Choupie a connu l'isolement punitif. - Il n'était pas possible de désigner une pièce de solitude chez F2 du fait de l'encombrement du garage et de la buanderie. - Pas de porte entre la cuisine et le salon, ni pour accéder à l'étage → Conséquence : Gestion des espaces peu aisée

D'après l'évaluation de ces données figurant dans le *Tableau XXX*, il fallait prévoir au cours de l'intervention éducative :

- une utilisation non conflictuelle d'une niche grillagée,
- une mise en place d'une barrière en bas des escaliers.

➤ Organisation

Les données concernant les organisations de **F1** et de **F2** figurent dans le *Tableau XXXI* et le *Tableau XXXII*.

Tableau XXXI. Organisation de F1

Informations de F1
<ul style="list-style-type: none">- MrF1 était conducteur de bus scolaire, il avait donc des périodes en journées pendant lesquelles il pouvait rentrer à son domicile.- Les promenades étaient faites en laisse, leur fréquence n'est pas connue.

Tableau XXXII. Organisation de F2

Informations de F2
<p>« Choupie accompagne les enfants à l'école. Balade, 'repos', promenade, 'repos', sortie d'école, promenade, 'repos', sortie pipi, dodo »</p> <ul style="list-style-type: none">- MmeF2 ne travaillant pas, elle restait la plupart du temps au domicile durant la journée.- MrF2 se rendait au travail toutes les journées de la semaine.- Les repas de Choupie étaient donnés matin et soir par les enfants sous la surveillance des parents, après les repas de la famille F2.

Tableau XXXIII. Evaluation des organisations de F1 et F2

Valeurs défavorables
<ul style="list-style-type: none">- Le quotidien de MrF2 et MmeF2 avec Choupie allait être très différent. → Conséquence : En cas de conduites problématiques, ils allaient être affectés différemment.- La présence de MmeF2 au domicile était quasi constante. → Conséquence : Il était possible que Choupie n'apprenne pas à rester seule.

D'après l'évaluation de ces données figurant dans le *Tableau XXXIII*, il fallait prévoir au cours de l'intervention éducative :

- l'apprentissage de la solitude non anxiogène, particulièrement vis-à-vis de **MmeF2**.

➤ **Jeux**

Les données concernant les jeux de Choupie avec **F1** figurent dans le *Tableau XXXIV* et le *Tableau XXXV*.

Tableau XXXIV. Jeux de Choupie chez F1

Informations de F1
Choupie avait de nombreux jouets laissés à disposition dans l'appartement : cordes, jouets en plastique qui couinent, torchon avec des nœuds, peluches, balle...

Tableau XXXV. Jeux de Choupie chez F2

Informations de F2
« Elle joue 'non stop'. »
- Ils lui ont laissé ses jouets à disposition mais ne jouaient pas avec elle car elle était trop agitée.

Tableau XXXVI. Evaluation des jeux de Choupie

Valeurs favorables	Valeurs défavorables
F2 n'ont pas pris l'habitude de jouer avec Choupie.	- Choupie a toujours eu ses jouets à disposition - Choupie avait l'habitude de jouer en intérieur → Conséquence : le jeu semble avoir été renforcé avec Choupie. Or, les jeux dans l'habitation compliquent l'obtention d'un chien calme en intérieur.

D'après l'évaluation de ces données figurant dans le *Tableau XXXVI*, il fallait prévoir au cours de l'intervention éducative :

- la mise en place du jeu structuré, lors des promenades exclusivement,
- un rangement des jouets de Choupie.

➤ **Pratiques éducatives et attitudes**

Les données concernant les pratiques éducatives et attitudes de **F1** et **F2** figurent dans le *Tableau XXXVII* et le *Tableau XXXVIII*.

Tableau XXXVII. Pratiques éducatives et attitudes de F1

Informations de F1
Ils ont utilisé le collier anti-aboiements à impulsions électriques.

Tableau XXXVIII. Pratiques éducatives et attitudes de F2

Informations de F2
<p>« Besoin d'aide car loin d'être comme il faut. Nous envisageons du dressage. »</p> <p>« Quand je n'en peux plus je l'attache mais maintenant elle arrive à se libérer. Sinon un coup de chausson. Elle se calme 30 secondes... Et c'est reparti. »</p> <p>« Elle a eu le collier électrique mais on ne le lui a pas mis. »</p> <p>« Les enfants sont très autoritaires avec elle. Elle est plus calme avec mon fils qui est hypersensible. »</p>
<ul style="list-style-type: none">- Les principes éducatifs de F2 venaient des vidéos Eduque Dog sur Youtube. Ils n'ont jamais eu de formation en éducation canine.- Ils utilisaient de la nourriture pour récompenser pendant les exercices d'obéissance : ils ont travaillé le « assis » et le « attends ».- La prise 'peau du cou' a été effectuée par MrF2 pour réprimander Choupie.

Tableau XXXIX. Evaluation des pratiques éducatives et attitudes de F1 et F2

Valeurs défavorables
<ul style="list-style-type: none">- F2 a utilisé des sanctions physiques pour éduquer Choupie (coup de chausson, prise peau du cou) → Conséquence : de telles sanctions mènent à terme à une anxiété et/ou une agressivité du chien- Le collier électrique a déjà été utilisé sur Choupie → Conséquence : sensibilité accrue du cou, anxiété possible à l'approche de la main- F2 se sentaient dépassés vis-à-vis de l'attitude de Choupie → Conséquence : un deuxième abandon était envisagé

D'après l'évaluation de ces données figurant dans le *Tableau XXXIX*, il fallait prévoir au cours de l'intervention éducative :

- expliquer la logique des apprentissages,
- travailler la logique de communication,
- travail sur les manipulations.

➤ *Dynamique familiale*

Les données concernant les dynamiques familiales de **F1** et **F2** vis-à-vis de Choupie figurent dans le *Tableau XL* et le *Tableau XLI*. Leur évaluation figure dans le *Tableau XLII*.

Tableau XL. Dynamique familiale de F1

Informations de F1
C'est MmeF1 qui semblait le plus vouloir se séparer de Choupie.

Tableau XLI. Dynamique familiale de F2

Informations de MmeF2
« <i>Ce n'est pas simple.</i> » « MrF2 a toujours eu des chiens de chasse dans un chenil et moi dans la maison d'où quelques tensions. »

Tableau XLII. Evaluation des dynamiques familiales

Valeurs défavorables
- L'arrivée de Choupie était à l'origine de tensions au sein de la famille F2 → <u>Conséquence</u> : un deuxième abandon était envisagé.

→ *i.3 : Mésoystème*

➤ *Lieux fréquentés*

Les données concernant les lieux fréquentés par **F2** figurent dans le *Tableau XLIII*. Celles de **F1** ne sont pas connues.

Tableau XLIII. Lieux fréquentés par F2

Informations de MmeF2
<ul style="list-style-type: none">- F2 habitaient dans un environnement semi-urbain. Pour promener Choupie à partir du domicile, ils disposaient d'un champ, d'un chemin au sein du quartier résidentiel et des trottoirs.- MmeF2 se rendait régulièrement chez ses parents qui possédaient un grand jardin avec un petit plan d'eau.- Choupie accompagnait MmeF2 lorsqu'elle emmenait les enfants à l'école ou lorsqu'elle faisait des courses.

Tableau XLIV. Evaluation des lieux fréquentés par F2

Valeurs favorables
<ul style="list-style-type: none">- L'environnement de F2 permettait plusieurs options de promenade à partir du domicile, bien qu'il faille garder Choupie en laisse à cause de la proximité de la route.- Choupie allait être amenée à découvrir différents environnements en accompagnant MmeF2.

D'après l'évaluation de ces données figurant dans le *Tableau XLIV*, il fallait prévoir au cours de l'intervention éducative :

- trouver des lieux de promenade permettant de travailler la liberté,
- travail de la marche en laisse.

➤ *Entourage*

Les données concernant l'entourage de **F2** figurent dans le *Tableau XLV*. Celles de **F1** ne sont pas connues. Il n'y a pas de valeurs favorables ou défavorables.

Tableau XLV. Entourage de F2

Informations de F2
<ul style="list-style-type: none">- Les voisins de F2 n'avaient pas de chiens.- MmeF2 rendait fréquemment visite à ses parents mais ils n'étaient pas amenés à s'en occuper.

→ **i.4 : Exosystème**

➤ **Travail et Loisirs**

Les données concernant le travail et les loisirs de **F1** et **F2** figurent dans le *Tableau XLVI* et le *Tableau XLVII*. Leur évaluation figure dans le *Tableau XLVIII*.

Tableau XLVI. Travail et loisirs de F1

Informations de F1
<ul style="list-style-type: none">- MrF1 était conducteur de bus scolaire, il avait donc des périodes en journées pendant lesquelles il pouvait rentrer à son domicile.- Leur temps consacré aux loisirs était inconnu.

Tableau XLVII. Travail et loisirs de F2

Informations de F2
<ul style="list-style-type: none">- Les enfants de F2 avaient plusieurs activités le mercredi et le samedi auxquelles leurs parents devaient les amener.- MmeF2 ne travaillait pas mais pouvait possiblement reprendre le travail d'ici quelques mois. MrF2 travaillait cinq jours par semaine.

Tableau XLVIII. Evaluation des travaux et loisirs de F1 et F2

Valeurs favorables	Valeurs défavorables
<ul style="list-style-type: none">- Choupie ne restait pas seule toute la journée chez F1.- MmeF2 pouvait être très présente pour travailler l'éducation de Choupie.	<ul style="list-style-type: none">- La présence de MmeF2 au domicile était quasi constante.→ Conséquence : il était possible que Choupie n'apprenne pas à rester seule sans anxiété et que cela devienne très problématique à la reprise de travail de MmeF2.

➤ **Vétérinaires et éducateurs**

Les données concernant les vétérinaires et éducateurs de **F1** et **F2** figurent dans le *Tableau XLIX* et le *Tableau L*.

Tableau XLIX. Vétérinaire et éducateur de F1

Informations de F1
<ul style="list-style-type: none">- F1 n'avaient pas consulté de vétérinaire suite à l'acquisition de Choupie.- Ils n'ont pas eu recours à une séance chez un éducateur canin.- Les pratiques éducatives utilisées étaient coercitives : collier électrique, isolement punitif, probables sanctions physiques

Tableau L. Vétérinaire et éducateur de F2

Informations de F2
- F2 n'avaient pas encore de vétérinaire traitant ni d'éducateur.

Tableau LI. Evaluation des données concernant les éducateurs et vétérinaires de F1 et F2

Valeurs défavorables
- Au cours des trois mois qu'a passé Choupie chez F1, ils ont utilisé sans résultat des pratiques éducatives coercitives. → <u>Conséquence</u> : la logique des apprentissages mise en place par F1 était incohérente et la création d'une anxiété chez Choupie était probable.

D'après l'évaluation de ces données figurant dans le *Tableau LI*, il fallait prévoir au cours de l'intervention éducative :

- la mise en place d'une logique des apprentissages correcte,
- la mise en place de la logique de communication,
- l'arrêt de toutes les conduites menaçantes envers Choupie.

→ *i.5 : Macrosystème*

➤ *Lectures et croyances*

Les données concernant les lectures et croyances de **F2** figurent dans le *Tableau LII*. Celles concernant **F1** ne sont pas connues.

Tableau LII. Lectures et croyances de F2

Informations de F2
« Un chiot on l'éduque à notre façon, il n'a pas de passif. »

Tableau LIII. Evaluation des lectures et croyances de F2

Valeurs défavorables
Au moment de l'adoption, F2 ne réalisaient pas que les conditions d'élevage et l'éducation donnée par F1 auraient des conséquences sur Choupie et entraîneraient des conduites problématiques. → Conséquence : la transition abandon-adoption pouvait s'avérer compliquée car F2 ne mesuraient pas dans quoi ils s'engageaient.

D'après l'évaluation de ces données figurant dans le *Tableau LIII*, il fallait prévoir au cours de l'intervention éducative :

- l'explication du développement du chiot et du chien,
- l'explication de la logique des apprentissages,
- l'explication de la logique de communication.

→ *i.6 : Ontosystème*

➤ *Génétique*

Tableau LIV. Génétique de Choupie d'après F1

Informations de F1
D'après l'éleveur de Choupie, elle était issue d'un croisement de Pointer et Labrador.

Tableau LV. Evaluation de la génétique de Choupie

Valeurs favorables	Valeurs défavorables
Facilement motivée pour la compagnie, les sorties, les activités de coopération	- Races de chasse → prédation sur oiseaux → fort instinct de pistage → Conséquence : possible difficulté pour le rappel - Labrador → race très gourmande → Conséquence : risque de vol de nourriture et possible hyperexcitation si les friandises sont utilisées dans l'apprentissage, notamment dans la maison.

D'après les données qui figurent dans le *Tableau LIV* et le *Tableau LV*, il fallait prévoir au cours de l'intervention éducative :

- un travail du rappel en extérieur et le renforcer le plus fréquemment possible
- un travail de l'attente non vigilante à renforcer en extérieur
- une organisation des espaces pour rendre la poubelle et les denrées alimentaires inaccessibles

➤ **Sensibilité**

Tableau LVI. Evaluation de la sensibilité de Choupie

Valeurs défavorables
<p>- Sensibilité au contact/toucher : Choupie montait en excitation dès qu'on la touchait, que ce soit une caresse ou de la contention. Elle cherchait à prendre en gueule les mains ou les bras de la personne qui la touchait. Même quand elle n'était pas stimulée par l'humain, elle cherchait à mordiller. Elle prenait également en gueule tout ce qu'elle trouvait : bouts de bois, touffes d'herbe, cailloux...</p>
<p>- Sensibilité gustative/olfactive : en extérieur elle traquait les crottes d'animaux pour les manger et creusait la terre.</p>
<p>- Vigilance auditive et visuelle : +++ en extérieur avec les oiseaux, les personnes, les chiens, les chats...</p>
<p>→ <u>Conséquence</u> : Choupie était excessivement sensible à de nombreux stimuli, ce qui provoquait une hyperexcitation chez elle, difficile à canaliser.</p>

D'après les données qui figurent dans le *Tableau LVI*, il fallait prévoir au cours de l'intervention éducative :

- renforcer la stabilité de Choupie par des interactions calmes, des manipulations structurées, des caresses uniquement en position 'à côté', en posture assise ou couchée ;
- rester indifférent ou sobre envers Choupie lorsqu'elle était hyperexcitée. Anticiper ses états de crises en allant la promener ;
- privilégier les promenades d'exploration pour Choupie afin d'éviter l'apparition de frustrations,
- acheter une niche grillagée pour travailler le calme en intérieur,
- mettre en place le 'pas bouger' dans la maison,
- travailler et renforcer l'attente non vigilante en extérieur, puis l'indifférence de Choupie vis-à-vis des stimuli de l'environnement ;
- organiser les espaces pour éviter les destructions et la mise en danger de Choupie ;
- clôturer le jardin rapidement.

➤ *Emotivité*

Tableau LVII. Evaluation de l'émotivité de Choupie

Valeurs défavorables
- Choupie a eu un collier électrique chez F1 → Conséquence : risque du développement d'une peur autour de la manipulation du cou
- Destruction des issues chez F1 lorsqu'elle était laissée seule dans la pièce (montants de portes, murs, sol) → Conséquence : la solitude était anxiogène pour Choupie

D'après les données qui figurent dans le *Tableau LVII*, il fallait prévoir au cours de l'intervention éducative :

- l'arrêt immédiat des attitudes menaçantes,
- une suppression du collier électrique,
- une mise en place d'un harnais pour réaliser les manipulations,
- un travail de la solitude non anxiogène.

➤ **Activité**

Tableau LVIII. Activité de Choupie d'après F2

Informations de MmeF2
<p>« Elle demande énormément, elle mordille, elle saute, elle détruit tout. »</p> <p>« Quand je n'en peux plus je l'attache mais maintenant elle arrive à se libérer. »</p> <p>« Quand je la punis, elle se calme 30 secondes et c'est reparti. »</p>

Tableau LIX. Evaluation de l'activité de Choupie

Valeurs favorables	Valeurs défavorables
<ul style="list-style-type: none"> - Contrairement à ce qui avait été décrit par MmeF2, Choupie se calmait en quelques secondes lorsqu'elle était attachée sur son coussin et pouvait rester ainsi pendant plusieurs dizaines de minutes s'il était choisi de ne pas interagir avec elle. - La marche en laisse était correcte malgré le fait qu'elle tire occasionnellement. - Quand elle était en liberté dans un jardin elle alternait phases d'activité (course, pistage, baignades) avec pauses brèves. 	<ul style="list-style-type: none"> - Choupie présentait une énergie débordante à longueur de journée, et ce sans autocontrôles lors de contacts avec l'humain : sauts et mordillements incessants, allant jusqu'à blesser - Elle n'avait aucune stabilité en intérieur : constamment à la recherche soit d'une interaction soit d'une prise en gueule d'objets, engendrant des destructions. Comportement exploratoire en intérieur menant à ce qu'elle monte sur les meubles. - Rappel inexistant avec F2 lorsqu'elle était lâchée dans grand jardin - Choupie avait commencé à ronger sa laisse lorsqu'elle était attachée sur son tapis chez F2 et parvenait à s'extraire du harnais qui avait été donné par F1.

D'après les données qui figurent dans le *Tableau LVIII* et le *Tableau LIX*, il fallait prévoir au cours de l'intervention éducative :

- une augmentation de la fréquence des promenades plutôt que leur durée,
- trouver un lieu sécurisé permettant de la lâcher en extérieur afin qu'elle puisse se défouler, et dans un deuxième temps travailler le rappel ;
- le sport en extérieur avec elle souhaité par **F2** allait être possible et profitable. Il fallait cependant attendre que sa croissance soit finie et son comportement stabilisé ;
- achat d'une niche grillagée pour que Choupie dispose de son espace dans la maison et que l'on puisse l'y laisser sans l'attacher ;

- mise en place d'un os à ronger uniquement sur les temps passés dans la niche grillagée fermée,
- suppression par étapes des jouets en intérieur,
- apprentissage du jeu structuré en extérieur,
- achat d'un harnais à la bonne taille pour permettre une contention correcte au niveau du dos et faciliter les manipulations. On peut ainsi éviter les mordillements,
- travail de la marche en laisse avec un harnais coulissant,
- renforcer la stabilité de Choupie par des interactions calmes, des manipulations structurées, des caresses uniquement en position 'à côté', en posture assise ou couchée ;
- rester indifférent ou sobre envers Choupie lorsqu'elle est hyperexcitée et anticiper ses états de crises en allant la promener.

➤ **Agressivité**

Tableau LX. Agressivité de Choupie d'après F2

Informations de MmeF2
« Dès qu'on souhaite un petit moment de répit on l'attache ce qui la rend agressive. »

Tableau LXI. Evaluation de l'agressivité de Choupie

Valeurs favorables	Valeurs défavorables
<ul style="list-style-type: none"> - Aucun conflit autour de la nourriture - Choupie n'avait pas de difficulté à rentrer dans sa niche malgré son utilisation en punition sur le balcon chez F1. → Conséquence : la mise en place d'une niche grillagée en intérieur ne devrait pas poser de problème si elle est faite de manière bienveillante. 	<ul style="list-style-type: none"> - Choupie a eu un collier électrique chez F1. Elle a subi des sanctions physiques par F2 et possiblement par F1. → Conséquence : l'utilisation des menaces et de la violence sur un chien conduit à une agressivité ultérieure. - Choupie semblait également mordiller quand elle était contrariée ou contrainte → Conséquence : ce comportement peut s'aggraver avec l'âge - L'incompatibilité avec les chats n'a pas été décrite mais est possiblement due à des conduites offensives envers eux.

D'après les données qui figurent dans le *Tableau LX* et le *Tableau LXI*, il fallait prévoir au cours de l'intervention éducative :

- l'arrêt immédiat des attitudes menaçantes,
- une vigilance avec les chats rencontrés,
- une mise en place d'une collerette pour limiter les recherches d'interactions en mordillements dans un premier temps.

➤ **Adaptabilité**

Tableau LXII. Adaptabilité de Choupie d'après F2

Informations de F2
« Elle s'adapte plutôt bien. Elle mordille beaucoup et tout ce qu'elle trouve. »

Tableau LXIII. Evaluation de l'adaptabilité de Choupie

Valeurs favorables	Valeurs défavorables
<p>- Transition très facile : aucune difficulté lors du départ de chez F1 et à l'arrivée au domicile de F2 → Conséquence : Choupie était vite à l'aise dans un nouvel environnement matériel et social</p> <p>- Dès son arrivée chez F2, Choupie supportait très bien le transport en voiture et la solitude dans le coffre.</p>	<p>Besoin de surveillance H24 car Choupie se met en danger dans tous les environnements : mange cailloux ou plantes, met ses pattes sur la gazinière...</p> <p>→ Conséquence : cette vigilance pouvait peser à MmeF2 et mener à un nouvel abandon.</p>

D'après ces données et leur évaluation qui figurent dans les *Tableau LXII* et *Tableau LXIII*, il fallait prévoir au cours de l'intervention éducative :

- un apprentissage de la solitude non anxiogène que ce soit pour Choupie ou MmeF2,
- un achat d'une niche grillagée pour Choupie afin de ne pas avoir à la surveiller sans cesse,
- un aménagement de la voiture pour les transports : enlever la plage arrière et mettre une grille en place.

➤ **Attachement**

Tableau LXIV. Evaluation de l'attachement de Choupie

Valeurs favorables	Valeurs défavorables
<p>- Elle appréciait les caresses brèves - Recherche de l'interaction avec les humains</p>	<p>- Elle recherchait beaucoup plus le jeu que les caresses. Dès qu'on la touchait elle voulait provoquer du chamaillage en confusion d'espèces chien-humains.</p>

D'après les données qui figurent dans le *Tableau LXIV*, il fallait prévoir au cours de l'intervention éducative :

- privilégier les interactions courtes pour éviter toute montée en excitation,
- pour récompenser la réussite des apprentissages, utiliser dans un premier temps la fierté à l'égard de Choupie plutôt que la caresse qui réenclenche l'excitation de la chienne.

➤ **Socialisation**

Tableau LXV. Evaluation de la socialisation de Choupie

Valeurs favorables	Valeurs défavorables
<ul style="list-style-type: none"> - Bonne socialisation envers les humains, adultes et enfants : pas de crainte, cherchait l'interaction - Intéressée pour jouer avec tous les chiens qu'elle croisait 	<ul style="list-style-type: none"> - Confusion d'espèce : cherchait à jouer avec les humains comme avec les chiens, sautait lors de la rencontre → Conséquence : risque de blessures et d'intolérance des humains à l'égard de la chienne - Socialisation envers les chiens avec beaucoup d'excitation : Choupie ne prenait pas en compte les signaux des chiens qui ne souhaitaient pas interagir ou jouer avec elle → Conséquence : risque d'agression de la part du chien rencontré - Socialisation envers les chats : Décrite comme mauvaise

D'après les données du *Tableau LXV*, il fallait prévoir au cours de l'intervention éducative :

- éviter les jeux de course poursuite et de chamaillage entre les enfants et Choupie,
- permettre et favoriser le jeu en liberté avec des chiens qui correspondent au potentiel physique de Choupie et ne présentent pas de risque agressif,
- si Choupie est en laisse et instable, éviter de rencontrer d'autres chiens ;
- faire attention à ne pas laisser apparaître de conduites offensives envers les chats rencontrés.

➤ **Hierarchisation**

Tableau LXVI. Evaluation de la hierarchisation de Choupie

Valeurs favorables	Valeurs défavorables
<ul style="list-style-type: none"> - Aucun conflit autour de la nourriture - Pas de chevauchements 	<ul style="list-style-type: none"> - Confusion d'espèce : attention au comportement avec MmeF2 et les enfants → Conséquence : risque d'agressivité hiérarchique envers les humains plus tard dans le développement - F2 reprenaient la gamelle au cours des repas de Choupie → Conséquence : risque d'apparition de conflits autour de la nourriture

D'après les données qui figurent dans le *Tableau LXVI*, il fallait prévoir au cours de l'intervention éducative :

- une explication de la distribution de nourriture structurée et sans conflit,
- ne pratiquer que le jeu structuré et en extérieur.

➤ **Cognition**

Tableau LXVII. Point de vue de **F2** sur la cognition de Choupie

Informations de F2
<p>« Elle demande énormément, elle est capable d'apprendre mais elle a un fort tempérament. »</p>

Tableau LXVIII. Evaluation de la cognition de Choupie

Valeurs favorables	Valeurs défavorables
<ul style="list-style-type: none"> - Concentration satisfaisante si friandise 	<ul style="list-style-type: none"> - Se disperse vite : cherche à ramener l'interaction sur du jeu - A eu des apprentissages chaotiques pendant le développement précoce

D'après ces données et leur évaluation qui figurent dans le *Tableau LXVII* et le *Tableau LXVIII*, il fallait prévoir au cours de l'intervention éducative :

- l'explication de la logique des apprentissages,
- l'explication de la logique de communication, en évitant les codes ayant été utilisés par **F1**.

➤ **Communication**

Tableau LXIX. Evaluation de la communication de Choupie

Valeurs favorables	Valeurs défavorables
<p>- Pas de jappements ou aboiements de sollicitation envers l'humain</p>	<p>- Nuisances sonores pendant les absences de F1 : hurlements et aboiements</p> <p>→ Conséquence : Risque que ce comportement se réactive chez F2</p> <p>- Pigne pour rejoindre d'autres chiens</p> <p>→ Conséquence : Choupie recherchait l'interaction avec les chiens croisés</p>

D'après les données qui figurent dans le *Tableau LXIX*, il fallait prévoir au cours de l'intervention éducative :

- l'apprentissage de la solitude non anxiogène,
- une organisation de rencontres canines canalisées et non frustrantes.

iii. Intervention éducative

La Figure 21 illustre les dates clés de l'intervention éducative de Choupie.

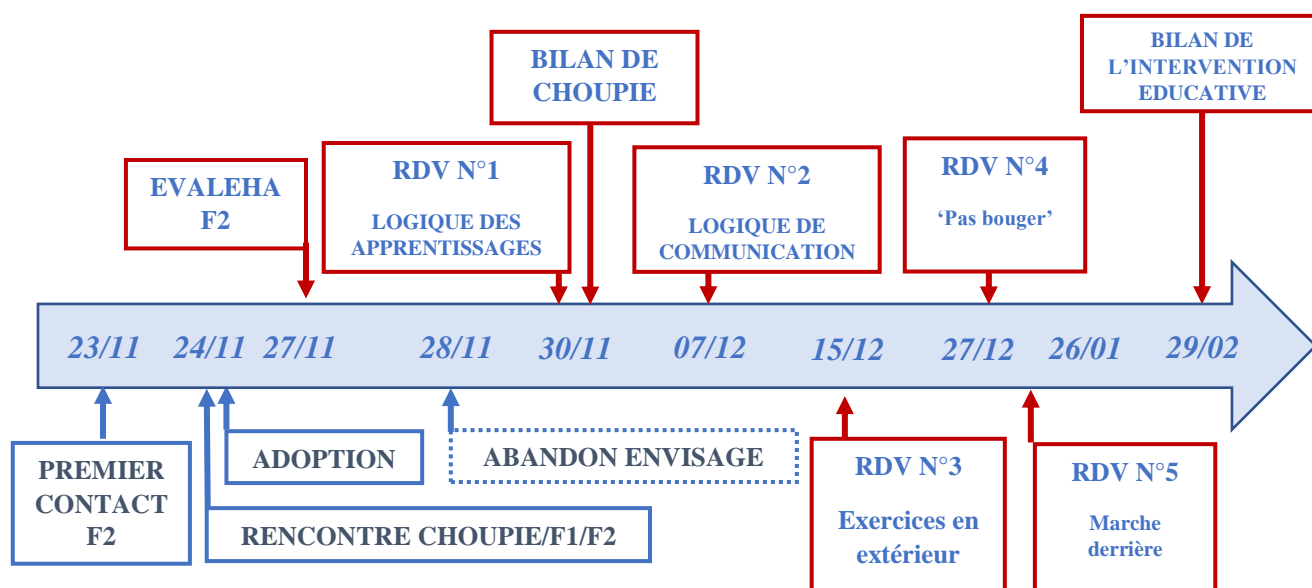


Figure 21. Dates clés de l'intervention éducative de Choupie

→ iii.1 : Définition des objectifs

L'évaluation de la situation de Choupie a permis de préciser les différents objectifs à travailler pour **F2** au cours de cette intervention éducative afin que la transition abandon-adoption se passe au mieux. Ces objectifs sont les suivants :

- prévenir un nouvel abandon en expliquant la source des comportements défavorables de Choupie et en enseignant à **F2** comment se comporter avec cette jeune chienne ;
- diminuer les morsures et griffures sur les membres de la famille,
- prévenir le risque de détériorations et destructions de l'habitat de **F2**,
- créer des potentiels de relation apaisée avec les enfants et de sorties en extérieur.

→ iii.2 : Recommandations successives

Lors de l'évaluation de la situation de Choupie (ii.), les éléments à travailler au cours de l'intervention éducative ont été identifiés et listés. Ces éléments apparaissent soulignés dans les recommandations successives développées ci-après.

- Conseils donnés à distance par téléphone

Seulement 4 jours après l'adoption de Choupie, **MmeF2** nous a confié au téléphone qu'ils songeaient à se séparer de Choupie. La famille **F2** était désespérée face aux sauts et mordillements incessants de la jeune chienne. **MmeF2**, qui était constamment avec Choupie au domicile depuis son adoption, avait été blessée à plusieurs reprises. L'urgence de la situation nous a conduit à donner de premiers conseils afin de prévenir

un nouvel abandon de Choupie, en attendant le premier rendez-vous qui allait se dérouler deux jours plus tard.

Il a été conseillé de cesser tous les jeux à l'intérieur de l'habitation, car ceux-ci stimulent l'activité du chien à l'intérieur et donc aggravent le problème. Lui donner un os à ronger a été recommandé afin qu'elle ait une occupation pour faire ses dents et qu'elle détourne son attention de **MmeF2**. Il ne devra lui être donné que sur son lieu de couchage, et avant que Choupie ne commence à sauter ou mordiller. Une fois que d'autres moyens auront été mis en place pour diminuer l'activité de Choupie, cet os à ronger ne sera donné que pendant les périodes d'absence de **MmeF2**.

Choupie cherchait des interactions avec tous les humains comme elle l'aurait fait avec des chiens : elle voulait solliciter le jeu en sautant et en mordillant la personne en face d'elle. Cette confusion d'espèce ne devait absolument pas être renforcée, ainsi a-t-il été demandé d'interdire tout jeu de course poursuite ou de chamaillage, et particulièrement entre les enfants et Choupie.

Quand Choupie était en liberté dans la maison, elle semblait incapable de se calmer d'elle-même. La solution qu'avait choisi **F2** afin de trouver un peu de répit était de l'attacher court à un pied de bureau, sur son tapis. Ils la laissaient attachée la nuit également. Seulement, Choupie commençait à ronger sa laisse et à s'extraire de son harnais, trop grand pour elle. L'achat d'une niche grillagée a été fortement conseillé au plus vite, son utilisation pouvant ainsi être montrée lors du premier rendez-vous. Pouvoir demander à Choupie de se rendre dans sa niche, de manière bienveillante, sans conflits, serait d'une grande aide pour éviter les blessures et les destructions lors des crises d'excitation de Choupie, et un atout pour obtenir par la suite la stabilité de Choupie en intérieur. Cela permettrait également à **MmeF2** de ne pas avoir à la surveiller constamment, et donc d'avoir une relation plus apaisée avec Choupie. L'os à ronger ne sera donné que dans la niche fermée, et pas laissé à disposition.

- Premier Rendez-Vous

Ce premier rendez-vous s'est déroulé au domicile de **F2**, en présence de toute la famille.

- *Le développement d'un chiot*

Le développement naturel d'un chiot et l'influence des erreurs éducatives ont été exposés à **F2** lors de ce rendez-vous, afin de leur expliquer l'origine de la sensibilité exacerbée de Choupie aux différents stimuli de l'environnement.

Comme Choupie avait fait ses besoins dans l'habitat à plusieurs reprises durant la semaine, l'apprentissage de la propreté a également été discuté.

- *La logique des apprentissages*

L'éducation qu'avait reçue Choupie pendant son développement précoce et avant son arrivée chez **F2** a été inefficace et même délétère pour obtenir un chiot stable. Le moindre comportement indésirable était sanctionné ; Choupie a été disputée, mise à l'écart et a également reçu des décharges électriques, ce qui augmente toujours l'instabilité et déclenche des effets comportementaux paradoxaux. De plus, les pratiques éducatives de **F2** depuis que Choupie est arrivée chez eux sont à revoir complètement : **MrF2** a des attitudes très autoritaires voire violentes avec Choupie, il lui interdit tout, est menaçant, l'a prise par la peau du cou et lui a donné des coups de chaussons. **MmeF2** est très permissive mais il lui est également arrivé d'utiliser une sanction physique quand elle perdait patience.

Les conséquences de ces pratiques ont été expliquées à **F2** : L'utilisation de la violence amène à de la méfiance de la part du chiot, et conduit la plupart du temps à de l'agressivité, à court ou moyen terme. L'approche de la main pour une caresse sera perçue comme menaçante par un chien qui a mémorisé la peur d'être battu ou bien la décharge électrique au niveau du cou. Il est donc indispensable d'arrêter toutes les conduites menaçantes envers Choupie, et de ne pas réutiliser le collier électrique. L'inefficacité de ces pratiques a de toute façon été démontrée en l'espace de quelques jours chez **F2** car Choupie continuait ses conduites problématiques après un arrêt de seulement quelques dizaines de secondes.

Il est indispensable d'introduire l'indifférence dans la logique des apprentissages de Choupie. Comme elle est constamment en recherche d'interactions, le meilleur moyen de lui faire cesser ses conduites problématiques est de ne pas y accorder d'attention. Il faudra rester indifférent ou sobre envers Choupie lorsqu'elle sera hyperexcitée. L'anticipation sera également primordiale pour éviter le déclenchement de ses états de crises : quand elle semblera monter en pression, il faudra décaler la situation en allant la promener plutôt que de laisser la situation dégénérer.

La stabilité de Choupie devra être renforcée par des interactions calmes et des manipulations structurées. Les caresses se feront uniquement quand la chienne sera en posture assise ou couchée, en position 'à côté' afin que Choupie ne cherche pas à sauter sur la personne. Il convient d'éviter que la main ne passe devant la gueule de la chienne pour ne pas réactiver son envie de mordiller. Il faudra privilégier les interactions courtes pour éviter toute montée en excitation. Dans un premier temps, pour récompenser la réussite dans les apprentissages, mieux vaudra utiliser la fierté à l'égard de Choupie plutôt que la caresse, car l'approche de la main réenclenche l'excitation de la chienne qui cherche à la prendre en gueule.

➤ *Organisation des espaces*

Le rendez-vous à domicile a permis de discuter des aménagements à mettre en place dans l'habitat suite à l'arrivée de Choupie. Il était impossible de choisir une pièce de solitude pour Choupie car le garage et la buanderie étaient trop encombrés pour cela. Cela renforçait d'autant plus l'importance de l'achat d'une niche grillagée pour Choupie afin qu'elle ne puisse pas participer à tout ce qui se passait dans la maison. **F2** n'avaient pas encore acheté de niche lors de ce rendez-vous ; son utilisation n'a donc pas pu être montrée, mais l'importance de l'utiliser de manière non conflictuelle a été soulignée.

Des rangements étaient nécessaires dans la cuisine afin de rendre inaccessible l'accès aux denrées alimentaires ou à la poubelle.

La mise en place d'une barrière en bas des escaliers a été conseillée afin d'empêcher Choupie de monter à l'étage sans avoir à la réprimander. Le jardin à l'arrière de la maison devait également être clôturé afin d'éviter que Choupie puisse se retrouver sur la route.

Choupie supportait bien les trajets en voiture, mais **F2** la faisaient voyager dans le coffre sans enlever la plage arrière, ce qui pouvait être angoissant pour Choupie. Il a été conseillé d'enlever la plage arrière et d'installer une grille pour éviter son passage sur les sièges arrière.

➤ *Les manipulations*

Comme précisé précédemment, il ne fallait faire que des caresses brèves à Choupie, et ce uniquement quand elle était stable. Il fallait d'ailleurs travailler cette stabilité ailleurs qu'à l'attache au pied du bureau : essayer de l'obtenir au pied du canapé, pendant les moments de repos de la famille, dans les moments où Choupie est fatiguée dans un premier temps. Le positionnement 'à côté' a été montré et expliqué à **F2**, le but étant que toutes les manipulations de Choupie soient réalisées dans cette position. De cette manière, la chienne n'est pas incitée à sauter sur les humains. L'achat d'un harnais à la bonne taille pour Choupie a été conseillé,

afin de permettre une contention correcte au niveau du dos et ainsi faciliter les manipulations en évitant les mordillements.

Malgré les interdictions de leurs parents, les enfants de **F2** allaient stimuler Choupie quand elle était calme sur son tapis, attachée au pied du bureau. Le recours à une niche grillagée empêcherait les enfants d'agir ainsi.

➤ *Apprentissage de la solitude non anxiogène*

MmeF2 passait l'essentiel de ses journées à son domicile, il était donc essentiel d'apprendre rapidement à Choupie à ne pas la suivre systématiquement dans ses déplacements, sous peine de voir apparaître une anxiété chez Choupie quand elle devra rester seule. La première étape du 'Reste là' a donc été travaillée lors de ce premier rendez-vous.

MmeF2 craignait des destructions de la part de Choupie, donc elle l'emmenait partout avec elle. Cette pratique était contreproductive, car cela n'apprenait pas à Choupie à rester seule calmement dans l'habitation. La mise en place d'une niche grillagée associée à l'apprentissage de la solitude non anxiogène allait permettre à **MmeF2** de quitter son domicile sans Choupie sans pour autant appréhender les conséquences de cette absence.

➤ *Les promenades*

Dans le but de détendre Choupie, **MmeF2** a réalisé chaque jour une longue promenade de plus d'une heure. Il est préférable d'augmenter la fréquence des promenades plutôt que leur durée, particulièrement lorsqu'il s'agit d'un chiot n'ayant pas fini sa croissance.

Par peur qu'elle ne revienne pas, Choupie n'a jamais été laissée en liberté. L'apprentissage de la liberté va devoir être réalisé pour que Choupie augmente en autonomie et en connaissance des différents environnements. Pour cela, il est conseillé d'utiliser une longe de 5m lors des promenades, et de trouver au moins un lieu sécurisé pour pouvoir lâcher Choupie en extérieur tout en laissant la longe accrochée au harnais pour pouvoir la récupérer si elle ne revient pas. Quand l'exploration en extérieur devient une habitude et pas une exception, cela facilite l'obtention d'un bon rappel.

➤ *Distribution de la nourriture*

MrF2 avait réalisé par erreur la distribution des repas de Choupie en augmentant la valeur hiérarchique de la nourriture, car il reprenait les croquettes pendant que Choupie mangeait dans le but de vérifier que la chienne ne réagisse pas de manière agressive. Cette façon de faire a en réalité tendance à produire l'inverse de l'effet recherché, c'est-à-dire des réactions agressives sur l'approche du chien quand il mange. La distribution de nourriture a donc été revue ensemble, afin de la structurer sans créer de conflits avec Choupie, et ainsi permettre que les enfants puissent s'en occuper sans danger.

• Deuxième Rendez-Vous

Ce deuxième rendez-vous s'est déroulé au domicile de **F2**.

➤ *La logique de communication*

Les codes de communication utilisés par **F1** n'ont pas pu être récupérés. Il aurait pourtant été utile de les connaître pour éviter de réutiliser les mots utilisés dans les conflits.

Comme aucun apprentissage n'avait été obtenu avec Choupie, tout restait à construire. Lors du deuxième rendez-vous, les codes de communication à utiliser avec Choupie ont donc été choisis avec tous les membres de la famille **F2**, afin que l'ensemble du foyer s'accorde sur les mots à utiliser et dans quelles circonstances le faire. On distingue les codes concernant le nom du chien, ses déplacements, les codes relatifs aux lieux, aux activités, à ses postures, à l'inactivité, aux situations sociales. La mise en place d'une trentaine de codes est possible et suffisante pour codifier et ainsi clarifier les différentes situations dans lesquelles les propriétaires sont amenés à se trouver avec leur chien.

➤ *Organisation des espaces*

Lors du deuxième rendez-vous, **F2** n'avaient toujours pas installé de niche grillagée pour Choupie ni de barrières d'escaliers. Cependant **F2** avaient clôturé le jardin, mais ne voulait pas laisser Choupie sans surveillance dans le jardin car elle creusait.

➤ *La stabilité*

Un harnais de la bonne taille a été acheté lors du deuxième rendez-vous afin de faciliter les manipulations. **F2** pensaient acheter une muselière pour la laisser en permanence à Choupie afin d'empêcher ses mordillements. Il a été recommandé de ne pas le faire car cela présentait des risques au niveau respiratoire et hydratation du chiot. Nous avons préféré l'usage d'une collerette pour limiter les effets des sauts et mordillements sur cette étape-clé du développement du chiot. Le port de la collerette devra être continu pendant 3 semaines, en attendant que la mise en place des autres apprentissages puisse être faite. Il a été rappelé à **F2** que les mordillements et prises en gueule de Choupie avaient vraisemblablement été renforcés durant son développement précoce, et qu'il était par conséquent peu probable de les voir disparaître totalement. De plus, le fait qu'elle ne puisse pas fréquenter d'autre chien lors de promenade ne lui permettait pas d'apprendre à se réguler.

L'exercice du 'pas bouger' a été expliqué lors de ce second rendez-vous. L'attention a été attirée sur le fait de ne le travailler qu'en dehors des phases d'excitation de Choupie, sous peine de se mettre en échec. Il s'agit d'apprendre au chien une attente non vigilante, c'est-à-dire que le chien ne soit pas sur le qui-vive mais se repose jusqu'à ce que l'on vienne à lui donner son code de sortie. Bien réalisé et travaillé régulièrement, cet exercice permet de diminuer l'impulsivité du chien et d'obtenir la stabilité spontanée dont nous avons besoin avec Choupie.

➤ *Apprentissage de la solitude non anxiogène*

Cet apprentissage n'avait pas été travaillé entre les deux rendez-vous, il a donc été réexpliqué à **MmeF2**.

➤ *Les promenades*

F2 ont refusé d'utiliser une longe et ont préféré l'utilisation d'une laisse-enrouleur. Par deux fois, la laisse a été lâchée et l'enrouleur est arrivé dans les pattes de Choupie, ce qui l'a fait paniquer, s'enfuir et se cacher sous une voiture. Les deux fois, elle a fini par revenir vers **MmeF2**. Malgré cela, **F2** ont continué à utiliser la laisse-enrouleur. L'utilisation d'un harnais coulissant pour apprendre au chiot à ne pas tirer a été proposée mais refusée par **F2**.

F2 n'ont pas travaillé la liberté en promenade avec Choupie, ni autorisé les interactions avec les autres chiens, par peur de ne pas pouvoir la récupérer. L'importance pour le bon développement de Choupie de rencontres canines canalisées et non frustrantes a été soulignée.

- Troisième Rendez-Vous

Ce troisième rendez-vous s'est déroulé au Centre de formation et d'éducation de la Conduite Accompagnée du Chien. Entre le deuxième et le troisième rendez-vous, une consultation chez leur vétérinaire a été prise afin de vacciner et d'identifier Choupie.

- *Stabilité*

Lors de la prise de renseignements, Choupie a été attachée en laisse courte à un anneau et elle a mis beaucoup de temps à se poser. Le 'pas bouger' n'avait pas été travaillé depuis le dernier rendez-vous.

La collerette avait nettement amélioré la situation. Depuis, Choupie sautait et mordillait beaucoup moins, ce qui soulageait nettement **MmeF2** et diminuait l'énerverment de **MrF2**. Il était encore trop tôt pour constater si cela se reportait sur son comportement spontané.

Il a été conseillé de faire stériliser Choupie dans le mois à venir.

- *Logique des apprentissages et logique de communication*

Une mise au point a été réalisée car **MmeF2** mélangeait les différents codes. **MrF2** n'essayait pas de les utiliser, et conservait une attitude menaçante envers Choupie dans le but d'obtenir son calme. L'importance de clarifier les situations pour Choupie afin de structurer ses apprentissages a été soulignée. La possibilité de l'apparition d'un risque agressif au cours du développement de Choupie en conséquence du comportement de **MrF2** a été de nouveau expliquée.

- *Le rappel*

Il a été choisi de travailler le rappel lors de cette séance car **F2** n'osaient toujours pas lâcher Choupie lors des promenades. Dans un premier temps, le rappel a été travaillé dans un couloir grillagé en extérieur, afin de minimiser les distractions que Choupie pourrait avoir. L'arrivée du rappel se faisait en position 'à côté' afin d'éviter qu'elle ne saute. L'exercice a ensuite été travaillé dans un jardin clos, avec succès. Il a donc été montré à **F2** que l'obtention d'un bon rappel était possible, et qu'il fallait le travailler et le renforcer le plus fréquemment possible.

- *Le jeu structuré*

Afin de créer une complicité entre **F2** et Choupie, il a été choisi de leur montrer l'exercice du jeu structuré, à réaliser exclusivement en extérieur, lors des promenades. La réalisation de cet exercice permet également de montrer aux propriétaires qu'il est possible de lâcher leur chien en extérieur et d'obtenir son retour, ce qui peut les rassurer sur le fait de laisser de la liberté à leur chien. Cet exercice a été très bien compris et réalisé par Choupie, et a été apprécié par **MrF2**.

- *Rencontre avec les chiens*

Comme **F2** redoutaient de ne pas savoir gérer Choupie, ils ne la lâchaient jamais. A 5 mois, Choupie ne pouvait donc jamais jouer avec d'autres chiens, ce qui allait à l'encontre de ses besoins et donc de son bien-être, et était un obstacle à l'obtention d'un chien équilibré. Il a donc été choisi de lui faire rencontrer une chienne « amie » dans un espace clos à la fin de ce troisième rendez-vous, car le risque agressif était très faible pour l'une des chiennes comme pour l'autre. Choupie était très excitée de jouer avec un autre chien et était très entreprenante voire envahissante. La chienne « amie » a été patiente, a fini par l'ignorer quand Choupie la sollicitait puis l'a réprimandé très brièvement par deux fois. Choupie s'est alors calmée et a

cessé de l'importuner. Il est très important de choisir un chien 'modérateur' sans pour autant qu'il ne soit agressif envers le jeune chien. En effet, les régulations par des chiens agressifs peuvent créer des peurs, voire des phobies chez les chiots ou lui apprendre ensuite à être lui-même agressif.

Cette interaction favorable a rassuré les propriétaires sur le fait de laisser Choupie jouer avec d'autres chiens. Il faudra permettre et favoriser le jeu en liberté avec des chiens qui correspondent à son potentiel physique et ne présentent pas de risque agressif.

- Quatrième Rendez-Vous

Le quatrième rendez-vous s'est déroulé au Centre de formation et d'éducation de la Conduite Accompagnée du Chien.

- *Stabilité*

Choupie était désormais plus stable dans l'habitation. **F2** n'avaient toujours pas acheté de niche grillagée ou de barrière d'escaliers, mais ils pouvaient désormais laisser Choupie détachée la nuit ou en journée quand ils étaient dans une autre pièce. Choupie est cependant montée par deux fois à l'étage.

Sans collerette, les mordillements reprenaient, bien qu'ils étaient diminués.

L'exercice du « pas bouger » a été repris lors de ce rendez-vous car il n'avait pas été travaillé par **F2**. Son importance primordiale pour obtenir la stabilité de Choupie a été rappelée. Comme il n'était pas encore obtenu en intérieur, il n'était pas encore possible de l'utiliser pour renforcer l'attente non vigilante à l'extérieur.

- *Solitude non anxiogène*

La séparation de Choupie d'avec **MmeF2** n'avait pas été travaillée. Les conduites problématiques qui risquaient d'apparaître à la reprise du travail de **MmeF2** ont été rappelées.

- *Le rappel*

Le rappel a de nouveau été travaillé car il n'avait pas été beaucoup pratiqué par **F2** depuis le dernier rendez-vous. Cette fois, Choupie tournait autour de **F2** à 2-3m avant de les rejoindre, et le 'à côté' était très imprécis. Il a été constaté que **MmeF2** félicitait Choupie même si elle ne venait pas d'elle-même à la bonne place ; l'apprentissage de cette position ne s'est donc pas fait correctement, ce qui est préjudiciable à l'obtention de la stabilité de Choupie et d'un rappel correct.

- *Rencontre avec les chiens*

Choupie n'a pu rencontrer et jouer avec d'autres chiens qu'à deux occasions depuis le dernier rendez-vous, bien que cela se soit bien déroulé à chaque fois. A la fin de ce cinquième rendez-vous, il a été décidé de réaliser une promenade avec un chien « ami », afin de montrer une nouvelle fois à **F2** qu'il était possible et profitable de promener Choupie en liberté. La promenade a été équilibrée entre moments de jeux entre les chiens et moments d'exploration. Choupie répondait bien au rappel.

- Cinquième Rendez-Vous

Cette dernière séance s'est déroulée au Centre de formation et d'éducation de la Conduite Accompagnée du Chien.

- *Organisation des espaces*

Une niche grillagée a été achetée quelques temps avant le rendez-vous. Son utilisation de manière non conflictuelle a été montrée lors de ce cinquième rendez-vous, et l'importance de ne pas punir le chien dans la niche a été rappelée. Malgré les précédentes recommandations, aucun code n'avait été mis en place pour désigner la niche à Choupie.

- *Solitude non anxiogène*

Depuis l'achat de la niche, **MmeF2** a commencé à travailler plus sérieusement la séparation avec Choupie, en utilisant le code 'Reste là' expliqué lors de la première séance. Il a été rappelé que les os à ronger devaient être donnés lors de ces situations et non pas laissés à disposition comme c'était encore le cas au domicile de **F2**.

- *Stabilité*

Depuis 3 semaines, **F2** trouvaient Choupie beaucoup plus « désobéissante ». La chienne avait également fait des destructions dans le coffre de la voiture et dans le jardin. Lors de son arrivée au rendez-vous, Choupie était très excitée, sautait et mordillait. Choupie avait désormais 6,5 mois, et l'influence de la puberté sur les comportements des chiens a été rappelée. L'utilité d'une stérilisation a de nouveau été soulignée.

L'exercice du 'Pas bouger' n'avait pas été travaillé correctement. Malgré cela, Choupie était désormais beaucoup plus calme dans la maison. Elle ne mettait plus ses pattes sur les meubles. Une fois la stimulation de son arrivée au rendez-vous passée, il a été possible de la caresser sans qu'elle ne s'excite.

L'obtention du 'assis' ou du 'couché' n'était pas immédiate avec **F2**, il leur fallait insister pour l'obtenir. Dès qu'elle n'obéissait pas, **MrF2** adoptait une attitude intimidante envers Choupie, bien que ce comportement ait été déconseillé à chaque rendez-vous. Il est nécessaire de garder un ton neutre et de ne pas chercher le regard du chien pour obtenir son obéissance.

- *Rencontre avec les chiens*

Choupie n'avait toujours pas pu fréquenter d'autres chiens. Lors de ce rendez-vous, les récréés avec le chien « ami » ont été écourtées car Choupie ne maîtrisait pas son excitation et harcelait l'autre chien pour jouer. Ce comportement est une conséquence du manque de rencontres canines non frustrantes pour Choupie depuis qu'elle vit avec **F2**.

- *Promenades*

Choupie n'a été laissée en liberté qu'une seule fois depuis le dernier rendez-vous, et **MmeF2** n'avait alors pas obtenu de rappel et avait dû faire croire à un jeu avec un bâton pour récupérer Choupie. Lors de ce cinquième rendez-vous, des progrès pour le rappel ont néanmoins été notés malgré le manque de pratique quotidienne. Le jeu structuré a lui été travaillé lors des promenades, mais toujours avec une longe. Il a été réalisé correctement et avec de bons résultats.

➤ *La marche en laisse*

L'utilisation d'un harnais coulissant associé à une longe avait été refusée par F2 au profit d'une laisse-enrouleur. Désormais, Choupie tirait en laisse. Par conséquent, la mise en place de la marche derrière a été commencée lors de ce rendez-vous. L'objectif était d'obtenir la concentration de Choupie sur la trajectoire de ses humains de référence. Choupie a très vite compris l'exercice et était appliquée pour le réaliser. La nécessité de travailler l'exercice au quotidien pour obtenir des résultats durables a été soulignée à F2.

→ *iii.3 : Résultats obtenus : bilan de fin de suivi*

Sont soulignés ci-dessous les résultats en lien avec les objectifs définis au début de l'intervention éducative.

➤ *Attitudes envers Choupie*

Les enfants ont cessé de solliciter Choupie, ce qui a permis de diminuer l'excitation de Choupie quand elle est en leur compagnie.

Malgré les nombreux rappels et explications à chaque rendez-vous, **MrF2** a gardé une attitude menaçante envers Choupie dès qu'il cherchait à obtenir quelque chose d'elle, que ce soit du calme ou une action telle que s'asseoir ou venir au rappel. Il durcissait le ton de voix, se penchait de toute sa hauteur sur elle, la manipulait avec brusquerie, lui prenait la tête pour la regarder dans les yeux. A cause de ce comportement, le risque agressif va aller grandissant avec Choupie au fur et à mesure de son développement. De plus, les apprentissages de Choupie ne pouvaient pas se dérouler correctement dans l'environnement dans lequel elle était.

MmeF2 ne cautionnait pas les attitudes de son mari mais ne parvenait pas à le faire cesser. De son côté, elle essayait de suivre les conseils donnés lors de l'intervention éducative mais elle le faisait de manière inconstante et avec peu de rigueur.

Malgré cela, la famille de **F2** s'est attachée à Choupie et il n'était plus question de l'abandonner à l'issue de l'intervention éducative.

➤ *Stabilité*

Le comportement de Choupie en intérieur s'est fortement amélioré au moment du bilan. Bien que des crises d'hyperexcitation se produisaient encore, elle était capable de rester calme, même en présence des enfants. L'exercice du 'pas bouger' n'a pas été pratiqué quotidiennement.

Les mordillements ont diminué mais étaient encore présents. Les sauts de sollicitation sont devenus très rares.

Les risques de destruction ou de détérioration étaient présents si Choupie était laissée seule en liberté dans la maison. La présence de la niche grillagée allait permettre de prévenir ces risques.

➤ *Promenades*

F2 n'ont pas pris l'habitude de détacher Choupie lors des promenades et de la laisser jouer avec d'autres chiens. Lors de la promenade du bilan, Choupie était très excitée et difficile à canaliser. La problématique s'est empirée au fur et à mesure du développement de Choupie. Les rares fois où le rappel a été essayé par **MrF2** ou **MmeF2** hors des rendez-vous de l'intervention éducative, ils n'obtenaient pas de résultat, finissaient par abandonner l'exercice et n'osaient pas le réitérer lors des promenades suivantes. Ces réactions n'ont fait qu'empirer la situation : Choupie n'ayant jamais le droit à la liberté, elle ne trouvait pas intéressant de revenir au rappel, et cela était empiré par le fait que **MrF2** la disputait pour obtenir son retour vers lui.

Comme Choupie tirait sur la laisse, les promenades étaient parfois perçues comme des contraintes par **MmeF2**. La marche derrière n'avait pas été travaillée non plus par **F2** depuis le rendez-vous de mise en place de l'exercice.

3. Cas n°2 : Halva



Figure 22. Photographie d'Halva avant adoption, source personnelle

Halva (Figure 22) est une chienne non stérilisée de race Cocker Anglais, âgée de 8 ans.

i. Présentation générale du cas n°2 : Halva

→ i.1 : *Prise de contact avec la famille 1 (ancien propriétaire) = MrF1*

Monsieur C. a pris connaissance de notre étude grâce à une des affiches déposées en salle d'attente du cabinet médical d'un ami médecin, et nous a contacté par mail pour nous demander de l'aide afin de trouver un nouveau foyer pour Halva. Monsieur C. étant le premier propriétaire d'Halva ; nous utiliserons par la suite le terme **MrF1** pour le nommer.

→ i.2 : *Prise de contact avec la famille 2 (nouvelle propriétaire) = MmeF2*

Madame B. travaille avec **MrF1** ; lorsque **MrF1** lui a fait savoir qu'il cherchait quelqu'un pour adopter Halva, elle s'est proposée pour cette adoption. C'est donc **MrF1** qui nous a transmis le contact de Madame B. pour que nous puissions lui proposer de participer à notre étude. Madame B. étant la nouvelle propriétaire d'Halva, nous utiliserons par la suite le terme **MmeF2** pour la nommer.

→ i.3 : *Début de l'intervention éducative*

Notre intervention a commencé par le bilan comportemental une semaine et demie après l'arrivée de Halva chez **MmeF2** en vue d'adoption. Une rencontre avec **MrF1** a d'ailleurs été organisée le même jour pour collecter les renseignements utiles pour Halva. La Figure 23 résume la chronologie du cas d'Halva.

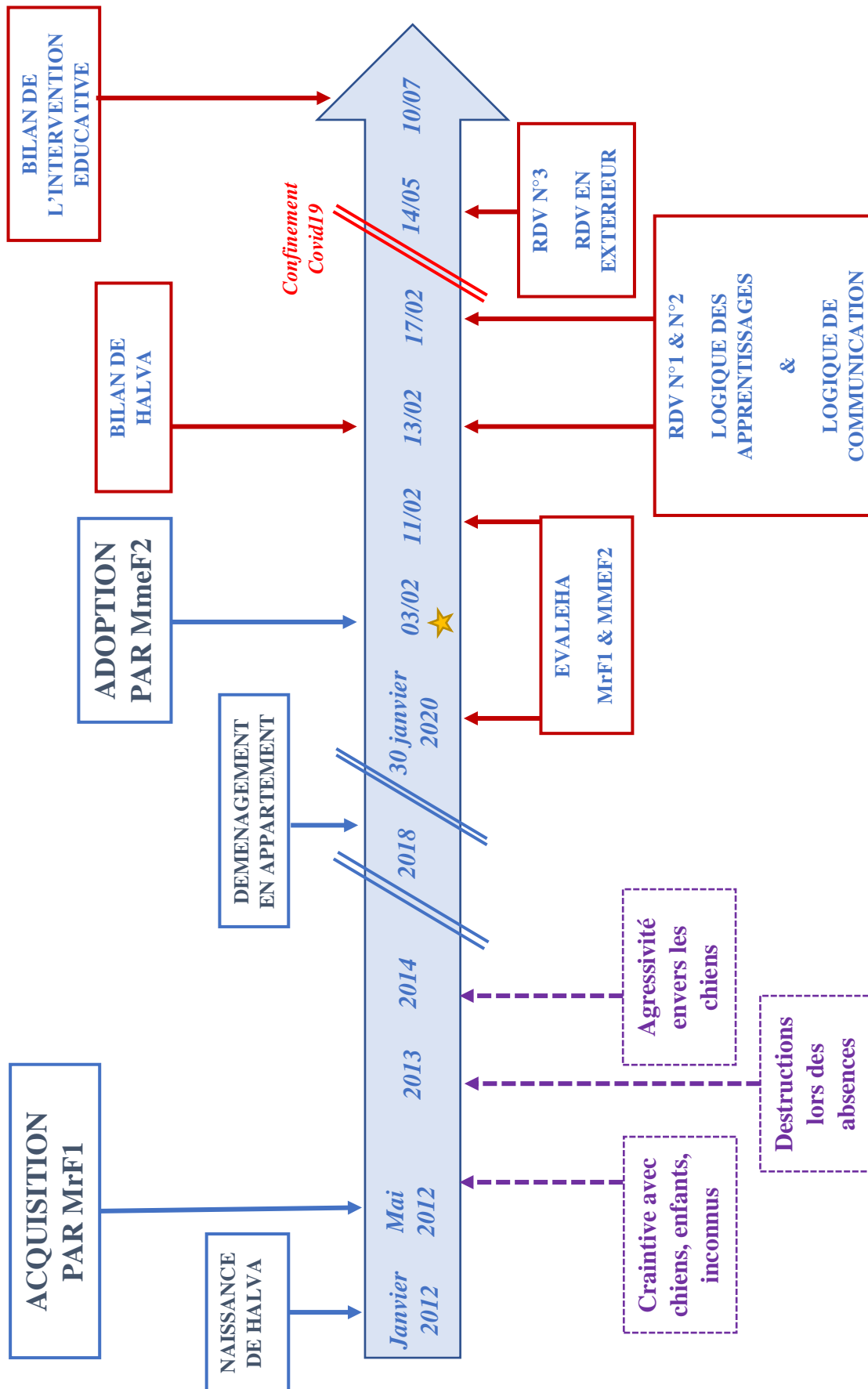


Figure 23. Frise chronologique des évènements marquants dans la vie d'Halva et du déroulement de l'intervention éducative

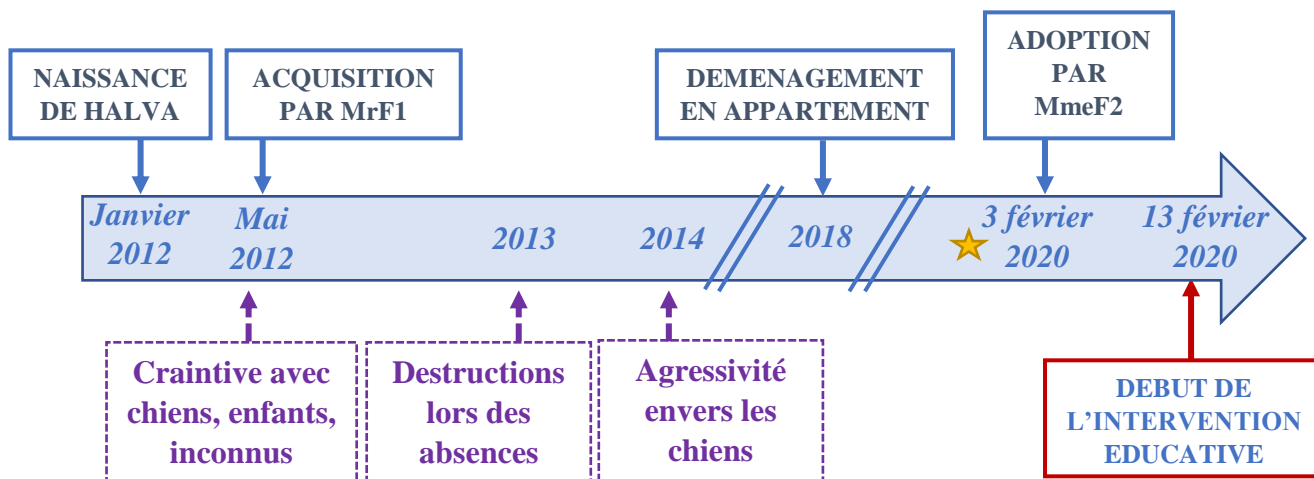
ii. Evaluation de la situation de Halva lors de la transition abandon- adoption

Les informations qui vont suivre sont synthétisées à partir :

- de la récolte des informations via EVALEHA® de **MrF1**,
- de la récolte des informations via EVALEHA® de **MmeF2**,
- du bilan comportemental d'Halva effectué juste après l'arrivée d'Halva chez **MmeF2**,
- du rendez-vous effectué avec **MrF1**.

→ *i.1 : Chronosystème*

La succession d'évènements significatifs dans la vie d'Halva est représentée par la *Figure 24*.



En violet : apparition successive des conduites problématiques

Etoile : changement de foyer → transition abandon-adoption

Figure 24. Représentation schématique du chronosystème d'Halva

➤ *Vécus des propriétaires avec les chiens*

Les vécus des propriétaires avec les chiens figurent dans les *Tableau LXX* et *Tableau LXXI* ; leur évaluation figure dans le *Tableau LXXII*.

Tableau LXX. Vécu de **MrF1** avec les chiens

Informations de MrF1
« Personnellement, je connais assez bien les chiens. J'aime avec les chiens, l'échange d'affection et les promenades. Mes enfants aiment l'échange d'affection et les jeux avec leur chien »
- A élevé 4 chiens avant d'avoir Halva (dont un cocker).
- Ses expériences l'ont aidé pour : « l'apprentissage du rappel et de la propreté »

Tableau LXXI. Vécu de **MmeF2** avec les chiens

Informations de MmeF2
« Mes précédentes expériences avec les chiens n'ont pas influencé mon choix pour Halva. J'aime les chiens. [...] J'ai des connaissances assez basiques. »
- A eu un chien pendant 6 ans. Elle a dû le faire adopter par sa sœur car sa fille alors âgée d'une dizaine d'années présentait des problèmes de santé graves.

Tableau LXXII. Evaluation du vécu des propriétaires avec les chiens

Valeurs favorables
- Connaissance très probable des besoins essentiels canins

➤ **Elevage**

Les données concernant l'élevage d'Halva figurent dans le *Tableau LXXIII*, leur évaluation dans le *Tableau LXXIV*.

Tableau LXXIII. Elevage d'Halva

Informations de MrF1
- Halva vient d'un élevage qui commercialise sept races différentes. MrF1 estime qu'il y avait plus d'une quarantaine de chiots lorsqu'il s'est rendu dans l'élevage. Chaque chienne et sa portée étaient dans un enclos séparé des autres mères, par des clôtures qui permettaient aux différents chiens de se renifler entre eux. Dans chaque enclos il y avait un sol bétonné et une parcelle d'herbe.
- Les Cockers Anglais de l'élevage étaient des lignées de chasse.
- La portée comportait au moins quatre chiots.
- La mère d'Halva était très craintive, et Halva était le chiot le plus craintif de la portée.

Tableau LXXIV. Evaluation de l'élevage d'Halva

Valeurs favorables	Valeurs défavorables
- Conditions favorables pour l'apprentissage de la propreté : présence d'herbe dans l'enclos	- Faible socialisation avec les humains et les autres chiens pendant le développement précoce - Par imitation de sa mère : apprentissage de comportements en relation avec la peur

➤ **Acquisition**

Les données concernant l'acquisition d'Halva figurent dans le *Tableau LXXV*, leur évaluation dans le *Tableau LXXVI*.

Tableau LXXV. Acquisition d'Halva

Informations de MrF1
L'acquisition d'Halva s'est faite très rapidement. Le précédent chien de la famille (un cocker noir) est décédé dans un accident. MrF1 a alors souhaité prendre un chiot le plus rapidement possible pour consoler ses enfants. Il a donc choisi le premier élevage qui pouvait lui vendre un chiot cocker dans la semaine. Halva avait 4 mois au moment de l'acquisition. Elle a fait son premier trajet en voiture dans les bras des enfants.

Tableau LXXVI. Evaluation de l'acquisition d'Halva

Valeurs favorables	Valeurs défavorables
- Le développement jusqu'à 4 mois d'Halva s'est déroulé avec sa mère et le reste de la portée	- Halva n'a pas rencontré MrF1 avant l'acquisition, il y a donc eu une rupture de vie directe lors de l'acquisition. Une méfiance ou une peur des transitions sociales peut se révéler ensuite.

➤ **Arrivée du chien chez MrF1**

Les données concernant l'acquisition d'Halva figurent dans le *Tableau LXXVII*, leur évaluation dans le *Tableau LXXVIII*.

Tableau LXXVII. Arrivée d'Halva dans FI

Informations de MrF1
« A son arrivée, Halva était très craintive au départ. Elle s'est très rapidement habituée à nous. Elle a été rapidement propre. »

Tableau LXXVIII. Evaluation de l'arrivée d'Halva dans FI

Valeurs favorables
- Attachement rapide à la famille de MrF1
- Bon apprentissage de la propreté

➤ **Développement**

Tableau LXXIX. Développement de Halva

Informations de MrF1
<p><u>Age : de l'acquisition à 1 an</u></p> <p>→ Halva n'était jamais laissée seule Halva est restée craintive face aux nouveaux individus humains, aux autres chiens, aux bruits ; la réponse apportée à ses craintes étaient des caresses pour la rassurer.</p>
<p><u>Age : 1 an</u></p> <p>→ Reprise du travail pour MrF1 Durant les absences, même courtes (une heure), Halva a fait des destructions : elle s'attaquait aux habits et aux rideaux. Le vétérinaire traitant a été consulté et a diagnostiqué un « syndrome d'abandon ». Sur ses conseils, MrF1 a commencé à utiliser une niche fermée pour Halva pendant ses absences. Après plusieurs mois, MrF1 a cessé de fermer la porte de la niche lors de ses absences et les destructions n'ont pas repris. Il conseillait néanmoins aux personnes qui étaient amenées à la garder en pension de fermer la porte de la niche lors de leurs absences.</p>
<p><u>Age : 2-3 ans</u></p> <p>→ Halva, qui avait toujours été très craintive avec les autres chiens et n'avait jamais voulu jouer avec eux, a commencé à être agressive avec certains chiens lorsqu'elle les croisait en balade, qu'ils soient attachés ou en liberté. MrF1 a alors pris la décision de la tenir en laisse dès qu'il y avait un chien à proximité. Dans ces situations, Halva tirait sur sa laisse.</p>

Tableau LXXX. Evaluation du développement d'Halva

Valeurs favorables	Valeurs défavorables
<ul style="list-style-type: none"> - Pas de sanctions physiques - Apprentissage de la niche fermée réalisé dans le calme 	<ul style="list-style-type: none"> - Peurs renforcées par la caresse - Pas d'apprentissage de la solitude pendant la première année d'Halva - Pas de travail effectué par rapport à la socialisation aux chiens → Conséquence : A partir du moment où Halva est devenue mature, sa peur a mené à de l'agressivité

D'après les informations figurant dans le *Tableau LXXIX* et *Tableau LXXX*, il a été choisi de travailler au cours de l'intervention éducative :

- la logique des apprentissages : ne pas renforcer les peurs ;
- le maintien de l'usage de la niche fermée en clarifiant les codes,
- l'apprentissage de la solitude non anxiogène.

➤ **Antécédents médicaux**

Tableau LXXXI. Antécédents médicaux d'Halva

Informations de MrF1
<p>- Halva était à jour de son protocole de vaccination et a régulièrement reçu des antiparasitaires, internes et externes.</p> <p>- Halva faisait des otites à répétition. Sur conseil d'un ami ORL, MrF1 s'est mis à lui mettre de la bétadine une fois par mois dans les oreilles, depuis trois ans. D'après son carnet de santé, Halva a refait une otite au mois d'octobre alors qu'elle était gardée par une amie. MrF1 n'était pas au courant.</p> <p>- Halva n'était pas stérilisée ; ses dernières chaleurs remontaient à août 2019. Ses chaleurs étaient très frustes, elles ne se manifestaient que par quelques gouttes. MrF1 a rapporté qu'elle était « <i>un peu plus léthargique</i> » autour de ses périodes de chaleurs. MrF1 ne l'a jamais vu accepter d'être approchée par un mâle pendant ses chaleurs.</p>

Tableau LXXXII. Evaluation des antécédents médicaux d'Halva

Valeurs favorables	Valeurs défavorables
<p>- Médicalisée : visite de contrôle annuelle, à jour de ses vaccins et APE/API</p> <p>- Peu réceptive aux mâles en période de chaleurs</p>	<p>- Sujette aux otites ➔ Conséquence : risque de phobie des soins et du vétérinaire</p> <p>- Bétadine dans les oreilles ➔ Conséquence : risque d'irritation quand utilisation trop fréquente et efficacité insuffisante en cas d'otite avérée</p> <p>- Non stérilisée ➔ Conséquence : possible conséquence sur l'agressivité envers les autres chiens au moment des chaleurs</p> <p>- Chaleurs discrètes ➔ Conséquence : risque de gestation non désirée</p>

D'après les informations figurant dans le *Tableau LXXXI* et leur évaluation dans le *Tableau LXXXII*, il fallait prévoir au cours de l'intervention éducative :

- la vérification qu'Halva accepte les manipulations et soins des oreilles,
- la stérilisation pour motif de santé (prévention des métrites) et comportemental (diminution de l'influence hormonale sur les conflits hiérarchiques).

➤ **Etapes de vie**

Les données concernant les étapes de vie ayant pu influencer Halva figurent dans le *Tableau LXXXIII*. Leur évaluation dans le *Tableau LXXXIV*.

Tableau LXXXIII. Etapes de vie d'Halva

Informations de MrF1
<p>- <u>2018</u> : Déménagement en appartement de MrF1</p> <p>« Halva pouvait sortir librement dans le jardin au début, ce qui n'est plus possible désormais. »</p> <p>- <u>2020</u> : Déménagement en Nouvelle-Calédonie prévu en avril 2020</p> <p>MrF1 prend la décision de se séparer d'Halva car il ne souhaite pas l'emmener avec lui. Dès janvier 2020, MrF1 entame ses recherches pour lui trouver un nouveau foyer.</p>

Tableau LXXXIV. Evaluation des étapes de vie ayant pu influencer Halva

Valeurs favorables	Valeurs défavorables
<p>- Halva s'est bien adaptée au déménagement de 2018.</p> <p>- MrF1 a anticipé le placement d'Halva à venir afin d'avoir le temps de lui trouver un.e adoptant.e qui lui corresponde.</p>	<p>- Halva va devoir vivre un changement de foyer</p> <p>➔ Conséquence : cela va avoir des conséquences sur son adaptation et potentiellement son bien-être</p>

➤ *Choix de l'adoptante*

Les données concernant le choix de l'adoptante d'Halva figurent dans le *Tableau LXXXV*. Leur évaluation dans le *Tableau LXXXVI*.

Tableau LXXXV. Choix de l'adoptante d'Halva

Informations de MmeF2
<p>« <i>Je ne pensais pas spécialement adopter un chien, enfin ce n'était pas un souhait à court terme. Je voulais attendre d'être en maison. Pour Halva c'est différent, MrF1 m'a demandé si je connaissais quelqu'un qui voulait l'adopter. C'est une chienne adorable, très calme, mais qui a du caractère. Et j'ai répondu pourquoi pas moi. Ma seule condition était de la prendre dans un premier temps à l'essai, car je voulais voir comment cela allait "matcher" entre nous. Si Halva allait m'adopter et si j'allais l'adopter. Et si mon rythme de vie n'allait pas poser de problème. »</i></p> <p>« <i>Concernant mes attentes avec Halva, en toute franchise, il s'agit d'une envie, le ressenti du moment à la demande de MrF1, son propriétaire. Et le fait que quand je voyais Halva je passais de bons moments avec elle. Je la trouvais très attachée à MrF1, elle le suivait comme son ombre. Je pense que l'on choisit un chien mais que le chien choisit aussi son maître. »</i></p>

Tableau LXXXVI. Evaluation du choix de l'adoptante

Valeurs favorables
<ul style="list-style-type: none">- Halva et MmeF2 se connaissaient et s'appréciaient mutuellement avant l'adoption- MmeF2 a pris le temps de la réflexion avant de s'engager à adopter Halva (8 jours)

➤ **Arrivée du chien chez MmeF2**

Les données concernant l'arrivée d'Halva chez **MmeF2** figurent dans le *Tableau LXXXVII*. Leur évaluation figure dans le *Tableau LXXXVIII*.

Tableau LXXXVII. Arrivée de Halva chez MmeF2

Informations de MmeF2
<p><i>« Nous avons choisi avec son propriétaire actuel une période où je ne travaillais pas pour accueillir correctement Halva et que la transition se fasse en douceur. Ce qui fait que pour l'instant elle n'a été confrontée qu'à un seul jour de travail et sur une garde du matin. Je ne sais pas comment elle va réagir quand je vais être de nuit et que je vais devoir dormir la journée. »</i></p>
<p>Pendant la première semaine de vie d'Halva chez MmeF2, MrF1 est venu aider MmeF2 à déménager un meuble. A son arrivée, Halva lui a fait la fête. A son départ, Halva l'a regardé partir en hésitant, puis est revenue vers MmeF2 qui l'appelait.</p>

Tableau LXXXVIII. Evaluation de l'arrivée de Halva chez MmeF2

Valeurs favorables	Valeurs défavorables
<p>- Moment de la transition choisi afin que MmeF2 soit disponible pour s'occuper d'Halva</p>	<p>- Le fait de revoir MrF1 pendant la transition de foyer a pu être perturbant pour Halva</p>

→ *i.2 : Microsystème*

➤ *Composition familles*

Les données concernant les compositions des familles **F1** et **F2** figurent dans le *Tableau LXXXIX* et *Tableau XC*. Leur évaluation figure dans le *Tableau XCI*.

Tableau LXXXIX. Composition de F1

Informations de MrF1
<ul style="list-style-type: none">- MrF1 est âgé d'une cinquantaine d'années- Il vit seul- Halva a grandi avec les deux enfants de MrF1, qui ont maintenant une vingtaine d'années et vivent à l'étranger

Tableau XC. Composition de F2

Informations de MmeF2
<p>« <i>Actuellement je vis seule, je suis en cours de séparation et mes filles sont grandes et indépendantes.</i> »</p>
<ul style="list-style-type: none">- MmeF2 est âgée d'une cinquantaine d'années- Elle vit seule- Elle a deux filles adultes

Tableau XCI. Evaluation des compositions familiales de F1 et F2

Valeurs favorables
<ul style="list-style-type: none">- Grande similitude entre les compositions familiales de MrF1 et MmeF2

➤ *Espaces*

Les données concernant les espaces disponibles chez **F1** et **F2** figurent dans le *Tableau XCII* et le *Tableau XCIII* ; leurs habitations sont schématisées par la *Figure 25* et *Figure 26*.

Tableau XCII. Espaces disponibles chez MrF1

Informations de MrF1
- Appartement de 125 m ² au 2 ^{ème} étage, schématisé sur la Figure 25 ci-dessous
- Immeuble dans une zone urbaine en centre-ville de Nantes
- Chambre de MrF1 non accessible par Halva, mais Halva dormait dans le lit de sa fille quand celle-ci elle était là
- Pas d'accès au canapé autorisé sauf quand sa fille était là, même en présence de MrF1



Figure 25. Schéma de l'habitation de F1 de Halva, source personnelle

Tableau XCIII. Espaces disponibles chez MmeF2

Informations de MmeF2
<i>« Elle ne dort pas avec moi, parce que j'estime que c'est important que chacune ait son espace. »</i>
- Petit T3 avec balcon au 3 ^{ème} étage, schématisé sur la Figure 26 ci-dessous
- Immeuble près des bords de la Sèvre Nantaise
- Chez MmeF2 , il était prévu qu'Halva dorme dans sa cage de transport (porte ouverte), mais il n'y avait pas de porte entre la chambre qui est à l'étage et le reste de l'appartement. Par conséquent, comme plusieurs nuits de suite Halva est venue dans la chambre et a essayé de monter sur le lit, MmeF2 lui a mis un coussin au pied du lit. Halva y dormait quand MmeF2 est couchée, sinon elle restait spontanément dans le salon.

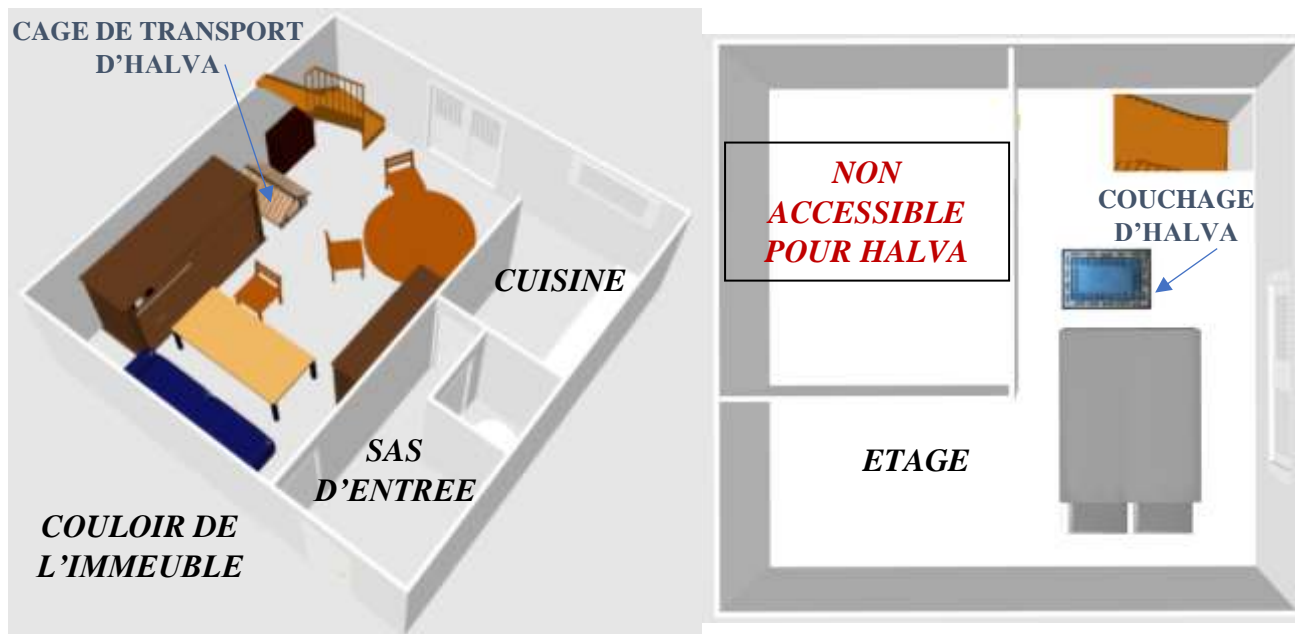


Figure 26. Schéma de l'habitation de **MmeF2**, source personnelle

Tableau XCIV. Evaluation des espaces de **MrF1** et **MmeF2**

Valeurs favorables	Valeurs défavorables
<ul style="list-style-type: none"> - Chez MrF1, Halva a eu des limitations d'utilisation des espaces - Chez MmeF2, des balades agréables étaient possibles à proximité du domicile 	<ul style="list-style-type: none"> - Possibilité d'entendre les voisins de MmeF2 quand ils étaient dans le couloir → Risque de nuisances sonores de la part d'Halva - Peu de portes chez MmeF2 → Gestion des espaces peu aisée - Halva dormait au pied du lit de MmeF2 ce qui est contraire à son souhait initial

D'après l'évaluation de ces données figurant dans le *Tableau XCIV*, il fallait prévoir au cours de l'intervention éducative :

- la mise en place d'un sas, en fermant la porte de l'entrée vers le salon, afin que cet espace ne soit pas accessible à Halva. Elle n'y passerait qu'en compagnie de **MmeF2** pour sortir de l'appartement ;
- la mise en place d'une barrière en bas de l'escalier pour réorganiser le couchage de nuit d'Halva dans le salon.

➤ Organisation

Les données concernant les organisations de **MrF1** et **MmeF2** figurent dans le *Tableau XCV* et le *Tableau XCVI*. Leur évaluation figure dans le *Tableau XCVII*.

Tableau XCV. Organisation de MrF1

Informations de MrF1
Les balades longues n'étaient pas faites tous les jours. L'été, les après-midis au golf pouvaient être plus qu'hebdomadaires.
- MrF1 était médecin et travaillait par gardes, il avait donc des horaires irréguliers.
- Il essayait de promener Halva au moins 2 fois par jour et une sortie propreté le midi.
- Quand il faisait des footings ou jouait au golf il emmenait Halva avec lui.
- Halva avait un repas uniquement le matin.

Tableau XCVI. Organisation de MmeF2

Informations de MmeF2
<i>« Je promène Halva tous les jours, petites promenades quand je travaille et grandes promenades quand j'ai plus de temps. En général entre 3 et 5 promenades/jour. Je promène en général Halva en liberté, sans laisse. Je lui mets sa laisse aux abords des routes et si on se promène dans un environnement plus urbain. »</i>
- MmeF2 était secrétaire médicale et travaillait également par gardes, elle était donc absente 9h d'affilée avec des horaires variables d'un jour à l'autre.
- Les moments de promenade avec Halva dépendaient donc des jours.
- Halva prenait un repas par jour, le matin.

Tableau XCVII. Evaluation des organisations de MrF1 et MmeF2

Valeurs favorables
- Grande similitude entre les organisations de MrF1 et MmeF2
- Halva était beaucoup promenée

➤ **Jeux**

Les données concernant les jeux de Halva avec **MrF1** et **MmeF2** figurent dans le *Tableau XCVIII* et le *Tableau XCIX*.

Tableau XCVIII. Jeux d'Halva chez MrF1

Informations de MrF1
<i>« Quand mes enfants sont là »</i>
<ul style="list-style-type: none"> - MrF1 ne jouait pas avec Halva mais ses enfants jouaient beaucoup avec elle : jouets qui couinent, chamaillage, course poursuite, cache-cache, dispute d'objets... - Depuis leur départ de la maison, les seules périodes de jeux d'Halva se faisaient lors de leurs visites, de manière intensive. - Les jeux ont été réalisés dans l'habitation.

Tableau XCIX. Jeux d'Halva chez MmeF2

Informations de MmeF2
<i>« Pas d'activités de jeux tous les jours. Nous sommes allées une fois à la plage et nous avons beaucoup couru et joué. »</i>
<ul style="list-style-type: none"> - Un peu de course poursuite avec Halva - Elle a joué à lui lancer sa peluche dans l'appartement

Tableau C. Evaluation des jeux d'Halva

Valeurs favorables	Valeurs défavorables
<ul style="list-style-type: none"> - MrF1 ne faisait pas jouer Halva - MmeF2 n'avait pas encore pris l'habitude de jouer avec Halva 	<ul style="list-style-type: none"> - Beaucoup de jeux avec les enfants de MrF1 ➔ Les jeux réalisés augmentent l'activité et l'impulsivité ➔ Les jeux dans l'habitation compliquent l'obtention d'un chien calme en intérieur

D'après l'évaluation de ces données figurant dans le *Tableau C*, il fallait prévoir au cours de l'intervention éducative :

- la mise en place du jeu structuré, lors des promenades exclusivement ;
- le travail du 'donne'.

➤ *Pratiques éducatives et attitudes*

Les données concernant les pratiques éducatives et attitudes de **MrF1** et **MmeF2** figurent dans le *Tableau CI* et le *Tableau CII*.

Tableau CI. Pratiques éducatives et attitudes de MrF1

Informations de MrF1
<p>- Ses principes éducatifs venaient de l'éleveur et de son vétérinaire. MrF1 estimait avoir beaucoup moins éduqué Halva que ses précédents chiens, il n'avait « <i>pas pris le temps</i> ».</p> <p>- « <i>Avec un 'non' elle s'arrête mais peut recommencer. Des fois je laisse passer, des fois j'insiste.</i> » Il a parfois toléré qu'elle mette la patte sur son genou.</p> <p>- « <i>Je l'appelle plus fort lorsqu'elle n'arrête pas spontanément ses activités.</i> »</p>
<p>- MrF1 était majoritairement ferme avec Halva. Il lui est arrivé d'élever la voix pour se faire obéir, mais il n'a jamais levé la main sur elle. Le collier électrique n'a pas été employé.</p> <p>- Halva a uniquement été récompensée par des caresses par MrF1, et ses comportements indésirables étaient sanctionnés d'un 'non'. Elle a été réprimandée lorsqu'elle agressait des chiens par un 'NON' prononcé fortement.</p> <p>- Les enfants de MrF1 étaient très permissifs : avec eux Halva pouvait braver les interdits instaurés par MrF1 (monter sur le canapé, dormir dans le lit). Sa fille lui a donné des friandises de manière aléatoire, et de la nourriture à table.</p> <p>- Halva a déjà eu des os à ronger dans le précédent jardin, elle ne les mangeait pas et les enterrait.</p>

Tableau CII. Pratiques éducatives et attitudes de MmeF2

Informations de MmeF2
<p>« <i>Je suis les mots clés transmis par MrF1</i> »</p> <p>« <i>Je pense que l'éducation d'un enfant et l'éducation d'un chien ne sont pas identiques.</i> »</p>
<p>- MmeF2 se définissait comme émotive.</p> <p>- Halva était récompensée par une validation orale et une caresse.</p> <p>- Le besoin de réprimande a été rare depuis l'adoption, et c'était un 'non' ferme qui avait été utilisé.</p> <p>- MmeF2 n'aimait pas enfermer Halva au moment de partir, elle le faisait sur les conseils de MrF1.</p> <p>- MmeF2 a acheté des friandises, oreilles de porc et bâtonnets à ronger pour l'hygiène dentaire, mais ne les avait pas encore intégrés à ses pratiques éducatives au moment du bilan d'Halva.</p>

Tableau CIII. Evaluation des pratiques éducatives et attitudes de **MrF1** et **MmeF2**

Valeurs favorables	Valeurs défavorables
<ul style="list-style-type: none"> - Halva n'a jamais subi de sanctions physiques. - MrF1 n'a pas habitué Halva à être systématiquement récompensée par la friandise. - MmeF2 souhaitait avoir une éducation bienveillante. 	<ul style="list-style-type: none"> - L'intimidation a été utilisée par MrF1 pour obtenir l'obéissance. - Le 'non' a été utilisé dès que le comportement d'Halva ne convenait pas à MrF1. - MrF1 n'avait pas toujours la même réponse face aux conduites d'Halva, ni la même que ses enfants. → Incohérence des attitudes et des pratiques éducatives - MmeF2 culpabilisait de faire subir des contraintes à Halva

D'après l'évaluation de ces données figurant dans le *Tableau CIII*, il fallait prévoir au cours de l'intervention éducative :

- l'explication de la logique d'apprentissage,
- pas de distribution aléatoire de friandises,
- pas d'oreilles de cochons car dans la plupart des cas les chiens leur accordent une valeur hiérarchique très élevée,
- laisser un os à ronger uniquement au moment de s'absenter.

➤ *Dynamique familiale*

Les données concernant les dynamiques familiales de **F1** et **F2** figurent dans le *Tableau CIV* et le *Tableau CV*. Elles ne présentent pas de valeurs favorables ou défavorables.

Tableau CIV. Dynamique familiale de **F1**

Informations de MrF1
« Halva est un compagnon de promenade pour moi, de jeu pour mes enfants. »

Tableau CV. Dynamique familiale de **F2**

Informations de MmeF2
« Je suis en cours de séparation, je vis seule et mes filles sont grandes et indépendantes. La présence d'Halva a modifié le rythme de mes journées. »

→ *i.3 : Mésoystème*

➤ *Lieux fréquentés*

Les données concernant les lieux fréquentés par **MrF1** et **MmeF2** figurent dans le *Tableau CVI* et *Tableau CVII*.

Tableau CVI. Lieux fréquentés par MrF1

Informations de MrF1
<ul style="list-style-type: none"> - L'environnement était urbain mais des promenades étaient faites dans des parcs ou au golf. - Halva accompagnait parfois MrF1 au travail.

Tableau CVII. Lieux fréquentés par MmeF2

Informations de MmeF2
<p style="text-align: center;"><i>« Je qualifierais l'environnement de "campagne à la ville". Pour nous promener il y a les abords de la plaine de jeux de Sèvres, et les bords de Sèvres, mais nous sommes proches de la ville donc si nous souhaitons déambuler sur du bitume c'est possible. »</i></p>
<ul style="list-style-type: none"> - Beaucoup d'espaces communément utilisés avec les voisins : couloir, escalier, hall, jardin de l'immeuble - Présence de chats fréquente dans le jardin de l'immeuble - L'environnement permettait des promenades agréables à quelques minutes à pied de l'immeuble. - Il n'était pas possible qu'Halva accompagne MmeF2 au travail.

Tableau CVIII. Evaluation des lieux fréquentés par MrF1 et MmeF2

Valeurs favorables	Valeurs défavorables
<ul style="list-style-type: none"> - Halva a connu plusieurs environnements matériels et sociaux - Environnement propice aux balades 	<ul style="list-style-type: none"> - Halva était amenée à faire de nombreuses rencontres autour de l'immeuble. - Nombreux chats et lapins autour de l'immeuble ➔ Risque de pistage et poursuite - Il n'était pas possible qu'Halva accompagne MmeF2 au travail.

D'après l'évaluation de ces données figurant dans le *Tableau CVIII*, il fallait prévoir au cours de l'intervention éducative :

- de favoriser l'indifférence d'Halva par rapport aux bruits générés et à la présence des voisins,
- de mettre en place la longe et le harnais coulissant avant la sortie de l'appartement, pour faciliter le confort réciproque de **MmeF2** et d'Halva lors des promenades.

➤ **Entourage**

Les données concernant l'entourage de **MrF1** et **MmeF2** figurent dans le *Tableau CIX* et le *Tableau CX*. Leur évaluation figure dans le *Tableau CXI*.

Tableau CIX. Entourage de MrF1

Informations de MrF1
- Lorsqu'il amenait Halva au travail, elle restait à la permanence avec les secrétaires, notamment avec MmeF2
- Plusieurs des amies de MrF1 ont déjà gardé Halva en pension lors des voyages de MrF1 , sur plusieurs mois (jusqu'à 4) ou occasionnellement lorsqu'il devait assurer ses services d'urgence.

Tableau CX. Entourage de MmeF2

Informations de MmeF2
« <i>Quand je voyais Halva je passais des bons moments avec elle</i> »
- MmeF2 n'avait pas de solution de pension dans son entourage
- MrF1 étant au travail le supérieur hiérarchique de MmeF2 , il y avait des questions que MmeF2 n'a pas osé lui poser.

Tableau CXI. Evaluation de l'entourage de MrF1 et MmeF2

Valeurs favorables	Valeurs défavorables
- Halva avait déjà rencontré plusieurs fois MmeF2 et passé plusieurs heures avec elle. - Halva avait l'habitude d'être gardée par d'autres personnes pendant de longues périodes.	- Il manquait des informations à MmeF2 alors que l'adoption était déjà réalisée.

→ *i.4 : Exosystème*

➤ *Travail et Loisirs*

Les données concernant le travail et les loisirs de **MrF1** et **MmeF2** figurent dans le *Tableau CXII* et le *Tableau CXIII*. Leur évaluation figure dans le *Tableau CXIV*.

Tableau CXII. Travail et loisirs de MrF1

Informations de MrF1
Il est arrivé chez MrF1 qu'Halva reste seule 12h d'affilée.
- Les horaires de travail ont une grosse influence sur le temps disponible pour Halva - Halva pouvait parfois accompagner MrF1 dans ses loisirs, notamment le golf.

Tableau CXIII. Travail et loisirs de MmeF2

Informations de MmeF2
- Les horaires de travail avaient une grosse influence sur le temps disponible pour Halva. - MmeF2 ne pratiquait pas de loisirs à l'extérieur de son domicile.

Tableau CXIV. Evaluation des travaux et loisirs de MrF1 et MmeF2

Valeurs favorables	Valeurs défavorables
Halva avait l'habitude de rester seule longtemps.	Ces longues périodes seules allaient potentiellement à l'encontre des besoins essentiels d'Halva.

➤ *Vétérinaires et éducateurs*

Les données concernant les vétérinaires et éducateurs de **MrF1** et **MmeF2** figurent dans le *Tableau CXV* et le *Tableau CXVI*. Elles ne présentent pas de valeurs favorables ou défavorables.

Tableau CXV. Vétérinaire et éducateur de MrF1

Informations de MrF1
- Son vétérinaire avait une approche zoopsychiatrique du comportement canin.

Tableau CXVI. Vétérinaire et éducateur de MmeF2

Informations de MmeF2
- MmeF2 n'a pas consulté de vétérinaire ni d'éducateur depuis l'adoption.

→ *i.5 : Macrosystème*

➤ *Lectures et croyances*

Les données concernant les lectures et croyances de **MmeF2** figurent dans le *Tableau CXVII*. Celles concernant **MrF1** ne sont pas connues. Elles ne présentent pas de valeurs favorables ou défavorables.

Tableau CXVII. Lectures et croyances de MmeF2

Informations de MmeF2

Elle a une grande tendance à interpréter toutes les mesures à prendre avec Halva sur une vision très anthropomorphique. Par exemple, elle compare la niche fermée à une 'prison', la stérilisation à 'l'excision'... Cependant, elle est ouverte au dialogue sur ces questions.

→ **i.6 : Ontosystème**

➤ **Génétique**

Tableau CXVIII. Génétique d'Halva

Informations de MrF1
MrF1 évoquait les « yeux tristes » du Cocker.

Tableau CXIX. Evaluation de la génétique d'Halva

Valeurs favorables	Valeurs défavorables
<u>Cocker :</u> - Facilement démonstratif dans l'affection - Aime le confort - Facilement gourmand	<u>Cocker :</u> - Comportements de pistage - Hiérarchise facilement sur ce qui le motive beaucoup (ex : Chasse, nourriture)

D'après ces données et leur évaluation qui figurent dans le *Tableau CXVIII* et le *Tableau CXIX*, il fallait prévoir au cours de l'intervention éducative :

- d'éviter dès l'adoption de déclencher ou renforcer des situations à valeur hiérarchique potentielle (canapé, lit, repas, os, jouets, etc...),
- de travailler le rappel en extérieur.

➤ **Sensibilité**

Tableau CXX. Sensibilité d'Halva

Informations de MrF1
« Halva est très attirée au niveau olfactif : à l'extérieur pour pister ; partout pour la nourriture » « Halva est sensibilisée : aux autres chiens, à la sonnerie de la porte d'entrée, au téléphone. »

Tableau CXXI. Evaluation de la sensibilité d'Halva

Valeurs favorables	Valeurs défavorables
<p>- Sensibilité olfactive : toujours le nez par terre lors des promenades → Conséquence : Halva se préoccupait peu des rencontres, ce qui permettait plus de promenades en liberté</p>	<p>- Sensibilité olfactive → Conséquence : Si elle pistait une odeur, Halva devenait moins attentive à son humain de référence et le rappel était alors difficile.</p> <p>- Sensibilité auditive → Conséquence : Risque de nuisances sonores de la part d'Halva</p> <p>- Sensibilité visuelle → Conséquence : Risque agressif sur certains chiens et sur les chats et lapins</p>

D'après ces données et leur évaluation qui figurent dans le *Tableau CXX* et le *Tableau CXXI*, il a été choisi de travailler ainsi :

- Dans un premier temps, apprendre de manière non anxiogène à Halva à ne pas suivre **MmeF2** et à rester seule sans peur, quelle que soit la durée de l'absence de **MmeF2**. Une fois ce comportement acquis, il était possible de travailler à renforcer l'attirance de Halva vers **MmeF2** grâce au rappel concentré en extérieur. Il était important de ne pas mettre en place les deux apprentissages en même temps afin de ne pas créer de confusion chez Halva.

➤ **Emotivité**

Tableau CXXII. Emotivité d'Halva

Informations de MrF1
<p>« Depuis toujours, Halva a peur de certains chiens, des enfants agités, de l'approche de personnes non familières. Quand elle a peur, elle tremble et met sa queue entre ses pattes, jusqu'au départ de l'agent en cause. »</p> <p>« Elle sait quand elle arrive chez le vétérinaire, elle refuse d'y entrer. » Elle agit de la même manière pour le toiletteur. Elle n'a pour autant jamais grogné sur le vétérinaire ni le toiletteur.</p> <p>« Elle est restée très craintive jusqu'à ses 2-3 ans, elle faisait des détours de 20m quand on croisait d'autres chiens. »</p>

Tableau CXXIII. Evaluation de l'émotivité d'Halva

Valeurs favorables	Valeurs défavorables
<p>- Halva n'avait pas présenté de peur d'une personne inconnue lors de son bilan, seulement une méfiance de 5 secondes maximum.</p> <p>→ Conséquence : quand elle voyait qu'elle pouvait décider d'elle-même de venir au contact avec l'humain pour la rencontre, Halva ne présentait pas de peur.</p>	<p>- Peur pour les soins vétérinaires et toiletteur → Conséquence : précautions à prendre pour l'aborder</p> <p>- Crainte face aux autres chiens, aux enfants et nouveaux humains → Conséquence : peur mémorisée depuis son jeune âge</p> <p>- Diagnostic de 'Syndrome d'abandon' posé par le vétérinaire traitant → Conséquence : solitude apprise de manière anxiogène au début de la vie d'Halva. Cette anxiété peut resurgir après la transition abandon-adoption.</p>

D'après ces données et leur évaluation qui figurent dans le *Tableau CXXII* et le *Tableau CXXIII*, il fallait prévoir au cours de l'intervention éducative :

- dès l'arrivée d'Halva dans son nouveau foyer, de limiter l'espace disponible par périodes, notamment en l'absence de **MmeF2**. Une fois la stabilité de la chienne obtenue dans l'appartement, on pourra si besoin lui laisser plus d'espace. De cette manière, on cherche à limiter le risque de réactivation des comportements de destructions après le changement de propriétaire et de maison ;
- d'ignorer les éventuelles peurs d'Halva, ne pas la rassurer, ou si possible décaler la situation en amont.

➤ **Activité**

Tableau CXXIV. Activité d'Halva

Informations de MrF1
« En intérieur, Halva recherche des caresses et apporte un jouet, plus particulièrement lors du retour de quelqu'un. En extérieur, elle passe son temps la truffe au ras du sol. Lors des footings elle reste à vue. »

Tableau CXXV. Evaluation de l'activité d'Halva

Valeurs favorables	Valeurs défavorables
<ul style="list-style-type: none"> - Halva avait encore beaucoup d'énergie pour les promenades - Attentive et habituée à la liberté - Elle savait s'arrêter spontanément lors des jeux ou caresses et rester calme à l'intérieur de l'appartement 	<ul style="list-style-type: none"> - Peu habituée à la marche en laisse - Dans l'excitation du moment il lui arrivait de monter sur le canapé

D'après ces données et leur évaluation qui figurent dans le *Tableau CXXIV* et le *Tableau CXXV*, il fallait prévoir au cours de l'intervention éducative de :

- créer des potentiels de moments agréables avec elle,
- réserver les moments de jeux uniquement lors des promenades,
- mettre en place de la longe et du harnais coulissant pour sa sécurité, selon les environnements.

➤ **Agressivité**

Tableau CXXVI. Agressivité d'Halva

Informations de MrF1
<p>« Halva peut être agressive avec les autres chiens. A priori pas avec les humains. »</p> <p>« Elle course les chats, mais sans les mordre si elle les rattrape : elle ne sait pas quoi faire une fois qu'elle est arrivée sur le chat, et se fait même parfois courser elle-même par le chat. »</p>
<p>Halva a déjà mordu d'autres chiens, sans percer la peau. Il n'a pas été possible pour MrF1 d'identifier quels types de chiens et quelles situations provoquaient les agressions : soit Halva les ignorait, soit elle les reniflait puis grognait, soit elle faisait une charge offensive dès qu'elle les voyait.</p> <p>D'après MrF1, elle ne savait pas jouer correctement avec les autres chiens car elle montrait les dents.</p>

Tableau CXXVII. Evaluation de l'agressivité d'Halva

Valeurs favorables	Valeurs défavorables
- Pas de signes d'agressivité jusqu'alors envers les humains	- Chassait en poursuivant les lapins et les chats - Attaquait certains chiens, morsures sans percer la peau - Aboyait sur les humains en s'approchant d'eux, sans mordre.

D'après ces données et leur évaluation qui figurent dans le *Tableau CXXVI* et le *Tableau CXXVII*, il fallait prévoir au cours de l'intervention éducative :

- longe et harnais coulissant à mettre en place dès la sortie de l'appartement, liberté uniquement sur un chemin naturel ;
- Halva est imprévisible avec les autres chiens. Il faudra toujours éviter les croisements rapprochés et autant que possible, anticiper et rattacher Halva bien en amont du croisement ;
- pour travailler sur les aboiements d'alerte qu'Halva a commencé à effectuer dans l'entrée de l'appartement de **MmeF2**, fermer la porte salon-entrée et ne pas rendre l'entrée accessible. Travailler ensuite l'exercice du 'pas bouger' au sein de l'habitat sans punition, ni surprotection.

➤ **Adaptabilité**

Tableau CXXVIII. Adaptabilité d'Halva

Informations de MrF1
« Halva s'adapte vite et aisément à tous les nouveaux environnements, elle repère puis se calme. »

Tableau CXXIX. Evaluation de l'adaptabilité d'Halva

Valeurs favorables	Valeurs défavorables
- Halva avait l'habitude d'être gardée pendant de longs mois et s'adaptait très vite. - Elle s'adaptait facilement à la personne qui s'occupe d'elle. - Halva avait l'habitude d'aller d'elle-même dans la cage de transport.	- Elle a commis des destructions chez une personne la gardant qui n'avait pas fermé la porte de sa niche → Conséquence : Risque de destructions à nouveau si incohérence dans l'apprentissage

D'après ces données et leur évaluation qui figurent dans le *Tableau CXXVIII* et le *Tableau CXXIX*, il fallait prévoir au cours de l'intervention éducative de :

- profiter des très bons potentiels d'Halva, et les préserver absolument ;
- conserver l'utilisation de la cage de transport comme niche de maison pour Halva.

➤ **Attachement**

Tableau CXXX. Attachement d'Halva

Informations de MrF1
<p>« Halva s'est vite attachée à nous trois. » « Elle vient se coller. »</p>

Tableau CXXXI. Evaluation de l'attachement d'Halva

Valeurs favorables	Valeurs défavorables
<ul style="list-style-type: none"> - Halva s'attachait rapidement à la personne qui s'occupait d'elle, qui devient son 'humain de référence'. - Elle demandait rapidement des câlins aux inconnu.e.s, à condition que ce soit à son initiative. 	<p>-Elle était très insistante pour les caresses : sautait, s'asseyait sur les pieds, se roulait par terre, s'accrochait parfois à la jambe.</p>

D'après ces données et leur évaluation qui figurent dans le *Tableau CXXX* et le *Tableau CXXXI*, il fallait prévoir au cours de l'intervention éducative :

- faire comprendre à **MmeF2** que la recherche de caresses d'Halva n'est pas liée à une peur de l'abandon,
- retravailler les absences avec le 'Reste là',
- logique des apprentissages à voir avec **MmeF2** dès le 1^{er} RDV de suivi,
- caresses à l'initiative de l'humain, en position 'à côté', de préférence uniquement en récompense d'une demande de l'adoptante bien réalisée par Halva,
- ne jamais répondre aux sauts et chevauchements : les anticiper en mettant Halva 'à côté'.

➤ **Socialisation**

Tableau CXXXII. Socialisation d'Halva

Informations de MrF1
« Halva est socialisée avec les humains et les chiens. Halva n'est pas socialisée avec les chats, elle les déteste. ».
Elle a néanmoins déjà été gardée 4 mois chez quelqu'un qui avait un chat.

Tableau CXXXIII. Evaluation de la socialisation d'Halva

Valeurs favorables	Valeurs défavorables
<p>- <u>Socialisation avec les humains</u> :</p> <p>Bonne, venait faire l'accueil (en aboyant d'abord), puis demandait des caresses.</p>	<p>- <u>Socialisation avec les chiens</u> :</p> <p>Très mauvaise. Par peur, Halva n'avait jamais joué avec d'autres chiens et désormais elle les agressait.</p> <p>- <u>Socialisation avec les chats</u> :</p> <p>Les pourchassait mais ne les mordait pas.</p> <p>- <u>Socialisation avec les lapins</u> :</p> <p>Les chassait en espace naturel. Les acceptait en intérieur, mais pas dans la même pièce.</p>

D'après ces données et leur évaluation qui figurent dans le *Tableau CXXXII* et le *Tableau CXXXIII*, il fallait prévoir au cours de l'intervention éducative :

- lors des croisements avec d'autres chiens, anticiper en rattachant Halva et passer son chemin tranquillement, tant qu'on n'a pas pu développer d'autres moyens d'agir avec elle ;
- pas de liberté en sortie d'immeuble à cause du risque pour les chats et les lapins, et ainsi pour Halva qui peut traverser la route sans faire attention lorsqu'elle course un animal.

➤ **Hiérarchisation**

Tableau CXXXIV. Hiérarchisation d'Halva

Informations de MrF1
« Halva adopte parfois des attitudes qui pourraient signifier une soumission lorsqu'elle croise d'autres chiens. Ces attitudes sont parfois suivies d'une agression. »

Tableau CXXXV. Evaluation de la hiérarchisation d'Halva

Valeurs favorables	Valeurs défavorables
- Halva ne semblait pas hiérarchiser avec l'humain : ni sur le lieu de couchage, ni sur son jouet, ni sur la nourriture. Halva n'était pas obsessionnelle dessus, elle partageait facilement.	- Chevauchements occasionnels envers les humains.

D'après ces données et leur évaluation qui figurent dans le *Tableau CXXXIV* et le *Tableau CXXXV*, il fallait prévoir au cours de l'intervention éducative :

- stérilisation pour motif de santé (prévention des métrites) et comportemental (diminution de l'influence hormonale sur les conflits hiérarchiques),
- structuration des interactions par hiérarchisation indirecte : via l'environnement et la communication.

➤ **Cognition**

Tableau CXXXVI. Point de vue de **MrF1** sur la cognition d'Halva

Informations de MrF1
« Halva est une chienne très attentive. Elle est capable de se concentrer, chercher et trouver son jouet caché dans l'appartement. »

Tableau CXXXVII. Point de vue de **MmeF2** sur la cognition d'Halva

Informations de MmeF2
« Une petite boule de poils attachante mais avec un sacré caractère. Elle sait se montrer têtue. »

Tableau CXXXVIII. Evaluation de la cognition d'Halva

Valeurs favorables	Valeurs défavorables
- Halva pouvait rester attentive pendant plus de 10 minutes → Conséquence : Halva était capable de faire attention, de se concentrer et d'apprendre.	- Halva a appris à désobéir du fait d'incohérences dans l'organisation des apprentissages. - Le 'non' a été utilisé pour toutes situations indésirables, sans vérifier la compréhension de la chienne de ce qu'on attendait d'elle ni le résultat réellement obtenu.

D'après ces données et leur évaluation qui figurent dans les *Tableau CXXXVI*, *Tableau CXXXVII* et le *Tableau CXXXVIII*, il fallait prévoir au cours de l'intervention éducative :

- préciser la logique d'apprentissage et la façon de l'appliquer,
- codes de communication à enrichir et à remettre dans l'ordre de ce que la chienne va pouvoir comprendre des situations concernées.

➤ **Communication**

Tableau CXXXIX. Communication d'Halva

Informations de MmeF2
« Elle aboie quand elle entend la sonnette de l'interphone, elle aboie aussi si on sonne ou frappe à la porte. Pas eu de prise ni trouvé les clés pour changer cela. »

Tableau CXL. Evaluation de la communication d'Halva

Valeurs favorables	Valeurs défavorables
- Pas de jappements ou gémissements	<ul style="list-style-type: none"> - Aboiements chez MrF1 lorsqu'elle observait des chiens par la fenêtre, ou quand elle entendait la sonnette d'entrée. - Aboiements pour alerte/garde chez MmeF2 depuis l'adoption quand il y avait sonnerie de téléphone, sonnette d'entrée, bruits dans le couloir. → Conséquence : risque de nuisances sonores de la part d'Halva - Passait par le regard avec MmeF2 pour obtenir ce qu'elle voulait. → Conséquence : risque d'incohérence dans l'apprentissage

D'après ces données et leur évaluation qui figurent dans le *Tableau CXXXIX* et le *Tableau CXL*, il fallait prévoir au cours de l'intervention éducative :

- pour travailler sur les aboiements d'alerte qu'Halva a commencé à effectuer dans l'entrée de l'appartement de **MmeF2**, fermer la porte salon-entrée et ne pas rendre l'entrée accessible ;
- ne pas laisser à Halva l'initiative de l'accueil lors de l'arrivée ou du passage de quelqu'un et/ou d'un autre chien, tout en ne la réprimandant pas : anticiper avec la laisse lors des sorties et la niche avant de faire entrer les visiteurs ;
- indifférence autant que possible de la part des invités si Halva jappe ou gémit.

iii. Intervention éducative

La Figure 27 illustre les dates clés de l'intervention éducative d'Halva.

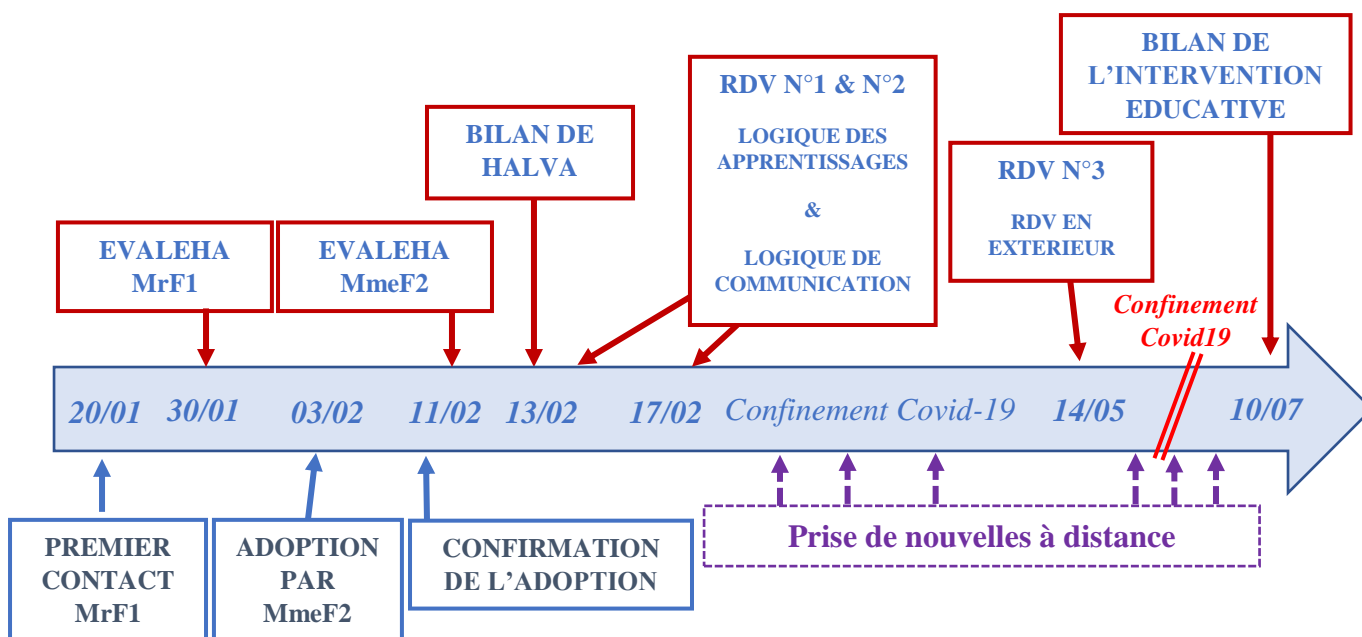


Figure 27. Dates clés de l'intervention éducative d'Halva

→ iii.1 : Définition des objectifs

L'évaluation de la situation d'Halva a permis de préciser les besoins de **MmeF2** et de définir avec elle les différents objectifs à travailler au cours de cette intervention éducative. Ces objectifs sont les suivants :

- rassurer **MmeF2** quant à sa crainte qu'Halva soit traumatisée par son changement de foyer,
- comme **MmeF2** l'a demandé et comme c'est toujours nécessaire pour un adoptant, enseigner à **MmeF2** comment se comporter avec Halva ;
- pouvoir laisser Halva seule en liberté dans l'appartement sans craindre de destructions,
- diminuer les aboiements d'Halva,
- gérer l'agressivité d'Halva face à certains autres chiens,
- diminuer les sauts de sollicitation d'Halva.

→ iii.2 : Recommandations successives

Suite aux deux premiers rendez-vous, une synthèse écrite des conseils donnés oralement a été envoyée à **MmeF2**. Cette synthèse comprend également des conseils d'ordre médical non repris ci-après. Lors de l'évaluation de la situation d'Halva, les éléments à travailler au cours de l'intervention éducative ont été identifiés et listés. Ces éléments apparaissent soulignés dans les recommandations successives développées ci-après.

- Premier Rendez-Vous

- *La logique des apprentissages*

Il est primordial d'expliquer à **MmeF2** comment favoriser les apprentissages d'Halva et donc sa cognition dès la première séance. Précédemment, l'éducation d'Halva a été confuse, car certaines de ses conduites étaient interdites par **MrF1** mais autorisées en présence de ses enfants, et **MrF1** reconnaît lui-même qu'il n'adoptait pas toujours la même réponse face au comportement d'Halva, selon les variations de son état de fatigue et de sa tolérance. Halva a donc appris à tester et à insister lorsqu'elle souhaite quelque chose.

Chez **MrF1**, Halva a reçu une éducation avec une logique d'apprentissage 'binaire' : soit ce qu'Halva faisait était considéré 'bien', soit elle était réprimandée. Il est nécessaire d'introduire la notion d'indifférence, car même l'interdit peut renforcer un comportement du fait de l'attention que l'on porte au chien au moment de la conduite problématique. L'indifférence sera à utiliser dans les situations suivantes :

- lorsque Halva réclame de l'attention en jappant ou en gémissant,
- lorsque Halva aboie face aux bruits générés par les voisins,
- lorsque Halva est apeurée. En effet, la rassurer ne peut que conforter ses craintes, or il faut éviter de renforcer ses peurs. Il faut plutôt ignorer ses éventuelles peurs afin de les minimiser, en décalant la situation en amont si possible pour pouvoir travailler sur cette émotivité sans qu'elle ne soit trop forte.

De plus, Halva n'ayant pas appris à mériter les récompenses et afin de pouvoir les utiliser pour la faire progresser, il est essentiel de cesser la distribution aléatoire de nourriture et les caresses systématiques dès qu'Halva les réclame.

MmeF2 doit être rassurée sur le fait que la recherche de caresses d'Halva n'est pas liée à une peur de l'abandon qu'il faudrait 'compenser' ; en gardant les caresses à l'initiative de l'humain et uniquement en récompense à une demande de MmeF2 bien réalisée par Halva, on renforce l'intérêt d'Halva pour l'apprentissage. Il est conseillé de ne lui donner des friandises que dans le cadre d'un exercice clé en extérieur, le rappel, et de la manière qui sera vue ensemble.

L'interdit peut être utilisé mais avec parcimonie ; Halva a essentiellement connu le « Non » prononcé avec une attitude intimidante ; quand il est utilisé, Halva adopte une posture craintive. **MmeF2** n'ayant pas la même attitude que **MrF1**, il est possible de conserver ce code là car il est bien compris par Halva, cependant il est indispensable de changer la façon de l'utiliser : il doit être dit clairement mais sobrement sans adopter de postures menaçantes, que ce soit par le regard ou par les gestes. Par exemple, lorsque Halva saute ou chevauche : dire 'non', se détourner de manière à ce qu'elle ne puisse pas recommencer l'action, et interrompre l'interaction en cours.

- *Logique de communication*

La logique de communication est développée après la logique des apprentissages. Le recensement des codes utilisés par **MrF1** a révélé qu'ils étaient peu nombreux : un même code était souvent utilisé dans deux situations totalement différentes pour le chien. **MmeF2** quant à elle n'est pas constante dans les mots qu'elle utilise avec Halva. Il est choisi de conserver et transmettre à **MmeF2** les codes clairs et compris par Halva, et d'abandonner les codes pouvant être sources de confusion. Lorsque l'on réfléchit à quel code utiliser dans une situation précise, cela permet au chien de mieux comprendre les situations et de savoir ce que l'on attend de lui. De plus, enrichir le vocabulaire utilisé permet de développer sa cognition. La rigueur dans l'utilisation des codes, c'est-à-dire systématiquement et uniquement utiliser le code prédéfini pour chaque situation, est indispensable pour obtenir des résultats concluants.

Une logique d'apprentissages parfaite et une communication structurée et précise sont des éléments clés pour éviter toute intimidation, menace, confrontation, conflit avec le chien ou autre maltraitance éducative. Cela permet aussi d'établir facilement une hiérarchisation indirecte. L'obéissance du chien passe inévitablement par sa compréhension des codes.

En outre, les situations conflictuelles peuvent être évitées en portant attention à ne pas déclencher des situations à valeur hiérarchique potentielle, par exemple en autorisant puis refusant l'accès au canapé, au lit, ou en créant une frustration autour de la nourriture ou des jouets.

➤ *Organisation des espaces*

L'organisation du domicile de **MmeF2** permet la mise en place d'un sas d'entrée ce qui sera utile pour diminuer les aboiements d'alerte d'Halva. D'une part cela réduira le nombre de stimuli qu'Halva percevra, d'autre part cela lui apprendra que c'est **MmeF2** qui est seule responsable de l'accueil des visiteurs.

MmeF2 souhaite que le lieu de couchage d'Halva reste dans le salon et qu'elle ne monte pas à l'étage ; or pendant la nuit Halva la rejoint, tente de monter sur le lit sans y parvenir et finit par dormir au pied du lit. Il n'est pas envisageable de l'enfermer dans sa niche la nuit car elle y passe déjà de longues périodes en journée. Il est donc proposé de mettre en place une barrière en bas des escaliers pour limiter l'espace disponible pour la chienne en l'absence de **MmeF2** ou la nuit.

➤ *Réguler l'activité*

Halva est parfois agitée en intérieur, il est donc fortement déconseillé de la faire jouer dans l'habitat sous peine de stimuler son activité en intérieur. Le jeu devra être réservé aux promenades exclusivement, et permettra de renforcer l'attention envers **MmeF2** lors des promenades. Il sera réalisé de manière structurée en distinguant les séquences « à côté », « attends », « va chercher », « rapporte », « donne ».

Halva a également appris à solliciter l'attention en sautant sur ses propriétaires. Il ne faut absolument pas la caresser quand elle agit ainsi. Il faut s'en détourner, voire lui signaler l'interdit avec un « Ho » lorsqu'elle est trop insistante. La codification des rencontres avec les humains sera mise en place plus tard dans l'intervention éducative, cela permettra d'anticiper ces situations.

Halva sera caressée à un moment où elle n'aura pas sauté ; à l'initiative de **MmeF2**, quand elle sera calme, et de préférence en récompense à un exercice. Ces consignes doivent être transmises aux personnes amenées à être en contact avec Halva.

➤ *La stérilisation*

Les hormones sexuelles jouent un rôle dans la potentialisation des comportements agressifs des chiens. Par conséquent, la stérilisation d'Halva pourrait permettre de réduire son agressivité. Cependant comme cela fait maintenant plusieurs années qu'Halva a acquis un comportement agressif à l'encontre des chiens, il est possible que l'arrêt de sécrétion des hormones sexuelles ne contrebalance pas l'apprentissage des séquences agressives.

Indépendamment de cette problématique, les chaleurs d'Halva sont décrites comme discrètes. Une stérilisation permettrait de prévenir une gestation non désirée et le développement de métrites.

- Deuxième Rendez-Vous

- *Logique des apprentissages et de communication*

Les informations du rendez-vous précédent ont été reprises et vérifiées, notamment quant à la précision et la constance dans l'utilisation des codes et dans la constance à avoir dans ce qui n'est pas autorisé, par exemple les sauts de sollicitation.

- *La solitude non anxiogène*

Halva avait connu la solitude anxiogène ce qui l'avait amené à réaliser des destructions dans l'habitat de **MrF1**. Une amélioration apparente avait été obtenue par Mr F1 par la mise en place d'une niche fermée lors des absences et il a ensuite été possible à **MrF1** de la laisser seule sans fermer la niche. Cependant elle avait de nouveau détruit lorsqu'elle a été laissée en garde.

MmeF2 rapporte que lors d'une absence courte dans les jours précédant notre rendez-vous, Halva avait été laissée en liberté et avait étalé le contenu d'une poubelle. Chez **MmeF2**, il est fortement conseillé de maintenir l'usage de la niche fermée tout en codifiant de manière claire les départs. Cet exercice a été travaillé lors de ce deuxième rendez-vous. Comme les absences de **MmeF2** sont longues, il est conseillé d'investir dans un parc fermé ce qui laisserait plus d'espace à Halva, ainsi qu'un accès à sa gamelle d'eau. L'attitude de Halva quand elle était laissée seule a préalablement été filmée afin de vérifier que la chienne ne paniquait pas en absence de **MmeF2**, car cela aurait été une contre-indication à l'usage du parc. Une fois la stabilité de la chienne obtenue durablement dans l'appartement, on pourra si besoin lui laisser plus d'espace.

Les os à ronger devront uniquement être distribués au moment de s'absenter afin d'occuper Halva et d'associer la solitude à quelque chose de positif.

Il est important que **MmeF2** n'encourage pas Halva à venir vers elle ou à la suivre dans l'appartement dans les moments qui précèdent ses départs, car cela entraînerait de la confusion chez Halva. C'est pour cette raison que le rappel n'a pas été travaillé lors de ce rendez-vous.

- *Organisation des espaces*

Le sas d'entrée a été correctement mis en place. **MmeF2** ne souhaite pas mettre en place de barrière d'escaliers ; il lui est donc conseillé de transférer au pied de son lit la caisse de transport qu'Halva utilise comme niche (sous condition que le parc ait été mis en place), afin de faciliter la transition si **MmeF2** est amenée à changer son lieu de couchage suite à un déménagement ou à un changement de composition familiale. De plus, le fait qu'Halva reste habituée à la caisse de transport présente une grande valeur pratique en cas de voyage ou de déménagement.

- *Les manipulations*

Etant donné qu'Halva est présentée comme craintive et réticente aux visites chez le vétérinaire ou le toiletteur, il est nécessaire d'identifier comment elle réagit lors des manipulations et notamment lors des soins auriculaires. Afin d'éviter une mise en danger, il a été choisi de ne pas travailler sur ce point dès le premier rendez-vous. Au deuxième rendez-vous, Halva semble en confiance dès le début, et les manipulations sont alors réalisées sans incidents au cours d'une séance de caresses. Il serait idéal de vérifier que les pratiques du vétérinaire traitant et du toiletteur ne soient pas brusques envers Halva, ainsi que de réaliser de courtes visites chez le vétérinaire ou le toiletteur qui ne soient, dans un premier temps, pas

associées à des manipulations mais seulement à un moment de rencontre agréable, dans le but de gagner la confiance d'Halva et de diminuer le risque agressif lors des prochaines interventions.

➤ *Réguler l'activité*

Afin de limiter les sauts de sollicitation, un exercice de positionnement est réalisé et sera à réitérer par **MmeF2** dès qu'elle souhaitera caresser Halva. Il s'agit de positionner le chien à côté de soi, derrière sa jambe.

Comme Halva se précipite dans les escaliers en tirant sur la laisse lorsque **MmeF2** la sort, la marche derrière est travaillée ensemble.

➤ *Les promenades*

Il est conseillé d'attacher Halva avant la sortie de l'appartement, pour qu'elle ne parte pas aboyer sur les voisins. La garder attachée en longe jusqu'à l'accès aux sentiers de balade permettra également d'empêcher les charges offensives sur les chats ou lapins à la sortie de l'immeuble et de prévenir le risque d'accident de la voie publique.

Halva ayant tendance à tirer en laisse, il est conseillé d'utiliser un harnais coulissant afin de lui apprendre à marcher en laisse correctement. Préalablement au travail du rappel, l'utilisation d'une longe à longueur fixe de 5m lors des promenades permet d'apprendre à Halva le périmètre autorisé autour de **MmeF2**. Il a été montré à **MmeF2** comment utiliser correctement ce harnais et la longe lors d'une promenade en extérieur.

➤ *Le rappel*

Les consignes sont données mais le rappel n'est pas travaillé ensemble pour les raisons exposées précédemment. Cet exercice sera à travailler en extérieur.

• [Conseils donnés à distance par téléphone](#)

➤ *La solitude non anxiogène*

La caisse de transport est encore utilisée lors des absences. Les absences sont toujours longues car **MmeF2** permet toujours à Halva de l'accompagner lorsqu'elle va sortir la poubelle ou récupérer le courrier. Il est conseillé de commencer à travailler la solitude en liberté dans l'appartement sur des absences de courte durée, toujours en utilisant rigoureusement le code travaillé. L'été approchant, les journées seront plus chaudes et difficilement supportables par Halva comme elle sera enfermée dans sa caisse de transport et non pas dans un parc.

Il est de nouveau précisé à **MmeF2** qu'il ne faut pas associer le nom du chien au code qui signale de ne pas la suivre quand elle quitte la pièce. En effet, le nom du chien sert à obtenir son attention et est très utilisé dans le rappel ; il est donc important de ne pas donner deux informations contradictoires au chien.

➤ *Les promenades*

En dehors de la période pendant laquelle **MmeF2** a été malade et a donc écourté les promenades, Halva est systématiquement sortie plus de 45 minutes tous les jours, même quand **MmeF2** travaille de nuit. L'utilisation de la longe étant rendue difficile par la végétation, Halva a donc été promenée en liberté en

journée, en laisse la nuit. Il est conseillé d'utiliser la longe pendant les promenades nocturnes car comme Halva s'éloigne beaucoup moins de **MmeF2** cela ne devrait pas poser de difficulté avec la végétation.

➤ *Le rappel*

Le rappel est travaillé mais Halva ne revient pas tout à fait jusqu'à **MmeF2**, qui doit alors insister lorsqu'elle souhaite qu'elle la rejoigne. Il est rappelé que si l'on valide parfois un rappel imprécis, c'est-à-dire pas au contact direct de la personne ayant rappelé, le chien apprend à revenir à la distance qui lui convient pour pouvoir repartir aussitôt. Il est donc essentiel de continuer l'exercice jusqu'à obtenir le résultat escompté, sans exception, et de ne récompenser avec une friandise ou une caresse que les rappels parfaitement effectués.

➤ *Rencontres avec d'autres chiens*

Halva est imprévisible avec les autres chiens. Il faut anticiper en la rattachant en amont et éviter les croisements rapprochés. Depuis son adoption, il est arrivé plusieurs fois qu'Halva grogne en croisant certains chiens, particulièrement quand ces chiens sont agités et s'approchent d'elle. Cependant il est également arrivé qu'Halva (que **MmeF2** avait laissé en liberté) fasse une charge offensive vers un chien qui était sur le trottoir opposé à elle et ne lui accordait pas d'attention. Il est donc difficile pour **MmeF2** d'anticiper ces situations, et elle ne souhaite pas garder Halva attachée systématiquement lors des balades. Lorsqu'elle voit un chien arriver, elle la rattache si elle en a le temps et la caresse en lui parlant pour la rassurer. Il est expliqué que cette réaction peut empirer les réactions agressives d'Halva, car cela augmente sa vigilance. Il est essentiel de ne pas chercher à la rassurer ; il faut montrer l'exemple en ignorant les chiens qui sont croisés, contrôler la situation en ne communiquant pas son stress à Halva. Un code pour cette situation sera mis en place au prochain rendez-vous.

• Troisième Rendez-Vous

Le troisième rendez-vous s'est uniquement déroulé en extérieur, sur un sentier de balade fréquemment emprunté par **MmeF2** et Halva. Il a été choisi de mettre en place des exercices pour travailler sur les interactions sociales d'Halva, que ce soit avec les humains ou les chiens.

➤ *Rencontres avec des humains*

La plupart du temps, Halva ignore les humains croisés en balade. Il arrive par contre que des enfants ou des adultes souhaitent interagir avec elle. **MmeF2** rapporte qu'Halva semble alors tolérer ces interactions sans pour autant y prendre du plaisir. Un exercice est alors mis en place afin de codifier ces rencontres et savoir les écourter, car le risque est présent qu'avec l'âge Halva devienne moins tolérante et se mette à grogner.

➤ *Rencontres avec d'autres chiens*

Comme précisé précédemment, il était important de travailler sur les rencontres avec d'autres chiens. Un code pour ignorer l'individu est donné en amont du croisement, la trajectoire est modifiée pour éviter un croisement rapproché et une récompense est donnée si Halva n'a pas accordé d'attention à l'individu. Cet exercice est mis en place dans un premier temps avec des humains uniquement le temps de l'apprentissage du code car il est plus aisé pour Halva de les ignorer que quand ils ont des chiens avec eux. Afin d'éviter un échec il est d'abord travaillé en longe et n'est utilisé en liberté qu'une fois qu'il n'y a plus aucun incident. Cet exercice ne peut être travaillé que si le chien arrivant en face est lui-même attaché, autrement le risque est trop grand qu'il vienne déranger Halva.

➤ *Le rappel*

Le rappel a été travaillé ensemble.

➤ *L'arrêt de trajectoire*

Dans certaines situations, il arrive que le chien n'obéisse pas au rappel mais interrompe sa trajectoire si on le lui demande, ce qui permet par exemple de le rattacher. Un exercice pour mettre en place un code pour cette situation a été travaillé lors de cette séance. Il est essentiel de ne pas utiliser le même code lorsque l'on souhaite que le chien cesse une activité, afin de bien distinguer les situations.

→ *iii.3 : Résultats obtenus : bilan de fin de suivi*

Sont soulignés ci-dessous les résultats en lien avec les objectifs définis au début de l'intervention éducative.

➤ *Ressenti de MmeF2*

Au début de l'intervention éducative, **MmeF2** avait signalé ne pas s'y connaître en éducation canine et craindre qu'Halva vive mal la transition abandon-adoption. A l'issue du suivi, elle rapporte être rassurée et à l'aise car elle constate qu'Halva est heureuse avec elle et équilibrée.

➤ *Solitude non anxiogène*

La mise en place d'un code à donner à Halva lors des absences de **MmeF2** a été correctement réalisée et fait désormais partie de ses habitudes. La solitude en liberté dans l'appartement n'a pas encore été travaillée. Il est néanmoins arrivé une fois qu'Halva soit laissée en liberté seule pendant 45 minutes dans une habitation de vacances, elle n'a pas fait de destructions.

➤ *Organisation des espaces*

Halva dort désormais dans l'espace de vie. Il lui arrive encore de monter dans la chambre de **MmeF2** le matin mais elle redescend aussitôt.

La mise en place d'un sas d'entrée a été très efficace pour réduire les aboiements d'Halva.

➤ *Activité*

Les sauts de sollicitation d'Halva ont nettement diminué. Si elle recherche l'attention de **MmeF2** quand elle est assise, Halva vient se coller à elle et met sa patte ou sa tête sur son genou. **MmeF2** la caresse parfois ; si elle lui dit non, Halva s'en va sans insister. Quand **MmeF2** revient et ouvre sa niche, Halva se saisit de son doudou (que **MmeF2** a décidé de laisser en libre accès à Halva) et le balade dans l'appartement. **MmeF2** reste indifférente.

➤ *Promenades*

MmeF2 est satisfaite de la mise en place du harnais coulissant et rapporte qu'Halva tire moins lors de la marche en laisse.

➤ *Rencontres avec des humains*

MmeF2 n'a pas travaillé les rencontres avec les humains qui souhaitent interagir avec Halva car l'occasion ne s'est pas présentée. Halva est toujours indifférente aux humains croisés en balade.

➤ *Rencontres avec d'autres chiens*

MmeF2 semble rassurée quant à la gestion de l'agressivité d'Halva face à certains chiens ; elle est satisfaite de la mise en place du code pour ignorer les chiens qu'elles sont amenées à croiser ensemble. Elle l'utilise désormais systématiquement, qu'Halva soit en longe ou en liberté. Elle a néanmoins remarqué qu'Halva semble particulièrement inquiète lorsque les chiens croisés sont de type Golden, et lors de ces rencontres le code d'indifférence n'est pas efficace : Halva s'arrête et se raidit.

Des rencontres apaisées avec certains chiens restent possibles : lorsqu'elle rencontre un chien plusieurs fois et qu'il ne lui accorde pas d'attention, Halva se détend. Il a été possible pour **MmeF2** de se promener par deux fois avec quelqu'un qui avait une chienne de type Boxer. La première fois, Halva restait en retrait, tandis que la deuxième fois elle marchait à la même hauteur que la chienne.

➤ *Rencontres avec les chats*

Halva a été décrite par **MrF1** comme 'détestant' les chats, et **MmeF2** a constaté qu'elle les coursait si elle se trouvait en liberté en extérieur. Elle est cependant parfois en contact avec un chat dans l'appartement du voisin de **MmeF2**, et ces rencontres se déroulent sans aucune agressivité. Halva a cependant été attaquée et blessée par un chat alors qu'elle était tenue en laisse quelques jours avant ce bilan. Il faudra surveiller les conséquences éventuelles de cette agression.

➤ *Stérilisation*

Halva n'a pas été stérilisée.

4. Cas n°3 : Gotan



Figure 28. Photographie de Gotan avant adoption, source personnelle

Gotan (Figure 28) est une chienne non stérilisée de type Labrador, âgée de 9 ans.

i. Présentation générale du cas n°3 : Gotan

→ *i.1 : Prise de contact avec la famille 1 (ancien propriétaire) = MrF1*

Monsieur M. avait publié une annonce sur le site Le Bon Coin pour faire adopter Gotan et cette annonce avait été repérée par les potentiels adoptants. Nous avons contacté Monsieur M. par téléphone afin de savoir s'il souhaitait participer à notre étude, ce à quoi il a répondu par l'affirmative. Monsieur M. étant le premier propriétaire de Gotan, nous utiliserons par la suite le terme **MrF1** pour le nommer.

→ *i.2 : Prise de contact avec la famille 2 (nouveaux propriétaires) = MrF2 et MmeF2*

Monsieur D. et Madame M. souhaitaient adopter un chien ensemble et ont fait part de ce souhait à leur cercle familial. C'est un membre de leur famille, vétérinaire, qui leur a parlé de notre étude. Ils nous ont alors contacté par mail pour y participer. Madame M. et Monsieur D. étant les nouveaux propriétaires de Gotan, nous utiliserons par la suite les termes **MmeF2** et **MrF2** pour les nommer séparément, **F2** pour les désigner ensemble.

→ *i.3 : Début de l'intervention éducative*

Notre intervention a commencé par le bilan comportemental de Gotan lors de la rencontre entre **MrF1** et **F2** en vue d'adoption. La Figure 29 résume la chronologie du cas de Gotan.

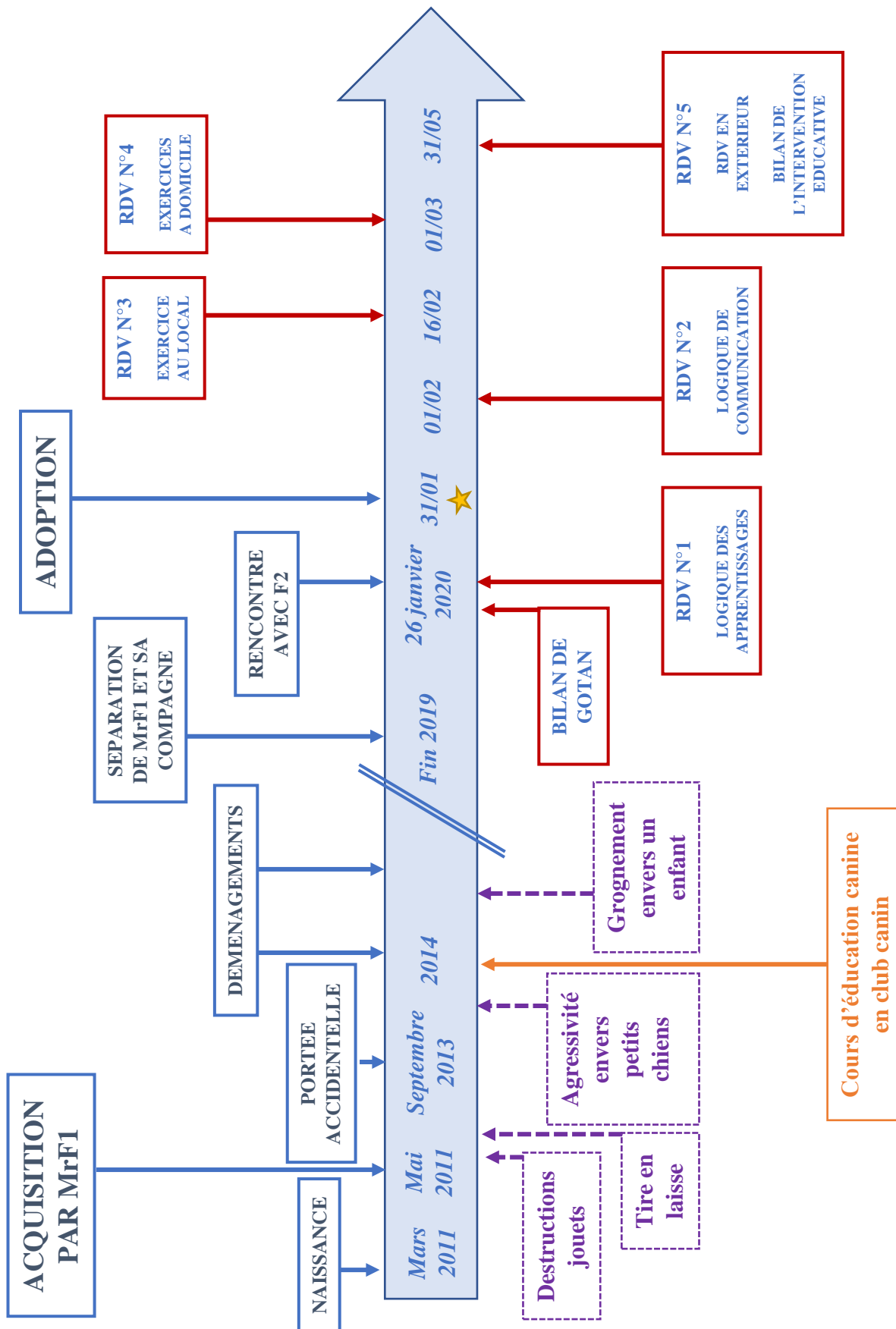


Figure 29. Frise chronologique des évènements marquants dans la vie de Gotan et du déroulement de l'intervention éducative

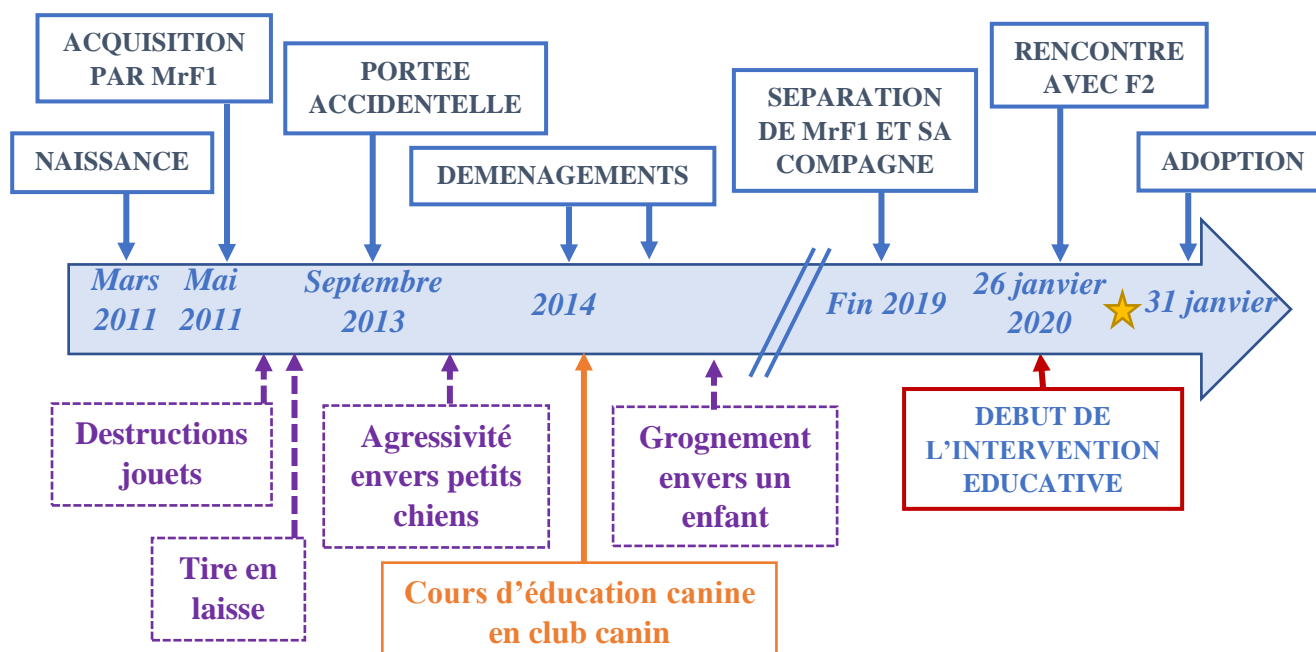
ii. Evaluation de la situation de Gotan lors de la transition abandon- adoption

Les informations qui vont suivre sont synthétisées à partir :

- de la récolte des informations via EVALEHA® de **MrF1**,
- de la récolte des informations via EVALEHA® de **F2**,
- du bilan comportemental de Gotan effectué lors de la rencontre entre **MrF1** et **F2**.

→ *i.1 : Chronosystème*

La succession d'évènements significatifs dans la vie de Gotan est représentée par la *Figure 30*.



En violet : apparition successive des conduites problématiques

Etoile : changement de foyer → transition abandon-adoption

Figure 30. Représentation schématique du chronosystème de Gotan

➤ *Vécus des propriétaires avec les chiens*

Les vécus des propriétaires avec les chiens figurent dans les *Tableau CXLI* et *Tableau CXLII*; leur évaluation figure dans le *Tableau CXLIII*.

Tableau CXLI. Vécu de **MrF1** avec les chiens

Informations de MrF1
Gotan était son premier chien.

Tableau CXLII. Vécu de F2 avec les chiens

Informations de F2
<p>MmeF2 : « Mes connaissances à propos des chiens en général sont moyennes. Je connais les races de chiens mais peu de connaissances sur l'aspect éducatif. »</p> <p>Son expérience a montré à mmeF2 « la nécessité d'une éducation du chien pour pouvoir avoir une vie sociale équilibrée. »</p>
<p>MrF2 et MmeF2 n'avaient pas encore eu de chien ensemble.</p> <p>MmeF2 a vécu avec un chien pendant sa petite enfance.</p>

Tableau CXLIII. Evaluation du vécu des propriétaires avec les chiens

Valeurs favorables
<p>- Les adoptants étaient très demandeurs d'un accompagnement dans leur démarche d'adoption.</p>

➤ *Elevage*

Les données concernant l'élevage de Gotan figurent dans le *Tableau CXLIV*, leur évaluation dans le *Tableau CXLV*.

Tableau CXLIV. Elevage de Gotan

Informations de MrF1
<ul style="list-style-type: none">- Gotan était issue d'une portée non désirée chez une amie de l'ex-compagne de MrF1.- Les chiots de la portée avaient accès à la maison et au jardin, qui était délimité par des haies et un grillage.- La mère de Gotan était en permanence avec les chiots.- Durant cette période, Gotan n'avait pas interagi avec d'autres chiens que ceux de sa portée.

Tableau CXLV. Evaluation de l'élevage de Gotan

Valeurs favorables
<p>- Conditions favorables pour l'apprentissage de la propreté : herbe accessible aux chiots</p>

➤ **Acquisition**

Les données concernant l'acquisition de Gotan figurent dans le *Tableau CXLVI*, leur évaluation dans le *Tableau CXLVII*.

Tableau CXLVI. Acquisition de Gotan

Informations de MrF1
« J'ai préféré acquérir un chiot pour pouvoir l'éduquer et l'habituer à mon mode de vie. »
- MrF1 a acquis Gotan à l'âge de deux mois. - MrF1 avait rencontré Gotan avant l'acquisition.

Tableau CXLVII. Evaluation de l'acquisition de Gotan

Valeurs favorables
- Gotan a rencontré MrF1 avant l'acquisition → Conséquence : cela permet de rassurer le chiot lors du changement de foyer.

➤ **Arrivée du chien chez MrF1**

Les données concernant l'acquisition de Gotan figurent dans le *Tableau CXLVIII*, leur évaluation dans le *Tableau CXLIX*.

Tableau CXLVIII. Arrivée de Gotan dans F1

Informations de MrF1
« Elle a été très rapidement propre et s'est vite adaptée à son habitat. »

Tableau CXLIX. Evaluation de l'arrivée de Gotan dans F1

Valeurs favorables
- Adaptation rapide - Bon apprentissage de la propreté

➤ *Développement*

Tableau CL. Développement de Gotan

Informations de MrF1
<p><u>Age : dès l'acquisition</u></p> <p>→ Gotan a détruit de nombreux jeux. Ces destructions ont fini par diminuer à l'âge adulte. Les réactions de MrF1 face à ces destructions n'ont pas été décrites.</p> <p>→ Gotan a appris à tirer en laisse lors des promenades. C'était une des raisons qui avaient poussé MrF1 à consulter une éducatrice, et c'est la seule conduite qui lui paraissait problématique. Sur les conseils de l'éducatrice il a utilisé un harnais avec un système d'attache sur le poitrail.</p>
<p><u>Age : 2,5 ans</u></p> <p>→ Portée indésirée de Gotan avec naissance de 12 chiots. 7 d'entre-eux ont été euthanasiés. MrF1 a remarqué qu'après cette portée Gotan avait eu un comportement plus calme.</p>
<p><u>Age : non renseigné</u></p> <p>→ Gotan a grogné sur les chiens de petite taille, la raison de cette agressivité n'a pas été décrite. Quand ils étaient amenés à en croiser, MrF1 rattachait Gotan.</p>

Tableau CLI. Evaluation du développement de Gotan

Valeurs défavorables
<p>- Pas d'apprentissage correct de la marche en laisse</p> <p>- Pas de travail effectué sur l'agressivité de Gotan envers les petits chiens</p> <p>→ Conséquence : cette agressivité durait depuis des années et était intégrée dans le comportement habituel de Gotan</p>

D'après les informations figurant dans le *Tableau CL* et le *Tableau CLI*, il a été choisi de travailler au cours de l'intervention éducative :

- la marche en laisse,
- l'indifférence dans les rencontres avec les autres chiens.

➤ **Antécédents médicaux**

Tableau CLII. Antécédents médicaux de Gotan

Informations de MrF1
<ul style="list-style-type: none"> - Gotan était à jour de son protocole de vaccination et avait régulièrement reçu des antiparasitaires, internes et externes. - Gotan n'était pas stérilisée ; ses dernières chaleurs remontaient à l'automne 2019.

Tableau CLIII. Evaluation des antécédents médicaux de Gotan

Valeurs favorables	Valeurs défavorables
<ul style="list-style-type: none"> - Médicalisée : visite de contrôle annuelle, à jour de ses vaccins et APE/API - Bonne note d'état corporel 	<ul style="list-style-type: none"> - Non stérilisée ➔ Conséquence : Lien potentiel avec l'agressivité envers les autres chiens au début des chaleurs ➔ Conséquence : Risque de gestation non désirée

D'après les informations figurant dans le *Tableau CLII* et le *Tableau CLIII*, il fallait prévoir au cours de l'intervention éducative :

- la stérilisation,
- une étude de l'environnement matériel de **F2** afin de trouver des solutions adaptées pour un chien âgé.

➤ **Etapas de vie**

Les données concernant les étapes de vie ayant pu influencer Gotan figurent dans le *Tableau CLIV*. Leur évaluation dans le *Tableau CLV*.

Tableau CLIV. Etapas de vie ayant pu influencer Gotan

Informations de MrF1
<ul style="list-style-type: none"> - 2014 : Déménagement dans une plus petite maison et cours d'éducation Suite à ce déménagement, MrF1 et sa compagne ont décidé de prendre des cours d'éducation pour « <i>ne pas se faire déborder</i> ». - Entre 2014 et 2019 : Deuxième déménagement - 2019 : Séparation de MrF1 et sa compagne Gotan avait toujours vécu avec la compagne de MrF1. Celle-ci a quitté le domicile en fin d'année, suite à la séparation du couple. - 2020 : Déménagement en appartement en ville prévu fin janvier 2020 Suite à sa séparation d'avec sa compagne, MrF1 a décidé de vendre sa maison et de démissionner. Il a choisi d'aller vivre en appartement dans une ville. MrF1 a alors pris la décision de se séparer de Gotan car il estimait qu'elle serait malheureuse s'il la gardait.

Tableau CLV. Evaluation des étapes de vie de Gotan

Valeurs favorables	Valeurs défavorables
- Gotan s'est déjà adaptée à plusieurs déménagements.	- Avant son abandon par MrF1 , Gotan a déjà vécu un grand changement avec le départ du foyer de la compagne de MrF1 . L'adoption à venir allait potentiellement être déstabilisante pour Gotan.

➤ **Choix des adoptants**

Les données concernant le choix des adoptants de Gotan figurent dans le *Tableau CLVI* et le *Tableau CLVII*. Leur évaluation figure dans le *Tableau CLVIII*.

Tableau CLVI. Choix des adoptants de Gotan par **MrF1**

Informations de MrF1
<p style="text-align: center;">MrF1 à l'attention de F2 : « Rien que le fait que vous fassiez cette démarche, c'est rassurant »</p>
<ul style="list-style-type: none"> - MrF1 a publié l'annonce pour trouver des adoptants à Gotan en décembre 2019. Il a reçu des appels de personnes souhaitant venir le soir-même la chercher, ce qui lui semblait inconcevable. Il était indispensable pour lui d'effectuer une première rencontre afin de discuter avec les potentiels adoptants. - MrF1 a d'abord souhaité recevoir une description des potentiels adoptants avant de les appeler puis de leur proposer une rencontre. La participation à cette étude l'a rassuré sur son choix.

Tableau CLVII. Ressenti de **F2** par rapport à l'adoption de Gotan

Informations de F2
<p style="text-align: center;">« Cette chienne est un de nos coups de cœur ! J'avais beaucoup d'espoirs sur cette annonce. »</p> <p style="text-align: center;">« Gotan a l'air tellement géniale ! Sur le papier, elle correspond en tout point à nos attentes et à notre mode de vie. »</p>
<ul style="list-style-type: none"> - MrF2 et MmeF2 souhaitaient adopter un chien abandonné depuis qu'ils ont acquis un logement avec jardin. - Ils avaient sélectionné un grand nombre d'annonces, leur seul critère de pré-sélection était qu'il s'agisse d'un chien de taille moyenne à grande. Ils ont choisi de rencontrer MrF1 et Gotan après avoir pris connaissance des informations fournies par MrF1 dans son questionnaire EVALEHA®.

Tableau CLVIII. Evaluation du choix des adoptants

Valeurs favorables

- **MrF1** a souhaité prendre le temps de rencontrer les potentiels adoptants avant de prendre sa décision.
- **F2** ont eu connaissance des informations fournies par **MrF1** avant la rencontre.
- L'adoption ne s'est pas faite de manière précipitée le jour de la rencontre, mais quelques jours après.

→ *i.2 : Microsystème*

➤ *Composition familles*

Les données concernant les compositions des familles **F1** et **F2** figurent dans le *Tableau CLIX* et *Tableau CLX*. Leur évaluation figure dans le *Tableau CLXI*.

Tableau CLIX. Composition de F1

Informations de MrF1
<ul style="list-style-type: none">- MrF1 était âgé de 34 ans- Il a vécu en couple durant toute la vie de Gotan et n'était seul que depuis quelques mois- Gotan a vécu avec deux chats au sein du foyer- Gotan a déjà vécu en présence de poules en liberté, il lui arrivait de courir après mais sans prise en gueule.

Tableau CLX. Composition de F2

Informations de F2
<ul style="list-style-type: none">- F2 étaient âgés d'une trentaine d'années- Ils ont recueilli une vieille poule aveugle, qui vivait à l'intérieur de la maison- MmeF2 avait également une chatte de 5 ans qui vivait actuellement chez sa mère mais qu'elle envisageait de récupérer.- Dans un futur proche, F2 souhaitaient acquérir d'autres poules qui vivraient en extérieur, et souhaiteraient à terme accueillir également un lapin, une chèvre voire d'autres chiens et chats.

Tableau CLXI. Evaluation des compositions familiales de F1 et F2

Valeurs favorables	Valeurs défavorables
<ul style="list-style-type: none">- Gotan a déjà vécu avec des chats au sein de son foyer- Gotan n'était a priori pas prédatrice avec les poules.	<ul style="list-style-type: none">- Aucune information concernant la relation entre l'ex-compagne de MrF1 et Gotan n'étaient connues. → Conséquence : des éléments essentiels peuvent manquer à l'évaluation de Gotan- Il n'était pas possible de savoir comment Gotan réagirait à la cohabitation avec une poule en intérieur, un autre chien, un lapin, une chèvre...

➤ *Espaces*

Les données concernant les espaces disponibles chez **MrF1** et **F2** figurent dans le *Tableau CLXII* et le *Tableau CLXIII*, leurs habitations sont schématisées dans la *Figure 31*, la *Figure 32* et la *Figure 33*.

Tableau CLXII. Espaces disponibles chez MrF1

Informations de MrF1
<i>« Elle n'a pas accès à l'étage, pour ne pas qu'elle aille dans les chambres. Elle sait qu'elle n'a pas le droit de monter l'escalier. »</i>
Gotan avait accès au rez-de-chaussée qui comprenait la pièce de vie et le salon. L'ensemble faisait environ 30 m ² . Elle allait également dans le jardin mais elle n'aimait pas rester seule dehors.

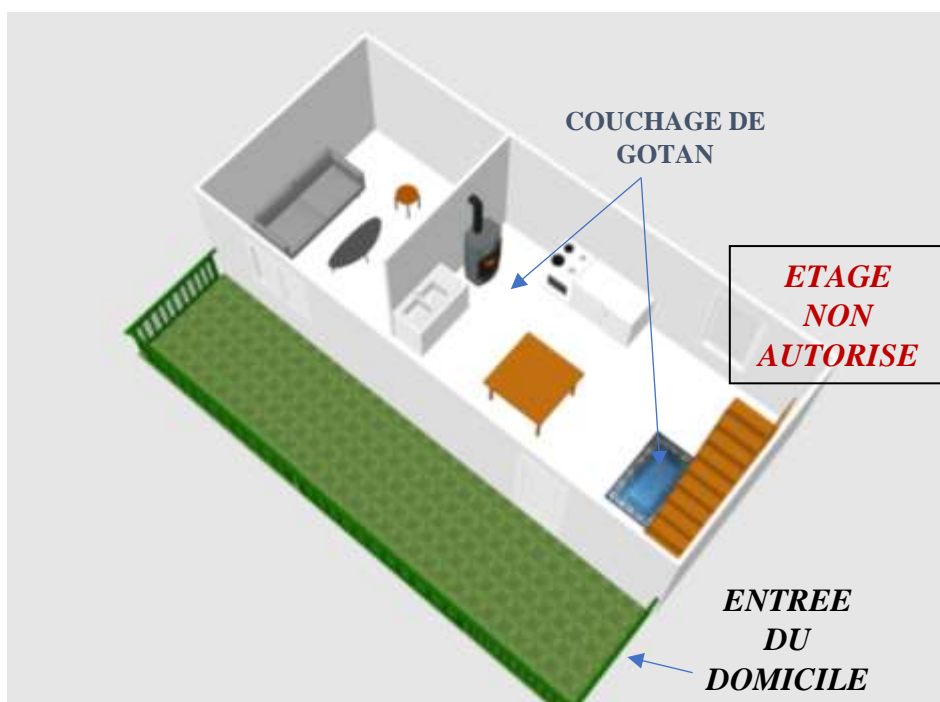


Figure 31. Représentation schématique du domicile de F1 de Gotan, source personnelle

Tableau CLXIII. Espaces disponibles chez F2

Informations de F2
<i>« Interdiction dans les chambres pour l'hygiène et l'intimité »</i> <i>« Notre maison est un ancien moulin rénové. »</i>
Intérieur : rez-de-chaussée de 50m ² + 30m ² supplémentaires à la fin des travaux
Extérieur : 800m ² clôturés
Un sentier de promenade longeait la maison et le jardin.
Il y avait de nombreuses marches pour accéder au jardin depuis la maison.
Les escaliers pour accéder à l'étage étaient très raides et pouvaient donc difficilement être grimpés par un chien.



Figure 32. Représentation schématique du terrain de F2 de Gotan, source personnelle

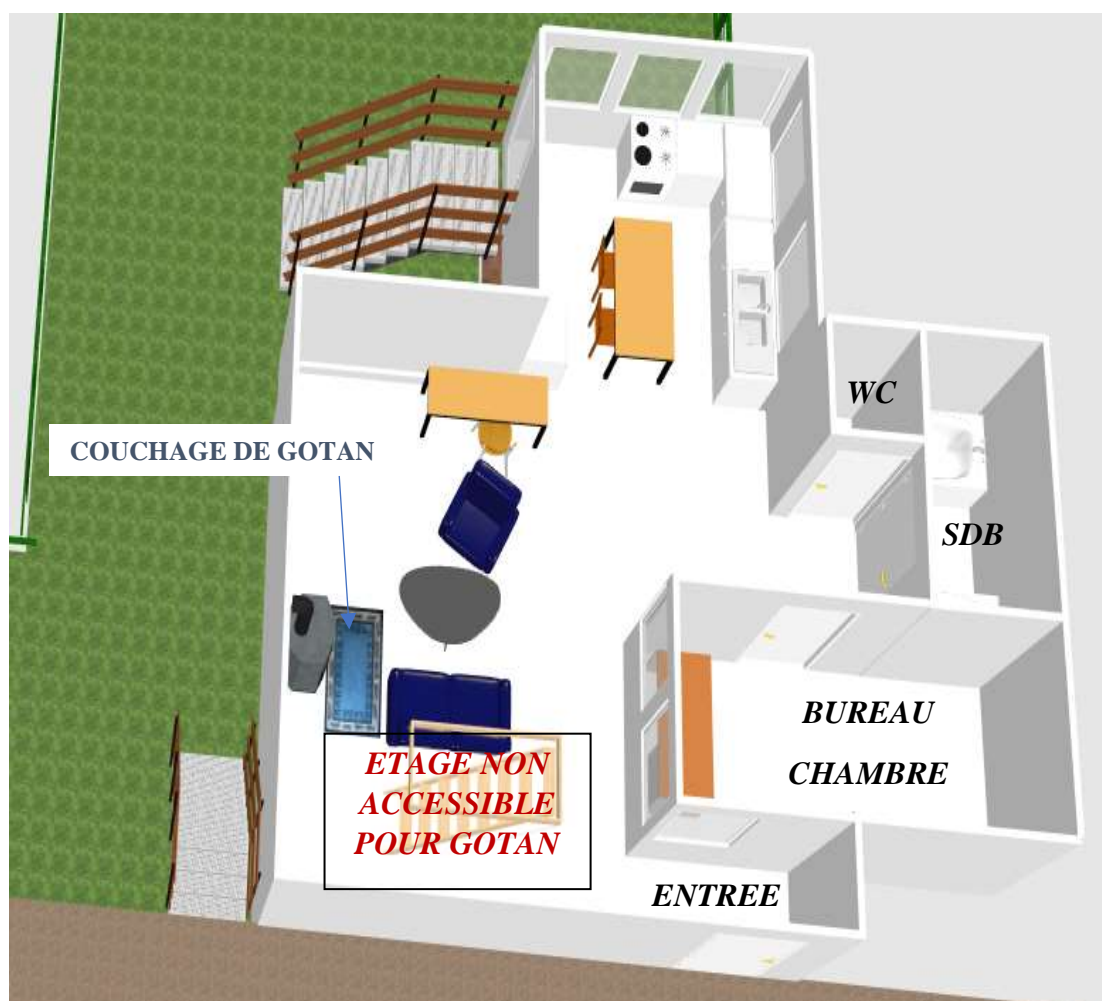


Figure 33. Représentation schématique du domicile de F2 de Gotan, source personnelle

Tableau CLXIV. Evaluation des espaces de **MrF1** et **F2**

Valeurs favorables	Valeurs défavorables
<ul style="list-style-type: none"> - L'organisation des espaces était relativement similaire. - Chez MrF1, Gotan a eu des limitations d'utilisation des espaces, ce qui allait être également le cas chez F2. - Il était possible de désigner chez F2 une pièce de solitude pour Gotan. 	<ul style="list-style-type: none"> - Possibilité d'entendre les promeneurs passer le long du jardin → Conséquence : risque de nuisances sonores de la part de Gotan - Pas de porte entre la cuisine et le salon → Conséquence : gestion des espaces peu aisée - L'accès au jardin depuis la maison se faisait par de nombreuses marches ce qui pouvait à terme poser des difficultés à un chien prenant de l'âge.

D'après l'évaluation de ces données figurant dans le *Tableau CLXIV*, il fallait prévoir au cours de l'intervention éducative :

- une étude de l'environnement matériel de **F2** afin de trouver des solutions adaptées pour un chien âgé,
- la mise en place de la solitude non anxiogène,
- un travail sur l'indifférence au passage des promeneurs.

➤ **Organisation**

Les données concernant les organisations de **MrF1** et de **F2** figurent dans le *Tableau CLXV* et le *Tableau CLXVI*. Leur évaluation figure dans le *Tableau CLXVII*.

Tableau CLXV. Organisation de **MrF1**

Informations de MrF1
<p style="text-align: center;">« Elle reste à l'intérieur la journée. Elle se repose et elle joue. » « Elle mange après moi, deux fois par jour. Elle mange doucement mais n'en laisse que très rarement dans sa gamelle. »</p>
<ul style="list-style-type: none"> - MrF1 était absent de 8h à 19h. - Gotan avait le droit à une petite promenade d'environ 30 minutes presque tous les jours et des balades longues le week-end. - Les périodes de jeux se faisaient dans la maison, dans le jardin ou pendant les balades. - Elle mangeait habituellement des croquettes mais quand elle était gardée par le père de MrF1 il lui donnait à manger à table. Elle réclamait dès qu'il y avait des invités mais n'était pas insistante. Dernièrement MrF1 lui donnait des restes de table dans sa gamelle. Il a pris l'habitude de ne lui laisser sa gamelle qu'une demi-heure.

Tableau CLXVI. Organisation de F2

Informations de F2
<ul style="list-style-type: none"> - En semaine : MmeF2 était absente de 8h30 à 18h30, MrF2 était à temps partiel donc il pouvait parfois passer des demi-journées à la maison. Il pouvait également emmener le chien à son travail. - En week-end : Absences ponctuelles en soirée - En déplacements : Le chien allait être amené avec F2 en vacances ou en week-end à l'extérieur - En journée : Accès au jardin pour le chien, jeux individuels - Promenades : Matin (10 min) et soir (20 min) en semaine Matin, après-midi et soir le week-end - Période de jeux : Pendant les promenades et régulièrement à la maison - Repas : Matin et soir ou autogestion si possible

Tableau CLXVII. Evaluation des organisations de **MrF1** et **F2**

Valeurs favorables	Valeurs défavorables
<ul style="list-style-type: none"> - Les absences allaient être moins longues pour Gotan qui aurait la présence plus régulière de MrF2 - Gotan allait être baladée plus fréquemment chez F2 que chez MrF1 	<ul style="list-style-type: none"> - Gotan avait pris l'habitude de manger des restes de table et de réclamer à table → Conséquence : risque qu'elle réclame à table - Gotan avait appris à jouer dans l'habitation → Conséquence : les jeux dans l'habitation compliquent l'obtention d'un chien calme en intérieur

➤ **Jeux**

Les données concernant les jeux de Gotan avec **MrF1** figurent dans le *Tableau CLXVIII*.

Tableau CLXVIII. Jeux de Gotan chez **MrF1**

Informations de MrF1
<p>« Elle a détruit pas mal de jeux plus jeune mais ne le fait plus. » « Il arrive qu'elle ne veuille pas me redonner la balle et grogne pour jouer, soit je n'insiste pas soit j'échange avec un autre jeu. »</p>
<p>Jeux utilisés en intérieur : balle de tennis, jeux de corde, auparavant kong noir avec de la nourriture dedans</p>
<p>Jeux utilisés en extérieur : bâtons. Elle les ramenait mais ne voulait pas le donner, elle tirait dessus. MrF1 devait échanger avec un autre bâton sinon elle ne le lâchait pas.</p>

Tableau CLXIX. Evaluation des jeux de Gotan

Valeurs favorables	Valeurs défavorables
- Gotan a appris à ramener les objets	- Gotan n'a pas appris à donner les objets - Gotan a l'habitude de jouer en intérieur → Conséquence : les jeux dans l'habitation compliquent l'obtention d'un chien calme en intérieur

D'après l'évaluation de ces données figurant dans le *Tableau CLXIX*, il fallait prévoir au cours de l'intervention éducative :

- une mise en place du jeu structuré, lors des promenades exclusivement,
- ne pas encourager le transport et la garde d'objets au sein de l'habitation.

➤ *Pratiques éducatives et attitudes*

Les données concernant les pratiques éducatives et attitudes de **MrF1** et **F2** figurent dans le *Tableau CLXX* et le *Tableau CLXXI*.

Tableau CLXX. Pratiques éducatives et attitudes de **MrF1**

Informations de MrF1
<p>La récompense : « <i>Caresses et gourmandises pour soutenir les bons comportements. Gotan en redemande.</i> »</p> <p>La réprimande : « <i>Je lui dis d'aller à sa place. Principalement quand je la vois essayer de chaparder de la nourriture.</i> »</p> <p>Au sujet du 'Pet Corrector' : « <i>Ça l'aidait vraiment à se stopper net.</i> »</p> <p>- Quand Gotan était jeune il est arrivé que MrF1 la plaque dans son panier pour la punir.</p> <p>- Il utilisait souvent le fait de l'ignorer et en était satisfait.</p> <p>- En balade cela lui arrivait de lui faire sentir par la voix qu'il était énervé, il la rattachait alors pour finir la balade.</p> <p>- Ses principes éducatifs venaient de cours avec une éducatrice canine : → Il avait appris à utiliser un 'Pet Corrector' qui émettait un bruit désagréable pour le chien, afin de menacer Gotan pour mettre fin aux conduites jugées indésirables par MrF1, les aboiements par exemple. → Sur les conseils de l'éducatrice, MrF1 avait également utilisé le 'Pet Corrector' pour 'apprendre' à Gotan à résister à la nourriture : Ils la tentaient et utilisaient le Pet Corrector si elle s'approchait de l'endroit où était disposée la nourriture. → Ils avaient 'travaillé' la marche en laisse en donnant un coup sur la laisse quand Gotan tirait, et agissaient de la même manière quand un chien passait à côté mais qu'elle devait rester au pied de MrF1.</p>

Tableau CLXXI. Pratiques éducatives et attitudes de F2

Informations de F2
<p>La récompense : « <i>Caresses, paroles et friandises quand le comportement répond aux attentes.</i> »</p> <p>La réprimande : « <i>Isolement, paroles (ton de la voix)</i> »</p> <p>MmeF2 souhaitait adopter un chien pour « <i>le rendre heureux et partager avec lui</i> »</p> <p>MrF2 voudrait « <i>Qu'il soit sociable et qu'il soit adapté à notre mode de vie</i> »</p> <p>- Leurs principes éducatifs précédents venaient d'un éducateur canin et de lectures.</p> <p>- Les comportements qui étaient susceptibles de générer des intolérances chez F2 étaient : la malpropreté, la mendicité (nourriture), les aboiements systémiques, l'agressivité, la chasse envers les autres animaux</p>

Tableau CLXXII. Evaluation des pratiques éducatives et attitudes de MrF1 et F2

Valeurs favorables	Valeurs défavorables
<p>- Gotan n'a pas été systématiquement récompensée par la friandise</p> <p>- F2 souhaitaient avoir une éducation bienveillante sans violence. Ils avaient déjà des notions concernant la logique des apprentissages avant de commencer l'intervention éducative.</p>	<p>- MrF1 a utilisé des sanctions physiques et attitudes menaçantes pour éduquer Gotan → Conséquence : de telles sanctions mènent à une méfiance à vie de la part du chien lors des contacts rapprochés, particulièrement dans le panier</p> <p>- Le 'Pet Corrector' a été utilisé en punition menaçante → Conséquence : cela amplifie les comportements agressifs</p> <p>- Chez MrF1, Gotan recevait parfois de la nourriture directement à table. Cependant elle a été punie à d'autres moments lorsqu'elle s'approchait de la nourriture.</p> <p>- Lors des cours d'éducation, l'éducatrice créait une tentation pour Gotan afin d'apprendre à MrF1 comment les réprimer. → Conséquence : cette façon de faire provoque et potentialise la frustration chez Gotan vis-à-vis de la nourriture et le fait de pouvoir rejoindre les autres chiens</p> <p>- Gotan avait des comportements susceptibles de générer des intolérances chez F2 : mendicité, aboiements, agressivité envers les petits chiens → Conséquence : cela pouvait mener à un échec de l'adoption</p>

D'après l'évaluation de ces données figurant dans le *Tableau CLXXII*, il fallait prévoir au cours de l'intervention éducative :

- expliquer la logique des apprentissages,
- instaurer la logique de communication en supprimant du vocabulaire tous les codes ayant été utilisés avec menace et conflit,
- reprendre l'exercice des manipulations,
- construire un potentiel d'indifférence lors des rencontres avec d'autres chiens, afin de réduire l'agressivité envers les petits chiens,
- construire un potentiel d'indifférence par rapport aux passants devant le jardin afin de réduire les aboiements d'alerte et de garde.

→ **i.3 : Mésoystème**

➤ **Lieux fréquentés**

Les données concernant les lieux fréquentés par **MrF1** et **F2** figurent dans le *Tableau CLXXIII* et le *Tableau CLXXIV*.

Tableau CLXXIII. Lieux fréquentés par MrF1

Informations de MrF1
« Les promenades se font très souvent en bord de Loire. »
<p>MrF1 habitait dans un environnement semi-urbain. MrF1 a déménagé plusieurs fois, Gotan a donc connu de nombreux lieux de promenade différents. Quand il se rendait chez ses amis, MrF1 emmenait Gotan avec lui.</p>

Tableau CLXXIV. Lieux fréquentés par F2

Informations de F2
« Il y a un chemin de promenade direct depuis la maison et un plan d'eau à 5 minutes. On peut également se balader dans la campagne avoisinante. »
<p>F2 habitaient dans un environnement semi-urbain. Leur habitation était longée par un sentier de promenade, les limites du jardin étaient aménagées avec des clôtures. MrF2 travaillait dans un hangar entouré de champs dans lesquels il allait pouvoir se promener avec le chien adopté quand il allait l'accompagner au travail.</p>

Tableau CLXXV. Evaluation des lieux fréquentés par MrF1 et F2

Valeurs favorables	Valeurs défavorables
<ul style="list-style-type: none"> - Gotan a connu plusieurs environnements matériels et sociaux. - L'environnement était propice aux promenades. - Gotan allait pouvoir accompagner MrF2 au travail dans des conditions agréables pour elle. 	<ul style="list-style-type: none"> - Le chemin de promenade qui longeait l'habitation de F2 était très fréquenté → Conséquence : risque de nuisances sonores de la part de Gotan quand les passants longeraient le jardin.

D'après l'évaluation de ces données figurant dans le *Tableau CLXXV*, il fallait prévoir au cours de l'intervention éducative :

- de favoriser l'indifférence face aux passants devant le jardin.

➤ **Entourage**

Les données concernant l'entourage de **MrF1** et **F2** figurent dans le *Tableau CLXXVI* et le *Tableau CLXXVII*. Leur évaluation figure dans le *Tableau CLXXVIII*.

Tableau CLXXVI. Entourage de MrF1

Informations de MrF1
<ul style="list-style-type: none"> - Présence de voisins ayant un chien, séparation entre les jardins avec un simple grillage. - Le père de MrF1 gardait Gotan lors des absences de MrF1 (maximum 3 mois). - Gotan fréquentait régulièrement les amis de MrF1 et leurs chiens.

Tableau CLXXVII. Entourage de F2

Informations de F2
<ul style="list-style-type: none"> - F2 voyaient fréquemment leurs amis - Les voisins avaient : un berger australien, des chats et des moutons - F2 pouvaient faire appel à des amis ou aux voisins pour des gardes ponctuelles du chien - Lors des promenades, les rencontres allaient être fréquentes avec des chevaux, des canards, des hérissons. MmeF2 souhaitait pouvoir emmener son chien lors de promenade à cheval.

Tableau CLXXVIII. Evaluation de l'entourage de MrF1 et F2

Valeurs favorables	Valeurs défavorables
<ul style="list-style-type: none"> - Gotan a eu l'habitude de fréquenter les amis de MrF1 - Gotan avait l'habitude d'être gardée pendant de longues périodes - Gotan avait déjà eu une clôture commune avec un autre chien sans incident 	<ul style="list-style-type: none"> - Gotan a rencontré une seule fois F2 avant l'adoption. - Les réactions de Gotan envers les chevaux, les moutons et les animaux sauvages n'étaient pas connues. On ne savait pas non plus comment elle allait réagir si elle était amenée à accompagner MmeF2 lors d'une promenade à cheval.

→ **i.4 : Exosystème**

➤ **Travail et Loisirs**

Les données concernant le travail et les loisirs de **MrF1** et **F2** figurent dans le *Tableau CLXXIX* et le *Tableau CLXXX*. Leur évaluation figure dans le *Tableau CLXXXI*.

Tableau CLXXIX. Travail et loisirs de MrF1

Informations de MrF1
MrF1 avait démissionné récemment donc était beaucoup plus présent avec Gotan qu'auparavant. Son temps consacré aux loisirs n'a pas été décrit.

Tableau CLXXX. Travail et loisirs de F2

Informations de F2
- F2 réalisaient des travaux dans leur maison et leur jardin ce qui les occupaient beaucoup les week-ends.
- Le travail (stress ou pic d'activité) était susceptible d'avoir une influence indirecte sur le quotidien de Gotan, plus particulièrement pour MmeF2 .
- MrF2 était à temps partiel et pouvait choisir ses horaires.

Tableau CLXXXI. Evaluation des travaux et loisirs de MrF1 et F2

Valeurs favorables	Valeurs défavorables
- Gotan avait l'habitude de rester seule longtemps - F2 allaient être très présents avec Gotan les week-ends, MrF2 plus que MmeF2 en semaine.	- Avant son arrivée chez F2 , Gotan a connu beaucoup de changement chez MrF1 : départ de sa compagne puis présence quotidienne de MrF1 → Conséquence : ces éléments pouvaient augmenter la confusion de Gotan lors de la transition abandon F1 -adoption F2

➤ **Vétérinaires et éducateurs**

Les données concernant les vétérinaires et éducateurs de **MrF1** et **F2** figurent dans le *Tableau CLXXXII* et le *Tableau CLXXXIII*. Leur évaluation figure dans le *Tableau CLXXXIV*.

Tableau CLXXXII. Vétérinaire et éducateur de MrF1

Informations de MrF1
MrF1 souhaitait « <i>Qu'elle respecte les règles et obéisse.</i> » Il a fait appel à une éducatrice après son déménagement « <i>pour ne pas être débordés</i> ».
Il a fait appel à une éducatrice canine tardivement, vers les 3-4 ans de Gotan, après un déménagement dans une plus petite maison. Certaines des méthodes de cette éducatrice étaient violentes envers Gotan. L'influence du vétérinaire de MrF1 n'a pas été décrite.

Tableau CLXXXIII. Vétérinaire et éducateur de **F2**

Informations de F2
<p>MrF2 et MmeF2 étaient sensibilisés à l'importance de la bonne éducation d'un chien afin d'avoir un quotidien apaisé.</p>

Tableau CLXXXIV. Evaluation des données concernant les éducateurs et vétérinaires de **MrF1** et **F2**

Valeurs favorables	Valeurs défavorables
<p>- F2 semblaient prêts à s'impliquer dans l'intervention éducative.</p>	<p>- La raison du recours tardif à une éducatrice questionnait sur le comportement de Gotan à l'époque.</p> <p>→ Conséquence : il était possible que des conduites problématiques non soulignées par MrF1 aient été présentes dès le départ et soient devenues insupportables dans un plus petit espace suite au déménagement.</p>

→ *i.5 : Macrosystème*

➤ *Lectures et croyances*

Les données concernant les lectures et croyances de **MmeF2** figurent dans le *Tableau CLXXXV*. Celles concernant **MrF1** ou **MrF2** n'ont pas été décrites.

Tableau CLXXXV. Lectures et croyances de MmeF2

Informations de MmeF2
MmeF2 s'était renseignée sur : « <i>Le concept de meute, la part innée dans le comportement, le chien "meilleur ami de l'homme" »</i> »

Tableau CLXXXVI. Evaluation des lectures et croyances de MmeF2

Valeurs défavorables
Les informations lues par MmeF2 relevaient à la fois de la zoopsychiatrie et de l'éthologie → <u>Conséquence</u> : Cela pouvait mener à des attitudes ambivalentes envers le chien.

D'après l'évaluation de ces données figurant dans le *Tableau CLXXXVI*, il fallait prévoir au cours de l'intervention éducative :

- l'explication de la logique des apprentissages
- l'explication de la logique de communication

→ *i.6 : Ontosystème*

➤ **Génétique**

Tableau CLXXXVII. Génétique de Gotan

Informations de MrF1
Gotan était supposée Labrador croisée Border Collie mais était très typée labrador.

Tableau CLXXXVIII. Evaluation de la génétique de Gotan

Valeurs favorables	Valeurs défavorables
<p><u>Labrador :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Facilement motivé pour la compagnie, les sorties, les activités de coopération 	<p><u>Labrador :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Comportements de chasse - Souvent trop gourmand <p>→ <u>Conséquence :</u> Mendicité et risque pour sa santé. Risque augmenté de vol de nourriture. Excitation possible devant la nourriture et les friandises.</p>

D'après ces données et leur évaluation qui figurent dans le *Tableau CLXXXVII* et le *Tableau CLXXXVIII*, il fallait prévoir au cours de l'intervention éducative :

- de favoriser les récompenses autres que les friandises,
- d'aménager l'espace pour assurer la sécurité de la poule et du chat s'il revenait chez **F2**,
- de travailler le rappel en extérieur.

➤ **Sensibilité**

Tableau CLXXXIX. Sensibilité de Gotan

Informations de MrF1
« <i>Quand il y a de nouvelles odeurs elle met du temps à revenir. Avec le sifflet elle revient mieux.</i> »
<ul style="list-style-type: none"> - Utilisation du 'Pet Corrector' pour décourager ses conduites problématiques. - Aboiements vers certains humains qui se dirigeaient vers elle.

Tableau CXC. Evaluation de la sensibilité de Gotan

Valeurs favorables	Valeurs défavorables
<ul style="list-style-type: none"> - Sensibilité olfactive : bien qu'il lui arrivait de pister, Gotan n'a jamais fugué pour poursuivre un animal pendant les promenades - Sensibilité auditive : Gotan revenait plus facilement quand un sifflet était utilisé → Utile pour le travail du rappel - Sensibilité visuelle : Bien qu'elle soit tentée de courir après les vélos et les chevaux lorsqu'elle était en liberté, elle obéissait à l'interdiction de MrF1 	<ul style="list-style-type: none"> - Sensibilité olfactive → Si elle pistait une odeur, Gotan devenait moins attentive à son humain de référence, le rappel était alors difficile - Sensibilité auditive → Une phobie des bruits de type « corne de brume » était possible à cause de l'utilisation du 'Pet Corrector'. - Sensibilité visuelle → Aboiements envers certains humains → Risque agressif envers certains chiens

D'après ces données et leur évaluation qui figurent dans le *Tableau CLXXXIX* et le *Tableau CXC*, il fallait prévoir au cours de l'intervention éducative :

- un travail du rappel concentré vers **MmeF2** ou **MrF2** en extérieur
- un travail de l'indifférence aux humains et aux chiens

➤ **Emotivité**

Tableau CXCI. Emotivité de Gotan

Informations de MrF1
« Elle ne présente pas de peur. »

Tableau CXCI. Evaluation de l'émotivité de Gotan

Valeurs favorables	Valeurs défavorables
<ul style="list-style-type: none"> - Gotan ne présentait pas de peur vis-à-vis des inconnus, elle cherchait le contact immédiatement. 	<ul style="list-style-type: none"> - L'utilisation d'intimidation par MrF1 pendant le développement de Gotan puis de menaces avec l'éducatrice canine pouvaient avoir généré une appréhension des manipulations non observée ce jour en situation bienveillante.

D'après ces données et leur évaluation qui figurent dans le *Tableau CXCI* et le *Tableau CXCI*, il fallait prévoir au cours de l'intervention éducative :

- ne pas reproduire d'attitudes pouvant être perçues comme menaçantes ou invasives par Gotan.

➤ **Activité**

Tableau CXCIII. Activité de Gotan

Informations de MrF1
<p>« Elle a tendance à tirer sur sa laisse pendant les balades. » « Lors des balades elle peut s'éloigner et être hors de ma vue. Elle n'est pas toujours très attentive mais revient rapidement. »</p>
<p>- Gotan avait encore beaucoup d'énergie en balade. MrF1 utilisait un harnais auquel on attache la laisse sur le poitrail pour diminuer le fait qu'elle tire, il en était satisfait. Il a également utilisé les laisses licol sur le museau quand elle était plus pénible mais il préférait utiliser le harnais car il trouvait cela moins contraignant pour elle.</p> <p>- Quand elle n'était pas assez concentrée sur lui en liberté en balade, il arrivait à MrF1 de se cacher pour qu'elle le cherche. Il ne réapparaissait pas avant qu'elle ne le trouve.</p>

Tableau CXCIV. Evaluation de l'activité de Gotan

Valeurs favorables	Valeurs défavorables
<p>- Gotan avait encore beaucoup d'énergie pour les balades. - Elle était habituée à la liberté. - Elle savait rester calme à l'intérieur de l'habitation, même en présence d'inconnus.</p>	<p>- Mauvais apprentissage de la marche en laisse - Elle n'était pas très attentive en balade</p>

D'après ces données et leur évaluation qui figurent dans le *Tableau CXCIII* et le *Tableau CXCIV*, il fallait prévoir au cours de l'intervention éducative de :

- conserver les potentiels de moments agréables avec elle,
- travailler le rappel concentré vers **MmeF2** ou **MrF2** en extérieur,
- reprendre l'exercice de la marche en laisse.

➤ **Agressivité**

Tableau CXC.V. Agressivité de Gotan

Informations de MrF1
<p>« Elle n'a jamais mordu. » « Dans le jeu elle est plutôt dominante mais face à un chien qui ne se laisse pas faire elle arrête. Quand elle leur pique leurs jeux et qu'ils veulent le récupérer elle arrive qu'elle grogne. »</p>
<p>→ Enfant : il est arrivé une fois qu'elle grogne sur un enfant qui avait été très brute avec elle en lui tirant la queue. Cela ne s'est pas reproduit, avec tous les autres cela se passait bien. MrF1 était toujours là pour surveiller les interactions.</p> <p>→ Humain adulte : quand elle voyait quelqu'un arriver elle aboyait mais venait ensuite à la rencontre pour des caresses.</p> <p>→ Poules et chats : il lui est arrivé de courir après mais jamais de prise en gueule.</p> <p>→ Chiens :</p> <p>Aucun souci avec le chien du voisin qui était de l'autre côté du grillage.</p> <p>D'après MrF1 elle n'aimait pas les petits chiens ; cela lui arrivait de leur grogner dessus, surtout quand ils lui aboyaient dessus. Il n'y a jamais eu d'incident mais MrF1 la rattachait toujours avant de croiser des gens qui avaient leur chien en laisse.</p> <p>Selon MrF1, cela se passait mieux en liberté qu'en laisse. Cela lui arrivait d'aboyer ou de présenter des postures de menace (crête sur le dos, regard figé, babines retroussées) quand elle rencontrait un chien qu'elle ne connaissait pas, mais elle s'habitua vite.</p>

Tableau CXC.VI. Evaluation de l'agressivité de Gotan

Valeurs favorables	Valeurs défavorables
<ul style="list-style-type: none"> - Pas d'agressivité envers le chien du voisinage - Gotan savait interagir et jouer avec les chiens qu'elle connaissait 	<ul style="list-style-type: none"> - Il lui arrivait de poursuivre les poules ou les chats, mais sans prise en gueule. - Gotan montrait parfois des signes agressifs envers des chiens inconnus. - Elle aboyait vers certains humains passants. - Elle a grogné une fois sur un enfant qui lui tirait la queue.

D'après ces données et leur évaluation qui figurent dans le *Tableau CXCIV* et le *Tableau CXCVI*, il fallait prévoir au cours de l'intervention éducative :

- ne pas laisser Gotan en présence d'enfants, de chats ou de poules sans surveillance ;
- Gotan pouvait être agressive avec les petits chiens : en attendant de reconstruire des apprentissages cohérents, toujours anticiper et la rattacher en amont du croisement, et éviter les croisements rapprochés
- l'exercice du « pas bouger » allait être crucial pour espérer progresser sur cette agressivité, ainsi que sur les aboiements.

➤ **Adaptabilité**

Tableau CXCVII. Adaptabilité de Gotan

Informations de MrF1
<i>« Elle a besoin de visiter ou de venir dire bonjour lors de situations nouvelles. Une fois rassurée, elle retourne à sa place. Elle doit avoir rencontré une ou deux fois la même situation pour s'y adapter aussitôt. »</i>
- Elle avait l'habitude de rester longtemps seule (8h-19h). Elle avait également déjà été gardée sur de longues périodes par des gens qu'elle connaissait, amis, famille. La plus longue période était de 3 mois.
- Elle supportait bien les trajets en voiture. Elle a déjà été dans le coffre, à l'arrière, et dernièrement elle était au pied du siège passager.

Tableau CXCVIII. Evaluation de l'adaptabilité de Gotan

Valeurs favorables
- Gotan avait l'habitude d'être gardée pendant plusieurs mois.
- Elle s'adaptait rapidement aux nouvelles situations.
- Elle n'était pas malade pendant les trajets, ce qui allait permettre à MrF2 de l'emmener facilement avec lui au travail.

D'après ces données et leur évaluation qui figurent dans le *Tableau CXCVII* et le *Tableau CXCVIII*, il fallait prévoir au cours de l'intervention éducative de :

- profiter des très bons potentiels de Gotan, et les préserver absolument.

➤ **Attachement**

Tableau CXCIX. Attachement de Gotan

Informations de MrF1
« Elle manifeste son attachement en venant chercher des caresses et en me suivant partout. »
<ul style="list-style-type: none"> - Avec les inconnus elle était tout de suite affectueuse, elle ne montrait pas de méfiance. Elle réclamait des caresses en posant sa patte ou sa tête sur les genoux mais elle n’insistait pas si les personnes ne souhaitaient pas la caresser. - Elle était capable de s’attacher à d’autres personnes que MrF1 (son ex-compagne, son père, ses amis), et s’éloignait facilement de lui. - Quand les gens partaient elle les regardait, en général sans les suivre.

Tableau CC. Evaluation de l'attachement de Gotan

Valeurs favorables	Valeurs défavorables
<ul style="list-style-type: none"> - Gotan demandait rapidement de l’attention aux inconnu.e.s - S’attachait rapidement aux personnes qui s’occupaient d’elle 	<ul style="list-style-type: none"> - Gotan avait pris l’habitude d’être à l’initiative des caresses. - Gotan était attentive au départ des humains, et cherchait parfois à les suivre quand ils quittaient la pièce <p>➔ Conséquence : il était possible que Gotan présente une légère anxiété lors des départs de ses humains de référence</p>

D’après ces données et leur évaluation qui figurent dans le *Tableau CXCIX* et le *Tableau CC*, il fallait prévoir au cours de l’intervention éducative de :

- codifier les absences avec le ‘Reste là’ pour obtenir l’indifférence lors des départs,
- de ne réaliser des caresses qu’à l’initiative de l’humain, en position ‘à côté’, de préférence uniquement en récompense d’une demande des adoptants bien réalisée par Gotan.

➤ **Socialisation**

Tableau CCI. Socialisation de Gotan

Informations de MrF1
<ul style="list-style-type: none"> - Humains : Gotan en a rencontré beaucoup, toujours avec accompagnement pour les enfants - Chiens : Gotan avait l'habitude de fréquenter différents chiens, de race Berger Australien, dogue Argentin, Border collie - Chats et poules : Gotan a cohabité avec des chats et des poules, sous surveillance au début avec les chats.

Tableau CCII. Evaluation de la socialisation de Gotan

Valeurs favorables	Valeurs défavorables
<ul style="list-style-type: none"> - <u>Socialisation avec les humains</u> : <p>Bonne, elle venait faire l'accueil (en aboyant d'abord), puis demandait des caresses.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - <u>Socialisation avec les chiens</u> : <p>Mitigée. Cela se passait bien avec les chiens qu'elle connaissait, mais il fallait se méfier de la première rencontre et encore plus s'il s'agissait d'un petit chien.</p> <p><u>Socialisation avec les chats et les poules</u> :</p> <p>Il lui arrivait de courir après mais ne mordait pas.</p>

D'après ces données et leur évaluation qui figurent dans le *Tableau CCI* et le *Tableau CCII*, il fallait prévoir au cours de l'intervention éducative :

- lors des croisements avec d'autres chiens, anticiper en rattachant Gotan, tant qu'on n'a pas pu développer d'autres moyens d'agir avec elle ;
- mettre en place rapidement l'exercice du « pas bouger » pour apprendre à gérer l'agressivité de Gotan envers les autres chiens,
- gérer les espaces pour pouvoir faire cohabiter Gotan avec une poule et éventuellement des chats sans risque.

➤ **Hiérarchisation**

Tableau CCIII. Hiérarchisation de Gotan

Informations de MrF1
<p>« Elle peut se montrer dominante lorsqu'elle joue avec d'autres chiens. Elle essaie de les "maintenir" au sol. Face à un chien qui ne se laisse pas faire elle arrête. Elle peut prendre les jouets d'autres chiens qu'ils n'arriveront pas à récupérer ; il arrive qu'elle grogne. »</p> <p>« Il arrive qu'elle ne veuille pas me redonner la balle et grogne pour jouer, soit je n'insiste pas soit j'échange avec un autre jeu. »</p>

Tableau CCIV. Evaluation de la hiérarchisation de Gotan

Valeurs favorables	Valeurs défavorables
<p>- Gotan ne semblait pas hiérarchiser sur la nourriture ni sur le lieu de couchage.</p>	<p>- Gotan hiérarchisait beaucoup avec les autres chiens. - Une hiérarchisation avec les humains n'était pas impossible étant donné qu'il lui arrivait de grogner quand MrF1 souhaitait récupérer un de ses jouets.</p>

D'après ces données et leur évaluation qui figurent dans le *Tableau CCIII* et le *Tableau CCIV*, il fallait prévoir au cours de l'intervention éducative de :

- Stériliser,
- structurer les interactions par hiérarchisation indirecte, c'est-à-dire via l'environnement et la communication,
- ne pas laisser de jouets à disposition, notamment quand il y a présence d'enfants ou d'autres chiens,
- ne pas encourager le transport ou la garde d'objets,
- choisir le lieu de rencontre avec les nouveaux chiens afin d'éviter un conflit territorial.

➤ **Cognition**

Tableau CCV. Point de vue de **MrF1** sur la cognition de Gotan

Informations de MrF1
<p>« Elle comprend bien et apprend vite. » « Elle est plus attentive dans un environnement connu. Pendant les balades elle est parfois plus dispersée. C'est également le cas quand nous sommes plusieurs à la balader. »</p>

Tableau CCVI. Evaluation de la cognition de Gotan

Valeurs favorables
<p>- Gotan pouvait rester attentive pendant plus de 10 minutes → Capable de faire attention, de se concentrer et d'apprendre</p>

D'après ces données et leur évaluation qui figurent dans les *Tableau CCV* et *Tableau CCVI*, il fallait prévoir au cours de l'intervention éducative :

- préciser la logique des apprentissages et la façon de l'appliquer,
- codes de communication à enrichir et à remettre dans l'ordre de ce que la chienne va pouvoir comprendre des situations concernées.

➤ **Communication**

Tableau CCVII. Communication de Gotan

Informations de MrF1
« Elle vient me chercher quand elle veut quelque chose. Elle peut aussi aboyer par exemple quand elle est dehors et qu'elle veut rentrer. »
- Jappements : Le matin si MrF1 se levait tard
- Pignements : Quand elle voulait rentrer dans la maison parce qu'elle était seule dehors.
- Aboiements : Quand elle voulait rentrer dans la maison et si elle voyait quelqu'un qu'elle ne connaissait pas rentrer dans le jardin

Tableau CCVIII. Evaluation de la communication de Gotan

Valeurs défavorables
- Gotan a appris que japper, pigner ou aboyer lui permettait d'obtenir ce qu'elle voulait de MrF1
→ Conséquence : cet apprentissage était intégré depuis des années et pourrait être difficile à modérer
- Aboiements pour alerte/garde quand elle voyait des personnes s'approcher de son jardin
→ Conséquence : risque de nuisances sonores de la part de Gotan

D'après ces données et leur évaluation qui figurent dans le *Tableau CCVII* et le *Tableau CCVIII*, il fallait prévoir au cours de l'intervention éducative :

- pour limiter les aboiements dans le jardin, mettre en place une clôture qui sépare l'espace de jardin accessible à Gotan de la partie du jardin mitoyenne au chemin de promenade. Ajouter une clôture opaque pour limiter la visibilité sur ce chemin depuis le jardin ;
- expliquer à **F2** comment intervenir lors des aboiements de Gotan dans le jardin,
- ne pas laisser à Gotan l'initiative de l'accueil lors de l'arrivée ou du passage de quelqu'un et/ou d'un autre chien, tout en ne la réprimandant pas : anticiper avant de faire entrer les visiteurs, avec la laisse lors des sorties ou grâce à une pièce de solitude ou via l'exercice du « pas bouger » quand il serait acquis ;
- indifférence autant que possible de la part de **F2** et de leurs invités si Gotan aboyait, jappait ou gémissait, même amicalement.

iii. Intervention éducative

La Figure 34 illustre les dates clés de l'intervention éducative de Gotan.

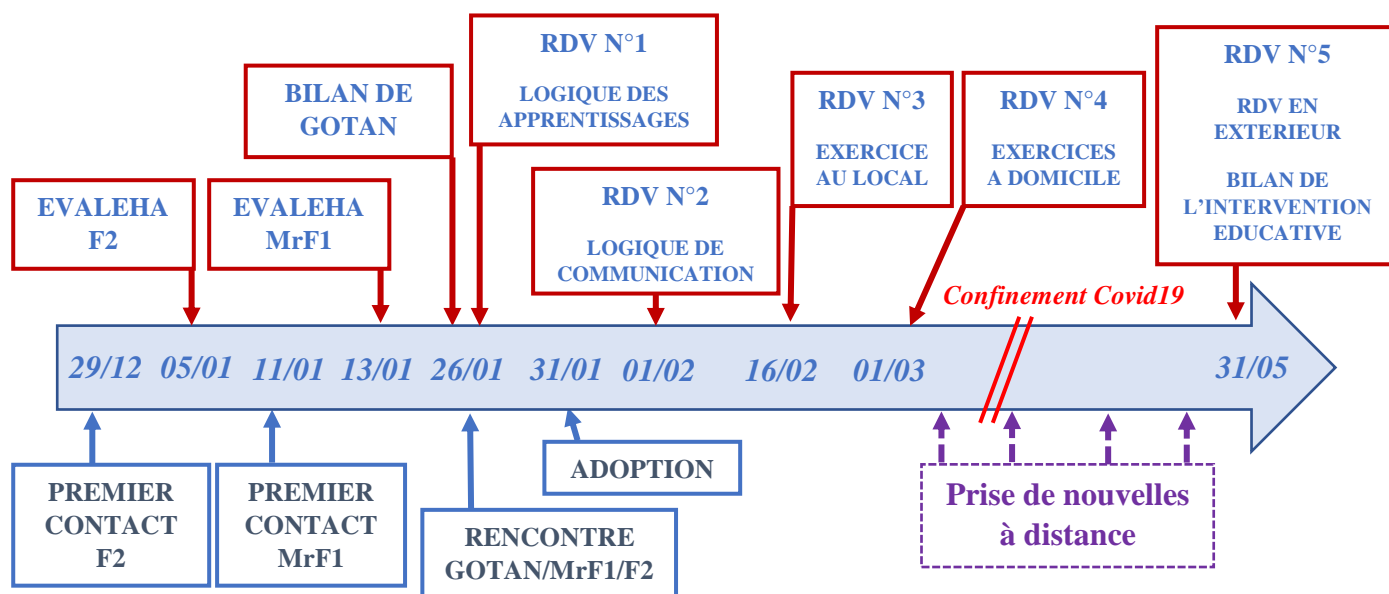


Figure 34. Dates clés de l'intervention éducative de Gotan

→ *iii.1 : Définition des objectifs*

L'évaluation de la situation de Gotan a permis de préciser les différents objectifs à travailler pour F2 au cours de cette intervention éducative afin que la transition abandon-adoption se passe au mieux. Ces objectifs sont les suivants :

- pouvoir avoir une vie sociale tout en ayant Gotan,
- diminuer les aboiements de Gotan,
- savoir gérer l'agressivité de Gotan face à certains autres chiens,
- pouvoir faire cohabiter Gotan avec d'autres espèces animales,
- éviter que Gotan ne réclame de nourriture,
- obtenir un bon rappel.

→ *iii.2 : Recommandations successives*

Lors de l'évaluation de la situation de Gotan (ii.), les éléments à travailler au cours de l'intervention éducative ont été identifiés et listés. Ces éléments apparaissent soulignés dans les recommandations successives développées ci-après.

- Premier Rendez-Vous

Le premier rendez-vous s'est déroulé avant l'adoption de Gotan par **F2**, et après notre rencontre avec **MrF1** et Gotan. Ce premier rendez-vous avec **F2** avait pour but de les préparer à l'arrivée de Gotan chez eux, étant donné que la décision d'adoption avait été prise suite à la rencontre.

- *La logique des apprentissages*

Les explications étaient les mêmes que précédemment (III.1.iii). Dans le cas de Gotan, pour réprimer des conduites problématiques, la violence a été utilisée par épisodes (plaquage dans le panier, tirer fortement sur la laisse). Bien que les sanctions physiques n'aient, d'après **MrF1**, pas été nombreuses, elles ont pu laisser des séquelles et il était donc recommandé de se méfier d'une possible réponse agressive de la part de Gotan lors des manipulations. Dans son cas, il était particulièrement important de ne pas reproduire d'attitudes pouvant être perçues comme menaçantes ou invasives. Il était également recommandé de la laisser tranquille quand elle se trouvait dans son panier.

Comme il était préférable d'éviter les récompenses de type nourriture avec Gotan, la récompense essentielle allait être la caresse. Afin qu'elle soit recherchée par Gotan et qu'elle puisse donc être un élément de motivation lors de la rééducation, l'accent a été mis sur le fait que les moments de caresses soient uniquement à l'initiative de l'humain et réservés aux séquences d'apprentissages.

- *La stérilisation*

La stérilisation de Gotan, recommandée du point de vue comportemental et médical, était souhaitée par ses adoptants. Il a été conseillé de lui laisser quelques semaines pour s'adapter à son nouveau foyer mais de réaliser la chirurgie avant le printemps afin de la faire avant les prochaines chaleurs.

- *Organisation des espaces*

Chez **F2** une vieille poule aveugle vivait en liberté dans la cuisine. Bien que Gotan n'est pas été présentée comme prédatrice avec les poules, il était trop dangereux de les laisser entrer en contact dès l'arrivée de Gotan. Il a été suggéré d'aménager l'espace accessible par la poule de manière à ce que Gotan ne puisse pas y accéder, même si elle pouvait la voir. Il a été choisi d'installer du grillage autour du perchoir de la poule.

De plus, il a été remarqué que la place favorite de Gotan chez **MrF1** était de se mettre près du poêle ; il a donc été choisi d'installer son panier à cet endroit chez **F2**.

La question des nombreuses marches pour accéder au jardin se posait dans l'éventualité d'apparition d'arthrose chez Gotan dans les années à venir ; un accès au jardin depuis le chemin de promenade serait envisageable afin de lui faire éviter les marches dans l'éventualité où sa mobilité se dégraderait.

A l'issue de l'évaluation de Gotan, il est apparu qu'il était possible que Gotan aboie dans le jardin au passage des passants ; afin d'anticiper ces nuisances sonores, il a été recommandé de mettre en place une clôture opaque qui sépare l'espace de jardin accessible à Gotan de la partie du jardin mitoyenne au chemin de promenade.

- *Organisation de la transition abandon-adoption*

Les adoptants de Gotan étaient soucieux de rendre la transition abandon-adoption le moins dur possible pour elle. Leur emploi du temps de la semaine suivant l'adoption a donc été discuté afin d'éviter de la laisser seule une journée entière dès son arrivée. Il a été choisi de ne réaliser que de courtes absences les

deux premiers jours (week-end) puis de la laisser seule seulement une demi-journée pour les jours suivants, **MrF2** et **MmeF2** se relayant pour les temps de présence.

- Deuxième Rendez-Vous

Pour procéder à l'adoption, **MrF1** a souhaité se rendre au domicile de **F2** pour leur déposer Gotan.

Le deuxième rendez-vous de l'intervention éducative a eu lieu le lendemain de l'arrivée de Gotan, au domicile de **F2**.

Entre-temps, dans la journée de l'arrivée de Gotan, deux séquences agressives avec un chien et une séquence agressive avec l'humain se sont produites :

- Quand **MrF1** était là pour la déposer, **F2** lui ont proposé d'aller se promener afin qu'il puisse voir dans quel environnement Gotan allait évoluer. Gotan a passé le seuil en premier, et s'est jetée sur un croisé staff de taille moyenne qui passait devant leur porte de maison alors qu'il était en promenade en liberté avec ses propriétaires. Comme Gotan était en laisse, **MrF1** a pu mettre fin à l'attaque et l'autre chien n'a pas été blessé. **F2** ont pu constater que pour la calmer **MrF1** lui parlait et la caressait, ce qui contribue grandement à renforcer ce comportement. La voie de la récompense a donc été utilisée à tort pour encourager sans le vouloir les comportements agressifs de Gotan. Malgré cet évènement inquiétant, **F2** n'ont pas demandé à **MrF1** de mettre fin au processus d'adoption.

- Après le départ de **MrF1**, **F2** se trouvaient dans leur jardin avec Gotan. Les voisins avec qui ils partagent un grillage ont souhaité lui faire rencontrer leur propre chienne, un berger australien. Gotan lui a aboyé dessus, puis quand elle s'est approchée elle s'est ruée sur le grillage et a essayé de le détruire pour passer au travers. Les voisins ont voulu les mettre dans le même jardin en espérant que cela se passe mieux mais **F2** ont refusé et ont écarté Gotan en la tenant par la peau du cou car elle n'avait ni harnais ni collier. Il est nécessaire de souligner que le moment et l'endroit ont été mal choisis pour réaliser une telle rencontre : son humain de référence venait de partir, Gotan n'était pas encore à l'aise dans son environnement et elle avait déjà effectuée une séquence agressive peu de temps auparavant. Il est également préférable de se faire rencontrer des chiens dans un lieu neutre, lors d'une promenade par exemple.

- **MmeF2** a entendu Gotan grogner lorsqu'elle lui manipulait la tête. Elle était également récalcitrante au fait de se faire essayer les pattes mais n'avait alors pas grogné.

Il apparaissait donc que la chienne était plus agressive que ce qui avait été décrit par son propriétaire : Elle ne se contentait pas de mimiques agressives ou de grognements mais passait à l'attaque, et ce non seulement avec des petits chiens mais aussi avec des chiens de taille moyenne. De plus, l'hypothèse d'une irritabilité lors des manipulations se vérifiait. Il a été demandé à la suite du rendez-vous si **F2** souhaitaient revenir sur leur décision d'adopter cette chienne étant donné qu'elle était beaucoup moins sociable que ce qui avait été annoncé par **MrF1** et que ce qu'ils souhaitaient. **F2** ne l'ont pas envisagé. Ils ont recontacté **MrF1** qui leur a assuré qu'elle n'avait jamais mordu et que « *ça lui arrive parfois d'avoir une réaction vive mais en général ça se calme vite.* ».

➤ Les rencontres avec les autres chiens

A la vue de ses informations, il a été fortement recommandé de garder Gotan en longe (de 5 mètres pour pouvoir explorer) systématiquement lors des promenades et d'éviter au maximum les croisements rapprochés tant qu'un travail de fond sur ses réactions lors de rencontres avec d'autres chiens n'avait pas été engagé. De plus, lorsque les séquences agressives sont inscrites et mémorisées dans l'apprentissage du

chien comme c'est le cas pour Gotan, le risque reste présent toute la vie du chien même lorsqu'il est possible de le gérer. Dans le cadre de cette rééducation, l'exercice clé a été le « pas bouger » non vigilant et non punitif, qui consiste à apprendre au chien à rester à l'endroit qui lui est indiqué sans prêter attention à ce qu'il se passe autour de lui. L'utilisation de psychotrope pouvait être envisagée si son seuil de vigilance face aux autres chiens restait trop important et faisait obstacle à l'apprentissage de l'indifférence lors des rencontres avec les autres chiens. La stérilisation pouvait également être utile afin de baisser l'agressivité hiérarchique envers les autres chiennes, en relation avec l'effet des hormones sexuelles. Comme le « pas bouger » avait été travaillé par **MrF1** mais de manière vigilante, c'est-à-dire que le chien reste sur le quivive en attendant un signal de départ, il a été choisi que la mise en place de ce nouvel exercice se fasse avec le clicker lors du prochain rendez-vous, afin d'obtenir de façon plus fiable une stabilité non vigilante.

Il a été expliqué à **F2** qu'il était essentiel de feindre l'indifférence quand un autre chien était visible. Porter de l'attention sur lui ou bien se montrer inquiets ne pouvait qu'amplifier les réactions de Gotan. En attendant d'améliorer les apprentissages de Gotan, anticiper ces situations était la meilleure chose à faire, c'est-à-dire remarquer avant Gotan quand un chien se rapprochait et alors changer de chemin, ou se mettre sur le côté s'il n'y avait pas d'autre solution. Comme précisé précédemment, la caresser après une séquence agressive était vivement déconseillé.

➤ *Logique de communication*

Les codes de communication utilisés par **MrF1** et les résultats obtenus ont été recensés lors de la réalisation du bilan de Gotan. Il s'agit d'une étape cruciale pour la réalisation d'une bonne transition abandon-adoption, particulièrement quand le chien a déjà vécu un certain temps avec son propriétaire et donc que ces codes sont ancrés dans son quotidien. Lors du bilan et des séances suivantes, il appartient au praticien de faire le tri parmi ces codes afin de ne retenir que ceux qui sont efficaces et utiles ainsi que d'éviter l'usage de ceux qui portent à confusion ou qui n'obtiennent pas les résultats escomptés.

Dans le cas de Gotan, c'était particulièrement les codes concernant le rappel et les déplacements qu'il a fallu clarifier et redéfinir. Par ailleurs, il a fallu bannir certains termes qui n'avaient pas été utilisés avec bienveillance et provoquaient une appréhension chez Gotan. Par exemple, le code « à ta place » a été utilisé de manière intimidante pour que Gotan aille au panier, et c'était parfois un code de punition. Par conséquent, il est choisi de changer de terme afin d'y ôter toute connotation négative, et conseillé de prêter attention à ne jamais utiliser le nouveau code en rejet. De plus, il a été rappelé qu'il faudra la laisser tranquille quand elle se trouvera dans son panier.

➤ *Le rappel*

Comme précisé ci-dessus, de nombreux codes étaient utilisés par **MrF1** sans pour autant obtenir un résultat précis. En effet, Gotan a appris qu'il lui était possible de ne pas revenir car **MrF1** n'insistait pas systématiquement jusqu'à obtenir le résultat. L'exercice pour retravailler le rappel a été réalisé avec **F2** dans leur jardin lors de ce second rendez-vous. Il était important de laisser la longe à Gotan dans un premier temps pour ne pas se mettre en échec : si elle ne revenait pas, on tirait doucement sur la longe pour amorcer le déplacement. En effet, le code travaillé doit systématiquement obtenir un résultat sinon l'apprentissage ne se fait pas correctement. De plus, il faut toujours commencer à travailler un code dans une situation « facile » ; par exemple dans le cadre du rappel, choisir un endroit sans grande distraction pour le chien (congénère, nouvelles odeurs, passants...).

➤ *Les manipulations*

Il a de nouveau été souligné qu'il ne fallait pas prendre de risque en manipulant Gotan de façon invasive, c'est-à-dire en lui prenant la tête ou en la serrant contre soi. De plus, lui laisser un harnais en permanence permettrait de pouvoir la tenir en cas de nouvelle séquence agressive sans avoir à la prendre par la peau du cou. La manière de manipuler Gotan afin de limiter le risque agressif envers les humains a été montrée.

➤ *Organisation des espaces*

Une pièce de solitude a été choisie et nommée « Ta pièce » pour avoir une alternative dans les cas où F2 recevraient de la visite de la part de personnes n'aimant pas les chiens ou ayant un chien avec qui Gotan ne s'entende pas. Cette pièce doit être utilisée comme une solution bienveillante et non pas comme une punition. Ainsi, elle doit être considérée comme un lieu positif par Gotan : il est donc choisi d'y installer ses gamelles et un tapis, et de toujours laisser la porte ouverte dans un premier temps.

➤ *La solitude non anxiogène*

Gotan regardait avec attention les moindres déplacements de **Mr** ou **MmeF2** dans la maison et parfois les suivait et se couchait devant les portes en attendant qu'ils reviennent. L'apprentissage de la solitude non anxiogène a donc été mis en place avec le code 'Reste-là', mais n'a pas été appliqué à sa pièce de solitude pour le début de l'apprentissage afin d'éviter d'augmenter l'anxiété de Gotan.

• Troisième Rendez-Vous

La première semaine de Gotan chez **F2** a été ponctuée de nombreux incidents, tandis que pendant la seconde une amélioration nette s'est faite sentir. Ce troisième rendez-vous s'est déroulé au Centre de formation et d'éducation de la Conduite Accompagnée du Chien, en deux temps : un état des lieux de la situation associé de conseils d'abord, puis le travail de l'exercice 'pas bouger' au clicker, dans une pièce adaptée.

➤ *Organisation des espaces*

Dans son nouvel habitat chez **F2**, Gotan ne voulait pas rester dans sa pièce de solitude seule même si la porte restait ouverte. Les premiers jours, elle n'y mangeait ses croquettes que quand **MrF2** ou **MmeF2** y restait avec elle, cela s'est amélioré pendant quelques jours puis elle n'a plus voulu manger. Elle refusait parfois d'y rentrer alors qu'ils y étaient. Ce comportement évoquait un traumatisme passé autour de l'enfermement ; peut-être a-t-elle été précédemment punie en étant enfermée dans une pièce. Il a été choisi de ne pas insister dans un premier temps, mais de laisser la porte ouverte pour qu'elle puisse explorer si elle le souhaitait.

Gotan a fouillé dans les poubelles et quémandait fréquemment. Dans l'habitat de **F2**, il n'est pas possible de rendre inaccessible l'accès à la cuisine, ainsi a-t-il été conseillé de changer la place de la poubelle et d'ignorer Gotan pendant les repas et leur préparation, en attendant que l'apprentissage du 'Reste-là' soit acquis et applicable entre le salon et la cuisine.

➤ *Les promenades*

De nombreuses autres séquences agressives envers des chiens ont eu lieu. Comme **F2** souhaitaient pouvoir promener Gotan en liberté malgré tout, l'usage d'une musserolle a été fortement recommandé. Elle provoque

moins de frustration que le port d'une muselière, mais permet d'éviter qu'elle ne morde un chien si elle est amenée à en rencontrer un.

➤ *Agressivité envers les humains*

Gotan a de nouveau grogné sur **MmeF2** par deux fois, en montrant les dents. La première fois, **MmeF2** la caressait affectueusement sur la tête en la regardant dans les yeux, son visage à moins de 30 cm de la tête de Gotan. La deuxième, Gotan était couchée sur son tapis, **MmeF2** accroupie en face d'elle, la regardait dans les yeux en lui caressant le cou, au moment de partir se coucher. La même situation à d'autres moments de la journée n'avait pas posé de problème. Les consignes de sécurité ont été rappelées.

Gotan aboyait voire grondait quand elle voyait des passants en étant dans la voiture. Elle a également réalisé une charge offensive sur un passant situé entre elle et **MrF2** alors qu'elle se trouvait dans la voiture avec porte ouverte : elle a couru sans aboiement et lui a sauté dessus, sans morsure. Ce type de comportement n'avait pas non plus été rapporté par **MrF1**. Pour éviter ces incidents, il est conseillé d'acheter une cage dans laquelle la mettre lors des transports à l'arrière de la voiture (véhicule type utilitaire). Cela limiterait sa visibilité sur la rue.

➤ *Les aboiements*

Gotan avait appris à utiliser ses aboiements pour toutes situations de communication avec les humains. Quand de nouvelles personnes arrivaient au domicile de **F2**, elle leur aboyait dessus mais réclamait vite des caresses. Il est arrivé que Gotan aboie pendant 5 minutes quand **MrF2** était dans le jardin et elle à l'intérieur. Cela s'est également produit quand il était dans une pièce différente d'elle. L'indifférence a été fortement recommandée afin d'éviter d'encourager ce comportement, de même si elle jappe ou elle gémit. Il a été également expliqué de ne pas laisser Gotan s'occuper de l'accueil des visiteurs à la place de **F2**.

Les aboiements sont également toujours présents lors de rencontres de chiens, accompagnés de grondements, et elle se comporte de la même manière quand des promeneurs passent, qu'elle se trouve à l'intérieur ou à l'extérieur de la maison, ou bien dans la voiture.

➤ *Le 'pas bouger' non vigilant*

Ce code a été travaillé au clicker dans un local sans distraction. Il est important de d'abord demander au chien de se coucher pour limiter son impulsivité. Dans le cas de Gotan, il était essentiel de ne pas s'éloigner d'elle pendant l'exercice, car le but n'était pas de travailler sur son anxiété mais sur son impulsivité face aux chiens et passants. Entre chaque étape de l'apprentissage, des sorties étaient réalisées afin de fractionner l'exercice. Gotan a très vite réalisé correctement l'exercice. Cette séance avait pour but de faire comprendre à Gotan ce qui était attendu d'elle, mais cet exercice ne présente pas d'intérêt s'il n'est pas pratiqué régulièrement par les propriétaires, dans des situations d'abord simples puis de plus en plus difficiles pour le chien. Le 'pas bouger' non vigilant était une étape clé de la rééducation de Gotan car sans sa pratique il allait être compliqué de progresser sur ses aboiements et son agressivité, c'est pourquoi une synthèse des consignes a été fournie à **F2** en plus de la fiche d'exercice habituelle suite au rendez-vous afin de réexpliquer l'exercice et d'accompagner les propriétaires dans leur progression.

• Quatrième Rendez-Vous

Le quatrième rendez-vous s'est déroulé à domicile.

➤ *Agressivité envers les chiens*

Selon **F2**, Gotan semblait moins agressive lorsque les chiens étaient croisés d'assez loin : ses aboiements duraient moins longtemps et elle ne cherchait plus à se ruer sur eux. Elle ne s'intéressait même pas à certains chiens (de grande taille). Quand elle devait passer devant des jardins où se trouvaient des chiens, elle accélérait pour passer plus vite. Elle a pu croiser un chien sur le même trottoir sans réagir, mais pour les autres croisements rapprochés, il n'y a pas eu d'amélioration.

Cependant lors d'une promenade à l'issue du rendez-vous, elle a de nouveau eu une séquence agressive, la pire depuis deux semaines, envers un petit chien qu'elle voyait de l'autre côté de la rue, puis un deuxième qui lui aboyait dessus. Il est possible que la présence d'une tierce personne ait suffi à perturber Gotan.

Pour travailler sur l'indifférence envers les chiens rencontrés, le code 'laisse tranquille' a été expliqué bien qu'il soit compliqué à obtenir tant que le 'pas bouger' n'est pas parfait ; **F2** ont voulu le mettre en place précocement et il a fallu préciser son utilisation. Ce code devra uniquement être utilisé avant le croisement ; l'utiliser pendant une séquence agressive serait inutile et l'on perdrait l'efficacité de ce code.

➤ *Le 'pas bouger' non vigilant*

Il a été travaillé à l'intérieur et ils obtenaient de bons résultats, ce qui a été vérifié lors du rendez-vous. Comme **F2** n'avaient pas encore pratiqué l'exercice en extérieur, il était prévu de les aider à le travailler en extérieur en début de rendez-vous, sauf que la météo très pluvieuse nous en a empêché. Il a été recommandé à **F2** de suivre la fiche consignes, c'est-à-dire de commencer à travailler cet exercice dans le jardin, quotidiennement si possible, afin de pouvoir faire progresser Gotan quant à ses réactions envers les passants et les chiens dans le chemin devant leur jardin.

➤ *Exercices travaillés en extérieur*

Lors de la promenade en deuxième partie de rendez-vous, le rappel a été travaillé en liberté et fonctionnait très bien. Il a même été possible de la rappeler alors qu'un chien s'approchait au loin.

L'exercice du 'stop' a été travaillé afin de pouvoir interrompre la trajectoire de Gotan lorsqu'elle veut s'approcher d'un chat, d'un chien ou d'un humain. Une fois correctement acquis en extérieur, le 'pas bouger' pourra compléter cette séquence.

Le jeu structuré a été mis en place afin de renforcer le rappel, le 'attends' et le 'donne'. Gotan y était particulièrement réceptive lorsqu'il s'agissait d'aller chercher un bâton dans l'eau, mais détruisait le bâton plutôt que de le rendre. Cet exercice pourrait servir de diversion lorsqu'un chien s'approche au loin afin d'éviter qu'elle ne le vole.

• Conseils donnés à distance par téléphone

Trois appels téléphoniques ont été menés durant la période de confinement. Suite au premier appel téléphonique, une retranscription à l'écrit des conseils a été transmise à **F2**.

➤ *Les objets*

Gotan a eu plusieurs périodes pendant lesquelles elle allait chercher un de ses jouets laissés à disposition par **F2** et le présentait à la personne qui venait d'arriver en le gardant en gueule, comme pour l'encourager à le lui disputer. Quand elle était chiot, Gotan avait joué avec l'humain au jeu de tirage de corde en compétition. Par la suite, quand **MrF1** souhaitait récupérer un objet, elle ne voulait pas le donner et

grognaient. Il a donc été conseillé à **F2** dans un premier temps, d'ignorer ces comportements afin de ne pas encourager la garde d'objets de la part de Gotan.

➤ *Le 'pas bouger' non vigilant*

Un mois après le dernier rendez-vous, **F2** n'avait pas encore travaillé le 'pas bouger' en extérieur, or il s'agit d'un exercice crucial pour pouvoir améliorer la stabilité de Gotan quand des passants passent le long du jardin ou lorsqu'elle croise un chien.

Une fois commencé, Gotan a vite compris qu'il était attendu d'elle qu'elle ne réagisse pas au passage des promeneurs. Dans un premier temps, **F2** ont obtenu qu'elle ne se lève plus quand elle entendait quelqu'un, mais elle continuait à aboyer. Au fur et à mesure, elle a compris que l'aboiement n'était pas non plus souhaité ; il était encore compliqué pour elle de ne pas en faire, elle aboyait de manière étouffée. Il est arrivé qu'une personne passe sans qu'elle réagisse, mais le résultat était encore aléatoire.

➤ *Organisation des espaces*

Comme Gotan mendiait toujours lorsqu'ils cuisinaient, le 'Reste-là' désormais bien intégré a pu être mis en place pour qu'elle ne franchisse pas la marche qui sépare la cuisine du salon, ce qui a été très efficace.

Durant la période de confinement, **MrF2** et **MmeF2** sont restés à domicile. Il a été vivement conseillé de conserver des moments de solitude pour Gotan, par exemple en fermant la porte du bureau pour qu'elle ne puisse pas les rejoindre, afin d'éviter un retour de son anxiété quand ils devront de nouveau quitter le domicile. **F2** ont trouvé cela difficile à mettre en place. Cette anxiété a été confirmée lorsque **MmeF2** a repris le travail et a dû s'absenter 36h du domicile ; bien qu'étant avec **MrF2**, Gotan a été agité, faisant des aller-retours en pignant et ne se tranquillisait pas.

➤ *Relation avec les autres animaux*

Quand Gotan croisait des chats dans la rue, elle cherchait à leur courir après. Quand elle observait les chats du voisinage, elle leur aboyait brièvement dessus. Il a été rappelé qu'aucun progrès ne pourrait être obtenu tant que le 'pas bouger' n'aurait pas été travaillé en extérieur, de même que pour ses réactions envers les chiens. Elle a néanmoins rencontré le chat de **MmeF2**, sans contact direct, et ce sans incident.

La cohabitation avec la poule se déroulait très bien ; Gotan restait calme malgré sa présence, elle l'observait parfois mais ne cherchait pas à franchir le grillage. Elle a adopté une attitude de jeu une fois après un mouvement de la poule mais un « Hé ! » a suffi à interrompre la séquence. Elles ont ensuite été en liberté ensemble dans la maison puis comme Gotan restait indifférente, elles ont été en liberté dans le jardin en même temps. Lors d'une autre occasion, Gotan a par contre chassé un canard qui s'était aventuré dans le jardin. Il a été expliqué à **F2** que comme pour les chats, certains oiseaux peuvent être acceptés par Gotan car ils font partie du foyer, ce qui ne l'empêchera pas de chasser un individu qu'elle ne connaît pas. Il lui est également arrivé de courser des lapins ou de chercher des mulots.

Gotan tolérait désormais la chienne des voisins, il leur arrivait parfois de se renifler. **F2** ont remarqué que ses séquences agressives avec les autres chiens se produisaient essentiellement le soir quand elle est très excitée en balade alors qu'elle les ignorait facilement dans la matinée. Elle parvenait également mieux à se maîtriser quand les chiens étaient sur l'autre trottoir : elle aboyait mais ne se ruait plus sur eux ; par contre aucune amélioration n'était notée lorsque les chiens la croisaient de près, sauf quand il s'agissait de chiens déjà rencontrés. Avec ces derniers, elle acceptait de se faire renifler, et émettait un grondement pour mettre fin à la séquence, sans attaquer. Malheureusement, un épisode a terni les progrès effectués : lors d'une

promenade en liberté, sans muserolle, elle a attaqué un petit chien qui passait non loin et que **MmeF2** n'avait pas vu, la mordant au cou en la plaquant au sol. Le chien n'a pas été gravement blessé.

➤ *Agressivité envers les humains*

Gotan a de nouveau grogné sur **MmeF2**, une fois alors qu'elle la caressait avant de s'en aller, la deuxième fois quand elle lui a fait des bisous sur la tête pendant une séquence de câlins dans son panier. Les consignes de sécurité ont de nouveau été réitérées et la conduite à tenir expliquée. Elle a également aboyé lors d'une promenade sur un couple qui s'est approché d'elle brusquement pour la caresser.

• Cinquième Rendez-Vous

Le cinquième rendez-vous avait pour but de travailler la socialisation de Gotan avec un chien. Il s'agissait d'un point délicat car il était impératif de ne pas mettre en danger l'autre chien, ni de provoquer un traumatisme chez lui qui pourrait ensuite l'amener à être agressif lui-même. La rencontre a donc été scindée en plusieurs étapes afin d'éviter au maximum une séquence agressive.

Le choix du chien « ami » destiné à la rencontre est primordial : il faut un individu social mais qui ne soit pas non plus insistant, c'est-à-dire un chien qui sache comprendre les codes canins, apprécie la présence des autres chiens tout en étant capable de s'en désintéresser si l'autre chien ne souhaite pas de contact. Le choix du lieu est également fondamental : pour la première étape, il faut choisir un terrain neutre, c'est-à-dire inconnu des chiens, et ne surtout pas faire la rencontre au domicile de **F2**, ni sur les lieux de promenade habituels de Gotan. De plus, le but n'est pas de mettre en contact les deux chiens pour voir ce qu'il se passe, mais de créer une situation dans laquelle on montre au chien agressif qu'il peut vivre un moment agréable tout en étant en présence voire en compagnie d'un autre chien. Il a donc été choisi de ne pas s'attarder sur la rencontre entre les chiens pour éviter que la tension ne monte chez Gotan et qu'elle ne démarre une séquence agressive, mais plutôt de partir rapidement en balade.

➤ *Promenade avec un autre chien*

Une muselière de type Baskerville a été mise à Gotan avant la rencontre et lui a été laissé le temps qu'elle s'y habitue. Comme pour la muserolle, elle cherchait à l'enlever.

Il a été choisi que **MrF2** reste avec Gotan tandis que **MmeF2** rejoigne le chien « ami » pour arriver en sa compagnie. Il a été décidé de ne laisser les chiens se renifler que quelques instants avant de commencer la promenade, les deux chiens à quelques mètres de distance. Gotan a grondé brièvement lors de la rencontre puis s'est complètement désintéressé de l'autre chien pour renifler les différentes odeurs ou essayer de retirer la muselière. Après quelques minutes, un arrêt a été effectué en attachant les deux chiens à distance l'un de l'autre. Gotan est restée indifférente au deuxième chien pendant cette pause. Il a été décidé de ne pas lui remettre sa muselière au moment de repartir mais en gardant une distance entre les deux chiens ne lui permettant pas d'attaquer l'autre. Comme elle restait indifférente, l'écart entre les chiens a pu être réduit de manière à ce qu'ils marchent côte-à-côte ; les chiens n'interagissaient pas et Gotan ne montrait aucun signe d'agressivité. A la fin de la balade, les deux chiens ont pu être laissés en liberté (la longe de Gotan toujours attachée pour pouvoir la rattraper) sans incident. A un moment, le deuxième chien a voulu se saisir d'un bâton qu'avait Gotan ; elle a grogné et le chien n'a pas insisté. Lorsque d'autres chiens étaient croisés pendant la balade, Gotan présentait toujours une attitude agressive envers eux, mais ne reportait pas cette agressivité sur le chien qui l'accompagnait.

→ *iii.3 : Résultats obtenus : bilan de fin de suivi*

Sont soulignés ci-dessous les résultats en lien avec les objectifs définis au début de l'intervention éducative.

➤ *Vie sociale*

F2 souhaitaient que prendre un chien ne soit pas un obstacle à leur vie sociale. Il leur fallait un chien adaptable, et agréable avec leurs invités. C'est le cas de Gotan ; ils peuvent l'emmener avec eux chez des amis, elle saura être calme et affectueuse, même avec des gens qu'elle n'avait encore jamais rencontré. Evidemment, les précautions nécessaires concernant l'approche à avoir devront être transmises par **F2** à leurs amis : ne pas être brusque ni invasif.

➤ *Evolution dans l'attitude de MmeF2*

Il n'y a pas eu de nouvel épisode de grondement envers **MmeF2**. Ils ont réussi à repérer les moments où il fallait la laisser tranquille, et **MmeF2** a arrêté de créer les situations susceptibles de générer une intolérance chez Gotan. Au fur et à mesure de l'intervention éducative, **MmeF2** a réussi à s'adapter à la logique des apprentissages, elle a appris à bouder Gotan sans culpabiliser quand il y avait eu une conduite problématique, ainsi qu'à restreindre son envie de la caresser constamment. Elle a également réussi à être plus détendue lors des promenades, et il lui semble que cela a un effet plus positif sur Gotan.

➤ *Les acquis*

La réflexion sur les codes à utiliser a permis à **F2** de codifier un certain nombre de situations avec d'excellents résultats de la part de Gotan. La distinction entre les différents codes de déplacement (avancer ensemble, mise en liberté, rappel...) a été correctement réalisée, et le rappel, autrefois peu efficace avec **MrF1**, ne posait désormais aucune difficulté à **F2**.

Les manipulations et les positionnements ne constituaient plus de difficultés à **F2**. Gotan ne cherchait désormais plus à fuir le contact ; il a été possible de la soigner lorsqu'elle s'est blessée à la patte, alors qu'elle ne voulait même pas être essuyée à son arrivée chez **F2**. Ces acquis sont essentiels pour pouvoir progresser sur les exercices plus difficiles.

Le travail réalisé sur l'anxiété de Gotan lors des absences de ses propriétaires a porté ses fruits. Le travail avec la pièce de solitude n'avait pas encore été repris mais reste envisageable car elle se rendait désormais sans appréhension dans cette pièce.

La bonne acquisition du code 'Reste là' a permis d'éviter que Gotan ne vienne réclamer de la nourriture à table.

➤ *Les aboiements*

Gotan utilisait les aboiements pour communiquer dans beaucoup de situations. Par exemple, lors de la mise en place d'exercices, si elle ne voulait pas faire quelque chose, elle aboyait. Il fallait alors continuer la séquence commencée sans se préoccuper des aboiements pour obtenir le résultat.

Par ailleurs, dans une situation génératrice d'anxiété pour elle, elle a également tendance à aboyer : lors du rendez-vous au local, elle faisait de nombreux aller-retours entre les différentes issues, faisait des aboiements intempestifs et venait chercher l'attention de ses propriétaires.

La plus grosse problématique concernant ses aboiements était le passage des promeneurs. Dès le début de l'intervention éducative, **MrF2** a fait savoir qu'il s'agissait d'un des plus gros critères d'intolérance pour

lui. Bien qu'il ait été conseillé de ne pas rappeler Gotan lors d'aboiements sur les passants mais plutôt d'aller s'interposer en l'éloignant, sans lui adresser la parole, il a été compliqué pour MmeF2 et MrF2 de rester indifférents. Soit ils la rappelaient et elle cessait d'aboyer quand elle était avec eux, soit ils s'énervaient et elle devenait craintive et aboyait quand même mais de manière étouffée. Gotan parvient désormais à sélectionner les personnes qu'elle connaît régulièrement et à les accepter sans même aboyer. Gotan a des aboiements de garde affirmés à l'arrivée au portail des personnes qu'elle ne connaît pas du tout.

Vers la fin de l'intervention éducative, **F2** ont pu mettre en place une clôture éloignant Gotan de l'accès au chemin de promenade et au portail, comme conseillé lors des précédents rendez-vous, ce qui a drastiquement réduit la visibilité de Gotan sur les promeneurs. MmeF2 a constaté une amélioration : Gotan aboyait toujours quand elle entendait du bruit mais sans grognements, sans montrer les dents, et moins longtemps. MrF2 était plus mitigé : il a vu qu'elle avait compris, qu'elle semblait se retenir en étouffant ses aboiements quand il était là mais que c'était impossible pour elle de ne pas le faire.

Le travail du 'pas bouger' pour diminuer sa propension à l'aboiement a permis d'obtenir une amélioration significative sur l'initiative des déplacements, mais pas sur la réelle stabilité en extérieur de Gotan. Cet exercice sera à continuer à adapter à différentes circonstances.

➤ *L'agressivité envers les chiens*

Les chaleurs de Gotan ont débuté quelques jours après son arrivée chez **F2**. Les changements hormonaux associés et les changements environnementaux ont pu potentialiser l'agressivité de Gotan qui a été constatée dès son arrivée chez **F2**. Néanmoins, ces changements ne sont pas seuls responsables de l'agressivité de Gotan. En effet, au cours de sa vie chez **MrF1**, cette agressivité a été apprise voire renforcée sans le vouloir par **MrF1** qui la caressait pour la calmer. Cette agressivité est désormais inscrite dans les comportements de Gotan et ne peut pas être effacée. Il a néanmoins été possible d'effectuer un travail éducatif dessus, qui doit absolument être continué pour faire progresser Gotan. Le changement d'attitudes de **F2** comparé à **F1** lors des séquences agressives et les exercices d'indifférence ('pas bouger' et 'laisse tranquille') ont permis quelques améliorations au cours de ce suivi mais le travail doit continuer. Le cinquième rendez-vous a permis de montrer à **F2** qu'une promenade sereine en compagnie d'autres chiens est possible, si les différentes étapes sont respectées.

➤ *Cohabitation avec d'autres animaux*

L'introduction d'autres animaux dans le foyer est envisageable si des précautions sont prises :

- Concernant les poules, la cohabitation avec celle de la maison n'a posé aucun problème. Il faudra néanmoins se méfier lors de l'introduction de nouveaux individus et laisser un temps d'adaptation sans contact direct comme cela a déjà été fait, et jamais sans surveillance. En ce qui concerne les lapins, il est peu recommandé de le mettre en présence de Gotan, d'une part parce que ce sont des animaux facilement stressés, d'autre part parce que Gotan a une tendance naturelle à les chasser. Les réactions de Gotan face à une chèvre sont inconnues.

- La rencontre avec le chat de **MmeF2** est encourageante et Gotan a déjà vécu avec des chats chez **MrF1**. Néanmoins, Gotan a tendance à vouloir courser les chats qu'elle croise ; il faudra donc absolument avoir un espace de la maison pour le chat non accessible à Gotan, et travailler le 'pas bouger' systématiquement en présence du chat dans la même pièce que Gotan.

- Il n'est pas impossible que Gotan tolère la présence d'un autre chien dans le foyer mais il sera compliqué de trouver un individu qui ne déclenche pas de conflits avec elle, et indispensable que plusieurs rencontres aient eu lieu sans incident avant de les faire cohabiter. Tant que l'agressivité de Gotan avec les autres chiens n'aura pas diminué, une deuxième adoption est déconseillée.

5. Résultats des questionnaires d'appréciation de la démarche

i. Résultats des questionnaires d'appréciation des anciens propriétaires

Seuls deux anciens propriétaires ont répondu au questionnaire d'appréciation de la démarche.

→ i.1 : Les questions fermées du questionnaire pour les anciens propriétaires

La moyenne des réponses aux questions fermées a été faite. Le score de 3.5/4 a été attribué aux affirmations suivantes (pour rappel, 3 correspondait à « d'accord » et 4 à « tout à fait d'accord ») : « *La vétérinaire m'a bien expliqué sa démarche* », « *La vétérinaire m'a fait signer une lettre de consentement pour participer à cette étude* », « *Le temps nécessaire pour sélectionner un.e adoptant.e était adapté à ma situation* », « *Je suis rassuré.e sur le devenir de mon chien après séparation* », « *Globalement, le questionnaire Evaleha me paraît utile pour comprendre mon chien et faciliter son bilan comportemental* » et « *De façon générale, je trouve un intérêt à la Conduite Accompagnée du Chien pour aider les chiens et les adoptant.e.s lors d'un changement de famille* »

La réponse « Pas du tout d'accord » (0/4) a été donnée par les deux abandonnants à l'affirmation « *Les conduites problématiques présentées par mon chien ont participé à ma décision de m'en séparer* ».

La réponse « Tout à fait d'accord » (4/4) a été donnée par les deux abandonnants aux affirmations « *Globalement, l'entrevue avec la vétérinaire me paraît utile pour compléter le dossier de mon chien et faciliter son placement.* », « *Un suivi éducatif utilisant la méthode de la Conduite Accompagnée du Chien aurait pu faciliter mon parcours de vie avec mon chien* », « *Je recommanderais à un.e autre propriétaire de chien de consulter un.e vétérinaire ou éducateur.rice qui utilise la Conduite Accompagnée du Chien.* » et « *Globalement, je suis satisfait.e d'avoir participé à cette étude* ».

Leurs réponses étaient opposées pour les affirmations suivantes : « *Globalement, il est facile de répondre au questionnaire Evaleha (lien envoyé par mail avant l'adoption)* » (Scores donnés : 1 et 3) et « *Avant de participer à cette étude, je n'avais pas réalisé toute l'influence que pouvaient avoir sur les chiens, leurs conditions de développement et d'éducation, ainsi que l'évolution de leur environnement matériel et social* » (Scores donnés : 0 et 4).

→ i.2 : Les questions ouvertes du questionnaire pour les anciens propriétaires

Un des anciens propriétaires n'a pas répondu aux questions ouvertes. Le deuxième a commenté la méthode d'évaluation du chien ainsi : « *La méthode est très claire et bien expliquée. La méthode permet de se séparer de son chien en confiance* ».

Il a commenté la démarche de la vétérinaire ainsi : « *J'ai apprécié l'écoute et la disponibilité de la vétérinaire. Son expertise et ses conseils sont très rassurants. Je la remercie grandement pour son investissement* ».

ii. Résultats des questionnaires d'appréciation des nouveaux propriétaires

Les réponses à ce questionnaire sont au nombre de cinq car il y avait deux couples parmi les trois familles adoptantes.

→ ii.1 : Les questions fermées du questionnaire pour les nouveaux propriétaires

La moyenne des réponses aux questions fermées a été faite. Les adoptants ont tous attribués le score de 4/4, c'est-à-dire « Tout à fait d'accord », aux affirmations suivantes : « *La vétérinaire m'a bien expliqué sa démarche* », « *La vétérinaire m'a fait signer une lettre de consentement pour participer à cette étude* », « *Grâce au suivi éducatif de la vétérinaire, je me sens plus compétent.e pour éduquer le chien que j'ai adopté* », « *Je recommanderais à un.e autre propriétaire de chien de consulter un.e vétérinaire ou éducateur.rice qui utilise la Conduite Accompagnée du Chien* », « *De façon générale, je trouve un intérêt à la Conduite Accompagnée du Chien pour aider les chiens et les adoptant.e.s lors d'un changement de famille* » et « *Globalement, je suis satisfait.e d'avoir participé à cette étude* ».

La moyenne des scores était de 3/4 (« D'accord ») pour l'affirmation : « *Cette démarche m'a permis d'être confiant.e quant au choix de mon chien* ».

La moyenne des scores était de 3,22/4 pour les affirmations : « *J'ai constaté que le chien que j'ai adopté présentait des conduites problématiques dès son arrivée chez moi* » et « *Globalement, il est facile de répondre au questionnaire Evaleha (lien envoyé par mail avant l'adoption)* ».

La moyenne des scores était de 3,4/4 pour l'affirmation : « *Le temps nécessaire pour sélectionner un chien était adapté à ma situation* ».

La moyenne des scores était de 3,6/4 pour l'affirmation : « *Les indications et exercices donnés par la vétérinaire lors des entrevues sont faciles à suivre* ».

La moyenne des scores était de 3,8/4 pour les affirmations : « *Les explications données par la vétérinaire m'ont permis de mieux comprendre le chien que j'ai adopté* » et « *J'ai remarqué une évolution favorable de mon chien au cours de ce suivi éducatif* ».

→ ii.2 : Les questions ouvertes du questionnaire pour les nouveaux propriétaires

- A la question « *Avez-vous des commentaires concernant la méthode utilisée pour trouver un chien qui vous correspond ?* » voici les réponses qui ont été données :

« *Nous avons trouvé le vétérinaire après ou au même moment que l'adoption du chien* »
« *Même si j'en comprends la raison, exclure les chiens venant de refuge a été difficile pour moi, peut-être qu'une version spécifique de la méthode pourrait permettre l'adoption en refuge. Je pense notamment que le personnel pourrait être plus honnête que les futurs ex-propriétaires sur le comportement du chien.* »
« *les tests pour valider les critères principaux du chien désiré devraient être plus poussées. Ex : promenade préalable avec présentation de différentes situations (autre chien, chat, enfants, adultes...)* ».

- A la question « *Avez-vous des commentaires concernant le suivi éducatif dont vous avez bénéficié ?* », voici les réponses qui ont été données :

« Il est parfois difficile de se filmer lors de la mise en pratique des conseils même si un support vidéo reste le moyen idéal de voir si on les réalise correctement. De même que notre expérience éducative s'est déroulée lors de mois extrêmement pluvieux et donc ça a été une difficulté supplémentaire. »

« Suivi ciblé, adapté et d'un grand secours. »

« Dans l'ensemble très intéressant mais les questionnaires éducatifs ne sont pas tous très précis. »

« Entièrement satisfait du suivi éducatif : temps adapté, fréquence des rdv adaptée à l'évolution de l'apprentissage, supports pédagogiques (+dessins !!) agréables et facilement compréhensibles. »

« J'ai trouvé Lisa très pédagogue. Elle maîtrise parfaitement son sujet et donne des explications très claires. Elle sait se faire apprécier tant des adoptés que des adoptants. »

➤ A la question « Avez-vous des commentaires concernant la démarche de la vétérinaire ? », voici les réponses qui ont été données :

« Une vérification des comportements à l'extérieur (balade, entente...) et en famille, me semble essentielle. Les personnes qui cherchent à donner leur animal ne sont pas très 'objectives'...(honnêtes ?). »

« Tout simplement parfaite ! La méthode est appliquée tout en tenant compte des besoins des propriétaires. On se sent écoutés et compris, et cela rassure sur le fait que la méthode n'est pas 'hors-sol'. »

« Je trouve la démarche de Lisa très intéressante et très utile tant pour les adoptés que pour les adoptants. C'est un bouleversement pour le chien mais également pour l'accueillant. Il faut que les deux se plaisent et se « choisissent ». Lisa était justement là pour que le lien se fasse en douceur. Elle est très pédagogue et a un très bon contact. J'ai beaucoup appris des échanges avec elle et j'aurais adoré pouvoir continuer si elle s'était installée dans ma région. Je la remercie sincèrement d'avoir été disponible et de nous avoir accompagné mon chien et moi. »

Partie IV : Discussion de l'étude

1. Discussion du protocole de l'étude

i. Réussite du recrutement

→ i.1 : La prise de contact

Environ 70% des contacts ont eu lieu grâce aux annonces de recrutement diffusées sur internet. Ceux qui ont eu lieu grâce à l'intermédiaire d'affiches dans les salles d'attentes et commerces représentent seulement 26% des prises de contact, pourtant c'est leur distribution qui a pris le plus de temps lors de la mise en place de la communication sur la réalisation de l'étude. Par conséquent, il est recommandé de ne procéder que par des annonces en ligne pour des recrutements ultérieurs.

Parmi les abandonnants que nous avons contactés nous-mêmes afin de leur proposer une participation à notre étude, seulement 16% d'entre eux ont pris le temps de répondre. Même lorsqu'il y avait des adoptants potentiels pour le chien, il arrivait que l'abandonnant ne donne pas suite à notre prise de contact. Ce mode de recrutement n'était donc pas le plus efficace. Malgré tout, quelques abandonnants ont été heureux de prendre connaissance de notre étude et ont souhaité participer (notamment les abandonnants de Gotan et Oxane). Il est donc recommandé de contacter les abandonnants qui ont posté des annonces, mais seulement si des adoptants potentiels sont intéressés. De cette manière, une réponse positive est plus probable.

→ i.2 : Le ratio abandonnant/adoptant

Parmi les prises de contact, 23% personnes souhaitaient se séparer de leur chien tandis que 73% d'entre elles voulaient en accueillir un (4% autre raison). Ces chiffres ne sont pas surprenants ; en effet, il est logique que parmi les personnes prêtes à consacrer du temps pour répondre aux questionnaires, on retrouve plus de potentiels adoptants car cette démarche leur permettait d'envisager une adoption de manière plus sereine. Les abandonnants quant à eux, devaient avoir envie de s'investir une dernière fois pour leur chien afin de lui trouver une famille qui lui corresponde. Ce n'est malheureusement pas le cas de la majorité des personnes se séparant de leur chien une fois la décision prise. Le score devrait pouvoir être amélioré si on pouvait organiser une prise de contact plus précoce avec les personnes en difficulté avec leur chien et en voie de l'abandonner.

ii. L'importance des termes utilisés

→ ii.1 : La précision des termes de l'annonce

Parmi les personnes nous ayant contacté pour accueillir un chien, 18% d'entre elles souhaitaient acquérir un chiot de deux mois. Il est possible que ce pourcentage soit plus élevé en réalité car 21% des potentiels adoptants nous ayant contacté n'ont pas donné suite lorsque nous leur avons expliqué avec plus de détails le protocole. Le terme « adopter » qui avait été utilisé dans l'annonce n'était donc pas assez explicite, car le public ne fait pas de différence entre une adoption et une acquisition. Il aurait fallu préciser dans l'annonce qu'il s'agissait de chiens ayant déjà eu des propriétaires après leur famille de naissance.

→ *ii.2 : Le choix des termes du protocole*

La perception du mot « abandon » n'est pas la même pour tout le monde, et il garde une connotation négative indéniable. Pour certains, un abandon correspond à la renonciation à son chien, c'est-à-dire au fait de se soustraire à l'obligation matérielle et morale envers son chien. Pour d'autres, les cas d'abandons en associations ou directement à une autre famille ne sont pas de réels abandons car il y a alors cession de l'animal. Dans ce cas, le terme « abandon » ne concernerait alors que les animaux laissés sans surveillance sur la voie publique ou dans la nature. Par conséquent, afin de ne pas heurter la sensibilité des anciens propriétaires, le terme « abandonnant » n'a pas été utilisé dans la communication envers les participants de notre étude.

iii. Lien entre problèmes comportementaux et abandons

Sur les 10 chiens pour lesquels nous connaissions le motif de l'abandon, 60% d'entre eux étaient abandonnés à cause de leurs problèmes comportementaux. Par ailleurs, même quand il ne s'agissait pas de la raison de la séparation annoncée, les problèmes comportementaux étaient parfois majeurs ; notamment en ce qui concerne Gotan.

Il est intéressant de noter que, comme nous l'avions mentionné au I.3.iii., il est arrivé que le premier motif annoncé ne soit pas la réelle raison de l'abandon. En effet, dans le cas de Mendy, sa propriétaire a d'abord annoncé qu'elle voulait s'en séparer pour raisons financières, mais lors de l'évaluation elle a admis que c'était l'intolérance de son compagnon face aux conduites problématiques de sa chienne qui l'avait poussée à vouloir s'en séparer.

Notre étude a donc confirmé ce qui avait été développé dans la partie I. : les conduites problématiques sont à l'origine de nombre des abandons qui se déroulent aujourd'hui en France.

2. Discussion de l'étude pratique

i. Les chiens évalués mais non suivis

→ i.1 : Mendy

Comme expliqué précédemment, c'est le questionnaire Evaleha® qui a permis à la propriétaire de Mendy de renoncer à l'abandon. Etant donné que ce questionnaire renseigne sur la chronologie du développement du chien et de ses évolutions, cela permet aux propriétaires de réaliser le parcours de vie qu'ils ont eu avec leur chien. Les questions leur font analyser les conduites de leur chien et donc prendre de la distance par rapport à leur propre ressenti, ce qui les amènent naturellement à de l'introspection. Grâce à Evaleha®, la prévention de l'abandon peut donc être réalisée avant même que le vétérinaire n'effectue le bilan du chien.

→ i.2 : Gaïa et Gribouille

La propriétaire de Gaïa et Gribouille souhaitait pouvoir être confiante quant au placement de ses chiens. Sa participation à l'étude lui a permis de savoir que ses chiens ne seraient pas adoptés par des personnes qui ne convenaient pas ou qui refusaient qu'un suivi soit effectué. Bien que l'adoption des chiens n'ait pas eu lieu pendant la réalisation de notre étude, leur propriétaire a dit avoir été rassurée par l'accompagnement qui lui était proposé. Ainsi, il apparaît que la Conduite Accompagnée du Chien permet d'accompagner de manière rassurante les propriétaires qui se trouvent obligés de se séparer de leur chien. Cette affirmation a également été confirmée par l'ancien propriétaire de Gotan.

→ i.3 : Oxane

L'échec de l'adoption d'Oxane a permis de constater que l'analyse faite grâce à Evaleha® était correcte. En effet, les questionnaires remplis par l'ancienne propriétaire et les potentiels adoptants ainsi que l'évaluation de la chienne avaient révélé un grand décalage entre les conduites problématiques et les capacités d'adaptation d'Oxane, et les attentes des potentiels adoptants et l'investissement qu'ils pouvaient fournir pour l'intervention éducative. Cette mauvaise adéquation entre le chien et la nouvelle famille avait été exposée aux adoptants et la liste des objectifs à travailler pour que l'adoption soit réussie avait été définie afin qu'ils aient conscience du travail à effectuer s'ils souhaitaient malgré cela adopter Oxane. Ils ont quand-même pris la décision d'essayer mais ont changé d'avis immédiatement après l'avoir accueillie. Par conséquent, les évaluations précises des familles et du chien réalisées grâce à Evaleha® permettent d'établir un pronostic sur la réussite d'une transition abandon/adoption.

ii. Chiens suivis : adéquation entre les chiens et les adoptants

→ ii.1 : Equilibre des aspects favorables et défavorables lors des évaluations

➤ Choupie

L'évaluation de Choupie a permis de constater qu'il s'agissait d'une très jeune chienne dont le développement précoce ne s'était pas déroulé de manière correcte. Par conséquent, de nombreuses conduites problématiques étaient déjà présentes, et ce dès son arrivée dans sa première famille : destructions, mordillements, sauts, instabilité. Il est très probable que ces conduites aient été renforcées avant son arrivée chez F2 ; par conséquent, l'obtention de l'extinction totale de ces comportements était

compromise et donc peu probable. Malgré cela, Choupie présentait de nombreux potentiels : quand on interagissait calmement avec elle, il était possible d'obtenir sa concentration, elle apprenait vite et prenait plaisir à participer aux activités proposées.

➤ *Halva*

L'éducation d'Halva par **MrF1** n'a pas été guidée par un professionnel et il rapportait lui-même qu'il ne s'est pas investi dans son éducation comme il l'avait fait avec ses précédents chiens. L'éducation d'Halva et son développement présentaient donc plusieurs aspects défavorables à une bonne transition abandon-adoption, notamment la confusion dans les autorisations et les interdits, le risque de destructions et l'agressivité envers les chats et autres chiens. Néanmoins, Halva présentait également de très bons potentiels : c'était une chienne attachante et agréable à vivre, relativement calme en appartement et très adaptable.

➤ *Gotan*

L'éducation de Gotan par **MrF1** n'a dans un premier temps pas été guidée par un professionnel, puis il a fait appel à une éducatrice qui avait des méthodes coercitives. L'éducation de Gotan et son développement présentaient donc plusieurs aspects défavorables à une bonne transition abandon-adoption, notamment la création de frustration face aux chiens et à la nourriture, la mauvaise marche en laisse, les aboiements et l'agressivité envers les petits chiens. Cependant, Gotan présentait également de très bons potentiels : c'était une chienne attachante, calme en intérieur et affectueuse avec les humains.

→ ii.2 : *Les éléments nécessaires à une bonne transition abandon-adoption*

➤ *Choupie*

Il fallait à Choupie des adoptants tolérants face à ses conduites problématiques et cohérents dans leur communication. Ils devaient être capables de la canaliser tout en permettant qu'elle dépense son énergie en extérieur de manière équilibrée. Bien qu'il s'agisse d'un chiot, Choupie était déjà dans un contexte, non pas de « rattrapage » des erreurs éducatives commises, mais bien dans un contexte de « rééducation », dans lequel toutes les notions éducatives étaient à reprendre. Ainsi, l'assiduité des adoptants dans le suivi éducatif était un élément primordial pour la réussite de la transition abandon-adoption.

➤ *Halva*

Afin que la transition abandon-adoption se déroule correctement pour Halva, il était essentiel que **MrF1** choisisse un.e adoptant.e qui soit calme, et conserve les habitudes de promenades d'Halva. L'absence d'animaux dans le nouveau foyer était indispensable compte-tenu des séquences agressives décrites par le propriétaire précédent. Plusieurs rencontres avant l'adoption étaient particulièrement nécessaires dans ce cas car Halva présentait une crainte envers les étrangers.

➤ *Gotan*

Il était essentiel à **MrF1** de choisir des adoptants qui pourraient sortir régulièrement Gotan et dont la démarche d'adoption lui paraissait sérieuse. **MrF1** ne semblait pas conscient ou était dans le déni par rapport au nombre de conduites de sa chienne qui pouvaient être problématiques pour des adoptants ; il les présentait comme de petits détails. Pourtant, ces informations étaient importantes et devaient être signalées aux adoptants afin qu'ils prennent leur décision en connaissance de cause.

→ ii.3 : Potentiels et difficultés des adoptants

➤ *Choupie*

L'adoption de Choupie par **F2** s'est faite de manière précipitée, car en moins d'une semaine les adoptants sont passés d'envisager une éventuelle adoption à ramener un chien chez eux. Ils n'ont pas cherché à savoir si le chien leur correspondrait. Il est d'ailleurs important de souligner que s'ils avaient attendu le résultat de l'évaluation, l'adoption aurait été déconseillée. En effet, **F2** n'étaient pas prêts et ils étaient inconscients des difficultés qui les attendaient avec Choupie. Ils avaient l'idée reçue que ce serait forcément « facile » comme il s'agissait de l'adoption d'un chiot. Néanmoins, **F2** étaient très satisfaits de pouvoir profiter d'une intervention éducative et semblaient à l'écoute.

➤ *Halva*

Le profil de **MmeF2** correspondait bien à Halva de par son mode et rythme de vie, ainsi que son organisation familiale et professionnelle. De plus, elles se connaissaient et s'appréciaient. **MmeF2** ne souhaitait préalablement pas adopter un chien et connaissait peu les chiens en général ; il y avait donc un risque qu'elle ne mesure pas les difficultés possibles et l'implication nécessaire pour une transition abandon-adoption réussie. Néanmoins, l'adoption d'Halva a été réfléchi et **MmeF2** n'était pas particulièrement exigeante quant à ce qu'elle attendait du comportement de son chien ; elle recherchait essentiellement de la compagnie. En outre, elle était en mesure de consacrer une grande partie de son temps libre à son chien.

Toutefois, la difficulté de **MmeF2** à être précise dans les codes pouvait être un obstacle à la clarification des situations pour Halva. Par ailleurs, **MmeF2** étant de nature anxieuse, il a fallu être attentif à ce qu'elle ne transfère pas son anxiété vers Halva qui aurait alors pu interpréter à tort les situations.

➤ *Gotan*

La démarche d'adoption de **F2** venait de la volonté d'apporter de l'aide à un chien qui en avait besoin. Ils étaient conscients qu'un chien ayant déjà vécu dans une famille présente souvent des conduites problématiques et c'est pourquoi ils avaient choisi de participer à cette étude, afin d'être accompagnés dans cette transition.

Les adoptants avaient listé dans leur questionnaire les conduites potentiellement intolérables pour eux. Ils ont eu accès aux informations données par **MrF1** avant la rencontre et ont assisté à l'évaluation de Gotan ; ils ont donc eu connaissance des aspects favorables et défavorables à une bonne transition abandon-adoption de Gotan chez eux. Ils étaient par conséquent au courant que Gotan avait tendance à aboyer, présentait une agressivité envers les petits chiens et réclamait parfois de la nourriture à table ; ils ont malgré cela choisi de l'adopter.

iii. Les résultats de l'intervention éducative

→ iii.1 : Progression obtenue au cours de l'intervention éducative

➤ *Choupie*

L'intervention éducative a permis d'éviter le ré-abandon de Choupie.

Au moment du bilan, les progrès sur l'obtention de la stabilité de Choupie en intérieur étaient nets bien qu'insuffisants : la chienne était capable de se coucher d'elle-même sans être attachée et les mordillements avaient diminué, néanmoins l'hyperexcitation de Choupie réapparaissait si on lui accordait de l'attention. Ces progrès restaient fragiles, et auraient été consolidés par la pratique régulière et rigoureuse des exercices mis en place lors de l'intervention éducative ainsi que par le respect total des logiques des apprentissages et de communication.

➤ *Halva*

Halva a progressé sur nombre des points qui étaient défavorables au moment de son évaluation : Les aboiements et les sauts sont devenus beaucoup plus rares et elle ne semblait pas anxieuse lors des absences. Elle a intégré la logique d'apprentissage non binaire et respectait les nouveaux codes mis en place.

De plus, la situation ne s'est pas aggravée sur les points qui étaient favorables : elle ne hiérarchisait pas autour de la nourriture ou du confort, elle était toujours calme à l'intérieur.

Le suivi proposé dans le cadre de la Conduite Accompagnée du Chien a permis à **MmeF2** de prendre confiance en elle quant à ses capacités à s'occuper correctement de sa chienne.

➤ *Gotan*

Gotan a eu des difficultés à s'adapter lors de la transition abandon-adoption : elle s'est très vite attachée à ses adoptants et a manifesté une anxiété dans les moments où ils quittaient le domicile. Au cours de l'intervention éducative, Gotan a évolué favorablement et ses comportements sont devenus bien plus équilibrés. La Conduite Accompagnée du Chien a permis d'identifier rapidement l'apparition de conduites problématiques et le contenu de l'intervention éducative a pu être adapté. Toutefois, obtenir une stabilité des comportements posant problème demanderait un suivi plus régulier et durable.

Gotan a également bien intégré les nouveaux codes mis en place, ce qui a permis de la faire progresser sur de nombreux points et notamment les manipulations, la mendicité, le rappel.

La marche en laisse, qui était la seule conduite problématique relevée par **MrF1**, n'a pas présenté de difficulté particulière à **F2** : la mise en place d'une longe de 5 m pour la promener plutôt qu'une laisse a fortement réduit le problème.

→ *iii.2 : Points à surveiller après l'intervention éducative*

Les évolutions possibles à venir, favorables ou défavorables, ont été évoquées avec les propriétaires afin qu'ils sachent à quoi s'attendre et qu'ils maintiennent leurs efforts éducatifs.

➤ *Choupie*

La stabilité de Choupie en intérieur devra être renforcée. Son comportement très excité en extérieur est causé par **F2** qui n'ont pas suivi les recommandations données lors de l'intervention éducative.

Un risque agressif pourra se développer chez Choupie en raison des attitudes de **MrF2**.

➤ *Halva*

MmeF2 devra conserver un langage clair et précis avec Halva et une constance dans ce qu'elle autorise, ignore ou interdit.

Bien que des solutions aient été mises en place pour gérer l'agressivité d'Halva avec les chiens, le risque d'agression sera toujours présent et il faudra agir en conséquence : la rattacher avant de croiser un chien qu'elle ne connaît pas, ne la laisser en liberté que lorsque le chien en face est connu et ne cherchera pas à interagir avec Halva.

La diminution de ses aboiements est en grande partie due à une meilleure gestion de l'environnement. Il sera toujours nécessaire de prêter attention à ce qu'Halva ne soit pas en mesure de donner l'alerte ou de s'occuper de l'accueil des visiteurs.

Halva n'a pas encore été stérilisée, il faudra être vigilant au moment de ses chaleurs pour que la chienne ne soit pas saillie.

➤ *Gotan*

Les progrès ont été insuffisants sur les aboiements et l'agressivité envers les chiens. Le travail mis en place lors de l'intervention éducative devra continuer et être régulier.

iv. Les limites de l'intervention éducative

→ iv.1 : L'investissement et la disponibilité des participants

➤ *Choupie*

Les adoptants de Choupie ne pratiquaient pas ou peu les exercices entre les différents rendez-vous de l'intervention éducative, et oubliaient une grande partie des conseils donnés malgré les répétitions régulières. Dans ces conditions, il est inévitable de n'obtenir que des progrès insuffisants.

➤ *Halva*

A cause de son travail dans une structure médicale et du confinement imposé pendant l'épidémie de Covid19, il a été compliqué de fixer des rendez-vous avec **MmeF2**, qu'ils soient physiques ou téléphoniques. L'intervention éducative a donc comporté moins de rendez-vous que ce qu'il était prévu dans le protocole. Tous les codes n'ont pas pu être mis en place en pratique. Un des exercices fondamentaux n'a pas pu être travaillé : il s'agit de l'attente non vigilante. Cet exercice aurait pu contribuer à diminuer les aboiements et les charges offensives d'Halva, en complément aux autres mesures mises en place. Cet exercice nécessite beaucoup de précisions dans sa réalisation et demande au propriétaire une pratique quotidienne pour obtenir des résultats concluants. **MmeF2** n'était pas en mesure de le travailler durant cette période.

➤ *Gotan*

Pendant la période de confinement les adoptants de Gotan ont pratiqué les exercices qui avaient été vus aux précédents rendez-vous, à l'exception du 'pas bouger' qu'ils n'ont pas pratiqué en extérieur malgré les recommandations. Il est probable qu'un rendez-vous de suivi pendant cette période leur aurait permis de prendre confiance dans la pratique de cet exercice, et de faire progresser Gotan davantage sur les aboiements et l'agressivité envers les chiens.

→ iv.2 : Le manque d'aide extérieur pour la pratique des exercices

Les exercices sont mis en place avec l'aide de la vétérinaire comportementaliste pendant les rendez-vous, et devraient ensuite être pratiqués par le propriétaire pour obtenir des résultats définitifs. Or certains d'entre eux nécessitent une deuxième personne sur le temps de l'apprentissage (premières étapes du rappel ou la marche derrière par exemple), ce qui n'était pas possible pour l'adoptante d'Halva.

→ iv.3 : Les différences d'attitudes au sein d'une même famille

➤ *Choupie*

MrF2 et **MmeF2** avaient des attitudes diamétralement opposées envers Choupie, et cela a peu évolué malgré l'intervention éducative. Cela a été un véritable frein pour faire progresser Choupie.

➤ *Gotan*

Gotan s'est attachée de manière égale à **MrF2** et **MmeF2**, par contre elle obéissait beaucoup mieux à **MrF2**. C'était lui qui parvenait le mieux à respecter la logique des apprentissages. **MmeF2** avait conscience de ses difficultés : il était pénible pour elle de se limiter dans les caresses ou de manifester son mécontentement à Gotan même s'il ne s'agissait que de l'ignorer. Le fait qu'elle soit moins présente au quotidien a également pu jouer un rôle dans la réceptivité de Gotan à ses demandes. Au fur et à mesure du suivi éducatif, des progrès ont été faits et la différence de réceptivité s'est atténuée.

De plus, seule **MmeF2** semblait se mettre en danger lors des manipulations de Gotan, malgré les multiples répétitions de conseils. Il est néanmoins envisageable que Gotan ait été plus prompte à grogner sur **MmeF2** que sur **MrF2**. Il est aussi possible que Gotan reproduise dans sa famille **F2** un comportement similaire à ce qu'il se passait chez **F1**, avec **MrF1** et son ancienne compagne.

→ iv.4 : La découverte de conduites problématiques après adoption : cas de Gotan

➤ *L'évaluation et la gestion du risque agressif*

Bien que l'agressivité de Gotan envers les petits chiens ait été signalée, elle avait été minimisée par **MrF1**. Il n'avait pas non plus précisé qu'elle s'étendait à tous les chiens plus petits qu'elle, et concernait donc également les chiens de taille moyenne. L'évaluation de Gotan chez **MrF1** n'a pas permis de déterminer l'étendue de cette conduite problématique. Il aurait fallu réaliser une promenade durant laquelle plusieurs chiens étaient croisés afin de constater le comportement de Gotan et les réactions de **MrF1**.

Le problème agressif est apparu majeur dès le début de l'intervention éducative. Il a été choisi d'assurer la sécurité des chiens croisés en rattachant Gotan et en lui mettant une muserolle lorsqu'elle était en liberté. La gestion des croisements avec les autres chiens a été travaillée avec **F2**, mais il est tout à fait possible que leur stress face à ces situations ait été communiqué à Gotan, ce qui a pu empirer ses réactions. Le fait que son agressivité soit aggravée par le fait d'être attachée a été envisagé mais le risque encouru par les autres chiens étaient trop grands. Gotan a d'ailleurs attaqué et mordu un petit chien alors qu'elle était en liberté sans muserolle.

Le travail avec un autre chien réalisé lors du cinquième rendez-vous aurait pu être réalisé plus tôt ; cependant il a été choisi de connaître suffisamment les différentes réactions de Gotan avant, car il fallait être capable de garantir la sécurité du deuxième chien.

➤ *L'évaluation des aboiements*

Bien qu'il ait été envisagé lors de l'évaluation de Gotan que les aboiements puissent être problématiques, seule une mise en situation chez **F2** leur aurait permis de constater à quel point les aboiements de Gotan allaient être présents. De plus, les aboiements d'alerte et de garde ne resurgissent en général que quelques semaines après l'adoption, quand le chien adopté a pris la mesure de son territoire de vie. Par ailleurs, la mise en place de clôtures satisfaisantes est arrivée assez tardivement par rapport à l'arrivée du chien, ce qui a contribué à l'installation de cette conduite problématique dans le nouvel habitat de Gotan.

3. Discussion de l'utilisation de la Conduite Accompagnée du Chien en protection animale

i. Satisfaction des participants

→ i.1 : Le résultat des questionnaires d'appréciation de la démarche

➤ Les abandonnants

Seuls deux abandonnants ont répondu au questionnaire. Leur appréciation était très positive (score de 3.5/4 à la majorité des questions). Pour l'un comme pour l'autre, les conduites problématiques n'étaient pas à l'origine de la séparation d'avec leur chien. Il est probable que ce soit la raison pour laquelle ils aient répondu et les autres non. On peut penser que les anciens propriétaires qui ont pris la décision de se séparer de leur chien, ne voulant plus ou ne pouvant plus gérer des conduites problématiques, ne souhaitent plus s'investir pour lui ensuite, même pas le temps de répondre à un court questionnaire.

➤ Les adoptants

Tous les adoptants ont répondu au questionnaire à la fin de l'intervention éducative. Tous les scores d'appréciation étaient égaux ou supérieurs à 3/4, ce qui correspond à une appréciation très positive de la démarche.

Les questions ouvertes ont permis aux participants d'émettre des critiques constructives suivantes.

Il a été souligné que la démarche pourrait également être intéressante pour les chiens de refuge, car il avait été choisi de les écarter dans cette étude.

L'honnêteté des anciens propriétaires a également été questionnée et il a été proposé de pratiquer une évaluation plus poussée, avec des mises en situation (présence d'autres chiens, d'enfants, chats...). Bien qu'elle soit compréhensible, cette proposition n'est pas facilement réalisable en pratique et tester présente des risques.

Afin de pouvoir optimiser le suivi des cas en corrigeant les éventuelles erreurs, il avait été proposé aux participants de se filmer en train de réaliser les exercices dans leur quotidien. Il a été signalé par un.e participant.e qu'il n'était pas facile de le faire. Cela ne peut en effet être réalisé que si une personne filme pendant que l'autre pratique.

→ i.2 : Les raisons de la satisfaction des participants

Les termes qui reviennent plusieurs fois dans les réponses aux questions ouvertes sont 'rassurer', 'écoute', 'suivi adapté', 'pédagogie' et 'explications claires'. Grâce à la Conduite Accompagnée du Chien, les besoins des familles ont pu être réellement pris en compte et les participants l'ont ressenti. L'intervention éducative a pu se dérouler dans une relation de confiance avec les propriétaires tout en s'adaptant aux chiens. L'utilité des supports pédagogiques a été soulignée.

ii. Une possible généralisation de cette démarche en protection animale ?

→ ii.1 : Un service pour de potentiels adoptants

Quand de potentiels adoptants se tournent vers leur vétérinaire pour orienter leur choix, le professionnel doit être en mesure de les conseiller de manière précise. Lorsqu'il est formé à la Conduite Accompagnée du Chien, il peut leur proposer une aide pertinente dans le choix de leur chien avec un accompagnement dans les premiers mois de l'adoption. Le coût d'un tel accompagnement dépend des tarifs pratiqués selon les praticiens et du nombre de séances nécessaires à chaque situation ; néanmoins dans la plupart des cas, le budget est compris entre 300 € et 400 € TTC.

→ ii.2 : Le placement des chiens abandonnés

Il est envisageable de pouvoir réaliser les évaluations des chiens au sein des associations de protection animale, et de récupérer auprès des abandonnants des informations plus précises que ce qu'il se fait actuellement. L'outil Evaleha® est tout à fait adapté à ce contexte. Cependant, le manque de volonté des associations de protection animale reste un frein à la participation des vétérinaires comportementalistes dans la recherche d'une bonne adéquation adoptants/chien.

→ ii.3 : Le rôle de prévention des vétérinaires

Au cours d'une consultation médicale, il arrive parfois que les propriétaires fassent part à leur vétérinaire traitant des difficultés qu'ils rencontrent avec les comportements de leur chien. Même si le vétérinaire praticien n'est pas spécialisé en comportement, il doit être capable d'écouter les propriétaires pour bien prendre en compte les situations décrites. Il doit également être en mesure d'agir en amont de tous types d'aggravations et évaluer un éventuel risque d'abandon. Pour un professionnel, il est aussi essentiel de ne pas aggraver lui-même par des conseils inappropriés, les conduites problématiques du chien et les pratiques de la famille. En utilisant la méthode de Conduite Accompagnée du Chien, le vétérinaire peut proposer un accompagnement de prévention et de rattrapage efficace à ses clients, et ainsi anticiper le plus tôt possible les risques d'abandon, ou de ré-abandon s'il s'agit d'un chien adopté. La formation à la Conduite Accompagnée du Chien© se déroule pour les vétérinaires en quatre étapes qui correspondent à des niveaux de formations applicables en clientèle immédiatement grâce à des outils spécifiques (logiciel evaleha©, kits, livrets pratiques): préacquisition et prévention / rattrapage / rééducation / protection et médiation animale. Le cursus est une formation continue agréée et potentiellement dédommagée par les OPCO. Sa durée totale est de 21 jours, dont les étapes sont réparties selon les possibilités de chacun. Les assistant(es) vétérinaires peuvent aussi accéder à une partie du cursus. Pour chaque structure vétérinaire souhaitant progresser, la finalité de la Conduite Accompagnée du Chien© est de mettre en place, une véritable éthique de travail, bientraitante, pertinente, efficace sur tous les niveaux de prévention. Ainsi la protection animale reprend naturellement toute sa place dans la profession vétérinaire.

Conclusion

L'objectif de cette étude était de démontrer qu'il était possible pour les vétérinaires praticiens canins d'accompagner efficacement les chiens et leurs familles, avant, pendant et après les transitions abandon-adoption.

L'étude bibliographique de la situation des abandons de chiens en France a mis en évidence que la situation était très préoccupante et se dégradait de plus en plus. En effet, bien que le recensement des abandons soit très imprécis, on peut constater que leur nombre est en augmentation année après année. Les conduites problématiques des chiens représentent la première cause de leur abandon. La moitié des entrées en refuge sont en réalité des retours, suite aux renoncements à l'adoption, motivés eux aussi par les conduites problématiques des chiens.

Même si l'abandon peut se dérouler de différentes manières, le recueil d'informations concernant le chien, son développement, son histoire dans les différents environnements rencontrés, est toujours insuffisant. Ce manque d'informations ne permet pas de s'assurer que le placement choisi sera adéquat, et cela explique en grande partie la problématique des renoncements à l'adoption sur laquelle les associations de protection animale ne communiquent pas.

Ces associations font également face à des difficultés qui restent sans solutions et aggravent la situation des abandons. D'une part, les intervenants en protection animale sont rarement formés au comportement canin, ce qui peut les amener à des choix de placement inadaptés, et à donner des conseils aléatoires, voire contre-productifs. D'autre part, on constate que de nombreuses interactions avec les chiens renforcent en réalité des conduites problématiques (sauts, prises en gueule, aboiements...). De plus, la captivité en refuge peut provoquer elle-même l'apparition et le développement de conduites problématiques. Enfin, les adoptants ne disposent en général d'aucun renseignement concret sur le vécu et le quotidien du chien qu'ils adoptent. Un suivi éducatif pertinent des chiens adoptés n'est quasiment jamais organisé et les familles se retrouvent démunies face à leurs difficultés. Les moyens des associations de protection animale étant limités, le manque de places en refuges et en familles d'accueil est un problème récurrent. En matière de comportement et d'éducation, en dehors des évaluations officielles des chiens mordeurs, les associations de protection animale font très peu appel aux vétérinaires, généralistes comme comportementalistes.

L'intervention des vétérinaires par rapport aux abandons est donc pour le moment très limitée. Elle se résume malheureusement trop souvent à l'euthanasie, notamment lorsque les problèmes comportementaux semblent compromettre l'adoption du chien. Les risques agressifs potentiels présentés par les chiens amplifient nettement les décisions d'euthanasie. Pourtant, la réalisation d'une évaluation comportementale n'est pas obligatoire avant de réaliser une euthanasie pour motif comportemental.

Face à ces constats, notre travail s'est porté sur le choix d'une approche comportementale permettant aux vétérinaires canins praticiens de s'impliquer dans la prévention des abandons et des ré-abandons et le suivi des adoptions.

Notre travail explique le choix de l'approche écologique de la Conduite Accompagnée du Chien pour la réalisation de notre étude comportementale du chien de l'abandon à l'adoption.

Il souligne aussi qu'il existe quatre approches en France : le dressage canin, la zoopsychiatrie, l'éthologie vétérinaire et l'approche écologique. Ces trois dernières co-existent et s'opposent au sein de la communauté des vétérinaires comportementalistes français. Leurs regards sur les chiens et leurs conduites

problématiques, les modalités d'évaluation comportementale, l'organisation des suivis éducatifs et les solutions proposées sont significativement différents.

Notre étude comportementale avait pour objectif d'évaluer lors des transitions abandon-adoption les chiens et les familles concernées, pour identifier les évolutions potentielles et les variables d'adaptation, mieux prévoir les différentes incidences qu'auront l'abandon et l'adoption, et ainsi optimiser le suivi éducatif. Il fallait donc choisir une approche qui permettait de réaliser un suivi longitudinal et en mesure de s'adapter au contexte de protection animale. L'approche écologique de la Conduite Accompagnée du Chien a semblé être la plus adaptée pour la réalisation de notre étude pratique. Grâce à l'utilisation d'Evaleha®, il nous était possible de réaliser l'évaluation des chiens et des familles afin d'étudier l'adéquation chien/adoptants et de réaliser ensuite une intervention éducative au sein des familles adoptantes. Des questionnaires d'appréciation de la démarche ont été créés à destination des propriétaires, anciens et nouveaux.

Lors de notre étude pratique, une cinquantaine de personnes nous ont contacté. L'intérêt porté à notre démarche révèle l'existence d'une vraie demande d'un accompagnement de la part des propriétaires se séparant de leurs chiens et de la part des personnes souhaitant adopter. Au cours de notre étude pratique, sept chiens ont été évalués, quatre ont été adoptés et parmi eux trois ont bénéficié d'un suivi éducatif jusqu'à plusieurs mois après leur adoption.

Pour ces trois chiens, des progrès sur leurs conduites problématiques ont été obtenus et les évolutions à prévoir ont été identifiées. Notre démarche d'accompagnement a été grandement appréciée par les propriétaires qui se sont sentis écoutés, rassurés et véritablement accompagnés. Il a également été souligné que la Conduite Accompagnée du Chien permettait de s'adapter à chaque cas et était d'une grande qualité pédagogique.

De plus, l'utilisation de la Conduite Accompagnée du Chien a permis de prévenir un cas d'abandon ainsi qu'un cas de ré-abandon. La valeur pronostique de la méthode et la précision du questionnaire Evaleha® ont été confirmées par les réussites mais aussi par l'échec d'une adoption qui avait été déconseillée à la suite de l'évaluation.

Il apparait donc que la méthode de la Conduite Accompagnée du Chien est parfaitement adaptée à l'étude comportementale du chien de l'abandon à l'adoption.

Dans la continuité de cette étude, il serait intéressant de réaliser un accompagnement de chiens qui ont été abandonnés via des refuges ou des familles d'accueil. Il faudrait également inclure dans l'étude des chiens qui ont déjà été adoptés et abandonnés plusieurs fois.

La généralisation de cette démarche est accessible à tout vétérinaire une fois formé à la Conduite Accompagnée du Chien. L'accompagnement ainsi proposé par les professionnels permettrait de prévenir le risque de renoncements à l'adoption qui alourdissent grandement les chiffres de l'abandon en France et augmentent les euthanasies de chiens. En outre, la mise en place d'une intervention éducative par cette approche, avant même que les conduites problématiques des chiens ne découragent les propriétaires, est un des meilleurs moyens de prévenir les abandons des chiens.

Références

- [1] J. NOUËT, “De la bienveillance au bien-être de l’animal,” *Humanité et bien-être animal*, 2018. [Online]. Available: <https://www.fondation-droit-animal.org/documentation/de-la-bienveillance-au-bien-etre-de-lanimal/>. [Accessed: 13-Oct-2020].
- [2] L214, OneVoice, FondationGoodPlanet, and al, “Référendum pour les Animaux,” 2020. [Online]. Available: <https://referendumpourlesanimaux.fr/>. [Accessed: 13-Oct-2020].
- [3] FONDATION 30 MILLIONS D’AMIS, “La France championne d’Europe des abandons d’animaux : le palmarès de la honte,” 2019. [Online]. Available: <https://www.30millionsdamis.fr/actualites/article/16530-la-france-championne-deurope-des-abandons-danimaux-le-palmares-de-la-honte/>. [Accessed: 13-Oct-2020].
- [4] FACCO, “Les chiffres pour tout savoir sur le marché du petfood.” [Online]. Available: <https://www.facco.fr/les-chiffres/>. [Accessed: 19-Mar-2020].
- [5] ICAD, “Baromètre de la population des carnivores domestiques,” 2019. [Online]. Available: <https://www.i-cad.fr/articles/publications>. [Accessed: 22-Jul-2020].
- [6] TNS SOFRES, “Etat des lieux de l’identification des chiens et chats, Septembre 2016.” [Online]. Available: <https://www.i-cad.fr/articles/publications>.
- [7] E. SEVERI, “Évaluation de la gestion des adoptions à la fourrière de Forli et des initiatives prises au niveau territorial pour le contrôle de la population canine, proposition de modification.,” Mémoire en vue de l’obtention du diplôme de médecin vétérinaire comportementaliste, Ecole Nationale Vétérinaire d’Alfort, 61p., 2003.
- [8] J. PACAUD, “L’urbanisme doit prendre en compte la présence animale,” *La Sem. vétérinaire*, no. 1004, p. 10, 2001.
- [9] D. GRANDJEAN and F. HAYMANN, *Encyclopédie du chien*, Royal Cani. 2015.
- [10] G. LEROY, “Inscriptions au LOF 2017,” *Cent. Canine Mag.*, vol. 191, pp. 4–10, 2017.
- [11] SOCIETE CENTRALE CANINE, “Tarifs des prestations et services (tarifs 2020).” [Online]. Available: <https://www.centrale-canine.fr/articles/tarifs-des-prestations-et-services-tarifs-2020>. [Accessed: 20-Mar-2020].
- [12] SOCIETE CENTRALE CANINE, “Le chien de race en 2019 : Voici les 20 races préférées des Français,” 2020. [Online]. Available: <https://www.centrale-canine.fr/actualites/le-chien-de-race-en-2019-voici-les-20-races-preferrees-des-francais>. [Accessed: 18-Oct-2020].
- [13] SERVICE PUBLIC, “Elevage et vente de chiens et de chats.” [Online]. Available: <https://www.service-public.fr/professionnels-entreprises/vosdroits/F33452>. [Accessed: 18-Sep-2018].
- [14] G. GIRBES, “Trafic de chiens : halte au supplice.” [Online]. Available: <https://www.parismatch.com/Actu/Societe/Trafic-de-chiens-halte-au-supplice-1539800>. [Accessed: 04-Apr-2020].
- [15] J. M. LEY, P. C. BENNETT, and G. J. COLEMAN, “A refinement and validation of the Monash Canine Personality Questionnaire (MCPQ),” *Appl. Anim. Behav. Sci.*, vol. 116, no. 2–4, pp. 220–227, 2009, doi: 10.1016/j.applanim.2008.09.009.
- [16] J. DEHASSE, “Génétique et comportement.” [Online]. Available:

<http://www.joeldehasse.com/articles/a-francais/genetique.html>. [Accessed: 04-Apr-2020].

- [17] J.-F. COURREAU, “Étude génétique du phénotype du chien : Comportement et aptitude au travail,” in *Génétique et sélection chez le Chien*, Deuxième éd., Pratique Médicale et Chirurgicale de l’Animal de Compagnie et Société Centrale Canine, Ed. 2007, p. 351.
- [18] C. LESAINE, “L’abandon et l’adoption du chien,” Thèse de doctorat vétérinaire, Ecole Nationale Vétérinaire de Nantes, 138p., 1996.
- [19] DIRECTLINE GROUP, “How do people chose their dogs ?” [Online]. Available: <https://www.directlinegroup.com/media/news/brand/2018/121018.aspx>. [Accessed: 10-Nov-2018].
- [20] C. PIQUET and V. ALEXANDRE, “Abandons d’animaux : les Français «champions» d’Europe, vraiment ?,” *Le Parisien*. [Online]. Available: <http://www.leparisien.fr/societe/abandons-d-animaux-les-francais-champions-d-europe-vraiment-19-06-2019-8096889.php>. [Accessed: 04-Apr-2020].
- [21] La SPA, “Page d’accueil.” [Online]. Available: <https://www.la-spa.fr>. [Accessed: 18-Oct-2020].
- [22] WAMIZ, “Pourquoi les gens abandonnent-ils leurs animaux ? (Infographie),” 2018. [Online]. Available: <https://wamiz.com/chats/actu/enquete-wamiz-exclusive-gens-abandonnent-animaux-infographie-12896.html>. [Accessed: 18-Oct-2020].
- [23] LEGIFRANCE, “Livre II : Des biens et des différentes modifications de la propriété.” [Online]. Available: <https://www.legifrance.gouv.fr/codes/id/LEGIARTI000030250342/2015-02-18/>. [Accessed: 18-Oct-2020].
- [24] LEGIFRANCE, “Chapitre unique : Des sévices graves ou actes de cruauté envers les animaux.” [Online]. Available: https://www.legifrance.gouv.fr/codes/section_lc/LEGITEXT000006070719/LEGISCTA000006149860?tab_selection=all&searchField=ALL&query=Code+Pénal+l’article+521-1+&page=1&init=true&anchor=LEGIARTI000006418952#LEGIARTI000006418952. [Accessed: 18-Oct-2020].
- [25] LEGIFRANCE, “Section unique : Des mauvais traitements envers un animal (Article R654-1).” [Online]. Available: https://www.legifrance.gouv.fr/codes/section_lc/LEGITEXT000006070719/LEGISCTA000006165456?tab_selection=all&searchField=ALL&query=R654-1+&page=1&init=true&anchor=LEGIARTI000037229026#LEGIARTI000037229026. [Accessed: 18-Oct-2020].
- [26] F. BARDOU, “Que risque un propriétaire qui abandonne son animal ?,” *Libération*, 2018. [Online]. Available: https://www.liberation.fr/france/2018/07/04/que-risque-un-propretaire-qui-abandonne-son-animal_1663749. [Accessed: 18-Oct-2020].
- [27] E. LE JEUNE, “Abandon des animaux - Sénat - question écrite n°02545,” *10ème législature*, 1993. [Online]. Available: <https://www.senat.fr/questions/base/1993/qSEQ930802545.html>. [Accessed: 18-Oct-2020].
- [28] C. VIGNON, “Question n°13878,” *Assemblée Nationale*, 2018. [Online]. Available: <http://questions.assemblee-nationale.fr/q15/15-13878QE.htm>. [Accessed: 18-Oct-2020].
- [29] AFP, “La cruauté envers les animaux sévèrement sanctionnée par la justice,” *Le Point*, 2011. [Online]. Available: https://www.lepoint.fr/societe/la-cruaute-envers-les-animaux-severement-sanctionnee-par-la-justice-30-03-2011-1313126_23.php#. [Accessed: 18-Oct-2020].
- [30] MINISTERE DE LA JUSTICE, “Les condamnations,” 2018. [Online]. Available:

<http://www.justice.gouv.fr/statistiques-10054/les-condamnations-32584.html>. [Accessed: 18-Oct-2020].

- [31] I. RAIMOND-PAVERO, “Recrudescence des abandons d’animaux domestiques en France - Sénat - question n°06657,” 2018. [Online]. Available: <https://www.senat.fr/basile/visio.do?id=qSEQ180806657&idtable=q348681>. [Accessed: 18-Oct-2020].
- [32] MONTREAL, “Obtenir un permis pour chien,” 2020. [Online]. Available: <https://montreal.ca/demarches/obtenir-un-permis-pour-chien>. [Accessed: 18-Oct-2020].
- [33] WALLONIE, “Adoption définitive du Code du Bien-être animal,” 2018. [Online]. Available: <https://www.wallonie.be/fr/actualites/adoption-definitive-du-code-du-bien-etre-animal>. [Accessed: 18-Oct-2020].
- [34] J. A. SERPELL and Y. HSU, “Development and validation of a questionnaire for measuring behavior and temperament traits in pet dogs,” *J. Am. Vet. Med. Assoc.*, vol. 223, no. 9, pp. 1293–1300, 2003, doi: 10.2460/javma.2003.223.1293.
- [35] SPA MULHOUSE, “Les pires excuses d’abandon entendues dans un refuge.” [Online]. Available: <https://www.spa-mulhouse.fr/les-pires-excuses-dabandon-entendues-dans-un-refuge.html>. [Accessed: 18-Oct-2020].
- [36] DOCTRINE, “Cour d’appel de Paris, Pôle 5 - chambre 2, 30 mars 2018, n° 17/07421.” [Online]. Available: https://www.doctrine.fr/d/CA/Paris/2018/INPIM20180138#decision_title-text. [Accessed: 06-Nov-2019].
- [37] I-CAD, “Baromètre 2018 : L’identification des carnivores domestiques.” [Online]. Available: <https://www.icad.fr/uploads/19.04.25.Infographie.Barometre.Identification.def.pdf>. [Accessed: 19-Mar-2020].
- [38] SACPA-CHENIL SERVICE, “Page d’accueil.” [Online]. Available: groupesacpa-chenilservice.fr. [Accessed: 10-Oct-2019].
- [39] LEGIFRANCE, “Section 2 : Les animaux dangereux et errants.” [Online]. Available: <https://www.legifrance.gouv.fr/codes/id/LEGIARTI000024395928/2011-07-24/>. [Accessed: 19-Oct-2020].
- [40] N. SIMON, “Elaboration et évaluation d’une méthode d’évaluation écologique des difficultés d’ajustement du chien dans sa relation avec son environnement,” Thèse de Ph. D. en Sciences de l’Education, Université de Sherbrooke, 211 p., 2013.
- [41] LE PARISIEN, “Les Français et les animaux de compagnie en chiffres,” 2015. [Online]. Available: <http://www.leparisien.fr/archives/interactif-les-francais-et-les-animaux-de-compagnie-en-chiffres-03-10-2015-5151599.php>. [Accessed: 05-Nov-2019].
- [42] LEGIFRANCE, “Sous-section 3 : Identification des carnivores domestiques. (Article L212-10).” [Online]. Available: https://www.legifrance.gouv.fr/codes/section_lc/LEGITEXT000006071367/LEGISCTA000006183005?tab_selection=all&searchField=ALL&query=code+rural+article+L212-10&page=1&init=true&anchor=LEGIARTI000033035507#LEGIARTI000033035507. [Accessed: 19-Oct-2020].
- [43] LEGIFRANCE, “Section 2 : Dispositions relatives aux animaux de compagnie (Articles L214-6 à L214-8-1).” [Online]. Available: https://www.legifrance.gouv.fr/codes/section_lc/LEGITEXT000006071367/LEGISCTA000022200051?tab_selection=all&searchField=ALL&query=code+rural+L214-

8&page=1&init=true&anchor=LEGIARTI000031283334#LEGIARTI000031283334. [Accessed: 19-Oct-2020].

- [44] ICAD, “Dossier de presse 2018.” [Online]. Available: <https://www.i-cad.fr/articles/publications>. [Accessed: 22-Dec-2019].
- [45] DOCTRINE, “Cour d’appel de Lyon, 6ème chambre, 26 octobre 2017, n° 16/01946.” [Online]. Available: <https://www.doctrine.fr/d/CA/Lyon/2017/C9B339A73FD8A10454B2D>. [Accessed: 19-Oct-2019].
- [46] CONFEDERATION NATIONALE, “Défense de l’Animal – Réseau des refuges indépendants.” [Online]. Available: <https://www.laconfederation.fr>. [Accessed: 14-May-2019].
- [47] A. PAGNEUX, “Comparaison comportementale du loup et du chien,” Thèse de Doctorat vétérinaire, Ecole Nationale Vétérinaire de Lyon, 312p., 2002.
- [48] P. PAGEAT, *Pathologie du comportement du chien*, Editions d. Les Editions du Point Vétérinaire 382 p., 1998.
- [49] ASSOCIATION VETERINAIRE DE ZOOPSYCHIATRIE, “Zoopsy.” [Online]. Available: <https://www.zoopsy.com/>. [Accessed: 20-Oct-2020].
- [50] A. FORDIN, “Aspects pratiques et éthiques de l’euthanasie du chien et du chat : Etude auprès des vétérinaires établis en France,” Thèse de Doctorat Vétérinaire, Ecole Nationale Vétérinaire de Toulouse, 122p., 2015.
- [51] LEGIFRANCE, “LOI n° 2008-582 du 20 juin 2008 renforçant les mesures de prévention et de protection des personnes contre les chiens dangereux.” [Online]. Available: <https://www.legifrance.gouv.fr/loda/id/JORFTEXT000019060485/2020-10-22/>. [Accessed: 22-Oct-2020].
- [52] O. RICHARD, “Lois sur les chiens dangereux : intérêt, limites et perspectives,” Thèse de Doctorat Vétérinaire, Ecole Nationale Vétérinaire de Toulouse, 83p., 2018.
- [53] M. THRUSFIELD and R. CHRISTLEY, *Veterinary Epidemiology*, Fourth edi. John Wiley & Sons Ltd, 886p., 2018.
- [54] ASSOCIATION POUR L’ETUDE DSE L’EPIDEMIOLOGIE DES MALADIES ANIMALES, “Glossaire.” [Online]. Available: <http://aeema.vet-alfort.fr/index.php/component/glossary/Glossaire-1/E/ETUDE-LONGITUDINALE-325/>. [Accessed: 13-Apr-2020].
- [55] A. WEISS, “L’approche EMRA,” in *Comportement et éducation du chien*, Educagri éditions, Ed. 2010, pp. 227–244.
- [56] N. SIMON, “Comment s’y retrouver en éducation canine ? Conséquences en clientèle ?,” in *Congrès des Vétérinaires France Vet*, 2018.
- [57] CLUB NANTAIS D’EDUCATION CANINE, “Quelques Conseils d’Education,” 2020. [Online]. Available: <http://www.club-canin-nantais.fr/pages/education/quelques-conseils-d-education.html>. [Accessed: 22-Oct-2020].
- [58] ZOETIS, *Carnet de santé Chien*. Agence SBMA, 2013.
- [59] MERIAL, *Carnet de santé Chien*. 2017.
- [60] AFVAC, “G.E.C.A.F.” [Online]. Available: <https://afvac.com/les-blogs-des-sections-et-groupes/gecaf>. [Accessed: 22-Oct-2020].

- [61] N. SIMON, “Passez à la vitesse supérieure, faites la conduite accompagnée du chien !,” *La Sem. vétérinaire*, no. 1800, pp. 84–85, 2019.
- [62] U. BRONFENBRENNER, *The Ecology of Human Development*, Harvard Un. 1979.
- [63] F. THUAL, “Education canine : faire autrement avec la Conduite accompagnée du chien,” *La Sem. vétérinaire*, no. 1741, pp. 38–40, 2017.
- [64] SOCIETE EUROPEENE D’ETHOLOGIE VETERINAIRE DES ANIMAUX DOMESTIQUES, “Charte d’éthique éthologie vétérinaire.” [Online]. Available: <http://www.seevad.fr/charte.php>. [Accessed: 22-Oct-2020].
- [65] B. L. DEPUTTE, “Ecologie et socialité du chien,” in *Comportement et éducation du chien*, 2010, pp. 319–354.
- [66] C. COLLIGNON, “Hiérarchie, dominance et agressivité,” in *Comportement et éducation du chien*, Educagri éditions, Ed. 2010, pp. 113–120.
- [67] J. A. SERPELL and Y. HSU, “Development and validation of a novel method for evaluating behavior and temperament in guide dogs,” *Appl. Anim. Behav. Sci.*, vol. 72, no. 4, pp. 347–364, 2001, doi: 10.1016/S0168-1591(00)00210-0.
- [68] C. MEGE *et al.*, *Pathologie comportementale du chien*. Masson, 319p., 2003.
- [69] J. DEHASSE, *Le chien agressif*. 342 p.: publibook.com, 2002.
- [70] C. AMAR, “Test de tempérament chez le chien : sensibilité des mesures et caractère prévisionnel,” Thèse de Doctorat Vétérinaire, Ecole Nationale Vétérinaire d’Alfort, 80p., 2010.
- [71] S. VAN DER BERG, H. C. M. HEUVEN, L. VAN DER BERG, D. L. DUFFY, and J. A. SERPELL, “Evaluation of the C-BARQ as a measure of stranger-directed aggression in three common dog breeds,” *Appl. Anim. Behav. Sci.*, vol. 124, no. 3–4, pp. 136–141, 2010, doi: 10.1016/j.applanim.2010.02.005.
- [72] J. A. SERPELL, “C-BARQ: Canine Behavioral Assessment & Research Questionnaire.” [Online]. Available: <https://vetapps.vet.upenn.edu/cbarq/>. [Accessed: 22-Oct-2020].
- [73] D. L. DUFFY, Y. HSU, and J. A. SERPELL, “Breed differences in canine aggression,” *Appl. Anim. Behav. Sci.*, vol. 114, no. 3–4, pp. 441–460, 2008, doi: 10.1016/j.applanim.2008.04.006.
- [74] J. A. SERPELL and Y. HSU, “Effects of breed, sex, and neuter status on trainability in dogs,” *Anthrozoos*, vol. 18, no. 3, pp. 196–207, 2005, doi: 10.2752/089279305785594135.
- [75] J. A. SERPELL and D. L. DUFFY, “Aspects of juvenile and adolescent environment predict aggression and fear in 12-month-old guide dogs,” *Front. Vet. Sci.*, vol. 3, no. JUN, pp. 1–8, 2016, doi: 10.3389/fvets.2016.00049.
- [76] L. VAN DER BERG, M. B. H. SCHIELDER, H. DE VRIES, P. A. J. LEEGWATER, and B. A. VAN OOST, “Phenotyping of aggressive behavior in golden retriever dogs with a questionnaire,” *Behav. Genet.*, vol. 36, pp. 882–902, 2006.
- [77] K. SVARTBERG and B. FORKMAN, “Personality traits in the domestic dog (*Canis familiaris*),” *Appl. Anim. Behav. Sci.*, vol. 79, no. 2, pp. 133–155, 2002, doi: 10.1016/S0168-1591(02)00121-1.
- [78] C. PAROZ, G. GEBHARDT-HENRICH, and A. STEIGER, “Reliability and validity of behavioural tests in hovawart dogs,” *Appl. Anim. Behav. Sci.*, vol. 115, pp. 67–81, 2008.
- [79] K. SVARTBERG, “A comparison of behaviour in test and in everyday life: evidence of three consistent boldness-related personality traits in dogs,” *Appl. Anim. Behav. Sci.*, vol. 91, pp. 103–128,

2005.

- [80] J. VAN DER BORG, W. J. NETTO, and D. J. U. PLANTA, “Behavioural testing of dogs in animal shelters to predict problem behaviour,” *Appl. Anim. Behav. Sci.*, vol. 32, no. 2–3, pp. 237–251, 1991, doi: 10.1016/S0168-1591(05)80047-4.
- [81] C. COLLIGNON, “Les lois de l’apprentissage - de la théorie à la pratique,” in *Comportement et éducation du chien*, Educagri é., 2010, pp. 121–132.
- [82] C. COLLIGNON, “La rééducation comportementale,” in *Comportement et éducation du chien*, Educagri E., 2010, pp. 169–188.
- [83] A. WEISS, *Le comportement du chien et ses troubles*, Med’Com. 2002.
- [84] N. SIMON, “De l’usage de la métaphore de la bicyclette en consultation comportementale, pour l’évaluation de la relation de la famille et de son chien en prévention de l’abandon,” Mémoire en vue de l’obtention du diplôme de médecin vétérinaire comportementaliste, Ecole Nationale Vétérinaire d’Alfort, 81p., 2003.

Annexe 1 : Consentement à la participation à l'étude

PETTIER Lisa
Le Limeur
44420 La Chapelle sur Erdre
06 81 41 75 47
these.veterinaire.pettier@gmail.com

Le programme d'étude de cette recherche est :
Thèse de doctorat vétérinaire, Oniris, Nantes.

Les directeurs de recherche sont :

Dr Hervé POULIQUEN, vétérinaire enseignant-chercheur à ONIRIS
Dr Nathalie SIMON, vétérinaire comportementaliste

Madame, Monsieur,

Nous sollicitons votre participation à un projet de recherche :
« **Étude comportementale longitudinale du chien de l'abandon à l'adoption par la méthode de la Conduite Accompagnée du Chien** ».

Cependant, avant d'accepter de participer à ce projet, veuillez prendre le temps de lire, de comprendre et de considérer attentivement les renseignements qui suivent. Ce formulaire d'information et de consentement vous explique la totalité de ce projet de recherche, les procédures, les avantages, les risques et inconvénients, de même que les personnes avec qui communiquer au besoin.

→ **Objectif, nature et déroulement du projet de recherche**

Objectif : Étude comportementale et suivi du chien dans la transition de son ancienne famille à la nouvelle.

Cet accompagnement sera réalisé avec la méthode de Conduite Accompagnée du Chien qui a été conçue et développée par le Dr Nathalie SIMON, vétérinaire comportementaliste et Dr PhD en Sciences de l'Éducation. Cette méthode est utilisée par des vétérinaires et éducateurs canins sur tout le territoire français.

Ancienne famille (S)	Nouvelle famille (A)
Étape S1 : Réponse à un questionnaire EVALEHA® afin de renseigner la chercheuse sur l'histoire du chien, son environnement et les éventuelles conduites problématiques.	Étape A1 : Réponse à un questionnaire EVALEHA® afin de renseigner la chercheuse sur les attentes de la nouvelle famille et sur l'environnement qu'elle fournira au chien.
Étape S2 : Entrevue avec la chercheuse pour effectuer un bilan comportemental du chien	Étape A2 : Adoption d'un chien pour lequel un bilan comportemental a été effectué

Étape S3 : Sélection de la nouvelle famille	Étape A3 : Réalisation d'un suivi éducatif pendant trois mois après l'adoption
Étape S4 : Réponse à un questionnaire d'appréciation de la démarche après que le chien ait été adopté	Étape A4 : Répondre à un questionnaire d'évaluation de la démarche à l'issue du suivi éducatif

→ **En quoi consiste votre participation au projet de recherche ?**

Votre collaboration à ce projet est totalement volontaire et bénévole.

- **Si vous êtes propriétaire d'un chien et souhaitez vous en séparer :**

Votre participation sera uniquement demandée pour les étapes S1, S2, S3 et S4.

- Étape S1 : Vous recevrez un lien par mail pour remplir le questionnaire.

- Étape S2 : L'entrevue permettra d'apporter des précisions aux renseignements donnés à l'étape S1. Elle durera environ 2h, se déroulera avec votre chien, en présence de la chercheuse et éventuellement de la vétérinaire encadrante. Les membres de votre famille qui le souhaiteront pourront être présents et devront signer également le formulaire de consentement. Les personnes de moins de 18 ans pourront également être présentes lors de l'entrevue. Dans ce cas, leurs parents signeront pour eux le formulaire de consentement.

Lors de cette entrevue, des vidéos du chien pourront être utiles afin d'aider à l'analyse de ses comportements.

Il vous sera également demandé de transmettre les codes de communication (ordres, phrases etc) que vous avez utilisé avec votre chien afin d'améliorer la transition et le suivi ultérieur dans sa nouvelle famille.

- Étape S3 : Vous allez céder la propriété de votre chien. Vous aurez trouvé la nouvelle famille parmi les suggestions effectuées par la chercheuse ou lors de vos recherches personnelles. Pour que le chien puisse profiter d'un accompagnement lors de sa transition de son ancienne famille à la nouvelle, il faut que la nouvelle famille accepte de participer à ce projet de recherche. Vous pouvez transmettre aux potentiels adoptants l'adresse mail these.veterinaire.pettier@gmail.com pour que la chercheuse leur présente sa démarche.

- Étape S4 : Elle fera suite à l'adoption du chien par sa nouvelle famille. Le questionnaire d'appréciation vous sera transmis par mail ou remis en main propre, selon vos préférences. Les questions concerneront la démarche de la chercheuse ainsi que la méthode de la

Conduite Accompagnée du Chien. Les questionnaires complétés par les participants à la recherche seront traités ensemble une fois que la chercheuse aura terminé l'ensemble de ses accompagnements. La confidentialité de vos réponses sera assurée.

- ***Si vous souhaitez adopter un chien dont la précédente famille se sépare :***

Votre participation sera uniquement demandée pour les étapes A1, A2, A3 et A4.

- Étape A1 : Vous recevrez un lien par mail pour remplir le questionnaire.

- Étape A2 : Vous aller adopter un chien. Vous l'aurez trouvé parmi les suggestions effectuées par la chercheuse ou lors de vos recherches personnelles. Pour que le chien puisse profiter d'un accompagnement lors de sa transition de son ancienne famille à la nouvelle, il faut que l'ancienne famille accepte de participer à ce projet de recherche. Vous pouvez transmettre l'adresse mail these.veterinaire.pettier@gmail.com pour que la chercheuse leur présente sa démarche.

- Étape A3 : Il s'agit de réaliser un suivi éducatif avec la chercheuse après l'adoption, sur une période de trois mois, éventuellement en présence de la vétérinaire encadrante. Lors du premier rendez-vous, la chercheuse présentera son analyse des éventuelles conduites problématiques du chien (un bilan comportemental ayant été réalisé auprès de la famille précédente) et entamera le travail d'accompagnement éducatif. Au cours des séances la logique d'apprentissage et les codes de communications seront transmis et des exercices d'éducation seront réalisés. Il est fortement conseillé que l'ensemble de la famille participe à ces séances. Les membres de votre famille qui souhaiteront être présents devront également signer le formulaire de consentement. Les personnes de moins de 18 ans pourront également être présentes lors de l'entrevue. Dans ce cas, leurs parents signeront pour eux le formulaire de consentement.

Lors de ce suivi, des vidéos du chien pourront être utiles afin d'aider à l'analyse de ses comportements.

- Étape A4 : Elle fera suite au suivi éducatif. Le questionnaire d'appréciation vous sera transmis par mail ou remis en main propre, selon vos préférences. Les questions concerneront la démarche de la chercheuse ainsi que la méthode de la Conduite Accompagnée du Chien. Les questionnaires complétés par les participants à la recherche seront traités ensemble une fois que la chercheuse aura terminé l'ensemble de ses accompagnements. La confidentialité de vos réponses sera assurée.

→ Qu'est-ce que la chercheuse fera avec les données recueillies ?

Pour éviter votre identification comme personnes participantes à cette recherche, les données recueillies par cette étude seront traitées de manière entièrement confidentielle. Afin de préserver l'identité et la confidentialité des renseignements vous concernant, ceux-ci ne seront identifiés que par un numéro de code. La clé du code reliant les noms au dossier et aux données de recherche sera conservée par le chercheur responsable de cette étude. Tous les dossiers de recherche seront gardés sous clé et seront détruits 5 ans après la fin de la recherche par déchiquetage. Les bases de données dans lesquelles les informations seront entrées ainsi que les vidéos seront conservées jusqu'à ce que l'exploitation des données soit terminée (2 ans après la fin de la collecte de données).

→ Quelles seront les utilisations secondaires potentielles des données ?

Les données récoltées ne seront susceptibles d'être utilisées secondairement que dans des communications scientifiques (publication, conférence, formations) dans le but de mettre en évidence l'intérêt de la Conduite Accompagnée du Chien lors de la transition d'une famille à une autre.

Les contenus permettant d'illustrer la procédure des entrevues seront vides d'informations permettant de reconnaître ou de mettre en cause les propriétaires du chien.

→ Confidentialité de la méthode de Conduite Accompagnée du Chien

Le propriétaire va acquérir auprès de la chercheuse tout un ensemble de documents relatifs à la Conduite Accompagnée du Chien dans le cadre de ce projet de recherche. Sont considérées comme informations confidentielles toutes les informations concernant la méthode de Conduite Accompagnée du Chien, qui ont été transmises par le biais de différents supports (fascicules, vidéos, photocopiés, etc). Le propriétaire reconnaît que ces informations présentent un caractère confidentiel et s'engage à ne les utiliser que dans un cadre strictement privé et personnel.

Par conséquent, il s'engage :

- à en conserver le caractère confidentiel, à ne pas les divulguer ou laisser divulguer à des tiers sans l'accord préalable du Docteur Nathalie SIMON, de quelque manière que ce soit, et à prendre toutes précautions et mesures nécessaires aux fins que ces informations demeurent confidentielles.

- à ne pas utiliser les informations d'une manière préjudiciable aux intérêts du Docteur Nathalie SIMON

- à ne pas utiliser et/ou communiquer à des professionnels ou particuliers, les informations et les documents relatifs à la Conduite Accompagnée du Chien qui lui ont été transmis.

Le Docteur Nathalie SIMON ne pourrait être tenu responsable, par la chercheuse et/ou le propriétaire signataires de la présente, d'une mauvaise application de la méthode. Les obligations et engagements décrits aux termes de la présente porteront sur une durée indéterminée à compter de la date de la signature de la présente. La présente est soumise aux règles de droit français. Tout litige portant sur la teneur ou l'exécution de la présente sera de la compétence au Tribunal de Grande Instance de Nantes.

La chercheuse et le propriétaire reconnaissent expressément que le Docteur Nathalie SIMON subirait un préjudice en cas de non-respect des engagements souscrits aux termes de la présente.

→ **Est-il obligatoire de participer ?**

Non. La participation à cette étude se fait sur une base volontaire. Vous êtes entièrement libre de participer ou non, de vous retirer en tout temps sans avoir à motiver votre décision ni à subir de préjudice de quelque nature que ce soit.

→ **Y a-t-il des risques, inconvénients ou bénéfiques ?**

Votre participation à cette recherche permettra d'accompagner au mieux le chien dans sa transition entre sa précédente famille vers sa nouvelle famille. Le but est d'organiser les différentes informations que l'ancienne famille fournira pour expliquer à la nouvelle famille le développement du chien et ses éventuelles conduites problématiques dans le but d'apporter des bases solides au suivi éducatif proposé aux adoptants.

Aucune compensation d'ordre monétaire n'est accordée au-delà de la gratuité de l'intervention de la chercheuse et de la vétérinaire encadrante.

Le seul inconvénient lié à votre participation est le temps consacré à la recherche, soit entre 2 et 3 heures pour l'ancienne famille, et trois mois de suivi pour la nouvelle famille (nombre de séances à fixer ensemble).

Si vous étiez ennuyés par rapport à certaines questions posées, vous êtes libres de refuser d'y répondre.

→ **Que faire si j'ai des questions concernant le projet ?**

Si vous avez des questions concernant ce projet de recherche, n'hésitez pas à communiquer avec moi aux coordonnées indiquées ci-dessous :

these.veterinaire.pettier@gmail.com Conduite Accompagnée du Chien, 3 allée du Limeur

44240 La Chapelle-Sur-Erdre

Date : Signature du chercheur :

Le propriétaire du chien accepte que des vidéos du chien soient prises lors des rendez-vous :

oui
non

Les personnes participant à l'étude acceptent que des extraits des questionnaires et des conversations écrites (mails, sms) soient cités pour illustrer le cas de leur chien lors de la rédaction de la thèse :

oui
non

Les noms et coordonnées du propriétaire du chien et des autres personnes concernées et présentes lors des entrevues	Signatures pour consentement aux conditions du projet de recherche <i>(signature des parents pour les enfants de moins de 18 ans présents lors de l'entrevue)</i>

La méthodologie de cette recherche est sous le contrôle de Nathalie SIMON fondatrice de la méthode Conduite Accompagnée du Chien et de Hervé POULIQUEN enseignant-chercheur à ONIRIS.

Cette recherche n'est pas soutenue financièrement.

Annexe 2 : Questionnaire d'appréciation de la démarche à destination des abandonnants

Questionnaire à compléter par l'ancien.ne propriétaire

S'il s'agissait d'une famille, merci de remplir un questionnaire par personne

Nom :

Signature :

Date de l'adoption du chien par le ou la nouvelle propriétaire :

Date de réponse à ce questionnaire :

<p>Les questions suivantes visent à connaître votre appréciation de la démarche de la vétérinaire et de la méthode de la Conduite Accompagnée du Chien lors de la séparation d'avec votre chien.</p> <p>Répondez le plus sincèrement possible. Nous vous rappelons que tous les questionnaires complétés par les participant.e.s à la recherche seront traités ensemble une fois que la recherche sera terminée. La confidentialité de vos réponses est assurée. Merci de votre participation.</p>					
Répondre à toutes les questions en faisant une croix dans la case correspondant à votre réponse.	Pas du tout d'accord	Pas d'accord	Pas d'accord ni désaccord	D'accord	Tout à fait d'accord
1. La vétérinaire m'a bien expliqué sa démarche.					
2. La vétérinaire m'a fait signer une lettre de consentement pour participer à cette étude.					
3. Le temps nécessaire pour sélectionner un.e adoptant.e était adapté à ma situation.					
4. Je suis rassuré.e sur le devenir de mon chien après séparation.					
5. Les conduites problématiques présentées par mon chien ont participé à ma décision de m'en séparer.					
6. Globalement, il est facile de répondre au questionnaire Evaleha (lien envoyé par mail avant l'adoption).					
7. Globalement, le questionnaire Evaleha me paraît utile pour comprendre mon chien et faciliter son bilan comportemental					
8. Globalement, l'entrevue avec la vétérinaire me paraît utile pour compléter le dossier de mon chien et faciliter son placement.					
9. Avant de participer à cette étude, je n'avais pas réalisé toute l'influence que pouvaient avoir sur les chiens, leurs conditions de développement et d'éducation, ainsi que l'évolution de leur environnement matériel et social.					

Répondre à toutes les questions en faisant une croix dans la case correspondant à votre réponse.	Pas du tout d'accord	Pas d'accord	Pas d'accord ni désaccord	D'accord	Tout à fait d'accord
10. Un suivi éducatif utilisant la méthode de la Conduite Accompagnée du Chien aurait pu faciliter mon parcours de vie avec mon chien.					
11. Je recommanderais à un.e autre propriétaire de chien de consulter un.e vétérinaire ou éducateur.rice qui utilise la Conduite Accompagnée du Chien.					
12. De façon générale, je trouve un intérêt à la Conduite Accompagnée du Chien pour aider les chiens et les adoptant.e.s lors d'un changement de famille.					
13. Globalement, je suis satisfait.e d'avoir participé à cette étude.					

Avez-vous des commentaires concernant la méthode utilisée pour trouver un.e adoptant.e qui corresponde à votre chien ?

Avez-vous des commentaires concernant la méthode d'évaluation (questionnaire + entrevue) utilisée lors de la Conduite Accompagnée du Chien ?

Avez-vous des commentaires concernant la démarche de la vétérinaire (accompagnement lors du changement de famille) ?

Annexe 3 : Questionnaire d'appréciation de la démarche à destination des adoptants

Questionnaire à compléter par le ou la nouvelle propriétaire

S'il s'agit d'une famille, merci de remplir un questionnaire par personne

Nom :

Signature :

Date de l'adoption du chien :

Date de réponse à ce questionnaire :

Les questions suivantes visent à connaître votre appréciation de la démarche de la vétérinaire et de la méthode de la Conduite

Accompagné du Chien lors de l'adoption de votre chien.

Répondez le plus sincèrement possible. Nous vous rappelons que tous les questionnaires complétés par les participant.e.s à la recherche seront traités ensemble une fois que la recherche sera terminée. La confidentialité de vos réponses est assurée. Merci de votre participation.

Répondre à toutes les questions en faisant une croix dans la case correspondant à votre réponse.	Pas du tout d'accord	Pas d'accord	Pas d'accord ni désaccord	D'accord	Tout à fait d'accord
1. La vétérinaire m'a bien expliqué sa démarche.					
2. La vétérinaire m'a fait signer une lettre de consentement pour participer à cette étude.					
3. Le temps nécessaire pour sélectionner un chien était adapté à ma situation.					
4. Cette démarche m'a permis d'être confiant.e quant au choix de mon chien.					
5. J'ai constaté que le chien que j'ai adopté présentait des conduites problématiques dès son arrivée chez moi.					
6. Globalement, il est facile de répondre au questionnaire Evaleha (lien envoyé par mail avant l'adoption).					
7. Grâce au suivi éducatif de la vétérinaire, je me sens plus compétent.e pour éduquer le chien que j'ai adopté.					
8. Les indications et exercices donnés par la vétérinaire lors des entretiens sont faciles à suivre.					
9. Les explications données par la vétérinaire m'ont permis de mieux comprendre le chien que j'ai adopté.					

Répondre à toutes les questions en faisant une croix dans la case correspondant à votre réponse.	Pas du tout d'accord	Pas d'accord	Pas d'accord ni désaccord	D'accord	Tout à fait d'accord
10. J'ai remarqué une évolution favorable de mon chien au cours de ce suivi éducatif.					
11. Je recommanderais à un.e autre propriétaire de chien de consulter un.e vétérinaire ou éducateur.rice qui utilise la Conduite Accompagnée du Chien.					
12. De façon générale, je trouve un intérêt à la Conduite Accompagnée du Chien pour aider les chiens et les adoptant.e.s lors d'un changement de famille.					
13. Globalement, je suis satisfait.e d'avoir participé à cette étude.					

Avez-vous des commentaires concernant la méthode utilisée pour trouver un chien qui vous corresponde ?

Avez-vous des commentaires concernant le suivi éducatif dont vous avez bénéficié ?

Avez-vous des commentaires concernant la démarche de la vétérinaire ?

ETUDE COMPORTEMENTALE LONGITUDINALE DU CHIEN DE L'ABANDON A L'ADOPTION PAR LA METHODE DE LA CONDUITE ACCOMPAGNEE DU CHIEN

RESUME

Les abandons de chiens en France sont de plus en plus nombreux, bien que leur recensement soit imprécis. Les problèmes comportementaux sont la première cause des abandons et des renoncements à l'adoption. Face à ce constat, a été fait le choix d'une méthode permettant aux vétérinaires d'accompagner les chiens et leurs familles, avant, pendant, et après les transitions abandon-adoption : la Conduite Accompagnée du Chien. Une étude pratique a été réalisée afin de mettre en évidence la pertinence de ce choix. Au cours de cette étude pratique, trois chiens en situation d'abandon ont été évalués et suivis après leur adoption. L'appréciation des anciens et des nouveaux propriétaires a été évaluée et a confirmé que l'utilisation de la Conduite Accompagnée du Chien était pertinente dans le contexte de transition abandon-adoption des chiens. Cette méthode est en mesure de s'adapter à toutes les situations pratiques et d'être généralisée pour que les vétérinaires puissent agir efficacement en protection animale en prévenant les abandons et les ré-abandons des chiens de leur clientèle et en accompagnant les propriétaires qui adoptent des chiens abandonnés.

MOTS CLES

- Comportement
- Education
- Maltraitance des animaux
- Relation homme-animal
- Chien
- Adoption
- Protection des animaux
- Conduite Accompagnée du Chien
- Evaleha

JURY

Président : Monsieur Patrick LUSTENBERGER,
Professeur à la Faculté de Médecine de Nantes

Membres : Monsieur Hervé POULIQUEN, Professeur à ONIRIS

Monsieur Yassine MALLEM, Professeur à ONIRIS

Membre invité : Madame Nathalie SIMON, vétérinaire comportementaliste

ADRESSE DE L'AUTEUR
26 rue de Kernitron
29620 LANMEUR

IMPRIMEUR : COREP